

Circulaires au clergé

Mgr Santhier (1911-1921)

Plusieurs erreurs de numérotation
et de pagination.

Certaines copies en anglais.

Certaines copies en double.

Nos. 1-3, 5-9, 11-12, 14, 16, 18-22

du 27 fév 1911 au 22 mars 1915).

Copies suivantes datées seulement:

du 8 avril 1915 au 20 déc. 1921

En tout: 71 documents.

BX

874

935A4

1922

Cote:



CIRCULAIRE AU CLERGE

(No. 1)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, LE 27 FÉVRIER 1911.

Renouvellement des pouvoirs délégués aux prêtres.

Mes chers collaborateurs,

Après avoir pris possession du siège de l'Eglise métropolitaine d'Ottawa, où j'ai été appelé par la volonté du Saint-Siège; après vous avoir exprimé en cette occasion solennelle les sentiments qui animaient mon âme, et après avoir reçu avec joie l'expression de votre respect, l'hommage de votre obéissance et l'assurance de votre dévouement, ma pensée, au début de cette nouvelle administration, se reporte vers vous; et, par les présentes, je concède de nouveau à tous les prêtres vivant dans cet archidiocèse tous les pouvoirs qui

leur avaient été délégués par écrit par le vénéré Monseigneur Duhamel. Quant aux pouvoirs et facultés qui leur avait été concédés de vive-voix, je les maintiens jusqu'au trente-un mars inclusivement. Après cette date, tous les pouvoirs qui n'auront pas été renouvelés par une nouvelle concession de notre part, seront périmés *ipso facto*.

Agréez, chers collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement.

CHARLES-HUGUES, ARCHEV. d'Ottawa.



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto



CIRCULAIRE AU CLERGE

(No. 2)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, LE 20 MARS 1911.

Visite épiscopale et retraite du clergé.

Mes chers collaborateurs,

Le 12 juin prochain, je commencerai ma première tournée pastorale dans ce diocèse et je suivrai l'ordre indiqué dans l'itinéraire qui suit la présente circulaire.

Vous n'ignorez pas, chers collaborateurs, que la visite de ses ouailles est un des devoirs les plus importants de l'évêque. C'est alors qu'il lui faut une assistance spéciale de Dieu, un surcroît de prudence et de fermeté; aux fidèles il faut des dispositions d'esprit et de cœur pour recevoir avec confiance les directions du premier pasteur et mettre en pratique les conseils qu'il juge à propos de leur donner. Je recommande donc instamment à vos prières et à celles de vos paroissiens le succès de cette visite. A cette fin, je vous prie de continuer à réciter jusqu'au 10 septembre inclusivement l'oraison

de Spiritu Sancto comme oraison de mandato. J'ai le ferme espoir qu'avec le secours de vos ferventes prières, cette première visite épiscopale produira des fruits de riches bénédictions pour les paroisses et le diocèse tout entier.

Je tiens à vous recommander de préparer vos fidèles à gagner l'indulgence plénière attachée à la visite pastorale et d'instruire avec beaucoup de soin sur la doctrine chrétienne les personnes qui devront être confirmées. Quant aux documents à préparer et l'ordre des cérémonies de la visite, je suivrai le dispositif des Mandements et circulaires de mon vénéré prédécesseur.

* *
*

La prochaine retraite ecclésiastique s'ouvrira à l'université d'Ottawa, le 24 juillet prochain, pour s'y terminer le 29 au matin. Ce sera un bonheur pour moi de passer ces quelques jours au milieu de vous et de vaquer avec vous à ces pieux exercices de renouvellement et de salut.

Agréez chers collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement.

CHARLES-HUGUES, ARCHEV. d'Ottawa.

ITINÉRAIRE
DE LA
VISITE EPISCOPALE
1911.

Juin	12, 13, 14,	N.-D. de la Merci d'Huberdeau
"	14,	N.-D. de la Sagesse du Lac- des-16 Iles
"	14, 15, 16,	N.-D. de Montfort
"	16, 17,	S. Adolphe d'Howard
"	17, 18, 19, 20,	S. Agathe des Monts
"	18, 19,	S. Donat
"	20, 21, 22, 23,	S. Faustin
"	21, 22,	S. Agricole
"	23, 24, 25,	S. Jovite
"	25, 26,	La Présentation de Brébeuf
"	26, 27,	La Conception
"	27, 28, 29, 30,	La Nativité de Labelle
"	28, 29,	S. Marie de la Minerve
"	30, 1 juillet	N.-D. du Divin Pasteur de la Macaza
Juillet	1, 2, 3,	L'Annonciation
"	3, 4,	L'Ascension
"	4, 5,	S. Véronique de Turgeon
"	5, 6, 7, 8,	S. Ignace de Nomingue
"	8, 9, 10,	N.-D. du T. S. Sacrement de Ferme-Neuve
"	10, 11, 12,	N.-D. de Fourvières de Rapide de l'Orignal
"	12, 13,	S. François-Régis du Lac des Ecorces
"	13, 14, 15,	S. Gérard de Montarville
"	15, 16,	S. Aimé du Lac-des-Iles
"	16, 17,	N.-D. de Pontmain
"	17, 18, 19,	N.-D. du Laus
"	19, 20,	N.-D. de laGarde de Val-des-Bois
"	20, 21,	N.-D. de la Salette
Août	21, 22,	S. Louis de Poltimore
"	22, 23,	S. Pierre de Wakefield

Août	23, 24,		S. Elisabeth de Cantley
"	24, 25,		S. Etienne de Old Chelsea
"	25, 26, 27,		S. Cécile de Masham
"	27, 28,		S. Camille de Farrelton
"	28, 29,		S. Martin de Martindale
"	29, 30,		Lac Ste Marie
"	30, 31,	1 Sept.	La Visitation de Gracefield
Sept.	1, 2,		S. Gabriel de Bouchette
"	2, 3, 4,		L'Assomption de Maniwaki
"	4, 5,		S. Philomène de Montcerf
"	5, 6,		S. Boniface de Bois-Franc
"	6, 7,		S. Famille de Rivière-Joseph
"	7, 8,		Blue Sea
"	8, 9,		S. Raphael de Burbidge
"	9, 10.		N.-D. du Perpétuel Secours



CIRCULAIRE AU CLERGE

(No. 3)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, LE 12 AVRIL 1911.

- I. Nomination du vicaire-général.
- II. Décret sur l'amovibilité des curés.

Mes chers collaborateurs,

I.

La charge du vicaire-général, dans un diocèse, est la première et la plus importante, après celle de l'évêque. Au vicaire-général l'Eglise confère des pouvoirs spéciaux qui lui permettent, en bien des cas, de remplacer l'évêque, dont il est le conseiller habituel et avec lequel il forme pour ainsi dire, une seule personne morale.

Le travail absorbant de mon initiation à un diocèse qui m'était étranger m'a empêché jusqu'à ce jour de faire cette nomination. Mais je ne puis différer plus longtemps de choisir celui qui sera à l'avenir comme mon

alter ego. Dans la personne de Monseigneur Joseph-Onésime Routhier nous avons un prêtre et un prélat dont les qualités et les mérites vous sont bien connus. Pendant de nombreuses années il a rempli auprès de mon vénéré prédécesseur la position à laquelle je désire l'appeler de nouveau. Sa longue expérience et sa connaissance intime des hommes et des choses dans ce vaste diocèse me seront très précieuses.

Il me fait donc plaisir de le nommer, par les présentes, mon vicaire-général et de lui conférer tous les pouvoirs attachés par le droit ecclésiastique à cette charge. J'ai confiance que vous continuerez d'entourer ce digne prélat du respect que vous lui avez toujours témoigné et dont son dévouement le rend digne à tous égards.

Pour permettre à Monseigneur Routhier de ménager ses forces et de me rendre tous les services dont j'ai besoin, j'ai cru devoir le décharger de l'office de curé de la cathédrale et le remplacer dans ces fonctions par M. le chanoine L. N. Campeau, si avantageusement connu de vous tous.

La charge de procureur de l'archevêché est confiée au Révérend Josaphat Lebeau, à qui vous devrez remettre, à l'avenir, les quêtes et les componendes.

II.

Le 20 août 1910 la S. C. Consistoriale rendait un décret sur l'amovibilité des curés. Ce décret a été publié dans les *Acta Apostolica Sedis* et dans plusieurs revues ecclésiastiques. Je vous en donne ici un extrait qui vous fera comprendre la portée de cet important document.

Veillez agréer chers collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement en N. S.

CHARLES-HUGUES, ARCHEV. d'Ottawa.

SACRA CONGREGATIO CONSISTORIALIS

I. DE AMOTIONE ADMINISTRATIVA AB OFFICIO, ET BENEFICIO CURATO

DECRETUM

Maxima cura semper Ecclesiae fuit, ut christiano populo praessent et animarum saluti propiscerent selecti e sacerdotum numero viri, qui vitae integritate niterent et cum fructu suis muniis fungerentur.

Quamvis autem, ut hi rectores quæ parocciæ utilia aut necessaria esse judicarent alacriore possent animo suscipere soluti metu ne ab Ordinario amoverentur pro lubitu, præscriptum generatim fuerit, ut stabiles in suo officio premanerent; nihilominus, quia stabilitas hæc in salutem est inducta fidelium, ideirco sapienti consilio cautum est, ut eadem non sic urgatur, ut in perniciem potius ipsorum cedat.

Quapropter, si quis scelestus creditum sibi gregem destruat magis quam ædificet, is debet, juxta antiquissimum et constantem Ecclesiae morem, quantum fas est, instituto judicio de crimine, beneficio privari, hoc est a parochiali munere abduci. Quod si, vi canonici juris, criminali judicio ac poenali destitutioni non sit locus; parochus autem hac illâve de causa, etiam culpa semota, utile ministerium in paroccia non gerat, vel gerere nequeat, aut forte sua ibi præsentia noxius evadat; alia suppetunt remedia ad animarum saluti consulendum. In his potissimum est parochi amotio, quæ oeconomica seu disciplinaria vulgo dicitur, et nullo judiciali apparatu, sed administrativa modo decernitur, nec parochi poenam propositam habet, sed utilitatem fidelium. Salus enim populi suprema lex est; et parochi ministerium

fuit in Ecclesia institutum, non in commodum ejus cui committitur sed in eorum salutem pro quibus confertur.

Verum, quum de hac amotione canonicæ leges haud plane certæ perspicuæque viderentur, certus Consultorum et Eminorum Patrum ecclesiastico codici conficiendo præpositus, rem seorsim ac repetito studio tractandam suscepit; collatisque consiliis, censuit formam quamdam accuratiorem esse statuendam, qua gravis hæc ecclesiasticæ disciplinæ pars regeretur. Quæ studia quum SSmus D. N. Pius PP. X, et vidisset et probasset, quod tutius in re tanti momenti procederet, sententiam quoque sacræ hujus Congregationis Consistorialis exquirendam duxit. Qua excepta et probata, ut Ecclesia posset, nulla interjecta in ora, novæ hujus disciplinæ beneficio frui, decretum per hanc S. Congregationem edi jussit, quo novæ normæ de amotione administrativa ab officio vel beneficio curato statutæ promulgarentur, eademque canonicam legem pro universa Ecclesia constituerent, omnibus ad quos spectat rite religioseque servandam.

Hæc autem normæ hisce qui sequuntur canonibus continentur.

I.—De causis ad amotionem requisitis.

Can. I.—Causæ ob quas párochus administrativo modo anoveri potest hæc sunt:

1. Insania, a qua ex peritorum sententia perfecte et sine relabendi periculo sanus fieri non posse videatur; aut ob quam parochi existimatio et auctoritas, etiamsi convaluerit, eam penes populum fecerit jacturam, ut hoxium judicetur eundem in officio retinere;

2. Imperitia et ignorantia quæ paroeciae rectorem imparem reddat suis sacris officiis;

3. Surditas, caecitas et alia quaelibet animæ et corporis infirmitas quæ necessariis curæ animarum officiis imparem in perpetuum vel etiam per diuturnum tempus

sacerdotem reddent, nisi huic incommodo per coadjutorem vel vicarium occurri congrue possit;

4. Odium plebis, quamvis injustum et non universale, dummodo tale sit quod utile parochi ministerium impediat, et prudenter praevideatur brevi non esse cessaturum;

5. Bonae aestimationis amissio penes probos et graves viros, sive haec procedat ex inhonesta aut suspecta vivendi ratione parochi, vel ex alia ejus noxia, vel etiam ex antiquo ejusdem crimine, quod nuper detectum ob praescriptionem poena plecti amplius non possit; sive procedat ex facto et culpa familiarum et consanguineorum quibuscum parochus vivit, nisi per eorum discessum bonae parochi famae sit satis provisum;

6. Crimen quod, quamvis actu occultum, mox publicum cum magna populi offensione fieri posse prudenti Ordinarii judicio praevideatur;

7. Noxia rerum temporalium administratio cum gravi ecclesiae aut beneficii damno; quoties huic malo remedium afferri nequeat auferendo administrationem parochi aut alio modo, et aliunde parochus spirituale ministerium utiliter exerceat;

8. Neglectio officiorum parochialium post unam et alteram monitionem perseverans et in re gravis momenti, ut in sacramentorum administratione, in necessaria infirmorum adsistentia, in catechismi et evangelii explanatione, in residentiae observantia;

9. Inobedientia praeceptis Ordinarii post unam et alteram monitionem et in re gravis momenti, ceu cavendi a familiaritate cum aliqua persona vel familia, curandi debitam custodiam et munditiam domus Dei, modum adhibendi in taxarum parochialium exactione et similia.

Monitio de qua superius sub extremo duplici munere, ut peremptoria sit et proximae amotionis praenuntia, fieri ab Ordinario debet, non paterno dumtaxat more,

verbotenus et clam omnibus: sed ita ut de eadem in actis Curiae legitime constet.

II.—De modo procedendi in generali.

Can. II.—1. Modus deveniendi ad amotionem administrativam hic est; ut ante omnia parochus invitetur ad renunciandum: si renuat, gradus fiat ad amotionis decretum: si recursus contra amotionis decretum interponat, procedatur ad revisionem actorum et ad praecedentis decreti confirmationem



CIRCULAIRE AU CLERGE

(No. 5)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 20 novembre 1911.

Motu Proprio et Décrets sur les Fêtes d'obligation.

MES CHERS COLLABORATEURS,

Je viens porter à votre connaissance un *Motu Proprio* de S. S. le Pape Pie X, en date du 2 juillet 1911, au sujet des fêtes d'obligation. Deux décrets émanant de la S. Congrégation des Rites expliquent et modifient quelque peu la législation contenue dans ce *Motu Proprio*.

Comme il vous sera nécessaire d'instruire vos paroissiens de certains changements apportés, par ces décisions pontificales, à la célébration des fêtes fériées, j'ai voulu publié ces trois documents en langue vulgaire. Le texte latin se trouve dans les "*Acta Apostolicae Sedis*" du 12 et du 13 juillet 1911.

Je signale particulièrement à votre attention le No. 5 du *Motu Proprio* qui supprime le précepte de l'abstinence et du jeûne les jours de fête d'obligation.

Agréez, chers Collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement en N-S.

CHARLES-HUGUES, ARCHEV. d'Ottawa.

MOTU PROPRIO

Les Pontifes romains, suprêmes gardiens et modérateurs de la discipline ecclésiastique, ont accoutumés d'atténuer avec bienveillance les sanctions des saints Canons chaque fois qu'ils y voient le bien du peuple chrétien. Et Nous aussi, de même que Nous avons cru déjà devoir changer d'autres choses à raison des conditions différentes des temps et de la société civile, ainsi estimons-Nous qu'il est à présent de Notre devoir, à cause des circonstances spéciales de l'époque, d'apporter certains tempéraments opportuns à la loi ecclésiastique concernant l'observation des jours de fête de précepte. En effet, on franchit maintenant avec une merveilleuse célérité, par terre et par mer, des distances considérables, et grâce à cette plus grande facilité des voyages on a un accès plus aisé chez les nations où les fêtes de précepte sont moins nombreuses. D'autre part le développement du commerce, la négociation plus hâtive des affaires semblent éprouver quelque dommage des retards causés par la fréquence des jours fériés. Enfin, le prix chaque jour plus élevé des choses nécessaires à la vie est un nouvel argument pour ne pas contraindre trop fréquemment au chômage ceux qui doivent gagner leur subsistance par le travail.

Pour ces raisons, des supplices réitérées ont été adressées au Saint-Siège, spécialement en ces derniers temps, sollicitant la diminution du nombre des fêtes de précepte.

Après y avoir longuement réfléchi, il Nous a paru, à Nous qui avons uniquement à cœur le salut du peuple chrétien, souverainement opportun de diminuer les jours fériés de précepte ecclésiastique.

C'est pourquoi, de Notre propre mouvement et après mûre délibération, ayant pris l'avis de Nos Vénérables Frères les cardinaux de la sainte Eglise romaine chargés de la codification des lois ecclésiastiques, Nous

prescrivons d'observer ce qui suit au sujet des jours de fête :

I.—Le précepte ecclésiastique d'entendre la sainte messe et de s'abstenir d'œuvres serviles s'appliquera seulement aux jours ci-après : chaque dimanche, les fêtes de la Nativité, de la Circoncision, de l'Épiphanie, et de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ, de l'Immaculée Conception et de l'Assomption de la Bienheureuse Marie Mère de Dieu, des bienheureux apôtres Pierre et Paul, enfin de la Toussaint.

II.—Les fêtes de saint Joseph, époux de la Bienheureuse Vierge Marie, et de la Nativité de saint Jean Baptiste, toutes deux avec octave, seront célébrées, comme à leur jour fixe, la première le dimanche suivant le 19 mars, ou le 19 mars si ce jour tombe un dimanche, la seconde le dimanche précédent la fête des saints apôtres Pierre et Paul. La Fête-Dieu, avec octave privilégiée, sera célébrée, comme en son jour fixe, le dimanche après la Très Sainte Trinité, la fête du Sacré Cœur de Jésus restant fixée au vendredi dans l'octave.

III.—Au précepte ecclésiastique ci-dessus rappelé ne sont pas soumises les fêtes des patrons. Les Ordinaires en peuvent d'ailleurs transférer la solennité extérieure au premier dimanche qui suit.

IV.— Si quelque part une des fêtes indiquées a été légitimement abolie ou transférée, rien ne sera modifié sans consulter le Saint-Siège. Si en quelque nation ou région les évêques jugent à propos de conserver quelque-une des fêtes abrogées, ils en référeront au Saint-Siège.

V.—Si avec l'une des fêtes conservées par Nous coïncide un jour consacré à l'abstinence ou au jeûne, Nous dispensons des deux et Nous concédons également la même dispense pour les fêtes des patrons abolies par la présente loi, si toutefois elles sont célébrées solennellement et avec grand concours de peuple.

En donnant ce nouveau témoignage de sollicitude apostolique, Nous avons le ferme espoir que tous les

fidèles, même en ces jours que Nous retranchons du nombre des fêtes de précepte strict, continuerons à manifester comme auparavant leur piété envers Dieu et leur vénération envers les saints, et qu'aux autres jours de fête maintenus par l'Eglise ils s'appliqueront à observer le précepte avec plus de soin encore que par le passé.

Nonobstant toutes choses contraires, même dignes de mention spéciale et particulière.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 2 juillet 1911, la huitième année de Notre Pontificat.

PIE X, PAPE,

DÉCRET

Après la publication du *Motu Proprio* de S.S. le Pape Pie X sur les jours fériés, en date du 2 juillet de cette année, quelques évêques ont demandé très instamment à Sa Sainteté que, pour augmenter le culte de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, sa fête soit célébrée, sans être chômée et sans octave, le 19 mars, afin d'éviter que l'octave, coïncidant avec un des dimanches privilégiés du Carême, ne soit privée de mémoire à l'office et à la messe, et que l'office des jours dans l'octave, coïncidant avec le temps de la Passion, ne soit très souvent omis; que, par contre, la fête du Patronage de ce Saint soit célébrée avec tous les droits et privilèges des fêtes des patrons principaux et avec le rite double de première classe avec octave, comme déjà quelques contrées et Instituts ont accoutumé de la célébrer légitimement, —étant donné surtout que le temps pascal se prête mieux à la célébration de cette solennité et que cette fête ne peut jamais être empêchée le IIIe dimanche après Pâques.

De même encore, des évêques ont très humblement sollicité de Sa Sainteté que la Fête-Dieu restant fixée, sans cependant être chômée, au jeudi après le dimanche de la Très Sainte Trinité la solennité extérieure en soit renvoyée au dimanche suivant.

Sa Sainteté, sur le rapport qui lui en a été fait par le soussigné secrétaire de la S. Cong. des Rites, après avoir pris l'avis de la Commission liturgique, a daigné déférer à ces désirs, et, sans infirmer les dispositions du *Motu Proprio* concernant les autres fêtes, a établi et décrété:

I.—La fête de saint Joseph sera célébrée le 19 mars sans être chômée et sans octave, avec le rite double de première classe, sous le titre *commemoratio sollemnis S Joseph, Sponsi B. M. V. Confessoris* (Commémoration solennelle de saint Joseph, époux de la Bienheureuse Vierge Marie, confesseur).

II.—La fête du Patronage du même saint Joseph sera célébrée le IIIe dimanche après Pâques, avec le rite double de première classe avec octave et comme fête de premier degré, sous le titre *Sollemnitas S Joseph Sponsi B. M. V. Confessoris Ecclesie universalis Patroni* (Solennité de saint Joseph, époux de la Bienheureuse Vierge Marie, confesseur, Patron de l'Eglise universelle).

III.—Les jours dans l'octave et le jour de l'octave de la solennité de saint Joseph, on se servira de l'office inséré à l'Appendice de l'octavale romain.

IV.—La fête de la Très Sainte Trinité, fixée au 1er dimanche après la Pentecôte; sera désormais célébrée avec le rite double de première classe

V.—La Fête-Dieu sera célébrée le jeudi après le dimanche de la Très Sainte Trinité, sans être chômée, avec le rite double de première classe et avec octave privilégiée à l'instar de celle de l'Épiphanie, sous le titre *Commemoratio sollemnis Sanctissimi Corporis Domini Nostri Jesu Christi* (Commémoraison solennelle du Très Saint Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ).

VI.—Le Dimanche dans l'octave de cette fête, dans les Eglises cathédrales et collégiales, après avoir dit l'office et la messe du dimanche, on ne peut chanter qu'une seule messe solennelle, comme au jour de la fête, avec *Gloria* une seule Oraison, séquence, *Credo*, et Évangile de Saint Jean à la fin. Là où n'existe pas l'obligation de la messe conventuelle, on ajoutera seulement la mémoire du dimanche, sous conclusion distincte, et à la fin on lira l'Évangile du dimanche. En ce dimanche aura lieu la procession solennelle du Très Saint Sacrement prescrite par le Cérémonial des évêques, I. II, c. XXXIII.

VII.—Le vendredi après l'octave, on célébrera, comme auparavant, la fête du Très Sacré Cœur de Jésus, avec le rite double de première classe.

Le présent Décret valable même pour les Familles religieuses et les Eglises qui font usage d'un rite latin différent du romain.

Nonobstant toutes choses contraires, même dignes de mention spéciale.

Le 24 juillet 1911.

L. † S.

Fr. S. Card. MARTINELLI,
Préfet

† PIERRE LA FONTAINE, *év. de Caryste*,
secrétaire.

DECRET

Pour élucider certaines questions liturgiques proposées récemment au sujet des jours de Fête, après examen du *Motu Proprio* de Sa Sainteté le pape Pie X,

en date du 2 juillet de l'année 1911, et du décret *Urbis et Orbis* publié ensuite de la S. Congrégation des Rites, en date du 24 du même mois et de la même année, la même S. Congrégation sur le rapport du Secrétaire sossigné, après avoir pris l'avis de la Commission Liturgique a, avec l'approbation de Sa Sainteté, statué et déclaré ce qui suit :

I.—A l'avenir, comme la fête de la Nativité de Saint Jean-Baptiste doit être célébrée le dimanche, qui précède immédiatement la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul et que, par suite, il peut y avoir occurrence de deux octaves : dans ce cas, on célébrera l'Office de l'octave de la Nativité de Saint Jean avec mémoire de l'une et l'autre Vigile.

II.—La Vigile de la Nativité de Saint Jean Baptiste sera fixée au samedi avant le dimanche qui précède la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul. Quand, en ce samedi, coïncident la Vigile de la Nativité de Saint Jean, et celle des Saints Apôtres, on fera l'Office de la première avec mémoire de la seconde à la messe seulement. Mais si, en ce samedi, il y a fête ou Office de rite double ou semi-double, la neuvième leçon sera de la Vigile de la Nativité de Saint Jean, et à la messe, il y aura mémoire des deux Vigiles.

III.—Dans les Eglises Cathédrales et Collégiales, en présence du cas précédent, on devra dire après None la messe de la Vigile de la Nativité de Saint Jean avec mémoire de la Vigile des Saints Apôtres. Mais s'il y a occurrence d'une fête de IX leçons, il faudra dire deux messes conventuelles, l'une de l'Office occurrent après Tierce, l'autre de la Vigile de la Nativité de Saint Jean après None, avec mémoire de la Vigile des Saints Apôtres.

IV.—Si la fête de la Nativité de Saint Jean tombe au jour du 28 juin, les secondes Vêpres seront intégralement de cette solennité avec mémoire de la fête des Saints Apôtres du lendemain, *juxta Rubricas*.

V.—Comme d'après le décret plus haut mentionné du 24 juillet 1911, l'octave de la Commémoraison solennelle du Très Saint Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ est privilégiée à l'instar de l'octave de l'Épiphanie, durant cette octave, sont prohibées aussi, soit les messes votives pour les époux, soit les messes de *Requie* chantées pour la première fois après le décès ou la nouvelle qu'on en a ; Mais le jour de l'octave, sont prohibées les messes privées de *Requie*, lesquelles *die, vel pro die obitus* sont d'ailleurs permises avec la messe des funérailles.

VI.—La messe de *Requie* avec chant, *die, vel pro die obitus, aut depositionis*, le corps étant présent, non inhumé ou même inhumé, non depuis plus de deux jours, est prohibée aux fêtes suivantes supprimées depuis peu, savoir de la Commémoraison solennelle de la Fête-Dieu, de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie, de la Commémoraison solennelle de Saint Joseph, et du Patron du lieu.

VII.—De même, la messe susdite est prohibée aux fêtes de la Solennité de Saint Joseph, de la Très Sainte Trinité et au dimanche auquel est transférée la solennité extérieure de la Commémoraison du Très Saint Sacrement.

Nonobstant toutes choses contraires, même dignes de mention spéciale.

Le 28 Juillet

L. S.

FR. S. CARD. MARTINELLI.

Préfet.

† PIERRE LA FONTAINE, EV. DE CARYSTE,

Secrétaire.

“MOTU PROPRIO”

OF HIS HOLINESS POPE PIUS X

The Roman Pontiffs, supreme custodians and moderators of ecclesiastical discipline, have always been accustomed to benignantly relax the laws of the Sacred Canons as often as the good of the Christian people counselled it. We also, as We have before now considered it wise that other matters should be changed, on account of the changed conditions of the times and of civil society, so likewise at the present time We think it Our duty, considering the special circumstances of Our age, to introduce some opportune modifications in the Ecclesiastical Law as to the observance of Feast days of precept. For men to-day traverse with marvellous rapidity the greatest distances by land and sea, and through wider facilities for travelling find readier access to those nations where the number of Feast days of precept is less. Also increased commerce and the additional demands of business seem to suffer loss from the delays caused by frequent Feast days. Finally the daily increasing cost of the necessaries of life makes it additionally desirable that the servile work of those who gain their living by labour may not be too often interrupted.

For such reasons repeated petitions, particularly in these later times, have been made to the Holy See that the number of Feast days of precept be diminished.

Having all these things present in Our mind, it has seemed to Us, who have at heart the well-being of the Christian people, a counsel in the highest degree opportune to diminish the number of Feast days declared by the Church to be of precept.

Wherefore by *Motu Proprio* and after mature deliberation, having heard the counsel of Our Venerable Brothers the Cardinals of Holy Roman Church who are

charged with the codification of Ecclesiastical law, we prescribe with regard to Feast days as follows:

I. The ecclesiastical precept of hearing Holy Mass and of abstaining from servile work remains in force only for the following days: All and every Sunday, the Feast of the Nativity, of the Circumcision, of the Epiphany and of the Ascension of Our Lord Jesus Christ; of the Immaculate Conception and of the Assumption of Blessed Mary Mother of God; of the Holy Apostles Peter and Paul; and finally of all Saints.

II. The Feasts of Saint Joseph, Spouse of the Blessed Virgin Mary, and of the Nativity of Saint John Baptist, both with Octave, shall be celebrated as in their proper place: the first, on the Sunday following the nineteenth day of March the Feast remaining fixed on the nineteenth day of March if that day falls on a Sunday; the other on the Sunday preceding the Feast of the Holy Apostles Peter and Paul. The Feast, too, of Corpus Christi, equally with privileged Octave, shall be celebrated, as in its proper place, on the Sunday after the Most Holy Trinity, the Feast of the Sacred Heart of Jesus remaining attached to the Friday within the Octave.

III. To the ecclesiastical precept spoken of above the Feast of Patrons shall not be subject. Ordinaries, however, may transfer the solemn celebration of them to the Sunday immediately following.

IV. If in any place any one of the Feasts indicated has been legitimately abolished or transferred, let nothing be done without consultation with the Apostolic See. But if in any nation or region the Bishops deem it right to preserve any one of the Feasts abrogated, let them refer it to the Holy See.

V. If, however, with any one of the Feasts which We wish preserved there should coincide a day consecrated to abstinence or fasting, We dispense in both, and We grant the same dispensation also for Feasts of

Patrons abolished by this law of Ours, should it happen that they be celebrated solemnly and with a large attendance of the people.

In giving this new proof of Apostolic solicitude We nourish the certain hope that all the faithful, even on those days which We now remove from the number of those of strict precept, will no less than before show testimony of their piety towards God and of their veneration for the Saints, and that on the other Feasts which are preserved by the Church they will care with greater diligence than before for the observance of the precept.

All things whatsoever even such as require special mention to the contrary notwithstanding.

Given at Rome at Saint Peter's on the second day of July 1911 in the eighth year of Our Pontificate.

PIUS PP. X.

DECREES

The following documents published by the S. Congregation of Rites on the 24th and 28 July 1911, modify and explain the *Motu proprio* of the Holy Father on the celebration of the feasts of the Church.

The first of them sets forth that a number of Bishops, observing that the Octave of St Joseph would very frequently fall on one of the privileged Sundays of lent and would, therefore, have no commemoration in the office or mass, and that the office of the days within the Octave would have to be omitted on account of Passion Week, appealed to His Holiness to restore the Feast to the original date, without obligation and without octave, and to attribute to the Feast of the Patronage of St Joseph all the rights and privileges appertaining to the Feasts of Principal Patrons. His Holiness, after hearing

the Secretary of the Congregation of Rites and taking the opinion of the Liturgical Commission on this subject and on that of the celebration of *Corpus Domini* has been pleased to approve of the following provisions:

I. The feast of St Joseph shall be celebrated on March 19 without precept and without octave, as a Double of the First Class under the title: *Solemn Commemoration of St Joseph, Spouse of Mary Virgin, Confessor.*

II. The feast of the Patronage of St Joseph shall be celebrated on the Third Sunday after Easter as a Double of First class with Octave, with the addition of the qualification of Primary Feast, under the title: *Solemnity of St Joseph, Confessor, Patron of the Universal Church.*

III. On the days within the octave, and on the octave itself, of the Solemnity of St Joseph, the office is to be said as given in the appendix of the *Octavarium Romanum*.

IV. The Feast of the Most Holy Trinity, fixed on the First Sunday after Pentecost, shall be celebrated as a Double of the First Class.

V. The feast of *Corpus Domini* shall be celebrated without precept, as a Double of First Class and with privileged octave, like the octave of the Epiphany, on the Thursday after Trinity Sunday, under the title: *Solemn Commemoration of the Most Holy Body of O. L. J. C.*

VI. On the Sunday within the Octave of this feast, in Cathedral and Collegiate Churches the office of the Sunday shall be recited with the corresponding Mass, and one solemn Mass may be sung as on the Feast with *Gloria*, single prayer, sequence, *Credo*, and the Gospel of St John at the end. But where there is the obligation of the Conventual Mass the single commemoration of the Sunday is to be added with separate conclusion, and the Gospel of the Sunday is to be said at the end.

On this Sunday, however, is to be made the solemn

procession with the Blessed Sacrement prescribe in the Ceremonial of Bishops, Book I, Chapter 33.

VII. On the Friday after the Octave the Feast of the Sacred Heart of Jesus, is to be celebrated as hitherto as a Double of the First Class.

This Decree applies also to families of Regulars and to churches which use a Latin rite other than the Roman.

The second document, which has been drawn up after consultation with the Liturgical Commission and with the approval of the Holy Father settles the *Motu proprio* and the above Decree:

I. As the Feast of the Nativity of St John the Baptist is to be celebrated on the Sunday immediately preceding the Feasts of SS. Peter and Paul, and as two Octave may thus coincide, in such cases the Office of the Nativity of St John the Baptist is to be recited, with Commemoration of the Octave of the Apostles.

II. The Vigil of the Nativity of St John the Baptist is fixed on the Saturday before the Sunday which precedes the Feast of SS. Apostles Peter and Paul. Whenever on this Saturday the Vigils of St John the Baptist and of the SS. Apostles coincide, the office of the first is to be said, and only in the Mass is commemoration of the other to be made. And if a Double or Semi-double Feast falls on this Saturday, the IX Lesson is to be that of the Vigil of St John in the Mass Commemoration of both Vigils are to be made.

III. In Cathedral and Collegiate Churches, in the above case, after None the Mass of Vigil of St John the Baptist is to be said with commemoration of the Vigil of the SS. Apostles. If a feast of Nine Lessons coincides two Conventual Masses are to be said, one of the

current Office after Tierce, the other of the Nativity of St John after None, with commemoration of the Vigil of the SS. Apostles.

IV. If the feast of the Nativity of St John the Baptist falls on June 28, the second vespers shall be integrally of this solemnity, with commemoration of the Feast of the SS. Apostles, according to the rubrics.

V. By the Decree above quoted of July 24 1911, the Octave of the Solemn Commemoration of the Most Holy Body of O. L. J. C., being privileged after the manner of the Octave of the Epiphany, both votive masses *pro sponsis*, and sung Masses *de Requie* for the first time after the death or after the receipt of news of the death, are forbidden. And on the day of the Octave, even private masses *de Requie*, which are otherwise permitted with the Funeral Masses on the day or for the day of the death, are forbidden.

VI. The sung Mass *de Requie* on the day or for the day of the death or burial, *presente cadavere*, unburied or even buried, not longer than two days, is forbidden on the following Feasts lately suppressed. Solemn Commemoration of the Most Holy Body of O. L. J. C., the Annunciation of the B. V., the Solemn Commemoration of St Joseph, and the Feast of the Local Patron Saint.

VII. So also the above Mass is forbidden on the Feasts of St Joseph, the Blessed Trinity, and on the Sunday to which the Solemn Commemoration of the SS. Sacrament is transferred.



CIRCULAIRE AU CLERGE

(No. 5)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 20 novembre 1911.

Motu Proprio et Décrets sur les Fêtes d'obligation.

MES CHERS COLLABORATEURS,

Je viens porter à votre connaissance un *Motu Proprio* de S. S. le Pape Pie X, en date du 2 juillet 1911, au sujet des fêtes d'obligation. Deux décrets émanant de la S. Congrégation des Rites expliquent et modifient quelque peu la législation contenue dans ce *Motu Proprio*.

Comme il vous sera nécessaire d'instruire vos paroissiens de certains changements apportés, par ces décisions pontificales, à la célébration des fêtes fériées, j'ai voulu publié ces trois documents en langue vulgaire. Le texte latin se trouve dans les "*Acta Apostolica Sedis*" du 12 et du 13 juillet 1911.

Je signale particulièrement à votre attention le No. 5 du *Motu Proprio* qui supprime le précepte de l'abstinence et du jeûne les jours de fête d'obligation.

Agréez, chers Collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement en N-S.

CHARLES-HUGUES, ARCHEV. d'Ottawa.

MOTU PROPRIO

Les Pontifes romains, suprêmes gardiens et modérateurs de la discipline ecclésiastique, ont accoutumés d'atténuer avec bienveillance les sanctions des saints Canons chaque fois qu'ils y voient le bien du peuple chrétien. Et Nous aussi, de même que Nous avons cru déjà devoir changer d'autres choses à raison des conditions différentes des temps et de la société civile, ainsi estimons Nous qu'il est à présent de Notre devoir, à cause des circonstances spéciales de l'époque, d'apporter certains tempéraments opportuns à la loi ecclésiastique concernant l'observation des jours de fête de précepte. En effet, on franchit maintenant avec une merveilleuse célérité, par terre et par mer, des distances considérables, et grâce à cette plus grande facilité des voyages on a un accès plus aisé chez les nations où les fêtes de précepte sont moins nombreuses. D'autre part le développement du commerce, la négociation plus hâtive des affaires semblent éprouver quelque dommage des retards causés par la fréquence des jours fériés. Enfin, le prix chaque jour plus élevé des choses nécessaires à la vie est un nouvel argument pour ne pas contraindre trop fréquemment au chômage ceux qui doivent gagner leur subsistance par le travail.

Pour ces raisons, des suppliques réitérées ont été adressées au Saint-Siège, spécialement en ces derniers temps, sollicitant la diminution du nombre des fêtes de précepte.

Après y avoir longuement réfléchi, il Nous a paru, à Nous qui avons uniquement à cœur le salut du peuple chrétien, souverainement opportun de diminuer les jours fériés de précepte ecclésiastique.

C'est pourquoi, de Notre propre mouvement et après mûre délibération, ayant pris l'avis de Nos Vénérables Frères les cardinaux de la sainte Eglise romaine chargés de la codification des lois ecclésiastiques, Nous

prescrivons d'observer ce qui suit au sujet des jours de fête :

I.—Le précepte ecclésiastique d'entendre la sainte messe et de s'abstenir d'œuvres serviles s'appliquera seulement aux jours ci-après : chaque dimanche, les fêtes de la Nativité, de la Circoncision, de l'Épiphanie, et de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ, de l'Immaculée Conception et de l'Assomption de la Bienheureuse Marie Mère de Dieu, des bienheureux apôtres Pierre et Paul, enfin de la Toussaint.

II.—Les fêtes de saint Joseph, époux de la Bienheureuse Vierge Marie, et de la Nativité de saint Jean Baptiste, toutes deux avec octave, seront célébrées, comme à leur jour fixe, la première le dimanche suivant le 19 mars, ou le 19 mars si ce jour tombe un dimanche, la seconde le dimanche précédent la fête des saints apôtres Pierre et Paul. La Fête-Dieu, avec octave privilégiée, sera célébrée, comme en son jour fixe, le dimanche après la Très Sainte Trinité, la fête du Sacré Cœur de Jésus restant fixée au vendredi dans l'octave.

III.—Au précepte ecclésiastique ci-dessus rappelé ne sont pas soumises les fêtes des patrons. Les Ordinaires en peuvent d'ailleurs transférer la solennité extérieure au premier dimanche qui suit.

IV.— Si quelque part une des fêtes indiquées a été légitimement abolie ou transférée, rien ne sera modifié sans consulter le Saint-Siège. Si en quelque nation ou région les évêques jugent à propos de conserver quelque-une des fêtes abrogées, ils en référeront au Saint-Siège.

V.—Si avec l'une des fêtes conservées par Nous coïncide un jour consacré à l'abstinence ou au jeûne, Nous dispensons des deux et Nous concédons également la même dispense pour les fêtes des patrons abolies par la présente loi, si toutefois elles sont célébrées solennellement et avec grand concours de peuple.

En donnant ce nouveau témoignage de sollicitude apostolique, Nous avons le ferme espoir que tous les

fidèles, même en ces jours que Nous retranchons du nombre des fêtes de précepte strict, continuerons à manifester comme auparavant leur piété envers Dieu et leur vénération envers les saints, et qu'aux autres jours de fête maintenus par l'Eglise ils s'appliqueront à observer le précepte avec plus de soin encore que par le passé.

Nonobstant toutes choses contraires, même dignes de mention spéciale et particulière.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 2 juillet 1911, la huitième année de Notre Pontificat.

PIE X, PAPE,

DÉCRET

Après la publication du *Motu Proprio* de S.S. le Pape Pie X *sur les jours fériés*, en date du 2 juillet de cette année, quelques évêques ont demandé très instamment à Sa Sainteté que, pour augmenter le culte de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, sa fête soit célébrée, sans être chômée et sans octave, le 19 mars, afin d'éviter que l'octave, coïncidant avec un des dimanches privilégiés du Carême, ne soit privée de mémoire à l'office et à la messe, et que l'office des jours dans l'octave, coïncidant avec le temps de la Passion, ne soit très souvent omis; que, par contre, la fête du Patronage de ce Saint soit célébrée avec tous les droits et privilèges des fêtes des patrons principaux et avec le rite double de première classe avec octave, comme déjà quelques contrées et Instituts ont accoutumé de la célébrer légitimement, —étant donné surtout que le temps pascal se prête mieux à la célébration de cette solennité et que cette fête ne peut jamais être empêchée le IIIe dimanche après Pâques.

De même encore, des évêques ont très humblement sollicité de Sa Sainteté que la Fête-Dieu restant fixée, sans cependant être chômée, au jeudi après le dimanche de la Très Sainte Trinité la solennité extérieure en soit renvoyée au dimanche suivant.

Sa Sainteté, sur le rapport qui lui en a été fait par le soussigné secrétaire de la S. Cong. des Rites, après avoir pris l'avis de la Commission liturgique, a daigné déférer à ces désirs, et, sans infirmer les dispositions du *Motu Proprio* concernant les autres fêtes, a établi et décrété:

I.—La fête de saint Joseph sera célébrée le 19 mars sans être chômée et sans octave, avec le rite double de première classe, sous le titre *commemoratio sollemnis S. Joseph, Sponsi B. M. V. Confessoris* (Commémoration solennelle de saint Joseph, époux de la Bienheureuse Vierge Marie, confesseur).

II.—La fête du Patronage du même saint Joseph sera célébrée le III^e dimanche après Pâques, avec le rite double de première classe avec octave et comme fête de premier degré, sous le titre *Sollemnitatis S. Joseph Sponsi B. M. V. Confessoris Ecclesie universalis Patroni* (Solennité de saint Joseph, époux de la Bienheureuse Vierge Marie, confesseur, Patron de l'Église universelle).

III.—Les jours dans l'octave et le jour de l'octave de la solennité de saint Joseph, on se servira de l'office inséré à l'Appendice de l'octavaire romain.

IV.—La fête de la Très Sainte Trinité, fixée au 1^{er} dimanche après la Pentecôte, sera désormais célébrée avec le rite double de première classe

V.—La Fête-Dieu sera célébrée le jeudi après le dimanche de la Très Sainte Trinité, sans être chômée, avec le rite double de première classe et avec octave privilégiée à l'instar de celle de l'Épiphanie, sous le titre *Commemoratio sollemnis Sanctissimi Corporis Domini Nostri Jesu Christi* (Commémoration solennelle du Très Saint Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ).

VI.—Le Dimanche dans l'octave de cette fête, dans les Eglises cathédrales et collégiales, après avoir dit l'office et la messe du dimanche, on ne peut chanter qu'une seule messe solennelle, comme au jour de la fête, avec *Gloria* une seule Oraison, séquence, *Credo*, et Evàngile de Saint Jean à la fin. Là où n'existe pas l'obligation de la messe conventuelle, on ajoutera seulement la mémoire du dimanche, sous conclusion distincte, et à la fin on lira l'Evàngile du dimanche. En ce dimanche aura lieu la procession solennelle du Très Saint Sacrement prescrite par le Cérémonial des évêques, I. II, c. XXXIII.

VII.—Le vendredi après l'octave, on célébrera, comme auparavant, la fête du Très Sacré Cœur de Jésus, avec le rite double de première classe.

Le présent Décret valable même pour les Familles religieuses et les Eglises qui font usage d'un rite latin différent du romain.

Nonobstant toutes choses contraires, même dignes de mention spéciale.

Le 24 juillet 1911.

L. † S.

Fr. S. Card. MARTINELLI,
Préfet

† PIERRE LA FONTAINE, *év. de Caryste*,
secrétaire.

D E C R E T

Pour élucider certaines questions liturgiques proposées récemment au sujet des jours de Fête, après examen du *Motu Proprio* de Sa Sainteté le pape Pie X,

en date du 2 juillet de l'année 1911, et du décret Urbis et Orbis publié ensuite de la S. Congrégation des Rites, en date du 24 du même mois et de la même année, la même S. Congrégation sur le rapport du Secrétaire sossigné, après avoir pris l'avis de la Commission Liturgique a, avec l'approbation de Sa Sainteté, statué et déclaré ce qui suit :

I.—A l'avenir, comme la fête de la Nativité de Saint Jean-Baptiste doit être célébrée le dimanche, qui précède immédiatement la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul et que, par suite, il peut y avoir occurrence de deux octaves : dans ce cas, on célébrera l'Office de l'octave de la Nativité de Saint Jean avec mémoire de l'une et l'autre Vigile.

II.—La Vigile de la Nativité de Saint Jean-Baptiste sera fixée au samedi avant le dimanche qui précède la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul. Quand, en ce samedi, coïncident la Vigile de la Nativité de Saint Jean, et celle des Saints Apôtres, on fera l'Office de la première avec mémoire de la seconde à la messe seulement. Mais si, en ce samedi, il y a Fête ou Office de rite double ou semi-double, la neuvième leçon sera de la Vigile de la Nativité de Saint Jean, et à la messe, il y aura mémoire des deux Vigiles.

III.—Dans les Eglises Cathédrales et Collégiales, en présence du cas précédent, on devra dire après None la messe de la Vigile de la Nativité de Saint Jean avec mémoire de la Vigile des Saints Apôtres. Mais s'il y a occurrence d'une fête de IX leçons, il faudra dire deux messes conventuelles, l'une de l'Office occurrent après Tierce, l'autre de la Vigile de la Nativité de Saint Jean après None, avec mémoire de la Vigile des Saints Apôtres.

IV.—Si la fête de la Nativité de Saint Jean tombe au jour du 28 juin, les secondes Vêpres seront intégralement de cette solennité avec mémoire de la fête des Saints Apôtres du lendemain, *juxta Rubricas*.

V.—Comme d'après le décret plus haut mentionné du 24 juillet 1911, l'octave de la Commémoration solennelle du Très Saint Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ est privilégiée à l'instar de l'octave de l'Épiphanie, durant cette octave, sont prohibées aussi, soit les messes votives pour les époux, soit les messes *de Requie* chantées pour la première fois après le décès ou la nouvelle qu'on en a ; Mais le jour de l'octave, sont prohibées les messes privées *de Requie*, lesquelles *die, vel pro die obitus* sont d'ailleurs permises avec la messe des funérailles.

VI.—La messe *de Requie* avec chant, *die, vel pro die obitus, aut depositionis*, le corps étant présent, non inhumé ou même inhumé, non depuis plus de deux jours, est prohibée aux fêtes suivantes supprimées depuis peu, savoir de la Commémoration solennelle de la Fête-Dieu, de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie, de la Commémoration solennelle de Saint Joseph, et du Patron du lieu.

VII.—De même, la messe susdite est prohibée aux fêtes de la Solennité de Saint Joseph, de la Très Sainte Trinité et au dimanche auquel est transférée la solennité extérieure de la Commémoration du Très Saint Sacrement.

Nonobstant toutes choses contraires, même dignes de mention spéciale.

Le 28 Juillet

L. S.

FR. S. CARD. MARTINELLI.

Préfet.

† PIERRE LA FONTAINE, EV. DE CARYSTE,

Secrétaire.

“MOTU PROPRIO”

OF HIS HOLINESS POPE PIUS X

The Roman Pontiffs, supreme custodians and moderators of ecclesiastical discipline, have always been accustomed to benignantly relax the laws of the Sacred Canons as often as the good of the Christian people counselled it. We also, as We have before now considered it wise that other matters should be changed, on account of the changed conditions of the times and of civil society, so likewise at the present time We think it Our duty, considering the special circumstances of Our age, to introduce some opportune modifications in the Ecclesiastical Law as to the observance of Feast days of precept. For men to-day traverse with marvellous rapidity the greatest distances by land and sea, and through wider facilities for travelling find readier access to those nations where the number of Feast days of precept is less. Also increased commerce and the additional demands of business seem to suffer loss from the delays caused by frequent Feast days. Finally the daily increasing cost of the necessities of life makes it additionally desirable that the servile work of those who gain their living by labour may not be too often interrupted.

For such reasons repeated petitions, particularly in these later times, have been made to the Holy See that the number of Feast days of precept be diminished.

Having all these things present in Our mind, it has seemed to Us, who have at heart the well-being of the Christian people, a counsel in the highest degree opportune to diminish the number of Feast days declared by the Church to be of precept.

Wherefore by *Motu Proprio* and after mature deliberation, having heard the counsel of Our Venerable Brothers the Cardinals of Holy Roman Church who are

charged with the codification of Ecclesiastical law, we prescribe with regard to Feast days as follows:

I. The ecclesiastical precept of hearing Holy Mass and of abstaining from servile work remains in force only for the following days: All and every Sunday, the Feast of the Nativity, of the Circumcision, of the Epiphany and of the Ascension of Our Lord Jesus Christ; of the Immaculate Conception and of the Assumption of Blessed Mary Mother of God; of the Holy Apostles Peter and Paul; and finally of all Saints.

II. The Feasts of Saint Joseph, Spouse of the Blessed Virgin Mary, and of the Nativity of Saint John Baptist, both with Octave, shall be celebrated as in their proper place: the first, on the Sunday following the nineteenth day of March the Feast remaining fixed on the nineteenth day of March if that day falls on a Sunday; the other on the Sunday preceding the Feast of the Holy Apostles Peter and Paul. The Feast, too, of Corpus Christi, equally with privileged Octave, shall be celebrated, as in its proper place, on the Sunday after the Most Holy Trinity, the Feast of the Sacred Heart of Jesus remaining attached to the Friday within the Octave.

III. To the ecclesiastical precept spoken of above the Feast of Patrons shall not be subject. Ordinaries, however, may transfer the solemn celebration of them to the Sunday immediately following.

IV. If in any place any one of the Feasts indicated has been legitimately abolished or transferred, let nothing be done without consultation with the Apostolic See. But if in any nation or region the Bishops deem it right to preserve any one of the Feasts abrogated, let them refer it to the Holy See.

V. If, however, with any one of the Feasts which We wish preserved there should coincide a day consecrated to abstinence or fasting, We dispense in both, and We grant the same dispensation also for Feasts of

Patrons abolished by this law of Ours, should it happen that they be celebrated solemnly and with a large attendance of the people.

In giving this new proof of Apostolic solicitude We nourish the certain hope that all the faithful, even on those days which We now remove from the number of those of strict precept, will no less than before show testimony of their piety towards God and of their veneration for the Saints, and that on the other Feasts which are preserved by the Church they will care with greater diligence than before for the observance of the precept.

All things whatsoever even such as require special mention to the contrary notwithstanding.

Given at Rome at Saint Peter's on the second day of July 1911 in the eighth year of Our Pontificate.

PIUS PP. X.

DECREES

The following documents published by the S. Congregation of Rites on the 24th and 28 July 1911, modify and explain the *Motu proprio* of the Holy Father on the celebration of the feasts of the Church.

The first of them sets forth that a number of Bishops, observing that the Octave of St Joseph would very frequently fall on one of the privileged Sundays of lent and would, therefore, have no commemoration in the office or mass, and that the office of the days within the Octave would have to be omitted on account of Passion Week, appealed to His Holiness to restore the Feast to the original date, without obligation and without octave, and to attribute to the Feast of the Patronage of St Joseph all the rights and privileges appertaining to the Feasts of Principal Patrons. His Holiness, after hearing

the Secretary of the Congregation of Rites and taking the opinion of the Liturgical Commission on this subject and on that of the celebration of *Corpus Domini* has been pleased to approve of the following provisions:

I. The feast of St Joseph shall be celebrated on March 19 without precept and without octave, as a Double of the First Class under the title: *Solemn Commemoration of St Joseph, Spouse of Mary Virgin, Confessor.*

II. The feast of the Patronage of St Joseph shall be celebrated on the Third Sunday after Easter as a Double of First class with Octave, with the addition of the qualification of Primary Feast, under the title: *Solemnity of St Joseph, Confessor, Patron of the Universal Church.*

III. On the days within the octave, and on the octave itself, of the Solemnity of St Joseph, the office is to be said as given in the appendix of the Octavarium Romanum.

IV. The Feast of the Most Holy Trinity, fixed on the First Sunday after Pentecost, shall be celebrated as a Double of the First Class.

V. The feast of *Corpus Domini* shall be celebrated without precept, as a Double of First Class and with privileged octave, like the octave of the Epiphany, on the Thursday after Trinity Sunday, under the title: *Solemn Commemoration of the Most Holy Body of O. L. J. C.*

VI. On the Sunday within the Octave of this feast, in Cathedral and Collegiate Churches the office of the Sunday shall be recited with the corresponding Mass, and one solemn Mass may be sung as on the Feast with *Gloria*, single prayer, sequence, *Credo*, and the Gospel of St John at the end. But where there is the obligation of the Conventual Mass the single commemoration of the Sunday is to be added with separate conclusion, and the Gospel of the Sunday is to be said at the end.

On this Sunday, however, is to be made the solemn

procession with the Blessed Sacrement prescribe in the Ceremonial of Bishops, Book I, Chapter 33.

VII. On the Friday after the Octave the Feast of the Sacred Heart of Jesus, is to be celebrated as hitherto as a Double of the First Class.

This Decree applies also to families of Regulars and to churches which use a Latin rite other than the Roman.

The second document, which has been drawn up after consultation with the Liturgical Commission and with the approval of the Holy Father settles the *Motu proprio* and the above Decree:

I. As the Feast of the Nativity of St John the Baptist is to be celebrated on the Sunday immediately preceding the Feasts of SS. Peter and Paul, and as two Octave may thus coincide, in such cases the Office of the Nativity of St John the Baptist is to be recited, with Commemoration of the Octave of the Apostles.

II. The Vigil of the Nativity of St John the Baptist is fixed on the Saturday before the Sunday which precedes the Feast of SS. Apostles Peter and Paul. Whenever on this Saturday the Vigils of St John the Baptist and of the SS. Apostles coincide, the office of the first is to be said, and only in the Mass is commemoration of the other to be made. And if a Double or Semidouble Feast falls on this Saturday, the IX Lesson is to be that of the Vigil of St John in the Mass Commemoration of both Vigils are to be made.

III. In Cathedral and Collegiate Churches, in the above case, after None the Mass of Vigil of St John the Baptist is to be said with commemoration of the Vigil of the SS. Apostles. If a feast of Nine Lessons coincides two Conventual Masses are to be said, one of the

current Office after Tierce, the other of the Nativity of St John after None, with commemoration of the Vigil of the SS. Apostles.

IV. If the feast of the Nativity of St John the Baptist falls on June 28, the second vespers shall be integrally of this solemnity, with commemoration of the Feast of the SS. Apostles, according to the rubrics.

V. By the Decree above quoted of July 24 1911, the Octave of the Solemn Commemoration of the Most Holy Body of O. L. J. C., being privileged after the manner of the Octave of the Epiphany, both votive masses *pro sponsis*, and sung Masses *de Requie* for the first time after the death or after the receipt of news of the death, are forbidden. And on the day of the Octave, even private masses *de Requie*, which are otherwise permitted with the Funeral Masses on the day or for the day of the death, are forbidden.

VI. The sung Mass *de Requie* on the day or for the day of the death or burial, *presente cadavere*, unburied or even buried, not longer than two days, is forbidden on the following Feasts lately suppressed. Solemn Commemoration of the Most Holy Body of O. L. J. C., the Annunciation of the B. V., the Solemn Commemoration of St Joseph, and the Feast of the Local Patron Saint.

VII. So also the above Mass is forbidden on the Feasts of St Joseph, the Blessed Trinity, and on the Sunday to which the Solemn Commemoration of the SS. Sacrament is transferred.



CIRCULAIRE AU CLERGE

(No. 6)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 15 décembre 1911.

- I. Instruction sur la célébration des mariages.
 - II. Conférences ecclésiastiques, Etat de comptes.
- Souhaits de bonne année.

MES CHERS COLLABORATEURS,

I

Une nouvelle Instruction sur la célébration des mariages a été publiée par la S. Cong. des Sacrements, il y a quelques mois. Vous en trouverez le texte à la suite de cette circulaire.

Pour se conformer aux prescriptions du St-Siège, les curés devront à l'avenir exiger le certificat de baptême des futurs époux, s'ils ont été baptisés dans une autre paroisse. Le certificat que l'on transmet, après la célébration du mariage, au curé de la paroisse où les époux ont été baptisés doit maintenant contenir (a) les noms et prénoms des conjoints, ainsi que leur âge, le lieu et la date de leur mariage; (b) les noms et prénoms de leurs parents; (c) les noms et prénoms des témoins au mariage. Pour ce certificat, la formule dont je vous envoie un exemplaire sous ce pli me paraît la plus claire et la plus commode.* Elle doit toujours être marquée du sceau de la paroisse.

* On peut se procurer ces blancs au Secrétariat de l'archevêché.

Si le prêtre qui reçoit un certificat de mariage constate, par l'annotation sur son registre, que la personne baptisée dans sa paroisse est déjà mariée, il doit immédiatement en informer le curé qui a célébré le mariage. Celui-ci devra référer le cas à son Ordinaire.

Comme la forme des registres, dans ce diocèse, ne permet pas d'entrer en marge toutes les indications contenues dans les nouveaux certificats, nous permettons aux curés d'inscrire le mariage vis-à-vis l'acte de baptême comme on l'inscrivait depuis la publication du décret "Ne Temere". Mais il faudra conserver soigneusement les feuilles d'indication dans les archives paroissiales.

II.

Je vous adresse, avec la présente, les questions de Conférences Ecclésiastiques pour l'année 1912. Vous les étudierez avec soin et ferez consciencieusement le travail prescrit. Que chacun se fasse un devoir d'être présent à la conférence dans l'arrondissement qui lui est assigné. De la ponctualité de tous les membres et de la préparation sérieuse des travaux dépendent les bons résultats de ces réunions d'étude.

Les blancs d'*Etat de Comptes* vous sont aussi adressés. Vous voudrez bien me donner, au moyen de cet Etat de Comptes, une information exacte sur la condition financière de vos paroisses.

Je saisis cette bonne occasion, chers collaborateurs, pour vous exprimer, à tous, mes vœux les plus sincères de bonheur, santé et succès dans votre saint ministère, pour l'année nouvelle qui va bientôt commencer. Ces vœux que je forme pour vous, je ne manquerai pas de les déposer aux pieds de Notre Seigneur dans les pieuses solennités de Noël, afin qu'il les bénisse et les réalise dans la plus large mesure.

Agréez, chers Collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement en N-S.

† CHARLES-HUGUES, ARCHEV. d'Ottawa.

S. CONGREGATIO DE SACRAMENTIS.

INSTRUCTIO AD ORDINARIOS CIRCA STATUM LIBERUM

AC DENUNCIATIONEM INITI MATRIMONII.

Perlatum haud semel est ad hanc S. Congregationem de disciplina Sacramentorum, in quibusdam regionibus parochos matrimoniis adsistere, præsertim advenarum, non comprobato rite ac legitime statu libero contrahentium, eiusque rei causa non defuisse qui alteras nuptias attentare sint ausi.

Haud pauci præterea Ordinarii conquesti sunt, initorum notitiam connubiorum, quæ vi decreti *Ne Temere* editi a S. C. Concilii die II mensis Augusti anno MDCCCXVII, transmittenda est ad parochum baptismi conjugum, sæpe omni fidei testimonio esse destitutam debitisque indiciis carere.

Ad hæc incommoda removenda Emi Patres huius S. Congregationis in generali conventu habito in ædibus Vaticanis die VII mensis Februarii MDCCCXCI, præscribenda censuerunt ea quæ sequuntur:

I.—In memoriam redigatur parochorum haud licere ipsis adesse matrimonio nisi constituto sibi legitime de libero statu contrahentium, servatis de iure servandis: (Cfr. Decr. *Ne Temere*, n. V. § 2); iidemque præsertim moneantur ne omittant baptismi testimonium a contrahentibus, exigere, si hic alia in parœcia fuerit illis collatus.

II.—Ut autem quæ n. IX, § 2 memorati Decreti præscripta sunt rite servantur, celebrati matrimonii denuntiatio, ad baptismi parochum transmittenda, coniugum eorumque parentum nomina et agnomina descripta secumferat, ætatem contrahentium, locum diemque nuptiarum, testium qui interfuerunt nomina et agnomina habeatque parochi subscriptum nomen cum adiecto pa-

rochiali sigillo. Inscriptio autem accurata indicet parœciam, diœcesim, oppidum seu locum baptismi coniugum, et ea quæ ad scripta per publicos portitores tuto transmittenda pertinent.

III.—Si forte accidat ut, adhibitis etiam cautelis, de quibus n. I. baptismi parochus, in recipienda denuntiatione matrimonii comperiat alterutrum contrahentium aliis nuptiis iam esse alligatum, rem quantocius significabit parocho attentati matrimonii.

IV.—Ordinarii sedulo advigilent ut hæc præscripta religiose servantur, et transgressores, si quos invenerint, curent ad officium revocare, adhibitis etiam, ubi sit opus, canonicis pœnis.

Ex Aedibus eiusdem S. C. die 6 Martii 1911.

D. Card. FERRATA, *Præfectus*.

Ph. GIUSTINI, *Secretarius*.

MATERIA LXVII^æ COLLATIONIS THEOLOGICÆ

MENSE FEBRUARII 1912 HABENDÆ.

I. *Scriptura Sacra.*

Solide probatur ex Evangeliiis Synopticis Jesum Christum esse verum et naturalem filium Dei.

II. *Theologia Dogmatica.*

Utrum dona Spiritus Sancti homini sint necessaria ad salutem?

III. *Sacra Liturgia.*

De origine et auctoritate librorum liturgicorum Ecclesiæ Romanæ, necnon de lingua latina sapienti consilio ab eadem Ecclesia retenta ut lingua liturgica, etiam postquam cessavit esse lingua populi.

MATERIA LXVIII^æ COLLATIONIS THEOLOGICÆ

MENSE OCTOBRI 1912 HABENDÆ.

I. *Theologia Moralis.*

Caius, causas varias, legis adimpletionem impediennes, sive remotas sive proximas, apponit, scilicet:

1. Tempore æstivo, die sabbati, mane vel sero, iter aggreditur ut in montanas regiones cum uxore et liberis, recreationis causa, diem sequentem consumat. prævidens se Missam audire non posse.

2. Interdum, die quo jejunandum est, ad venandum pergit, ita ut jejunii servandi omnino incapax evadit.

3. Alias, cum amicis, nocte sabbati se inebriavit: experientia sciens se incapacem Missæ die dominica audiendæ futurum esse.

4. Gratulatur Titio, servo suo, et viro simplici, de furto contra malos divites commisso, ad dandam elemosynam bonis pauperibus, necnon de homicidio infirmi morti proximi, illum suffocando, ne diutius agonizet.

Quæritur :

1. Quænam sint causæ excusantes a legis obligatione?
2. An ignorantia excuset a culpa? a pœna?
3. An impotens implere totum præceptum teneatur implere partem quam potest?
4. Quid ad casum?

II. *Historia Ecclesiastica.*

De pontificatu Sancti Gregorii Magni in genere. In specie refutetur fabella quod Gregorius legem ecclesiastici coërbatus abrogaverit.

III *Jus Canonicum.*

1. An in festis Motu Proprio "Supremi Disciplinæ" 2 Julii 1911 suppressis, remanet obligatio Sacrum faciendi pro populo?

2. Exponentur normæ præcipuæ observandæ in prædicatione verbi Dei, habita pariter ratione recentiorum Decretorum S. Sedis et Catechismi Tridentini ad Parochos.



CIRCULAIRE AU CLERGE

(No. 6)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 15 décembre 1911

- I. Instruction sur la célébration des mariages.
- II. Conférences ecclésiastiques, Etat de comptes.
Souhaits de bonne année.

MES CHERS COLLABORATEURS,

I

Une nouvelle Instruction sur la célébration des mariages a été publiée par la S. Cong. des Sacrements, il y a quelques mois. Vous en trouverez le texte à la suite de cette circulaire.

Pour se conformer aux prescriptions du St-Siège, les curés devront à l'avenir exiger le certificat de baptême des futurs époux, s'ils ont été baptisés dans une autre paroisse. Le certificat que l'on transmet, après la célébration du mariage, au curé de la paroisse où les époux ont été baptisés doit maintenant contenir (a) les noms et prénoms des conjoints, ainsi que leur âge, le lieu et la date de leur mariage; (b) les noms et prénoms de leurs parents; (c) les noms et prénoms des témoins au mariage. Pour ce certificat, la formule dont je vous envoie un exemplaire sous ce pli me paraît la plus claire et la plus commode.* Elle doit toujours être marquée du sceau de la paroisse.

* On peut se procurer ces blancs au Secrétaria de l'archevêché.

Si le prêtre qui reçoit un certificat de mariage constate, par l'annotation sur son registre, que la personne baptisée dans sa paroisse est déjà mariée, il doit immédiatement en informer le curé qui a célébré le mariage. Celui-ci devra référer le cas à son Ordinaire.

Comme la forme des registres, dans ce diocèse, ne permet pas d'entrer en marge toutes les indications contenues dans les nouveaux certificats, nous permettons aux curés d'inscrire le mariage vis-à-vis l'acte de baptême comme on l'inscrivait depuis la publication du décret "Ne Temere". Mais il faudra conserver soigneusement les feuilles d'indication dans les archives paroissiales.

II.

Je vous adresse, avec la présente, les questions de Conférences Ecclésiastiques pour l'année 1912. Vous les étudierez avec soin et ferez consciencieusement le travail prescrit. Que chacun se fasse un devoir d'être présent à la conférence dans l'arrondissement qui lui est assigné. De la ponctualité de tous les membres et de la préparation sérieuse des travaux dépendent les bons résultats de ces réunions d'étude.

Les blancs d'*Etat de Comptes* vous sont aussi adressés. Vous voudrez bien me donner, au moyen de cet Etat de Comptes, une information exacte sur la condition financière de vos paroisses.

Je saisis cette bonne occasion, chers collaborateurs, pour vous exprimer, à tous, mes vœux les plus sincères de bonheur, santé et succès dans votre saint ministère, pour l'année nouvelle qui va bientôt commencer. Ces vœux que je forme pour vous, je ne manquerai pas de les déposer aux pieds de Notre Seigneur dans les pieuses solennités de Noël, afin qu'il les bénisse et les réalise dans la plus large mesure.

Agréez, chers Collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement en N-S.

† CHARLES-HUGUES, ARCHEV. d'Ottawa.

S. CONGREGATIO DE SACRAMENTIS.

INSTRUCTIO AD ORDINARIOS CIRCA STATUM LIBERUM

AC DENUNCIATIONEM INITI MATRIMONII.

Perlatum haud semel est ad hanc S. Congregationem de disciplina Sacramentorum, in quibusdam regionibus parochos matrimoniis adsistere, præsertim advenarum, non comprobato rite ac legitime statu libero contrahentium, eiusque rei causa non defuisse qui alteras nuptias attentare sint ausi.

Haud pauci præterea Ordinarii conquesti sunt, initorum notitiam connubiorum, quæ vi decreti *Ne Temere* editi a S. C. Concilii die II mensis Augusti anno MDCC CVII, transmittenda est ad parochum baptismi conjugum, sæpe omni fidei testimonio esse destitutam debitisque indiciis carere.

Ad hæc incommoda removenda Emi Patres huius S. Congregationis in generali conventu habito in ædibus Vaticanis die VII mensis Februarii MDCCCXI, præscribenda censuerunt ea quæ sequuntur:

I.—In memoriam redigatur parochorum haud licere ipsis adesse matrimonio nisi constituto sibi legitime de libero statu contrahentium, servatis de iure servandis: (Cfr. Decr. *Ne Temere*, n. V. § 2); iidemque præsertim moneantur ne omittant baptismi testimonium a contrahentibus, exigere, si hic alia in parœcia fuerit illis collatus.

II.—Ut autem quæ n. IX, § 2 memorati Decreti præscripta sunt rite servantur, celebrati matrimonii denuntiatio, ad baptismi parochum transmittenda, coniugum eorumque parentum nomina et agnomina descripta secumferat, ætatem contrahentium, locum diemque nuptiarum, testium qui interfuerunt nomina et agnomina habeatque parochi subscriptum nomen cum adiecto pa-

rochiali sigillo. Inscriptio autem accurata indicet parochiam diocesim, oppidum seu locum baptismi coniugum, et ea quæ ad scripta per publicos portitores tuto transmittenda pertinent.

III.—Si forte accidat ut, adhibitis etiam cautelis, de quibus n. I. baptismi parochus, in recipienda denuntiatione matrimonii comperiat alterutrum contrahentium aliis nuptiis iam esse alligatum, rem quantocius significabit parochus attentati matrimonii.

IV.—Ordinarii sedulo advigilent ut hæc præscripta religiose serventur, et transgressores, si quos invenerint, curent ad officium revocare, adhibitis etiam, ubi sit opus, canonicis penis.

Ex Aedibus eiusdem S. C. die 6 Martii 1911.

D. Card. FERRATA, *Præfectus*.

Ph. GIUSTINI, *Secretarius*.

MATERIA LXVII^æ COLLATIONIS THEOLOGICÆ

MENSE FEBRUARII 1912 HABENDÆ.

I. *Scriptura Sacra.*

Solide probatur ex Evangeliiis Synopticis Jesum Christum esse verum et naturalem filium Dei.

II. *Theologia Dogmatica.*

Utrum dona Spiritus Sancti homini sint necessaria ad salutem?

III. *Sacra Liturgia.*

De origine et auctoritate librorum liturgicorum Ecclesiæ Romanæ, necnon de lingua latina sapienti consilio ab eadem Ecclesiâ retenta ut lingua liturgica, etiam postquam cessavit esse lingua populi.

MATERIA LXVIII^æ COLLATIONIS THEOLOGICÆ

MENSE OCTOBRI 1912 HABENDÆ.

I. *Theologia Moralis.*

Causæ, causas varias, legis adimpletionem impeditentes, sive remotas sive proximas, apponit, scilicet:

1. Tempore æstivo, die sabbati, mane vel sero, iter aggreditur ut in montanas regiones cum uxore et liberis, recreationis causa, diem sequentem consumat, prævidens se Missam audire non posse.

2. Interdum, die quo jejunandum est, ad viciandum pergit, ita ut jejunii servandi omnino incapax evadit.

3. Alias, cum amicis, nocte sabbati se inebriavit: experientia sciens se incapacem Missæ die dominica audiendæ futurum esse.

4. Gratulatur Titio, servo suo, et viro simplici, de furto contra malos divites commisso, ad dandam elemosynam bonis pauperibus, necnon de homicidio infirmi morti proximi, illum suffocando, ne diutius agonizet.

Quæritur :

1. Quænam sint causæ excusantes a legis obligatione?
2. An ignorantia excuset a culpa ? a pena ?
3. An impotens implere totum præceptum teneatur implere partem quam potest ?
4. Quid ad casum ?

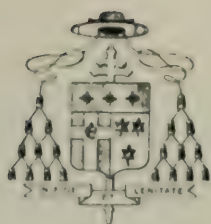
II. *Historia Ecclesiastica.*

De pontificatu Sancti Gregorii Magni in genere. In specie refutetur fabella quod Gregorius legem ecclesiastici cœrebatu abrogaverit.

III *Jus Canonicum.*

1. An in festis Motu Proprio "Supremi Disciplinæ" 2 Julii 1911 suppressis, remanet obligatio Sacrum faciendi pro populo ?

2. Exponantur normæ præcipuæ observandæ in prædicatione verbi Dei, habita pariter ratione recentiorum Decretorum S. Sedis et Catechismi Tridentini ad Parochos.



CIRCULAIRE AU CLERGE

(No. 7)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 12 février 1912.

- I. Règlements du Carême.
- II. Messes de Requiem.

CHERS COLLABORATEURS,

I

A l'approche du saint temps du Carême, je considère comme un devoir important de ma charge de vous communiquer les règlements qui régissent la pénitence quadragésimale dans ce diocèse, pour qu'à votre tour, vous les publiiez et les expliquiez, s'il y a lieu, aux fidèles de vos paroisses respectives.

Comme vous le constaterez, aucun changement n'est apporté à la discipline en vigueur depuis quelques années : les adoucissements accordés par le St-Siège sont les mêmes que par le passé. Il importe toutefois que les fidèles comprennent — et vous ne manquerez pas de le leur expliquer — que si, à cause de la rigueur de notre climat et pour d'autres raisons légitimes, l'Eglise a voulu tempérer la sévérité de ses lois de la pénitence extérieure, elle ne dispense aucunement de la grande loi de la

pénitence intérieure. Toute indulgente et toute puissante qu'elle est, l'Eglise ne se reconnaît pas le droit de nous dispenser de *l'esprit de pénitence*.

Qu'on entre donc dans la sainte saison du Carême avec cette componction du cœur qui nous tient humiliés en la présence de Dieu et en la présence de nos péchés, et avec l'intention bien arrêtée de se renoncer à soi-même, de mortifier ses sens et de faire des œuvres de charité. Qu'on ne cherche pas de vains prétextes pour éluder les prescriptions de l'Eglise. Que les plaisirs coupables ou même dangereux soient bannis de nos familles chrétiennes et catholiques. Que les épreuves, les afflictions du cœur et de l'esprit, les maladies et les infirmités inhérentes à notre pauvre nature soient acceptées avec résignation et reconnaissance comme de précieux suppléments à la faiblesse de nos satisfactions envers la justice de Dieu. Enfin, que les souffrances de Notre-Seigneur Jésus-Christ soient l'objet plus fréquent des méditations de notre peuple. Le St. Sacrifice de la Messe, les exercices du Chemin de la Croix et de pieuses lectures sur la passion de notre Divin Sauveur développeront dans les âmes cet amour de Jésus Crucifié et leur inspireront le désir de souffrir en lui, pour lui et avec lui, selon la recommandation de l'Apôtre: "*Hoc sentite in vobis quod et in Christe Jesu.*" (Phil. 11-5).

Voilà, chers collaborateurs, ce qui rendra le Carême profitable à tous, faibles comme forts, jeunes comme vieux, et en fera le temps favorable, les jours de salut. *Tempus acceptabile...dies salutis.* (11 Cor. vi 2).

En vertu d'un indult ad decennium de Sa Sainteté le Pape Pie X, en date du 27 janvier 1903, il est réglé que, dans ce diocèse, cette année,—

1. Tous les jours du carême, les dimanches exceptés, sont des jours de jeûne ;

2. Les mercredis et vendredis, le samedi des quatre-temps et le samedi saint sont des jours d'abstinence ;

3. Il est permis de faire usage de viande, tous les dimanches, à tous les repas, et, les lundis, mardis, jeudis et samedis, mais à un seul repas.

Le Pape, en accordant cet indult, ordonne d'exhorter les fidèles à faire en sorte de compenser par d'autres bonnes œuvres et des aumônes aux pauvres cet adoucissement à la pénitence quadragésimale.

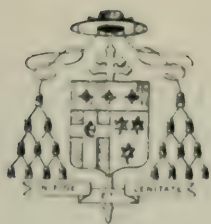
II

Mon vénéré prédécesseur avait obtenu du St-Siège un indult ad quinquennium, en date du 2 janvier 1906, permettant la célébration de la messe de requiem trois fois la semaine, aux fêtes du rite double. Ce privilège a donc cessé depuis janvier 1911. La S. Congrégation des Rites, à laquelle nous nous sommes adressés pour le renouvellement de cet indult, n'a pas cru devoir accéder à notre demande et préfère qu'on s'en tienne à l'avenir au droit commun pour les messes de requiem. Vous voudrez donc vous rappeler que vous ne pouvez plus jouir du privilège des trois messes de requiem, aux fêtes doubles.

Agréez, chers collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement en N.-S.

† CHARLES HUGUES, ARCHEVÊQUE D'OTTAWA.





CIRCULAIRE AU CLERGE

(No. 7)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 12 février 1912.

- I. Règlements du Carême.
- II. Messes de Requiem.

CHERS COLLABORATEURS,

I

A l'approche du saint temps du Carême, je considère comme un devoir important de ma charge de vous communiquer les règlements qui régissent la pénitence quadragésimale dans ce diocèse, pour qu'à votre tour, vous les publiiez et les expliquiez, s'il y a lieu, aux fidèles de vos paroisses respectives.

Comme vous le constaterez, aucun changement n'est apporté à la discipline en vigueur depuis quelques années : les adoucissements accordés par le St-Siège sont les mêmes que par le passé. Il importe toutefois que les fidèles comprennent — et vous ne manquerez pas de le leur expliquer — que si, à cause de la rigueur de notre climat et pour d'autres raisons légitimes, l'Eglise a voulu tempérer la sévérité de ses lois de la pénitence extérieure, elle ne dispense aucunement de la grande loi de la

pénitence intérieure. Toute indulgente et toute puissante qu'elle est, l'Eglise ne se reconnaît pas le droit de nous dispenser de *l'esprit de pénitence*.

Qu'on entre donc dans la sainte saison du Carême avec cette componction du cœur qui nous tient humiliés en la présence de Dieu et en la présence de nos péchés, et avec l'intention bien arrêtée de se renoncer à soi-même, de mortifier ses sens et de faire des œuvres de charité. Qu'on ne cherche pas de vains prétextes pour éluder les prescriptions de l'Eglise. Que les plaisirs coupables ou même dangereux soient bannis de nos familles chrétiennes et catholiques. Que les épreuves, les afflictions du cœur et de l'esprit, les maladies et les infirmités inhérentes à notre pauvre nature soient acceptées avec résignation et reconnaissance comme de précieux suppléments à la faiblesse de nos satisfactions envers la justice de Dieu. Enfin, que les souffrances de Notre-Seigneur Jésus-Christ soient l'objet plus fréquent des méditations de notre peuple. Le St. Sacrifice de la Messe, les exercices du Chemin de la Croix et de pieuses lectures sur la passion de notre Divin Sauveur développeront dans les âmes cet amour de Jésus Crucifié et leur inspireront le désir de souffrir en lui, pour lui et avec lui, selon la recommandation de l'Apôtre : "*Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu.*" (Phil. 11-5)

Voilà, chers collaborateurs, ce qui rendra le Carême profitable à tous, faibles comme forts, jeunes comme vieux, et en fera le temps favorable, les jours de salut. *Tempus acceptabile...dies salutis.* (11 Cor. vi 2).

En vertu d'un indult ad decennium de Sa Sainteté le Pape Pie X, en date du 27 janvier 1903, il est réglé que, dans ce diocèse, cette année,—

1. Tous les jours du carême, les dimanches exceptés, sont des jours de jeûne ;

2. Les mercredis et vendredis, le samedi des quatre-temps et le samedi saint sont des jours d'abstinence ;

3. Il est permis de faire usage de viande, tous les dimanches, à tous les repas, et, les lundis, mardis, jeudis et samedis, mais à un seul repas.

Le Pape, en accordant cet indult, ordonne d'exhorter les fidèles à faire en sorte de compenser par d'autres bonnes œuvres et des aumônes aux pauvres cet adoucissement à la pénitence quadragésimale.

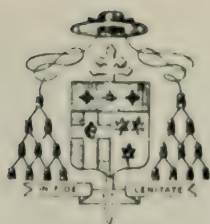
II

Mon vénéré prédécesseur avait obtenu du St-Siège un indult ad quinquennium, en date du 2 janvier 1906, permettant la célébration de la messe de requiem trois fois la semaine, aux fêtes du rite double. Ce privilège a donc cessé depuis janvier 1911. La S. Congrégation des Rites, à laquelle nous nous sommes adressés pour le renouvellement de cet indult, n'a pas cru devoir accéder à notre demande et préfère qu'on s'en tienne à l'avenir au droit commun pour les messes de requiem. Vous voudrez donc vous rappeler que vous ne pouvez plus jouir du privilège des trois messes de requiem, aux fêtes doubles.

Agréez, chers collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement en N.-S.

† CHARLES HUGUES, ARCHEVÊQUE D'OTTAWA.





CIRCULAR TO THE CLERGY

(No. 7)

ARCHBISHOP'S PALACE, OTTAWA, Feb. 12th 1912.

I. Regulations for Lent.

II. Masses de Requie.

DEAR REVEREND FATHERS,

I

The following are the regulations for Lent for the year 1912 :—

I. All days within Lent, Sundays excepted, are fast days on which one full meal is allowed with a collation or partial meal in the evening.

The infirm, those under twenty-one years of age, women in pregnancy or nursing infants, all who are employed at hard

labor, and those who are enfeebled by old age, are exempted from the law of Fasting and may therefore take their usual number of meals every day of Lent.

II. The law of Abstinence prohibits certain kinds of food, and all are bound by it who have completed their seventh year of age.

III. By virtue of a special Indult, we permit the use of flesh meat on all Sundays at every meal: and also at the principal meal on all Mondays, Tuesdays, Thursdays and Saturdays, except Saturday in Ember Week and Holy Saturday.

IV. We permit the use of eggs, milk, butter and cheese on all days during Lent, at both the principal meal and the collation, to those who are not bound to fast we permit the use of the same quality of food at every meal.

V. Where it is not convenient to take the principal meal at noon, it is lawful to invert the order, and to take the collation at noon time, and dinner in the evening.

VI. Those who are exempt from the precept of fasting can partake of flesh meat at every meal during the day, when by special Indult flesh meat is permitted at the principal meal.

VII. No one is permitted to use fish and flesh meat at the same meal, whether on Sundays or week days, within the Lent.

VIII. Lard and other fat rendered from any kind of meat may be used in the preparation of all kinds of food which are permitted.

II

I take occasion to inform you that the Holy See has not thought proper to renew the Indult authorizing *Masses de*

Requie to be celebrated in this diocese on feasts of double rite.

Praying a special blessing upon you and the faithful confided to your pastoral care.

I remain faithfully in Dno.,

† CHARLES-HUGH, ARCHBISHOP OF OTTAWA.

CONTRIBUTIONS ET QUÊTES

POUR

L'ANNÉE 1911.

CONTRIBUTION ET QUÊTES POUR 1911.—PROVINCE D'ONTARIO.

PAROISSES ET MISSIONS.	Missions Africaines.	Construction du Séminaire	Lieux Saints.	Séminaire	Ruthènes	Denier de St-Pierre.	Association François de Sales.	Union de Prières.
Basilique.....	30 75	40 00	28 05	60 95	63 90	74 28		181 50
Sacré-Cœur.....	7 60	12 00	7 44		11 00	13 00		
Ste-Anne.....	2 00	5 00	2 00	5 00	5 00	5 00		
Ste-Brigitte.....	11 90	25 45	6 33	25 22	22 26	25 86		
St-Charles.....	2 05	4 00	1 80	4 35	6 45	4 75		
Ste-Famille.....	5 04	10 50	3 00	14 40	10 40	15 00		
St-François d'Assise...	8 10	12 60	8 50	16 70	16 38	18 00		43 00
St-Jean-Baptiste.....	4 39		12 14	11 03	8 85	11 14		
St-Joseph.....	25 00	80 00	25 00		50 00	70 00		
St. Mary's.....	1 25	8 02	4 25	10 00	2 25	10 00		
St-Patrice.....	15 00	21 00	15 00	150 00	120 00	140 00		
Alfred.....	12 00	9 00	6 00	10 00	13 00	13 00	2 16	9 25
Almonte.....	4 35	4 40	3 10	10 10	2 45	51 00		
Billing's.....	2 00	3 00	2 40	5 00	4 00	10 00		
Bourget.....	2 25	4 00	3 00	7 50	10 00	5 00		37 50
Carlsbad.....	2 02	3 04	1 55	4 20	5 00	10 25		
Casselman.....	2 70	5 40	5 25	8 00	11 00	7 20		
Châte-à-Blondeau.....	2 00	2 00	2 00	2 00	2 00	2 00		4 75

CONTRIBUTION ET QUÊTES POUR 1911.—PROVINCE DE QUÉBEC.

PAROISSES ET MISSIONS.	Missions Africaines.	Construc- tion du Séminaire	Lieux Saints.	Séminaire	Ruthènes	Denier de St-Pierre.	Associa- tion St- François de Sales.	Union de Prières.
Angers.....	2 07	4 70	3 70	4 00	4 14	6 88		28 25
Aylmer..	3 00	7 00	3 00	10 00	7 00	10 00		
Blanche.....	1 00					2 83		
Boileau.....								
Bouchette...	3 50	6 50	2 50	8 00	10 00	8 90	25 30	
Brébeuf.....	60	50	50		50	50	19 55	
Brownsburg...	1 00	2 00	1 75	2 20	1 75	1 25		
Buckingham	10 07	6 50	7 00	16 53	12 08	14 50		
Burbidge	1 00	1 00	1 00	1 00	3 00	1 65	19 50	
Cantley.....	1 68	4 38	1 00	3 45	4 90	4 45	16 63	
Chénéville.....	13 00		17 00	18 00	15 00	15 00		
Farrelton....	1 56	5 05	1 25	5 17	5 05	4 57	18 01	
Fassett	1 00	1 00	1 00	1 00	75	2 00		
Perme Neuve.	6 50	6 00	5 00	5 82	7 68	10 25	31 30	
Graciefeld.....	3 82	3 25	3 40	3 50	4 00	4 40	19 76	
Grenville.....	1 00	2 00	1 00	2 00	1 00	2 00		
Huberdeau.....	2 00	2 00	1 00	2 00	2 20	2 14	16 75	
Hull.....	27 55	26 44	23 88	21 00	26 63	41 00		16 25

CONTRIBUTION ET QUÊTES POUR 1911.—PROVINCE DE QUÉBEC.

PAROISSES ET MISSIONS.	Missions Affri- caines.	Construc- tion du Séminaire	Lieux Saints.	Séminaire	Ruthènes	Devoir de St-Pierre.	Associa- tion St. François de Sales.	Union de Prières.
Labelle.....	2 85	3 10	2 00	2 28	1 75	3 25	18 34	
Lac-des-Ecorces.....	77	4 50	2 02	2 95	1 70	1 88	17 30	
Lac-des-Iles.....			1 00				17 60	
Lac-Ste-Marie.....	3 09	4 45	3 10	7 21	3 72	2 56	12 90	
La Conception.....	1 06	1 00	1 55	1 05	1 94	1 03	21 25	
L'Annonciation.....	5 15	6 65	4 30	7 78	10 05	12 42	45 00	10 00
L'Ascension.....	1 25	3 00	3 00	2 25	3 60	3 35	23 22	
Luskville.....	4 70	5 00	3 00	6 00	6 00	5 00		
Maniwaki.....	3 16	10 90	4 33	6 79	7 34	4 39	27 00	1 50
Martindale.....	2 70	2 40	2 50	3 45	4 00	3 00	41 30	
Masson.....	1 50	1 77	1 83	2 09	2 16	3 46		
Mayo.....	2 00					3 50		
Minerve.....	3 75	3 05	1 60				8 65	
Montcerf.....	1 12	2 56	3 15	3 52	4 30	3 67	26 35	1 25
Monte-Bello.....	1 58	1 25	2 00	1 75	1 40	4 00	8 40	0 50
Montfort.....	1 15	3 00	1 15	2 25	1 30	2 00	9 54	
Montpellier.....	1 00	2 56	1 50	2 00	1 55			
Nominique.....	3 10	3 61	4 30	5 20	7 19	4 81	20 00	

Notre-Dame du Laus...	1 50	3 00	80	3 00	2 23	3 00	41 75	
Notre-Dame de la Paix	1 80	5 00	4 00	3 50	2 00	2 15		
Notre-Dame de Poutmain.....	1 00	1 00	1 00	1 25	1 25	1 00	14 50	
Notre Dame de la Salette.	1 30	2 50	2 50	3 00	2 70	2 65	13 35	
Old Chelsea.....	6 15	7 25	2 15	5 67	11 41	3 05	13 58	
Papineauville	5 00	2 15	3 25	2 50	4 00	4 00		
Perkins.....	5 31	6 65	3 52	7 57	5 00	5 62		
Plaisance.....	1 50	1 60	1 75	1 31	3 50	1 50		
Pointe-au-Chêne.			1 00	1 00		1 65		
Pointe Gatineau.	4 25	5 00	4 00	5 00	6 00	5 00		
Poltimore	1 30						9 00	
Ponsonby					1 00			
Quinnville.....	1 56	2 48	2 54	3 47	3 26	5 04		
Rapide-de-l'Orignal ...	3 50	3 50	5 75	3 70	6 00	7 00	19 90	35 25
Ripon.....	3 75	7 00	3 25	8 35	10 50	5 00		
Rivière-Joseph... ..	1 65	4 00	3 00	2 50	3 50	3 00	40 20	
St-Aldolphe de Howard	1 25	1 75	1 75	1 50	2 25	1 50	8 03	
St-Agathe-des Monts...	12 25	18 00	12 00	25 00	15 00	35 00	72 60	142 25
St André Avelin.	5 50	5 00	5 55	7 50	10 40	16 75		
Sie Cécile de Masham.	2 00	4 50	2 00	5 00	8 00	2 75		
St-Donat de Montcalm	5 35		6 10	10 30	2 80	7 75	8 52	
St-Emile de Suffolk....	2 85	3 20	3 35	2 85	4 20	3 50		
St-Faustin.....	2 00	5 00	1 00	2 25	6 00	6 75	18 10	13 50

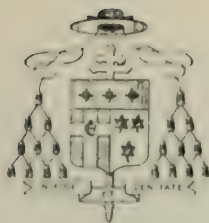
CONTRIBUTION ET QUÊTES POUR 1911.—PROVINCE DE QUÉBEC.

PAROISSES ET MISSIONS.	Missions Africaines.	Construction du Séminaire	Lieux Saint.	Séminaire	Ruthènes	Denier de St-Pierre.	Association François de Sales.	Union de Prières.
St-Gérard de Montarville.	53	1 30	2 15	1 23	3 92	1 15	15 84	4 50
St-Jovite.	3 25	4 25	4 30	4 00	9 50	5 00	41 20	51 50
St-Philippe d'Argenteuil.....	2 00	3 94	1 50	3 17	5 75	4 00	1 25	0 75
St-Pierre de Wakefield.	1 20	2 25	1 25	1 50	1 50	1 25	10 35	
St-Rémi d'Amherst....	2 15		2 25	1 42	1 50	1 20		50
Ste-Rose de Lima.....	2 63	5 57	3 46	5 19	3 52	3 42		
St-Sixte.....	1 00	1 25	1 50	2 00	2 00	2 00		
Ste-Véronique.	2 28	3 10	48	1 50	3 00	3 00	6 35	
Tétreauville.								
Thurso... ..	1 75	4 87	1 22	3 11	2 00	2 50		
Très-St-Rédempteur ...	5 00	15 00	5 00	20 00	10 00	20 00		
Val-des-Bois.....	83	87	1 03	1 07	2 04	1 05	19 90	
Rév. Sylvio Corbeil....			1 00		2 00	2 00		

Clarence Creek	4 50	10 00	5 00	11 00	4 50	6 00		
Corkery	3 55	4 75	1 00	4 85	5 10	15 10		10 00
Curran	1 23	4 00	4 70	5 00	3 35	9 50		8 50
Cyrville	3 85	5 01	2 49	5 00	4 83	6 00		
Dawson	1 50	3 00	2 50	3 00	4 50	2 50		
Eastview	4 75	6 50	3 55	6 10	6 00	8 70		
Embrun	2 75	6 25	4 30	5 10	3 20	3 75		10 50
Fallowfield	9 50	6 40	1 50	11 00	12 00	16 60		
Fitzroy-Harbour	3 00	3 00	2 00	3 15	4 05	4 00		
Fournier	1 90	2 40	1 60	3 15	2 00	2 20		9 50
Goulbourne	1 30	1 15	2 01	2 35	2 96	6 50		
Hawkesbury	14 25	11 00	7 75	18 75	11 25	14 00		13 50
Lefavre	2 84	1 84	1 75	2 25	5 00	3 25	33 84	48 00
Lemieux	2 25	3 03	2 10	1 50	1 50	1 50		
L'Orignal	7 73	7 00	5 60	4 82	12 00	10 00		29 25
Manotick	1 50	2 50	2 00	2 75	4 00	2 50		
Marionville	1 70	1 50	50	2 23	1 75	2 02		
Metcalfe	1 70	3 05	1 00	2 26	3 00	2 31		
Orléans	4 19	6 08	3 21	7 18	6 90	9 38		5 25
Pakenham	6 00	6 70	6 20	6 59	8 75	6 30		
Plantagenet	2 65	1 50	5 55	4 03	8 55	6 03		11 00
Richmond	2 55	2 31	1 66	2 83	3 22	4 90		
Rockland	5 75	8 00	6 15	7 50	7 50	8 00		
Sarsfield	2 00	3 00	2 00	4 11	5 90	9 35		
South Gloucester	4 61	6 33	1 70	12 08	8 21	13 45		

CONTRIBUTION ET QUÊTES POUR 1911.—PROVINCE D'ONTARIO.

PAROISSES ET MISSIONS.	Missions Afric- aines.	Construc- tion du Séminaire	Lieux Saints.	Séminaire	Ruthènes	Deuier de St-Pierre.	Associa- tion St- François de Sales.	Union de Prieres.
South-Indian.....	2 15	3 25	2 00	2 35	3 15	2 85		
South-March.	2 75	2 15	75	4 35	2 95	6 00		
St-Albert.	5 00	3 00	5 00	5 00	6 00	4 00	1 08	10 25
Ste-Anne de Prescott.	6 00	2 40	7 00	3 60				
St-Eugène.....	9 60	8 75	6 00	7 00	11 50	10 00		14 00
St Isidore.	3 50	5 00	5 00	5 50	6 00	8 00	3 00	5 00
St-Pascal Baylon.....		1 75	1 75	1 60	2 00	2 00		
Vankleek Hill.....	5 54	5 63	2 05	6 40	9 48	9 25	24	2 00
Wendover.	1 20	62	94	90	1 38	1 00		



CIRCULAIRE AU CLERGÉ

(No. 8)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, 30 mars 1912.

- I. Visite pastorale.
- II. Retraite ecclésiastique

CHERS COLLABORATEURS,

I

Dans quelques semaines il me sera donné de faire la visite régulière d'un certain nombre de paroisses de ce diocèse. Je vous en fais connaître dès maintenant l'itinéraire afin que vous ayez tout le temps voulu pour préparer les enfants à la confirmation.

L'esprit de foi et la filiale bienveillance avec lesquels on a reçu ma visite l'an dernier, dans la partie nord du diocèse, me font anticiper de nouvelles consolations cette année. J'ai le ferme espoir que cette seconde visite ne sera pas moins fructueuse que la première.

Dans chaque paroisse ou mission où se fait la visite pastorale, une indulgence plénière est accordée à toutes les per-

sonnes qui, s'étant confessées et ayant communiqué, prient pendant la visite suivant les intentions du Souverain Pontife. Messieurs les curés engageront leurs paroissiens à profiter de ces précieux avantages spirituels et voudront bien s'assurer le concours d'un nombre suffisant de confrères pour entendre les confessions.

II

L'exiguité du local à l'université d'Ottawa et le nombre toujours croissant des prêtres du diocèse nous obligent, cette année, à diviser le clergé en deux groupes pour la retraite ecclésiastique. Le premier groupe, comprenant tous les curés qui ont des vicaires et les autres prêtres qui ont été ordonnés avant l'année 1898, aura sa retraite le 22 juillet prochain. Le second groupe, composé de tous les autres prêtres du diocèse, aura sa retraite le 12 août. Je ne doute pas que chacun de vous se fera un devoir de suivre les exercices de la retraite dans le groupe qui lui est assigné. Si, toutefois, quelque prêtre du diocèse prévoyait qu'il ne pourrait pas être présent, il devrait m'en avertir et me donner les raisons de son absence.

Veillez agréer, chers collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement et me croire

votre tout dévoué en N.-S.,

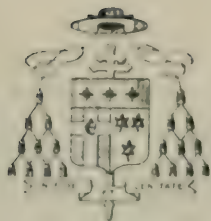
† CHARLES HUGUES, ARCHEVÊQUE D'OTTAWA.

ITINÉRAIRE DE LA VISITE ÉPISCOPALE.

1912.

St-Patrice, Ottawa.....	13	mai.
St-Joseph, Ottawa.....	14	"
Ste-Anne, Ottawa.....	15	"
St-Jean-Baptiste, Ottawa.....	17	"
St-Brigitte, Ottawa.....	18	"
Sacré-Cœur, Ottawa.....	21	"
St-François d'Assise, Ottawa.....	23	"
Ste-Famille, Ottawa.....	24	"
N-D. du Bon Conseil, Ottawa.....	25	"
N-D. de Grâce, Hull.....	27	"
T-S Rédempteur, Hull.....	29	"
Tétreauville.....	30	"
Pointe Gatineau.....	2, 3, 4	juin.
Quinnville.....	4, 5	"
Perkins.....	5, 6	"
Ste-Rose de Lima.....	6, 7	"
Angers.....	7, 8	"
St-Philippe d'Argenteuil.....	10, 11, 12	"
Grenville.....	12, 13, 14	"
Pointe au chêne.....	14, 15	"
Monte Bello.....	15, 16, 17	"
Fassett.....	16, 17	"
Papineauville.....	17, 18, 19	"
Plaisance.....	19, 20	"
Thurso.....	20, 21, 22	"
Masson.....	22, 23, 24	"
Aylmer.....	29, 30, 1	juil.
St-Sixte.....	2, 3	"

Ripon.....	3, 4	juil.
Montpellier.....	4, 5	"
Blanch.....	5, 6	"
Mayo.....	6, 7	"
Buckingham.....	7, 8, 9	"
Brownsburg.....	29, 30	"
St-Michel de Wentworth.....	30, 31	"
Harrington.....	31, 1	août.
Boileau.....	1, 2	"
St Rémi d'Amherst.....	2, 3	"
Lac Windigo.....	3, 4	"
St-Émile de Suffolk.....	4, 5	"
Chénéville.....	5, 6, 7, 8	"
Duhamel.....	6, 7	"
N-D de la Paix.....	8, 9	"
St-André Avellin.....	9, 10, 11	"
Luskville.....	19,	"



CIRCULAIRE AU CLERGÉ

(No. 8)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, 30 mars 1912.

- I. Visite pastorale.
- II. Retraite ecclésiastique

CHERS COLLABORATEURS,

I

Dans quelques semaines il me sera donné de faire la visite régulière d'un certain nombre de paroisses de ce diocèse. Je vous en fais connaître dès maintenant l'itinéraire afin que vous ayez tout le temps voulu pour préparer les enfants à la confirmation.

L'esprit de foi et la filiale bienveillance avec lesquels on a reçu ma visite l'an dernier, dans la partie nord du diocèse, me font anticiper de nouvelles consolations cette année. J'ai le ferme espoir que cette seconde visite ne sera pas moins fructueuse que la première.

Dans chaque paroisse ou mission où se fait la visite pastorale, une indulgence plénière est accordée à toutes les per

sonnes qui, s'étant confessées et ayant communie, prient pendant la visite suivant les intentions du Souverain Pontife. Messieurs les curés engageront leurs paroissiens à profiter de ces précieux avantages spirituels et voudront bien s'assurer le concours d'un nombre suffisant de confrères pour entendre les confessions.

II

L'exiguité du local à l'université d'Ottawa et le nombre toujours croissant des prêtres du diocèse nous obligent, cette année, à diviser le clergé en deux groupes pour la retraite ecclésiastique. Le premier groupe, comprenant tous les curés qui ont des vicaires et les autres prêtres qui ont été ordonnés avant l'année 1898, aura sa retraite le 22 juillet prochain. Le second groupe, composé de tous les autres prêtres du diocèse, aura sa retraite le 12 août. Je ne doute pas que chacun de vous se fera un devoir de suivre les exercices de la retraite dans le groupe qui lui est assigné. Si, toutefois, quelque prêtre du diocèse prévoyait qu'il ne pourrait pas être présent, il devrait m'en avertir et me donner les raisons de son absence.

Veillez agréer, chers collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement et me croire

votre tout dévoué en N.-S.,

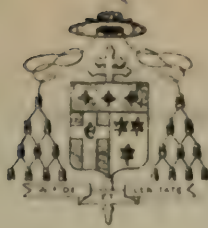
† CHARLES-HUGUES, ARCHEVÊQUE D'OTTAWA.

ITINÉRAIRE DE LA VISITE ÉPISCOPALE.

1912.

St-Patrice, Ottawa.....	13	mai.
St-Joseph, Ottawa.....	14	"
Ste-Anne, Ottawa.....	15	"
St-Jean-Baptiste, Ottawa.....	17	"
St-Brigitte, Ottawa.....	18	"
Sacré-Cœur, Ottawa.....	21	"
St-François d'Assise, Ottawa.....	23	"
Ste-Famille, Ottawa.....	24	"
N-D. du Bon Conseil, Ottawa.....	25	"
N-D. de Grâce, Hull.....	27	"
T-S Rédempteur, Hull.....	29	"
Tétreauville.....	30	"
Pointe Gatineau.....	2, 3,	4 juin.
Quinnville.....	4, 5	"
Perkins.....	5, 6	"
Ste-Rose de Lima.....	6, 7	"
Angers.....	7, 8	"
St-Philippe d'Argenteuil.....	10, 11, 12	"
Grenville.....	12, 13, 14	"
Pointe au chêne.....	14, 15	"
Monte-Bello.....	15, 16, 17	"
Fassett.....	16, 17	"
Papineauville.....	17, 18, 19	"
Plaisance.....	19, 20	"
Thurso.....	20, 21, 22	"
Masson.....	22, 23, 24	"
Aylmer.....	29, 30,	1 juil.
St-Sixte.....	2, 3	"

Ripon.....	3, 4	juil.
Montpellier.....	4, 5	"
Blanche.....	5, 6	"
Mayo.....	6, 7	"
Buckingham.....	7, 8, 9	"
Brownsburg.....	29, 30	"
St-Michel de Wentworth.....	30, 31	"
Harrington.....	31, 1	août.
Boileau..... ²	1, 2	"
St Rémi d'Amherst.....	2, 3	"
Lac Windigo.....	3, 4	"
St-Émile de Suffolk.....	4, 5	"
Chénéville.....	5, 6, 7, 8	"
Duhamel.....	6, 7	"
N-D de la Paix.....	8, 9	"
St-André Avellin.....	9, 10, 11	"
Luskville.....	19,	"



CIRCULAR TO THE CLERGY

(No. 8.)

ARCHBISHOP'S PALACE, OTTAWA, MARCH 30, 1912.

- I. Episcopal visitation.
- II. Retreat of the Clergy.

DEAR REVEREND FATHER,

I

In the course of a few weeks I shall, please God, resume the work of the canonical visitation of the Diocese. You will find enclosed the itinerary of the visitation, which I hasten to send you that you may have sufficient time to instruct and otherwise prepare your candidates for confirmation.

Let me take occasion to thank the priests and people of the several parishes which I visited during the course of the past year for the filial good will and kindness with which they received me. Their spirit of faith and piety touched me deeply and makes me look forward to the coming visit in another section of the diocese with a pleasurable anticipation.

May I ask you to invite the priests in your neighborhood to assist in the confessional during the visitation of your parish so as to give ample opportunity to your people to fulfil the conditions for the gaining of the Plenary Indulgence accorded on the occasion of a canonical visitation of a parish.

II

You will, no doubt, be pleased to learn that I have, for obvious reasons, decided to have two retreats of the clergy this year, instead of one retreat as heretofore.

The first retreat will begin July 22 and terminate July 27, and will be attended by those of the clergy who received ordination prior to the year 1898. The second retreat, which will begin on the 12th August and terminate 27th August, will comprise the priests not included in the above Category.

Praying that God may bless you and your people,

I remain sincerely yours in Dno.

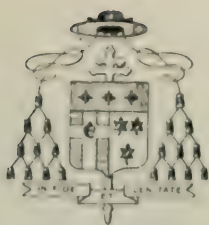
† CHARLES-HUGH, ARCHBISHOP OF OTTAWA.

ITINERARY OF THE EPISCOPAL VISITATION.

1912.

St-Patrick, Ottawa.....	May 13
St-Joseph, Ottawa.....	" 14
Ste-Anne, Ottawa.....	" 15
St-Jean-Baptiste, Ottawa.....	" 17
St-Bridget, Ottawa.....	" 18
Sacré-Cœur, Ottawa.....	" 21
St-François d'Assise, Ottawa.....	" 23
Holy Family, Ottawa.....	" 24
Our Lady of Good Counsel, Ottawa....	" 25
N-D. de Grâce, Hull.....	" 27
T-S. Rédempteur, Hull.....	" 29
Tétreauville.....	" 30
Pointe Gatineau.....	June 2, 3, 4
Quinnville.....	" 4, 5
Perkins.....	" 5, 6
Ste-Rose de Lima....	" 6, 7
Angers.....	" 7, 8
St-Philippe d'Argenteuil.....	" 10, 11, 12
Grenville.....	" 12, 13, 14
Pointe au chêne.....	" 14, 15
Monte Bello.....	" 15, 16, 17
Fassett.....	" 16, 17
Papineauville.....	" 17, 18, 19
Plaisance.....	" 19, 20
Thurso.....	" 20, 21, 22
Masson.....	" 22, 23, 24
Aylmer.....	29, 30, July 1
St-Sixte.....	" 2, 3

Ripon.....	July	3, 4
Montpellier.....	"	4, 5
Bianche.....	"	5, 6
Mayo.....	"	6, 7
Buckingham.....	"	7, 8, 9
Brownsburg.....	"	29, 30
St Michel de Wentworth.....	"	30, 31
Harrington.....	31, Aug.	1
Boileau.....	Aug.	1, 2
St-Rémi d'Amherst.....	"	2, 3
Lac Windigo.....	"	3, 4
St-Émile de Suffo'k.....	"	4, 5
Chénéville.....	"	5, 6, 7, 8
Duhamel.....	"	6, 7
N-D de la Paix.....	"	8, 9
St-André Avellin.....	"	9, 10, 11
Luskville.....	"	19,



CIRCULAR TO THE CLERGY

(No. 9)

ARCHBISHOP'S PALACE, OTTAWA, AUGUST 14, 1912.

DEAR REV. FATHER,

You are no doubt aware of the disastrous fire which resulted in the destruction of the Cathedral, Seminary and about two hundred private residences, in the town of Chicoutimi on the 24 June last.

A few days after the occurrence of the sad event I received a letter from the venerable Bishop of Chicoutimi relating the catastrophe which had befallen his Diocese and his people and begging that I should have a collection taken up in my Diocese for the relief of the suffering victims of the conflagration, and in aid of the reconstruction of his Cathedral and Seminary.

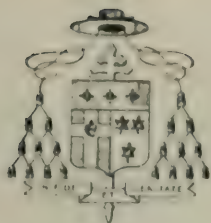
In reply, I assured His Lordship of my sympathy and of that of my clergy and people and signified to him that I would announce such a collection immediately on my return to Ottawa at the close of the pastoral visitation which was then in progress.

Accordingly, I beg to ask you, dear Rev. Father, to have a collection taken up in your parish church on Sunday, 25th of the current month, for the object above mentioned, and to forward the proceeds thereof to Rev. Father Lebeau of the Palace, for transmission to His Lordship the Bishop of Chicoutimi.

Praying a special blessing on yourself and faithful confided to your care,

I remain devotedly yours in Dno.

† CHARLES-HUGH, ARCHBISHOP OF OTTAWA.



CIRCULAIRE AU CLERGÉ

(No. 11)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 10 mars 1913.

- I. Visite pastorale.
- II. Retraite Ecclésiastique.

CHERS COLLABORATEURS,

1.

Vous trouverez, ci-joint, l'itinéraire de la visite pastorale de 1913.

Les curés d'Ottawa et de Hull qui désirent avoir la confirmation dans leurs églises sont priés de faire des arrangements à l'archevêché au plus tôt. Je serai disponible, pour ces cérémonies, pendant les deux premières semaines de mai.

Dans chaque paroisse où l'évêque fait sa visite officielle une indulgence plénière peut être gagnée aux conditions ordinaires. Veuillez avoir un nombre suffisant de prêtres pour entendre les confessions pendant la visite. Les enfants qui se préparent à la confirmation devraient se confesser immédiatement avant l'arrivée de l'évêque dans la paroisse.

II.

Cette année, encore, nous aurons deux retraites pastorales : l'une le 21 juillet, pour tous les curés qui ont des vicaires et les autres prêtres qui ont été ordonnés avant le 1er janvier 1899, l'autre le 11 août, pour tous les autres prêtres du diocèse.

Veuillez agréer, chers collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement et me croire.

votre tout dévoué en N.S.,

† CHARLES-HUGUES, ARCHEV. D'OTTAWA

ITINÉRAIRE DE LA VISITE PASTORALE

1913.

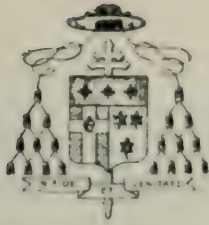
Ste-Anne de Prescott.....	26, 27	mai
St-Eugène.	27, 28, 29	"
Châte à Blondeau.....	29, 30, 31	"
Billings' Bridge.....	4, 5,	juin
Carlsbad Springs.....	5, 6,	"
Cyrville.....	6, 7,	"
Hawkesbury.....	7, 8, 9	"
L'Orignal.....	9, 10, 11	"
Vankleek Hill.....	11, 12, 13	"
St-Bernardin.....	13, 14	"
Fournierville.....	14, 15, 16	"
St-Isidore de Prescott.	16, 17, 18	"
Curran.....	18, 19, 20	"
Orléans.....	23, 24, 25	"
Sarsfield.....	25, 26	"
Hammond.....	26, 27	"
South Indian.....	27, 28, 29	"
Casselman.....	29, 30, 1	juil.
Lemieux.....	1, 2, 3	"
St-Albert.....	3, 4, 5	"
Embrun.....	5, 6, 7	"
Marionville.....	7, 8	"

Metcalfe	8, 9	“
South Gloucester.....	9, 10	“
Dawson.	10, 11	“
Manotic.....	11, 12	“

(Retraite pastorale, 21 juillet)

(Retraite pastorale, 11 août)

Fallowfield.....	18, 19	août
Richmond.....	19, 20	“
Goulborne.....	20, 21	“
South March.....	21, 22	“
Corkery.....	22, 23	“
Fitzroy Harbor.....	23, 24	“
Pakenham.....	24, 25	“
Almonte.....	25, 26, 27	“
St-Declan.....	27	“
Plantagenet.	1, 2, 3	sept.
Alfred.....	3, 4, 5	“
Lefaiivre.....	5, 6, 7	“
Wendover.....	7, 8, 9	“
Rockland.....	9, 10, 11	“
Clarence Creek.....	11, 12, 13	“
Bourget.....	13, 14, 15	“
Eastview.. . . .	21.	



CIRCULAR TO THE CLERGY

(No. 11)

ARCHBISHOP'S PALACE, OTTAWA, March 10, 1913.

- I. Episcopal Visitation.
- II. Retreat of the Clergy.

DEAR REVEREND FATHER,

I.

I enclose itinerary for the pastoral visitation of this year.

The pastors of the several parishes of Ottawa and Hull who desire the sacrament of confirmation to be administered in their respective churches will, as soon as possible, make the necessary arrangements therefor, at the Palace. I shall be free to visit those churches during the first two weeks of the month of May.

I will ask you to invite the priests in your neighborhood to assist at the confessional during the course of the visitation at your place, and thereby enable your people to gain the Plenary Indulgence proper to the canonical visitation, as graciously accorded by the Holy See.

II.

This year, the two retreats of the diocesan clergy will commence on Monday 21st of July and Monday 12th August, respectively. The attendance at the first retreat will comprise all the secular clergy of the Diocese who have received priestly ordination prior to the 1st January 1899, as well as the parish priests, without regard to the date of their ordination, who have curates. Members of the clergy not included in the above category will attend the second retreat.

Praying that God may bless you and the faithful confided to your care,

I remain, dear Rev. Father,

Yours faithfully in Dño.

† C.-H. GAUTHIER, ARCHBISHOP OF OTTAWA.

ITINERARY OF THE EPISCOPAL VISITATION

1913.

Ste-Anne de Prescott.....	May 26, 27
St-Eugène.....	" 27, 28, 29
Châte à Blondeau.....	" 29, 30, 31
Billings' Bridge.....	June 4, 5,
Carlsbad Springs.....	" 5, 6,
Cyrville.....	" 6, 7,
Hawkesbury.....	" 7, 8, 9
L'Orignal.....	" 9, 10, 11
Vankleek Hill.....	" 11, 12, 13
St-Bernardin.....	" 13, 14
Fournierville.....	" 14, 15, 16
St-Isidore de Prescott.....	" 16, 17, 18
Curran.....	" 18, 19, 20
Orléans.....	" 23, 24, 25
Sarsfield.....	" 25, 26
Hammond.....	" 26, 27
South Indian.....	" 27, 28, 29
Casselman.....	29, 30, July 1
Lemieux.....	July 1, 2, 3
St-Albert.....	" 3, 4, 5
Embrun.....	" 5, 6, 7
Marionville.....	" 7, 8,

Metcalfe	July 8, 9
South Gloucester	" 9, 10
Dawson	" 10, 11
Manotie	" 11, 12

(Retreat July 21.)

(Retreat August 11)

Fallowfield	August 18, 19
Richmond	" 19, 20
Goulborne	" 20, 21
South March	" 21, 22
Corkery	" 22, 23
Fitzroy Harbor	" 23, 24
Pakenham	" 24, 25
Almonte	" 25, 26, 27
St-Declan	" 27
Plantagenet	Sept. 1, 2, 3
Alfred	" 3, 4, 5
Lefaiivre	" 5, 6, 7
Wendover	" 7, 8, 9
Rockland	" 9, 10, 11
Clarence Creek	" 11, 12, 13
Bourget	" 13, 14, 15
Eastview	" 21.

APOSTOLIC LETTER

OF OUR HOLY FATHER PIUS X

ESTABLISHING A UNIVERSAL JUBILEE IN MEMORY OF THE
PEACE GIVEN BY THE EMPEROR CONSTANTINE THE
GREAT TO THE CHURCH.

PIUS PP. X.

*To all the faithful in Christ who shall read this Our Letter,
Health and the Apostolic Benediction.*

(*Magni faustique*) The commemoration of the great and happy event through which, sixteen centuries ago, Peace was finally given to the Church, while it fills all Catholics with the greatest joy and calls them to works of piety, moves Us to open the treasures of celestial gifts that choice and copious fruits may accrue from that solemnity. Nothing indeed could be more fitting and opportune than the celebration of the Edict promulgated at Milan by the Emperor Constantine the Great, following close upon the victory over Maxentius obtained under the glorious Standard of the Cross—the Edict which puts an end to the cruel persecution of the Christians and placed them in possession of the liberty bought at the price of the blood of the Divine Redeemer and the Martyrs. Then at last the Church Militant gained the first of those triumphs which throughout its history have invariably followed persecutions of every sort, and from that day ever increasing benefits have accrued to the human race. For men, abandoning by degrees the superstitious worship of idols, in their laws, customs and institutions followed ever more the rule of Christian life, and so it came to pass that justice and love flourished together on the earth. Therefore We think it appropriate that on this happy occasion on which such a great event is commemorated prayers should be multiplied to God, to His

Virgin Mother, and to all the Blessed, especially to the Holy Apostles, that all peoples, renewing the dignity and glory of the Church, may take refuge in the bosom of this their Mother, may root out the errors by which insensate enemies of the Church strive to shroud its splendour in darkness, may surround the Roman Pontiff with the highest homage, and, with their minds at rest in perfect trust, may see indeed in the Catholic religion the defence and safeguard of all things. Then will it be possible to hope that men, again fixing their eyes on the cross, the sign of salvation, will be able completely to overcome the enemies of the Christian name and the unbridled lusts of their hearts. To the purpose, then, that the humble prayers that should be offered on the occasion of this solemn commemoration throughout the Catholic world may redound to the greater spiritual good of the faithful, We ordain that they be enriched with a Plenary Indulgence in Jubilee form, urgently exhorting all the children of the Church that they unite their prayers and their works of piety to Ours, to the end that by means of the spiritual favour of Jubilee offered to them these may bear the greatest possible fruit both to the profit of souls and the advantage of religion.

Relying therefore on the mercy of Almighty God and on the authority of the Blessed Apostles Peter and Paul, and having consulted Our Venerable Brethren, the Cardinal Inquisitors General of the Holy Roman Church, of that power of binding and loosing which to Us though unworthy has been entrusted, We by this present Letter grant and impart, in the form of a general Jubilee, a Plenary Indulgence of all sins to all and sundry of the faithful of both sexes, whether resident in this dear City of Ours or coming to visit it, who in this present year, from Low Sunday, when the secular celebrations intended to commemorate the Peace of the Church begin, to the feast of the Immaculate Conception of the Virgin Mother of God inclusive, twice visit each of the Basilicas of St John

Lateran, St Peter Prince of the Apostles and St Paul outside the walls ; who there, according to Our intention, for some time pour forth their prayers to God for the prosperity and exaltation of the Catholic Church and of this Apostolic See, for the extirpation of heresies and the conversion of all who are in error, for concord amongst Christian Princes and peace and unity amongst all the faithful ; who, having properly confessed their sins refresh themselves during the period indicated with the celestial banquet ; and who futhermore, each one according to his means, give an alms to the needy or, if preferred, assign it for some pious purpose. To those, however, who cannot visit the City, We grant the same Plenary Indulgence provided, during the same interval, they visit six times in all a church or churches in their own locality, to be designated by the Ordinary, and perform in their integrity the other works of piety which we have above specified. Further, we permit that this Plenary indulgence may and can be applied by way of suffrage to the souls who have passed from this life united to God by charity.

To sailors and those engaged in travel We grant that when they visit their homes or otherwise when they arrive at any station, they can lawfully gain the same Indulgence when they shall have performed the works above prescribed and shall have visited six times the Cathedral or the principal or the parochial church of their home, or of the station.

As to the religious of both sexes, including those bound to perpetual enclosure, as well as all others whomsoever, whether the laity, or ecclesiastics, secular or regular, who are detained in prison or captivity, or who labour under any bodily infirmity or under any other impediment whatsoever, and who cannot perform the works mentioned or any one of them, We likewise grant and permit that the confessor can commute those works into

other works of piety, or postpone them to another not distant time, and that he can enjoin such works as his penitents can perform : for children who have not yet been admitted to first Communion. We, also grant him authority to dispense from Holy Communion.

Further to all and sundry of the faithful, both the laity, and ecclesiastics secular or regular, of whatsoever Order and Institute, even those that should be specially named, We grant authority to select for this purpose any priest whatever, secular or regular, who is an approved confessor ; and it is permitted also that nuns, novices and other women living in enclosure avail of this authorisation, provided the confessor they select be approved for hearing the confessions of nuns. All who go to confession within the aforesaid appointed time, intending to gain the Jubilee and to perform the works necessary for gaining it, any such confessor can absolve and is empowered to absolve, for this occasion and in the tribunal of conscience only, from all sentences and censures of excommunication and suspension, and from other ecclesiastical sentences and censures, by the law or by man for whatever cause enacted or inflicted, even from those reserved to Ordinaries and to Us or to the Apostolic See, even cases *specially reserved* no matter to whom and to the Sovereign Pontiff and the Apostolic See, and which otherwise are not understood to be granted by any concession how ample soever. He can also absolve and is empowered to absolve from all sins and excesses, however grievous and enormous, even from those reserved, as has been said, to the same Ordinaries and to Us and the Apostolic See, but he is to impose a salutary penance, and to observe the other things enjoined by the law ; and if there is question of heresy, he can absolve and is empowered to absolve from it, when, according to the prescriptions of the law, error has been abjured and retracted. He can also commute into other pious and salutary works vows of whatsoever kind, even those confirmed by oath and reserved to the

Holy See, always excepting vows of chastity, of religion, and of an obligation which has been accepted from a third party or in which there is question of prejudice to a third party ; excepting also penal vows, which are called vows preserving from sin, unless there be indicated a commutation of such a character as will in future serve to restrain from sin as much as the subject-matter of the original vow. And in regard to penitents of this kind who are in Holy Orders, even Regulars, he can dispense and is empowered to dispense them from an occult irregularity contracted solely for the exercise of their Orders and for the attainment of higher Orders.

We do not intend however by Our present Letter to dispense from any irregularity whatsoever, whether arising from crime or from defect, either public or hidden or known, nor from any incapacity or disability in what manner soever contracted. Nor do We intend to concede any authority to dispense in the premises, or to rehabilitate or to restore to the pristine state even in the tribunal of conscience. Nor do We intend to derogate from the constitution, with appended declarations, published by Our predecessor of happy memory Benedict XIV. which begins *Sacramentum Poenitentiae*. Nor in fine do We intend that this same Letter can or should in any wise help those who by Us and the Apostolic See or by any Prelate or Ecclesiastical judge have been *by name* excommunicated, suspended, interdicted, or declared to have incurred other sentences or censures, unless within the aforesaid time they shall have made satisfaction, and, when necessary, come to terms with the parties. But if within the appointed time they could not, in the judgment of the confessor, make satisfaction, We grant that he can absolve them in the tribunal of conscience, only in order that they may gain the Indulgences of the Jubilee, the obligation of making satisfaction as soon as they can being imposed upon them.

Wherefore, in virtue of holy obedience We, by this

present Letter, strictly order and command all Ordinaries wheresoever residing, and their Vicars and Officials, and, failing them, those who are charged with the cure of souls, that when they receive transcripts or printed copies of the present Letter, they publish it, or take care that it be published in their churches and dioceses, provinces, cities, towns, territories and districts, and that to the people duly prepared, as far as possible even by the preaching of the word of God, they designate, as explained above, the church or churches to be visited.

Notwithstanding Apostolic Constitutions and Ordinances, especially those by which the faculty of absolving in certain therein expressed cases is so reserved to the Roman Pontiff for the time being that even similar or dissimilar concessions of such indulgences and faculties cannot avail anybody unless express mention and special derogation of them be made ; notwithstanding also the special rule against the granting of indulgences *ad instar* and of the indulgences of any whatsoever Orders, Congregations and Institutes, even when based and established on oath, Apostolic confirmation or any other guarantee, also indult, privileges, and Apostolic Letters for said Orders, Congregations, Institutes and persons thereof in whatsoever way conceded, approved and introduced ; all and several of which, although of them and of their whole tenor a special, specific, express and individual mention, and not merely mention by general clauses, would have to be made or any expression whatsoever indicated, or any other form whatsoever elaborated, for the observance of this, regarding their tenor as sufficiently expressed in this present Letter and the form prescribed for them as observed, We do for this once derogate specially, *nominatim* and expressly for the effect as aforesaid ; and all things else whatsoever to the contrary. Finally that this Our present Letter, which cannot be taken to every place, may more easily come to the knowledge of all, We will that transcripts or even printed copies, when signed by

the hand of a Notary Public and sealed with the seal of an ecclesiastical dignitary, shall everywhere and for all have absolutely the same authority as would belong to this present letter, if exhibited and shown.

Given at Rome at St Peter's, under the ring of the Fisherman, on the 8th day of March 1913, in the tenth year of Our Pontificate.

By special mandate of His Holiness

R. CARD. MERRY DEL VAL
Secretary of State.



CIRCULAR TO THE CLERGY

(No. 12)

ARCHBISHOP'S PALACE, OTTAWA, May 20th 1913.

DEAR REVEREND FATHER,

I send you herewith an approved translation of the Apostolic Letter of our Holy Father, Pope Pius X, establishing a Universal Jubilee, in memory of the peace bestowed to the Church by the Emperor Constantine the Great, sixteen centuries ago.

You will please read this important document to your congregation and study it carefully yourself that you may acquire accurate knowledge of the privileges it accords, the conditions prescribed for securing those privileges and the special faculties it extends to you, as pastor of souls and confessor.

The Jubilee, which opened on Low Sunday, will close on the feast of the Immaculate Conception of the B. V. Mary. On the closing day, 8th of December, a solemn *Te Deum* will be sung in all the parochial churches and chapels of the Diocese.

The conditions enjoined for the gaining of the Indulgence of the Jubilee, as you observe, are :

1. Six visits of devotion to churches designated by the Ordinary.

2. An alms to the needy or for some pious purpose :
3. Confession and Communion.

In this Diocese, the prescribed visits are to be made by each one to the church of his parish. The faithful of the Diocese who are so inclined are however at liberty to make their visits in our Cathedral church, the Basilica of Ottawa. While there is no special form of vocal prayer prescribed, it may be well to suggest to your people the devout recitation of five "Our Fathers" and five "Hail Marys", at each visit.

The Plenary Indulgence accorded to the Catholics of the whole world, through this extraordinary Jubilee can be gained only once, but that does not prevent the gaining of other indulgences, as is the case during the time of a Jubilee properly so called. It can be applied, by way of suffrage, to the souls in purgatory.

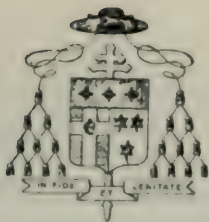
Your well-known zeal, dear Rev. Father, for the salvation of the souls committed to your pastoral care, affords me the comforting assurance that you will do all in your power towards enabling your people to obtain their full share in the exceptional privileges accorded in this Jubilee by the Father of the faithful throughout the world. In the exercise of your zeal, you will find means to set before them such reasons as will induce them to take advantage of the special opportunity afforded to make their peace with God, to atone for the sins they may have committed against His offended Majesty and thereby secure their eternal salvation.

Praying that God may bless you and the faithful confided to your care.

I remain, dear Rev. Father,

Yours faithfully in Dño.

† C. H. GAUTHIER, Archbishop of Ottawa.



CIRCULAIRE AU CLERGÉ

(No. 14)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 5 octobre 1913.

- I. Erection du diocèse de Mont-Laurier.
- II. Sacre et intronisation de Mgr. F. X. Brunet.

CHERS COLLABORATEURS,

Vous avez, sans doute, appris par la voix des journaux, qu'il a plu à Sa Sainteté le Pape Pie X d'ériger en diocèse distinct, la partie nord du diocèse d'Ottawa et d'en nommer Monsieur l'abbé F. X. Brunet, le premier titulaire.

Depuis longtemps, le besoin de ce démembrement se faisait sentir. Notre vénéré prédécesseur, Monseigneur Duhamel, s'était déjà occupé de cette question et avait fait des démarches pour obtenir cette division, devenue nécessaire à cause de la grande étendue du diocèse d'Ottawa et de la longue distance qui sépare la région du nord, du siège épiscopal. Pour remédier à cet état de choses, j'ai cru devoir demander au St. Siège de créer le diocèse de Mont-Laurier. Rome a agréé ma demande et les bulles d'érection du nouveau diocèse furent émises le 26 avril dernier.

Dans ce document il est dit :

“ Nous divisons et séparons en deux le diocèse existant d'Ottawa, et, en son territoire septentrional, Nous érigeons et constituons à perpétuité un diocèse nouveau et distinct qui s'appellera le diocèse de Mont Laurier.

A l'Est, à l'Ouest et au Nord, le nouveau diocèse a les mêmes limites qu'avait précédemment le diocèse même d'Ottawa. Au Sud, il en est séparé par les limites méridionales des régions ou cantons Wright, Northfield, Blake, Bigelow, Preston, Addington, Amherst, Arundel, Montcalm et Howard, cantons qui lui appartiennent.

En outre, Nous constituons le siège et la chaire épiscopale du diocèse nouvellement érigé, au lieu appelé “ Mont Laurier.” Nous élevons donc ce dit lieu au rang et à l'honneur de ville épiscopale, lui conférant tous les droits, privilèges et indults dont jouissent, de droit commun, les autres villes épiscopales.”

Monseigneur Brunet, le nouvel évêque, ne vous est pas inconnu, chers collaborateurs. Depuis plusieurs années, déjà, il travaille au milieu de vous, comme secrétaire de l'archevêché. Sa connaissance des affaires du diocèse lui permettra, sans doute, d'organiser et de diriger la nouvelle église que le St-Siège vient de confier à sa sollicitude pastorale.

Le 28 octobre prochain, à 9 heures du matin, en l'église Cathédrale d'Ottawa, je donnerai la consécration épiscopale au nouvel élu. Je serai assisté de N.N. S.S. E. A. Latulipe, vicaire-apostolique de Témiskamingue, et P. Ryan, auxiliaire de Pembroke.

La lecture des Bulles se fera, la veille, à 8 heures du soir. A ces deux cérémonies solennelles, ainsi qu'au

banquet qui suivra le sacre de Mgr. Brunet, vous êtes, par la présente, cordialement invités.

Le lendemain du sacre, accompagné des membres du clergé et des laïques, qui voudront se joindre à lui pour le voyage, Monseigneur Brunet se rendra, par convoi spécial, à Mont-Laurier, où, le soir même, aura lieu, dans l'église paroissiale, la cérémonie de prise de possession du nouveau siège épiscopal.

J'espère que, d'ici à cette date, vous prierez avec ferveur pour attirer sur l'église particulière de Mont-Laurier et sur le pasteur que la divine Providence lui envoie, par la voix du successeur de Pierre, les grâces et les bénédictions célestes.

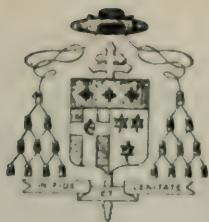
En quittant l'administration diocésaine des paroisses du nouveau diocèse, je tiens à remercier le clergé et les fidèles, du dévouement et de la soumission toute filiale qu'il m'ont témoignés, pendant les quatre années qu'ils ont été sous ma juridiction. Ce n'est pas sans regret que je vois cesser mes rapports avec ce peuple si bon et si religieux. Mais, connaissant sa docilité et connaissant le dévouement éclairé de Monseigneur Brunet, je suis assuré, à l'avance, que le jeune diocèse prendra un nouvel essor dans la voie du progrès tant spirituel que temporel. Tel est mon plus grand désir, mon vœu le plus ardent et l'objet de mes incessantes prières auprès du Très-Haut.

Veuillez agréer, chers collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement et me croire.

votre tout dévoué en N.S.

† CHARLES-HUGUES, ARCHEV. D'OTTAWA.

✻ Apprtez surplis. ✻



CIRCULAIRE AU CLERGÉ

(No. 14)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 5 octobre 1913.

- I. Erection du diocèse de Mont-Laurier.
- II. Sacre et intronisation de Mgr. F. X. Brunet.

CHERS COLLABORATEURS,

Vous avez, sans doute, appris par la voix des journaux, qu'il a plu à Sa Sainteté le Pape Pie X d'ériger en diocèse distinct, la partie nord du diocèse d'Ottawa et d'en nommer Monsieur l'abbé F. X. Brunet, le premier titulaire.

Depuis longtemps, le besoin de ce démembrement se faisait sentir. Notre vénéré prédécesseur, Monseigneur Duhamel, s'était déjà occupé de cette question et avait fait des démarches pour obtenir cette division, devenue nécessaire à cause de la grande étendue du diocèse d'Ottawa et de la longue distance qui sépare la région du nord, du siège épiscopal. Pour remédier à cet état de choses, j'ai cru devoir demander au St. Siège de créer le diocèse de Mont-Laurier. Rome a agréé ma demande et les bulles d'érection du nouveau diocèse furent émises le 26 avril dernier.

Dans ce document il est dit :

“ Nous divisons et séparons en deux le diocèse existant d'Ottawa, et, en son territoire septentrional, Nous érigeons et constituons à perpétuité un diocèse nouveau et distinct qui s'appellera le diocèse de Mont-Laurier.

A l'Est, à l'Ouest et au Nord, le nouveau diocèse a les mêmes limites qu'avait précédemment le diocèse même d'Ottawa. Au Sud, il en est séparé par les limites méridionales des régions ou cantons Wright, Northfield, Blake, Bigelow, Preston, Addington, Amherst, Arundel, Montcalm et Howard, cantons qui lui appartiennent.

En outre, Nous constituons le siège et la chaire épiscopale du diocèse nouvellement érigé, au lieu appelé “Mont Laurier.” Nous élevons donc ce dit lieu au rang et à l'honneur de ville épiscopale, lui conférant tous les droits, privilèges et indults dont jouissent, de droit commun, les autres villes épiscopales.”

Monseigneur Brunet, le nouvel évêque, ne vous est pas inconnu, chers collaborateurs. Depuis plusieurs années, déjà, il travaille au milieu de vous, comme secrétaire de l'archevêché. Sa connaissance des affaires du diocèse lui permettra, sans doute, d'organiser et de diriger la nouvelle église que le St-Siège vient de confier à sa sollicitude pastorale.

Le 28 octobre prochain, à 9 heures du matin, en l'église Cathédrale d'Ottawa, je donnerai la consécration épiscopale au nouvel élu. Je serai assisté de N.N. S.S. E. A. Latulipe, vicaire-apostolique de Témiskamingue, et P. Ryan, auxiliaire de Pembroke.

La lecture des Bulles se fera, la veille, à 8 heures du soir. A ces deux cérémonies solennelles, ainsi qu'au

banquet qui suivra le sacre de Mgr. Brunet, vous êtes, par la présente, cordialement invités.

Le lendemain du sacre, accompagné des membres du clergé et des laïques, qui voudront se joindre à lui pour le voyage, Monseigneur Brunet se rendra, par convoi spécial, à Mont-Laurier, où, le soir même, aura lieu, dans l'église paroissiale, la cérémonie de prise de possession du nouveau siège épiscopal.

J'espère que, d'ici à cette date, vous prierez avec ferveur pour attirer sur l'église particulière de Mont-Laurier et sur le pasteur que la divine Providence lui envoie, par la voix du successeur de Pierre, les grâces et les bénédictions célestes.

En quittant l'administration diocésaine des paroisses du nouveau diocèse, je tiens à remercier le clergé et les fidèles, du dévouement et de la soumission toute filiale qu'il m'ont témoignés, pendant les quatre années qu'ils ont été sous ma juridiction. Ce n'est pas sans regret que je vois cesser mes rapports avec ce peuple si bon et si religieux. Mais, connaissant sa docilité et connaissant le dévouement éclairé de Monseigneur Brunet, je suis assuré, à l'avance, que le jeune diocèse prendra un nouvel essor dans la voie du progrès tant spirituel que temporel. Tel est mon plus grand désir, mon vœu le plus ardent et l'objet de mes incessantes prières auprès du Très-Haut.

Veuillez agréer, chers collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement et me croire.

votre tout dévoué en N.S.

† CHARLES-HUGUES, ARCHEV. D'OTTAWA.

Apportez surplis. ✠

S. CONGREGATION OF RELIGIOUS.

DECREE ON THE CONFESSIONS OF NUNS AND SISTERS.

Cum de sacramentalibus). Many laws, according to time and place have hitherto been made concerning the sacramental confessions of Nuns and Sisters, and it now seems well to collect them into one Decree, with some changes and a proper arrangement, as follows :

1. For every religious community both of Nuns and Sisters there shall be given as a rule only one Ordinary Confessor ; unless it be necessary to assign one or more others on account of the large numbers, or for any other just cause.

2. The Ordinary Confessor shall not as a rule hold this office for longer than a period of three years.

But the Bishop or Ordinary may confirm him for a second or even for a third period of three years : *a*) when he cannot otherwise provide on account of the dearth of suitable priests, or *b*) if the majority of the Religious, including those who in other matters have no vote, agree by secret ballot on the confirmation of the Confessor ; other provision is to be made for those who dissent from this arrangement.

3. Several times a year there shall be given to every religious community an extraordinary Confessor to whom all the Religious must go, if only to receive his blessing.

4. For every religious house a number of priests shall be deputed by the Ordinary, so that Religious may without difficulty call them in special cases to make their confession.

5. If any Religious, for her peace of mind and for greater progress in the way of God, ask for some special confessor or spiritual director, this is to be granted easily

by the Ordinary, who, however, shall watch lest abuses arise from this concession. Should such abuses arise he shall carefully and prudently eliminate them, always however with due regard for liberty of conscience.

6. If the religious house is subject to the jurisdiction of the Ordinary the latter elects both the ordinary and extraordinary confessors; if it is subject to the Regular Superior the latter shall present the confessors to the local Ordinary, whose right it is to grant them faculties to hear the confessions.

7. To the office of Confessor, ordinary, extraordinary or special, may be appointed priests secular priests, and regular priests with the permission of their Superiors—provided however they have no authority *in foro externo* over the Religious.

8. These confessors must have completed forty years of age and be distinguished for probity and prudence; but the Ordinary, may, for a just reason and upon his own conscience, choose for this office priests who have not reached that age but who possess the above qualities.

9. An ordinary Confessor cannot become an extraordinary Confessor, nor except in the cases mentioned under No. 2 can be re-elected as Ordinary Confessor for the same community, until a year has elapsed since the completion of his term of office. An extraordinary Confessor can be immediately chosen as ordinary Confessor.

10. All Confessors of Nuns and Sisters must take care not to interfere in the internal or external government of the community.

11. If a Religious asks for an extraordinary Confessor no Superioress may either herself or through others, either directly or indirectly, inquire into her reasons for doing so, oppose the petition by words or deeds, or in any way show that she is displeased with it; should she do so, she

is to be admonished by her Ordinary ; if she offend a second time in the same way, she is to be deposed by him-after, however, the Congregation of Religions has been heard on the matter.

12. Religious are forbidden to talk in any way about the confessions of their companions, nor must they dare to criticise those Sisters who confess to a Confessor other than the ordinary one ; should they do so, they are to be punished by the Superioress or the Ordinary.

13. When special Confessors, called to a monastery or religious house, find that Religious come to them without any just cause of necessity or spiritual utility they should prudently send them away. Again all Religious are to be admonished that they should avail themselves of the faculty of asking for a special Confessor in such a way that no human consideration sway them but only their spiritual good and their greater progress in the religious virtues.

14. When Nuns or Sisters happen to be out of their house for any reason, they may make their confession in any church or oratory even a semi-public one, to any Confessor approved for both sexes. The superioress must not prevent this or make any inquiries about it, even indirectly, and Religious are not bound to say anything about it to the Superioress.

15. All Nuns or Religious when seriously sick although not in danger of death, may go to any priest approved for hearing confessions and confess to him as often as they like during such illness.

16. This Decree is to be observed by all religious families of women, both of solemn and simple vows, by Oblates and other pious communities bound by no vows, even when the Institutes are merely diocesan. It obliges also communities which are under the jurisdiction of a

Regular Superior ; should the latter fail to provide for the faithful observance of this Decree, the Bishop or local Ordinary himself is to do so as Delegate of the Apostolic See.

17. This Decree shall be added to the Rules and Constitutions of every religious family, and shall be read publicly in the vernacular once a year in the Chapter of all Religious Women.

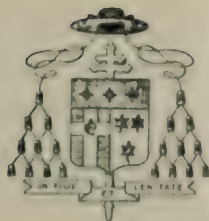
Wherefore, the Most Eminent Fathers Cardinals of the S. Congregation of Religious having first been consulted in a plenary meeting held in the Vatican on January 31st 1913, Our Most Holy Lord Pope Pius X, on the report of the undersigned Secretary, was pleased in all things to approve and confirm this Decree, and to order that it be published and accurately observed for the future by all concerned.

All things whatsoever to the contrary, even those calling for special and individual mention, notwithstanding

Given at Rome, from the Secretariate of the S. Congregation of Religious, February 3rd 1913.

Fr. I. Card. VIVES, *Perfect.*

† DONATUS, Archiep. Ephesinus,
Secretary.



CIRCULAIRE AU CLERGÉ

(No. 16)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 22 avril 1914.

CHERS COLLABORATEURS,

Je vous prie de prendre connaissance que, durant les mois d'août et de septembre prochain, je donnerai la confirmation dans les différentes paroisses d'Ottawa et de Hull, aussi dans les autres paroisses du diocèse où la visite pastorale n'a pas été faite depuis 1911. Avis exact sera donné, en temps opportun, aux curés.

La retraite annuelle du Clergé aura lieu, comme à l'ordinaire, à l'Université d'Ottawa. Elle commencera lundi soir, 20 juillet, pour se terminer le samedi suivant.

En vous invitant à cette retraite, j'attire votre attention sur le décret 212 du Premier Concile Plénier de Québec, se rapportant à l'obligation qu'il y a pour tous les membres du Clergé d'assister à la retraite pastorale, et qui se lit comme suit :



“Omnes sane norunt quantæ sint utilitatis exercitia spiritualia, quæ Pius IX gravissimis verbis commendavit quæque velut optimum renovandæ perfectionis spiritualis medium merito semper fuerunt habita. Convocante igitur Episcopo, sacerdotes omnes, quotannis vel saltem singulis bienniis, ad ea exercitia peragenda *pariter in eodem loco* convenient, nec nisi ex legitimis causis ab Ordinario probatis abesse signantur”

Les évêques du Canada doivent faire, durant le cours de cette année, leur voyage “ad limina.” J’entreprendrai donc le voyage à Rome, dans quelques jours, pour présenter au St-Siège le rapport officiel du diocèse. Je serai accompagné de l’abbé J. Lebeau, secrétaire de l’Archevêché.

Je me recommande instamment à vos bonnes et pieuses prières, et, par votre entremise, à celles de vos paroissiens. Vous êtes priés d’ajouter à la collecte de la messe, là ou la rubrique le permettra, l’oraison “Pro Peregrinantibus” (missa pro peregrinantibus,) à partir du 1er mai, date probable de mon départ d’Ottawa, jusqu’à mon retour.

Mgr. J. O. Routhier, vicaire-général, est chargé de l’administration du diocèse durant mon absence.

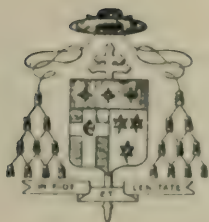
Priant Dieu de vous bénir ainsi que les fidèles confiés à vos soins,

Je demeure,

chers Collaborateurs,

votre tout dévoué en J. C.

† C. H. GAUTHIER, ARCHEV. D’OTTAWA.



CIRCULAIRE AU CLERGÉ

(No. 16)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 22 avril 1914.

CHERS COLLABORATEURS,

Je vous prie de prendre connaissance que, durant les mois d'août et de septembre prochain, je donnerai la confirmation dans les différentes paroisses d'Ottawa et de Hull, aussi dans les autres paroisses du diocèse où la visite pastorale n'a pas été faite depuis 1911. Avis exact sera donné, en temps opportun, aux curés.

La retraite annuelle du Clergé aura lieu, comme à l'ordinaire, à l'Université d'Ottawa. Elle commencera lundi soir, 20 juillet, pour se terminer le samedi suivant.

En vous invitant à cette retraite, j'attire votre attention sur le décret 212 du Premier Concile Plénier de Québec, se rapportant à l'obligation qu'il y a pour tous les membres du Clergé d'assister à la retraite pastorale, et qui se lit comme suit :

“Omnes sane norunt quantæ sint utilitatis exercitia spiritualia, quæ Pius IX gravissimis verbis commendavit quæque velut optimum renovandæ perfectionis spiritualis medium merito semper fuerunt habita. Convocante igitur Episcopo, sacerdotes omnes, quotannis vel saltem singulis bienniis, ad ea exercitia peragenda *pariter in eodem loco* convenient, nec nisi ex legitimis causis ab Ordinario probatis abesse signantur.”

Les évêques du Canada doivent faire, durant le cours de cette année, leur voyage “ad limina.” J’entreprendrai donc le voyage à Rome, dans quelques jours, pour présenter au St-Siège le rapport officiel du diocèse. Je serai accompagné de l’abbé J. Lebeau, secrétaire de l’Archevêché.

Je me recommande instamment à vos bonnes et pieuses prières, et, par votre entremise, à celles de vos paroissiens. Vous êtes priés d’ajouter à la collecte de la messe, là ou la rubrique le permettra, l’oraison “Pro Peregrinantibus” (missa pro peregrinantibus,) à partir du 1er mai, date probable de mon départ d’Ottawa, jusqu’à mon retour.

Mgr. J. O. Routhier, vicaire-général, est chargé de l’administration du diocèse durant mon absence.

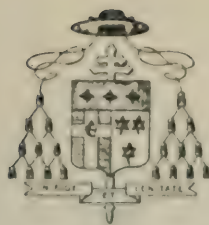
Priant Dieu de vous bénir ainsi que les fidèles confiés à vos soins,

Je demeure,

chers Collaborateurs,

votre tout dévoué en J. C.

† C. H. GAUTHIER, ARCHEV. D’OTTAWA.



CIRCULAR TO THE CLERGY

(No. 16)

ARCHBISHOP'S PALACE, OTTAWA, April 22nd 1914.

DEAR REV. FATHER,

The annual retreat of the Clergy of the Diocese will open on Monday, July 20th and close the Saturday following. It will be held, as usual, at the University of Ottawa, "Omnes sane norunt quantæ sint utilitatis exercitia spiritualia, quæ Pius IX gravissimis verbis commendavit quæque velut optimum renovandæ perfectionis spiritualis medium merito semper fuerunt habita. Convocante igitur Episcopo, sacerdotes omnes, quotannis vel saltem singulis bienniis, ad ea exercitia peragenda *pariter in eodem loco* convenient, nec nisi ex legitimis causis ab Ordinario probatis abesse sinantur...." (Con. Plen. Queb. decretum 212).

During the months of August and September I will administer the Sacrament of Confirmation in the churches

of the cities of Ottawa and Hull, and also in the other churches of the Diocese wherein pastoral visitation has not been held since the year 1911. Timely notice will be given to the pastors.

The Bishops of Canada are expected to make the visit "ad limina" this year. I shall accordingly undertake the journey to Rome in a few days. Rev. Father J. Lebeau, my secretary, will accompany me. I recommend myself very earnestly to your prayers, and, through you, to the prayers of your respective congregations. I shall ask you to recite the "Oratio pro peregrinantibus" at the collect of the mass—rubric permitting—from the 1st of May, the probable date of my departure from Ottawa, until I shall have returned to my Diocese.

Rt. Rev. Mgr. Routhier, V. G. will have charge of the diocesan administration during my absence.

Praying a very special blessing on you and the faithful confided to your pastoral care.

I remain, dear Rev. Father,

faithfully Yours in Dno.

† C. H. GAUTHIER,

ARCH. OF OTTAWA.



**CIRCULAIRE AU CLERGÉ,
aux communautés religieuses et aux fidèles
du diocèse.**

(No. 18)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 20 août 1914.

NOS TRÈS CHERS FRÈRES;

L'Eglise catholique pleure la mort du grand et pieux Pape qui l'a gouvernée depuis le 4 août 1903. Une dépêche reçue ce matin de Rome à la Délégation Apostolique nous apprend que Pie X est mort ce jour même à la première heure du jour.

Pie X comme ses prédécesseurs, n'a eu d'autre ambition que de servir l'Eglise. Il n'a cessé de travailler à tout restaurer dans le Christ. Il a prêché la dévotion à la mère de Dieu et par Marie il nous a fait vivre de l'Eucharistie. Relisez tous ses écrits qui tendent toujours à la sanctification des âmes par la dévotion à la Sainte Vierge et la Sainte Eucharistie. Il a bien travaillé pour accomplir sa grande et importante mission.

Nous devons au pape défunt la reconnaissance la plus vive et les prières les plus ferventes. Pour accomplir ce

devoir et prendre part à la grande douleur de l'Eglise, nous réglons ce qui suit :

1. Il sera chanté, le plus tôt possible, dans toutes les églises où se fait l'office public, et dans les chapelles des communautés religieuses, un service solennel pour le repos de l'âme de Pie X.

A la Basilique son Excellence Monseigneur Stagni chantera une messe pontificale, jeudi le 27 de ce mois, à 9 hrs. a.m. Les prêtres et les religieux de ce diocèse sont invités.

2. Pendant huit jours, à partir de celui de la lecture de la présente circulaire, tous les prêtres réciteront après la messe le "De profundis" avec l'oraison "Deus qui inter summos sacerdotes."

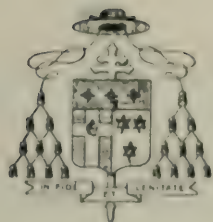
3. Les fidèles sont invités à faire une communion et un chemin de croix.

4. Comme seconde oraison "de mandato" on dira ou chantera jusqu'à l'élection d'un nouveau Pape l'oraison de la messe "Pro eligendo Summo Pontifice sede vacante."

Sera la présente circulaire lue au prône des messes paroissiales dans toutes les églises et chapelles, et au chapitre des communautés religieuses le premier dimanche après sa réception.

Votre bien dévoué,

J. O. ROUTHIER, V. G., ADM.



CIRCULAIRE AU CLERGÉ

aux communautés religieuses et aux fidèles du diocèse.

(No. 19)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 3 septembre 1914.

NOS TRÈS CHÈRS FRÈRES ;

Le vingt du mois dernier je vous annonçais la grande douleur de l'Eglise ; son chef bien-aimé Pie X venait de mourir. Nous pleurions et dans nos prières nous prenions part au deuil de l'Eglise.

Le trente-et-un août le Sacré Collège des cardinaux se réunissait en conclave. Toute l'Eglise en prière attendait avec anxiété la consolante nouvelle que je viens vous communiquer : " Habemus Pontificem," nous avons un Pape. Son Eminence le Cardinal Della Chiesa, archevêque de Bologne, a été élu Pape ce jour même. Le conclave n'a duré que quatre jours.

Comme nous devons être reconnaissants à Dieu pour la paix et la tranquillité de Rome où se tenait le conclave. Dans ces jours de guerre épouvantable qui vient d'embraser

toute l'Europe, l'Italie par sa neutralité persévérante a permis au conclave de se tenir dans la paix. Que Dieu en soit béni. Jésus-Christ l'a dit et sa parole est infaillible : Les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

Le cardinal Della Chiesa, archevêque de Bologne, est né à Gènes le 21 novembre 1854 ; ordonné prêtre le 21 décembre 1878, élu évêque et archevêque de Bologne le 16 décembre 1907 et sacré par Sa Sainteté Pie X, créé cardinal le 24 mai 1914, il vient d'être élu Pape le trois septembre. Il a pris le nom de Benoît XV en souvenir de Benoît XIV qui était né à Bologne.

Mes frères, au nouveau Pontife qui se nomme Benoît XV notre respect le plus sincère, notre dévouement le plus profond ; au docteur infaillible, l'humble docilité de notre esprit ; au Pasteur suprême, la soumission de notre volonté et de nos cœurs ; à notre Père commun, l'amour de nos cœurs, le secours de nos aumônes et de nos prières. Vicairé de Jésus-Christ sur la terre, Pontife et Roi qu'il vive longtemps ! Qu'il règne glorieusement ! Qu'il soit écouté et obéi religieusement ! Qu'il soit la victoire de l'Eglise, le triomphe du Sauveur et la paix au monde.

Pour le diocèse nous réglons ce qui suit :

1. Le jour de la publication de la présente circulaire, à l'issue de la messe paroissiale, un **TE DEUM** solennel sera chanté dans les églises et chapelles où se fait l'office public, avec les oraisons "Deus cujus misericordia" et "pro Papa."

2. Aux trois dimanches qui suivront, on chantera, après la messe paroissiale, le "Veni Creator" avec répons et oraison "Deus qui corda."

3. A partir de ce jour l'oraison Pro Papa sera la seconde de mandato.

4. La même oraison sera chantée au salut du T. S. Sacrement, et le nom du nouveau Pape sera nommé au canon de la Messe.

Sera la présente circulaire lue au prône des messes paroissiales dans toutes les églises et chapelles, et au chapitre des communautés religieuses le premier dimanche après sa réception.

Votre bien dévoué,

J. O. ROUTHIER, V. G., ADM.

CIRCULAR TO THE CLERGY

(No. 20)

ARCHBISHOP'S PALACE, OTTAWA, Sept. 22nd. 1914.

REVEREND FATHER,

I am instructed by His Grace the Most Reverend Archbishop to inform you that he will hold visitation in the following parishes at the dates which are indicated.

	October
Val-des-Bois	11-12
N. D. de La Salette	12-13-14
Poltimore	14-15
Wakefield	15-16-17
Cantley	17-18-19
Old Chelsea	19-20-21
Masham	21-22-23
Farrelton	23-24-25
Martindale	25-26-27
Lake St. Mary	27-28-29

Although the interval is necessarily short, His Grace earnestly hopes that the candidates will be well prepared to receive the Sacrament of Confirmation.

It is the desire of His Grace that you exhort the faithful of your parish to fulfil the conditions specified in order to gain the Plenary Indulgence accorded by Our Holy Father the Pope on the occasion of the official visit of the Bishop.

His Grace ordains that the collects "Pro Papa" and "Pro Pace" be recited at the Mass (rubrics permitting) until further notice.

Believe me,

Reverend Father,

Sincerely yours in X to

J. LEBEAU,
secretary.

9 4 10
~~4~~ 2 20
14 3 11



CIRCULAIRE AU CLERGÉ

(No. 21)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 29 décembre 1914

CHERS COLLABORATEURS,

Comme vous l'avez appris, sans doute, par les journaux, le gouvernement du Canada vient de lancer une proclamation, fixant le dimanche, 3 janvier, " comme jour d'humble prière et d'intercession à Dieu Tout-Puissant, pour la cause entreprise par les nations alliées, pour ceux qui exposent leur vie sur les champs de bataille, et pour une paix prochaine, basée, non sur la haine, mais sur la bonne entente, afin que cette paix soit durable."

Quoique depuis le commencement de la terrible guerre qui sévit actuellement, des prières spéciales aient été ordonnées dans le diocèse, il convient de répondre à l'appel qui nous est fait d'unir nos supplications, en ce jour, pour obtenir de la justice divine la cessation de ce fléau qui a déjà causé tant de ruines et de misères, là où il existe.

Donc, dimanche, le 3 janvier prochain. Nous ordonnons ce qui suit :

Au prône de toutes les messes, on dira cinq *Pater* et cinq *Ave*, avec trois fois l'invocation : *Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous.*

Après la grand' messe on chantera le psaume *Miserere* et au salut, l'invocation : *Da pacem, Domine.*

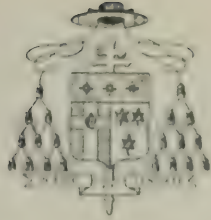
A l'occasion de la nouvelle année, il m'est agréable de vous offrir mes souhaits les plus sincères de bonheur et de prospérité. Je prie Dieu de vous accorder une longue vie et de répandre sur vous et sur vos paroissiens ses bénédictions de choix.

Agréez, chers Collaborateurs, l'expression de mes sentiments les plus dévoués en N. S.

† Charles-Hugues.

Archev. d'Ottawa.





CIRCULAR TO THE CLERGY

(No. 21)

ARCHBISHOP'S PALACE, OTTAWA, 29th Dec. 1914.

DEAR REV. FATHER,

A Proclamation has been issued by His Majesty the King, appointing Sunday 3rd January next, "to be throughout Our Dominion of Canada a day of Humble Prayer and Intercession to Almighty God on behalf of the cause undertaken by Our Empire and Our Allies and of those who are offering their lives for it, and for a speedy and a favourable peace that shall be founded on understanding and not hatred, to the end that peace shall endure."

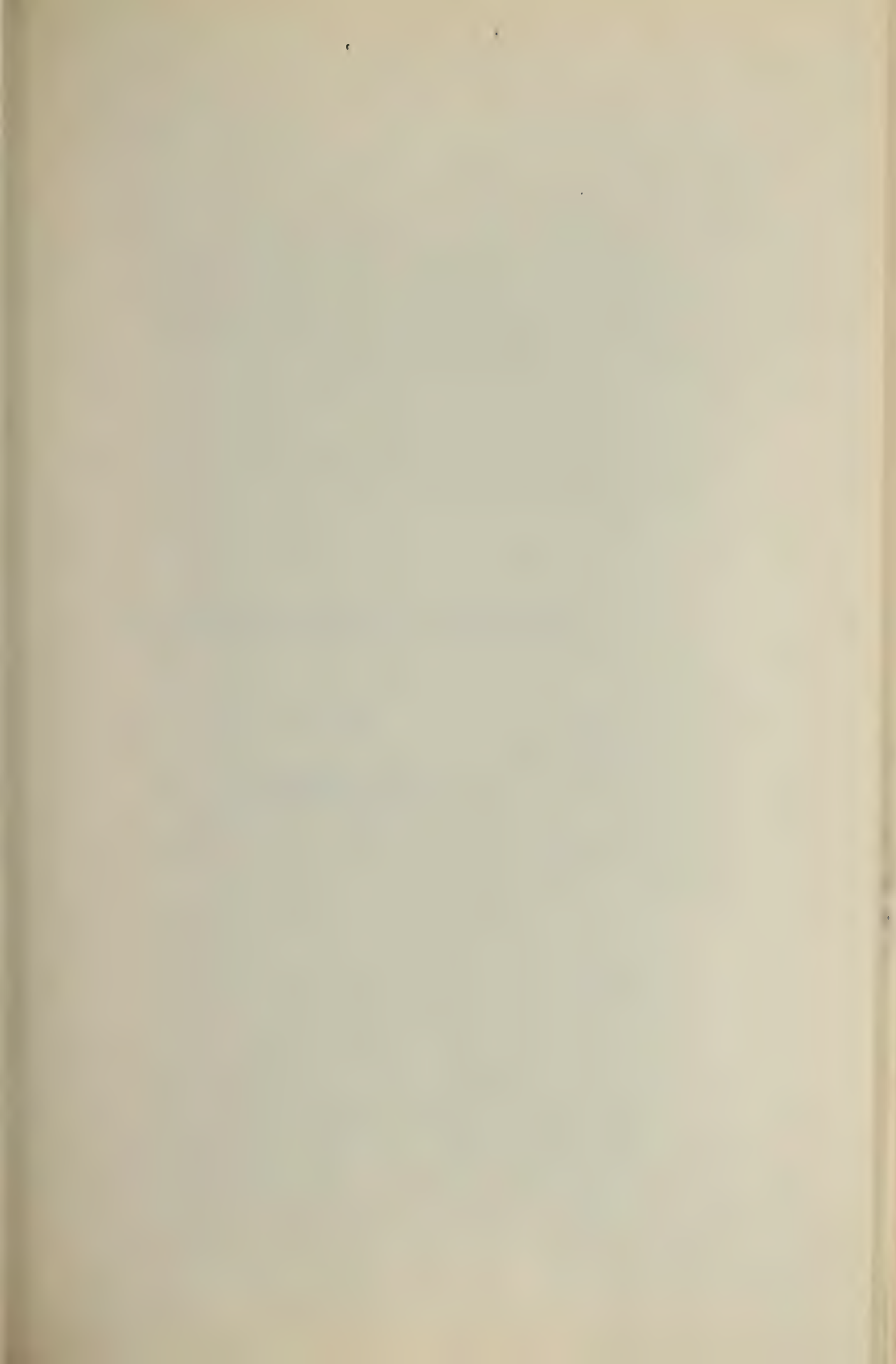
In response to the above appeal, I request that on Sunday next, at the prone of the mass, there be recited five *Our Fathers* and five *Hail Marys*, together with five repetitions of the invocation "*Sacred Heart of Jesus have mercy on us;*" also that after the High Mass the psalm *Miserere* be sung or recited.

I take occasion to offer you my cordial good wishes
for a happy and blessed New Year.

Yrs faithfully in Dno.

† C. H. Gauthier.

Abp. of Ottawa.



CONTRIBUTIONS ET QUÊTES

POUR

L'ANNÉE 1914.

CONTRIBUTIONS ET QUÊTES POUR 1914.—PROVINCE D'ONTARIO

PAROISSES ET MISSIONS.	Missions Appri- caines.	Contri- bution du Séminaire	Lieux Saints.	Séminaire	Rothènes	Loisir du Séminaire	Amo- nition St- François de Sales.	Fonds Patro- nages
Basilique - Ottawa..	63 19	85 49	36 72	67 05	57 76	110 68		
N.-D. du Bon Conseil.	1 25	10 00	1 25	10 00	2 00	0 00		
Sacré-Cœur	16 39	23 00	13 29		17 90	15 10		
St. Anne.....	5 00	5 00	5 00	5 00	5 00	5 00		
St. Brigitte.....	17 20	5 00	3 55	18 00	15 80	20 31		
St. Charles.....	3 50		2 60			4 50		
St. Famille.....	5 50	8 15	3 50	6 60	4 50	0 25		
St. François.....	14 30	12 25	6 40	9 12	8 50	11 50		
St. J.-Baptiste.....	6 26	5 00	25 72	3 80	1 98	7 33		
St. Joseph.....	25 00	90 00	37 50		45 00	75 00		
St. Sacrement.....	22 00	28 00	9 00	30 00	12 93	39 00		
St. Patrice.....	22 00		12 00	175 00	55 00	200 02		
Alfred.....	3 25	4 75	5 35	4 10	3 40	3 75		68 50
Almonte.....	7 60	10 00	5 00	9 00	13 00	13 50		67 05
Blings' Bridge.....	4 32	5 18	3 17	4 65	7 43	7 17		25 00
Bourg.....	2 50	8 00	10 00	4 50	4 60	7 00		45 00
Carlsbad.....	2 42							18 50
Casselman.....	6 00	4 70	6 35	8 75	8 21	4 60		150 00

Chute a Blomdeau	2 00	2 00	2 00	2 00	2 00	2 00	3 00	2 50		34 00
Clarence Creek	5 55	7 70	4 45	5 50	5 50	6 10	6 10	4 50		10 00
Cookery	4 80	3 40	55	5 55	5 55	5 10	5 10	6 60		51 75
Cumant	3 90	5 30	5 10	5 00	5 00			1 00		72 55
Cyrville	5 00	4 10	5 50	4 00	4 00	7 40	7 40	8 00		15 00
Eastview	9 10	22 28	7 70	18 00	10 30	10 30	21 40	21 40		33 00
Fairbairn	5 20	8 83	6 25	7 42	5 91	5 91	4 21	4 21		73 16
Fallowfield	5 25	6 95	2 00	7 15	9 25	9 25	6 20	6 20		65 00
Fitzroy Harbor	2 05	3 30	2 00	3 00	3 00	3 50	3 50	5 33		67 80
Fournier	6 48	2 28	10 00	5 14	4 00	4 00	6 00	6 00		31 00
Goulbourne	2 00	1 40	1 00	1 00	2 00	2 00	1 03	1 03		44 00
Hammond	10 00	10 00	10 00	10 00	10 00	10 00	10 00	10 00		12 85
Hawkesbury	3 00	3 24	5 28	4 00	4 00	4 00	4 00	4 00		7 25
Le-faire	1 00	2 78	1 28	3 17	2 50	2 50	3 07	3 07		50 00
Lemieux	4 00	10 00	7 10	7 00	4 00	4 00	3 00	3 00		48 00
L'Orignal	4 17	3 81	2 15	4 20	6 52	6 52	5 00	5 00		29 62
Manole	07	8 76	4 50	7 00	1 04	1 04	1 10	1 10		16 80
Maisonville	5 25	5 71	3 23	9 85	2 00	2 00	2 10	2 10		9 00
Metairie	3 20	4 97	3 70	6 00	4 30	4 30	9 68	9 68		25 16
Orleans	5 10	8 70	3 00	6 95	5 40	5 40	8 50	8 50		24 93
Orpoodle	8 90	0 10	4 03	10 00	7 00	7 00	9 14	9 14		20 65
Pakenham	6 10		1 20	4 03			1 00	1 00		39 00
Pantagenet	3 00	7 50	7 00	8 50	7 00	7 00	4 80	4 80		41 00
Richmond	5 00		7 00	8 50	5 10	5 10	9 20	9 20		9 50
Rickland	5 00	7 50	7 00	8 50	5 10	5 10	9 20	9 20		28 00

CONTRIBUTIONS ET QUÊTES POUR 1914.— PROVINCE D'ONTARIO.

PAROISSES ET MISSIONS	Missions Afri- caines.	Construc- tion du Séminaire	Lieux Saints.	Séminaire	Ruthènes	Denier de St-Pierre	Associa- tion St- Pierre de Sales	Fonds Patr- i- que
Routhier.....	1 10	2 50	97	3 00	1 40	2 00		10 00
Sarsfield.....	4 50	6 30	5 25	3 50	6 64	3 55		23 50
South-Gloucester...	7 40	6 95	1 05	5 75	5 67	8 10		30 66
South Indian.....	4 30	4 10	5 35	5 35	6 50	5 80		24 00
South-March.....	3 00	4 10	1 50	3 50	5 00	7 00		20 00
St. Albert.....	3 25	2 50	4 30	7 50	2 50	2 75		50 00
St. Anne de Prescott	14 00	7 40	9 00	4 00	6 50	8 00		25 00
St. Eugène.....	9 75	7 75	8 50	7 25	8 00	13 50		83 45
St. Isidore.....	3 50	6 00	3 15	4 00	3 00	7 00	1 10	25 00
St. Pascal Baylon...	1 25	2 25	2 50	1 50	2 00	1 40		9 00
Vankleek Hill.....	1 85	2 60	3 20	2 00	2 00	4 00		20 00
Wendover.....	1 30	1 10	1 12	1 75	1 77	1 42		16 25
Caledonia Springs...								10 00
Fromagerie Centre Senécal, Ont..								40 00
Fromagerie Treadwell, Ont..								24 15

CONTRIBUTIONS ET QUÊTES POUR 1914.—PROVINCE DE QUÉBEC

124

PAROISSES ET MISSIONS.	Missions Attri- cées.	Construc- tion du Séminaire.	Lieux Saints.	Séminaire	Ruthènes	Denier de St-Pierre	Associa- tion St- François de Sales.	Fonds Patrio- tique
Angers	3 00	4 69	3 10	2 75	3 55	6 10		28 00
Aylmer	5 00	7 00	3 00	7 00	5 00	10 00		60 00
Brownburg	1 25	2 00	2 50	2 00	2 25			2 50
Buckingham	8 96	13 80	3 08	12 25	14 00	14 30		59 60
Cantley	5 00	4 55	2 85	4 60	5 15	2 75		47 55
Chénéville	20 25		23 50	6 00	3 00	12 00		27 00
Farrelton	2 90	7 90	1 25	4 15	1 60	2 95		23 40
Fassett	3 99	6 73	4 16	4 25	4 60	3 35		26 68
Glenlivet	1 25		1 00		1 25			7 00
Grenville	4 00	8 00	3 83	6 00	4 00	3 60		40 00
Harrington								2 45
Notre-Dame Hull	30 41	33 59	51 26	18 39	20 63	46 43		115 95
T.-Saint Redempteur Hull	4 00	20 00	3 00	10 00	10 00	25 00		40 00
St. Joseph, Hull.	5 00	7 25	6 00	9 00	5 00	7 00		15 00

CONTRIBUTIONS ET QUÊTES POUR 1914.— PROVINCE DE QUÉBEC.

PAROISSES ET MISSIONS	Missions Afri- caines.	Construc- tion du Séminaire	Liens Saints.	Séminaire	Ruthènes	Denier de St. Pierre	Associa- tion St- François de Sales	Fonds Patrio- tique
Lac Ste Marie ..	2 20	2 05	2 00	2 00	2 35	2 85		10 00
Luskville.....	6 50	3 05	4 00	2 80	5 00	5 00		59 10
Martindale.....	1 60	2 75	2 00	2 25	5 00	5 00		31 00
Masson	4 05	3 06	2 78	3 64	3 42	5 00		90 00
Mayo.....	2 15	3 50		3 15	3 85	2 75		21 55
Monté-Bello	2 00	2 00	1 00	1 00	1 50	4 00	4 86	30 00
Montfort.....	75	50	50	1 00	3 00	1 65		2 75
Montpellier.....	1 00		2 00	2 00	1 00	1 00		6 00
Mulgrave						1 40		7 35
N. D. de la Paix.....	1 60	45	6 00	2 00	1 95	2 00		3 60
N. D. de la Salette....	2 07	2 57	2 16	2 19	1 89	1 35		20 26
Old Chelsea.....	2 75	3 97	2 17	7 00	10 27	5 49		12 30
Papineauville.	3 15	2 05	3 25	3 00	4 50	5 50		25 00
Perkins.....	5 32	4 30	3 00	4 76	7 47	4 00		7 25
Plaisance.....	3 30	1 00	1 25	1 00	1 50	3 80		10 00



CIRCULAIRE AU CLERGÉ

(No. 21)

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, le 25 janvier 1915

MES CHERS COLLABORATEURS,

Nous avons le bonheur de vous communiquer aujourd'hui la première lettre encyclique que Notre Très Saint Père le Pape Benoît XV a adressée à la famille spirituelle que Dieu lui a confiée, il y a quelques mois à peine.

Comme Nous, vous remercerez le Ciel de nous avoir donné un si noble Pontife, et vous admirerez la conduite de Dieu sur son Eglise. Les Papes peuvent se succéder, s'appeler de noms différents, posséder des qualités diverses, c'est toujours cependant le même but éternel poursuivi, et les mêmes moyens surnaturels de vérité et de grâce mis en œuvre, parce qu'ils sont tous éclairés de la même lumière divine et parlent au nom du même Jésus-Christ, dont ils sont les Vicaires ici-bas.

L'élévation de la pensée, la serene clarté de l'exposition, l'onction évangélique qui pénètre ce document tout entier, vous en feront goûter la bienfaisante doctrine.

Si aujourd'hui l'Europe est en feu, et si le monde entier est dans la peine et la souffrance, par suite de l'horrible guerre, rappelons-nous, — et redisons-le aux fidèles, — que le mal mortel dont souffrent les Etats est dans l'abandon des principes de la sagesse chrétienne.

Que Dieu revienne au sein de la société, que de tous Il y reçoive les hommages de respect et d'obéissance qui

sont dus à sa souveraine Majesté, et dès lors, la charité réhauffera de nouveau les cœurs; l'autorité sera respectée et obéie; l'antagonisme entre les classes disparaîtra, et, mieux éclairés, les hommes ne seront plus séduits par la vaine recherche des biens temporels.

Pour que la paix, selon le vœu unanime, réapparaisse enfin sur la terre, il faut donc que les hommes et que les sociétés reviennent dans la sincérité de leur cœur au Christ qui a les paroles de la vie éternelle.

Aussi, avec le Pontife de Rome, devons-nous exhorter les fidèles de notre diocèse à professer la foi catholique dans sa glorieuse intégrité et à vivre en pleine conformité avec cette foi; à éviter tout ce qui peut diviser entre eux les enfants de l'Eglise et à se soutenir par des exemples mutuels dans les associations catholiques. Que tous obéissent de plus en plus filialement au Chef de l'Eglise et aux Supérieurs "qui veillent sur leurs âmes comme devant en rendre compte."

Cette vie vraiment catholique, unie aux oraisons prescrites et aux prières particulières que les fidèles se feront un devoir de multiplier à cette intention, hâtera l'heure où le Ciel, dans sa miséricorde, rendra la paix à la terre. C'est ainsi que Dieu conservera par le pardon les peuples désormais purifiés par l'épreuve et guéris par le châtimeut, et que l'on obtiendra cette paix durable qui vient d'en Haut, et qui s'établira solidement dans les cœurs et les familles, dans les institutions et les sociétés, enfin dans l'univers tout entier.

Vous voudrez bien lire en chaire, à partir de dimanche prochain, l'Encyclique *Ad Beatissimi Apostolorum Principis*, et donner aux fidèles les explications qui seraient utiles pour faire ressortir l'importance de l'enseignement contenu dans cette lettre apostolique.

Agréez, chers Collaborateurs, l'expression de mes meilleurs sentiments en N. S.

† CHARLES-HUGUES,
Archev. d'Ottawa.

MATERIA LXXIII^{ae} COLLATIONIS THEOLOGICÆ

Mense Februarii habenda

I. SCRIPTURA SACRA.

De auctore, de integritate et de compositionis tempore
Epistolarum pastoralium Pauli apostoli.

(Cf. Respons. Comm. de Re Biblica 12 Junii 1913.)

II. THEOLOGIA DOGMATICA.

Utrum articuli fidei secundum successionem temporum creverint?

III. SACRA LITURGIA.

In quibusnam ecclesiis celebrari possit missa post mediam noctem in Nativitate Domini? An hac sacra nocte tres rituales missae quotannis celebrari possint?

MATERIA LXXIV^{ae} COLLATIONIS THEOLOGICÆ

mense Octobris 1915 habenda.

I. THEOLOGIA MORALIS.

Livius paterfamilias cui plures filii sunt et filiae, has cum audiat, præ garrulitate, vel ex concepta inimicitia, intemerati alicujus viri famam graviter proscindere, detractionem et calumniam debitis admonitionibus haud curat impedire. Liberos item omittit objurgationibus compescere, quos novit gravibus interdum furtis operam dare. Demum puerulis boves et jumenta ad pabulum ducenda committit, huicque fit ut ob custodiæ defectum in alienis agris non sine gravi dominorum damno hæc aliquando depascantur.

Queritur : 1o. Quinam dicantur cooperatores negativi ubi de injusta damnificatione agitur ; et quot recitari soleant ?

2o. Quenam conditiones requiruntur ut teneantur hi ad restitutionem ?

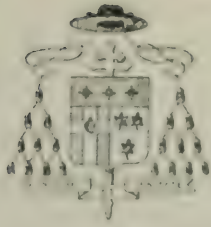
3o. An ad aliquam restitutionem teneatur Livius in singulis de quibus in casu et quare ?

HISTORIA ECCLESIASTICA.

Detur Analysis Pontificatus Pii X.

JUS CANONICUM.

De obligatione parochi celebrandi missam pro populo
Quinam teneantur ? Quibus diebus teneantur ?
(Vide Conc. Plen. Quebecen.)



CIRCULAIR TO THE CLERGY

ARCHBISHOP'S PALACE, OTTAWA, 25th January 1915

REVEREND FATHER,

I take pleasure in sending you an authorized English version of the first Encyclical Letter of our Holy Father Pope Benedict XV.

The Providence of Almighty God over his Church is indeed wonderful! Popes succeed popes, they have different names, possess diverse qualities, yet all aim at the one eternal end to reach which they employ the same supernatural means of truth and grace, being all illuminated by the same divine light, all speaking in the name of Jesus Christ, whose vicars they are here below.

The elevation of thought, the clearness of diction, and the evangelical unction which characterise the present Encyclical, all serve to impress us with the salutary doctrine which it contains.

If Europe is aflame to-day, if the whole world is in pain and suffering as a result of the horrible war, let us remember and repeat to the faithful that the cause of the evil is not far to reach—it will be readily found in the abandonment by man of the principles of Christian wisdom.

Let human society welcome God into its midst, let the Supreme Ruler receive from all that reverence and obedience which are due to his Divine Majesty, and charity will once more fill the hearts of men, lawful authority will be again respected and obeyed, class strife will disappear, and man will cease being seduced by the vanity of worldly riches.

In order that peace, so desired by all, may return once more into the world, it is above all necessary that mankind should return in sincerity of heart to Christ. Hence we should with Our Holy Father exhort the faithful to profess the Catholic faith in its integrity and to live in full conformity therewith; to avoid all that might cause dissensions among the children of the Church, and to support each other by mutual example in well regulated Catholic associations. Let all as true children obey the Head of the Church and all other ecclesiastical superiors, "for they watch as having to render an account of your souls." (Heb. XIII, 17.)

Beginning next Sunday you will read to your congregation the Encyclical *Ad Beatissimi Apostolorum Principis*, adding thereto such explanations as you may deem proper to reveal the importance of the doctrine contained in that apostolic letter.

Sincerely yours in Xst.,

† C. H. GAUTHIER,

Abp. of Ottawa.

MATERIA LXXIII^æ COLLATIONIS THEOLOGICÆ

Mense Februarii habendæ

I. SCRIPTURA SACRA.

De auctore, de integritate et de compositionis tempore
Epistolarum pastoralium Pauli apostoli.

(Cf. Respons. Comm. de Re Biblica 12 Junii 1913.)

II. THEOLOGIA DOGMATICA.

Utrum articuli fidei secundum successionem temporum creverint?

III. SACRA LITURGIA.

In quibusnam ecclesiis celebrari possit missa post mediam noctem in Nativitate Domini? An hac sacra nocte rituales missae quotannis celebrari possint?

MATERIA LXXIV^æ COLLATIONIS THEOLOGICÆ

mense Octobris 1915 habendæ.

I. THEOLOGIA MORALIS.

Livius paterfamilias cui plures filii sunt et filiae, has cum audiat, præ garrulitate, vel ex concepta inimicitia, intemerati alicujus viri famam graviter proscindere, detractionem et calumniam debitis admonitionibus haud curat impedire. Liberos item omittit objurgationibus compescere, quos novit gravibus interdum furtis operam dare. Demum puerulis boves et jumenta ad pabulum ducenda committit, huicque fit ut ob custodiæ defectum in alienis agris non sine gravi dominorum damno hæc aliquando depascantur.

Queritur : 1o. Quinam dicantur coöperatores negativi ubi de injusta damnificatione agitur ; et quot recenseri soleant ?

2o. Quanam conditiones requiruntur ut teneantur hi ad restitutionem ?

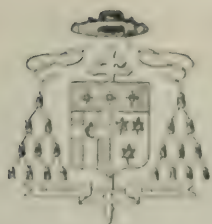
3o. An ad aliquam restitutionem teneatur Livius in singulis de quibus in casu et quare ?

HISTORIA ECCLESIASTICA.

Detur Analysis Pontificatus Pii X.

JUS CANONICUM.

De obligatione parochi celebrandi missam pro populo
Quinam teneantur ? Quibus diebus teneantur ?
(Vide Conc. Plen. Quebecen.)



CIRCULAR TO THE CLERGY

21

ARCHBISHOP'S PALACE, OTTAWA, 25th January 1915

REVEREND FATHER,

I take pleasure in sending you an authorized English version of the first Encyclical Letter of our Holy Father Pope Benedict XV.

The Providence of Almighty God over his Church is indeed wonderful! Popes succeed popes, they have different names, possess diverse qualities, yet all aim at the one eternal end to reach which they employ the same supernatural means of truth and grace, being all illuminated by the same divine light, all speaking in the name of Jesus Christ, whose vicars they are here below.

The elevation of thought, the clearness of diction, and the evangelical unction which characterise the present Encyclical, all serve to impress us with the salutary doctrine which it contains.

If Europe is aflame to-day, if the whole world is in pain and suffering as a result of the horrible war, let us remember and repeat to the faithful that the cause of the evil is not far to reach—it will be readily found in the abandonment by man of the principles of Christian wisdom.

Let human society welcome God into its midst, let the Supreme Ruler receive from all that reverence and obedience which are due to his Divine Majesty, and charity will once more fill the hearts of men, lawful authority will be again respected and obeyed, class strife will disappear, and man will cease being seduced by the vanity of worldly riches.

In order that peace, so desired by all, may return once more into the world, it is above all necessary that mankind should return in sincerity of heart to Christ. Hence we should with Our Holy Father exhort the faithful to profess the Catholic faith in its integrity and to live in full conformity therewith; to avoid all that might cause dissensions among the children of the Church, and to support each other by mutual example in well regulated Catholic associations. Let all as true children obey the Head of the Church and all other ecclesiastical superiors, "for they watch as having to render an account of your souls." (Heb. XIII, 17.)

Beginning next Sunday you will read to your congregation the Encyclical *Ad Beatissimi Apostolorum Principis*, adding thereto such explanations as you may deem proper to reveal the importance of the doctrine contained in that apostolic letter.

Sincerely yours in Xst.,

† C. H. GAUTHIER,

Abp. of Ottawa.

MATERIA LXXIII^æ COLLATIONIS THEOLOGICÆ

Mense Februarii habendæ

I. SCRIPTURA SACRA.

De auctore, de integritate et de compositionis tempore
Epistolarum pastoralium Pauli apostoli.

(Cf. Respons. Comm. de Re Biblica 12 Junii 1913.)

II. THEOLOGIA DOGMATICA.

Utrum articuli fidei secundum successionem temporum creverint?

III. SACRA LITURGIA.

In quibusnam ecclesiis celebrari possit missa post mediam noctem in Nativitate Domini? An hac sacra nocte tres rituales missae quotannis celebrari possint?

MATERIA LXXIV^æ COLLATIONIS THEOLOGICÆ

mense Octobris 1915 habendæ.

I. THEOLOGIA MORALIS.

Livius paterfamilias cui plures filii sunt et filiae, has cum audiat, præ garrulitate, vel ex concepta inimicitia, intemerati alicujus viri famam graviter proscindere, detractionem et calumniam debitis admonitionibus haud curat impedire. Liberos item omittit objurgationibus compescere, quos novit gravibus interdum furtis operam dare. Demum puerulis boves et jumenta ad pabulum ducenda committit, huicque fit ut ob custodiæ defectum in alienis agris non sine gravi dominorum damno hæc aliquando depascantur.

Queritur : 1o. Quinam dicantur cooperatores negativi ubi de injusta damnificatione agitur : et quot recenseri soleant ?

2o. Quanam conditiones requiruntur ut teneantur ad restitutionem ?

3o. An ad aliquam restitutionem teneatur Lixius in singulis de quibus in casu et quare ?

HISTORIA ECCLESIASTICA.

Detur Analysis Pontificatus Pii X.

JUS CANONICUM.

De obligatione parochi celebrandi missam pro populo
Quinam teneantur ? Quibus diebus teneantur ?
(Vide Conc. Plen. Quebecen.)

DECRÊT

ORDONNANT DES PRIÈRES PUBLIQUES

POUR LE

DIMANCHE DE LA PASSION, 21 MARS 1915.

Affligé à la vue de la guerre qui broie tant de jeunes vies, qui jette dans la désolation les familles et les cités, et qui entraîne dans son tourbillon des Nations florissantes ; considérant que le Seigneur, qui *castigando sanat et ignoscendo conservat*, se laisse toucher par les prières des cœurs contrits et humiliés ; désireux de faire parler plus haut encore que le fracas des armes la voix de la foi, de l'espérance et de la charité, qui, seules, ont la force divine d'unir les hommes en un seul cœur et une seule âme. — Sa Sainteté Benoît XV invite, Il exhorte le clergé et le peuple à des œuvres de mortification pour expier les péchés qui provoquent les justes châtiments de Dieu : et Il a décidé, en même temps, que, dans tout le monde catholique, d'humbles prières seront adressées à Dieu pour obtenir de sa miséricorde la paix tant désirée.

Dans ce but, Sa Sainteté ordonne que, le dimanche de la Sexagésime, 7 février prochain, pour l'Europe, — et, pour tous les autres diocèses du monde, le dimanche de la Passion, 21 mars, — l'on célèbre, dans toutes les églises

métropolitaines, cathédrales, paroissiales, et dans toutes celles des religieux, des cérémonies spéciales, réglées de la manière suivante :

Le matin, après la messe conventuelle ou paroissiale, on exposera solennellement le Très Saint-Sacrement. L'encensement effectué, on chantera le psaume 50 *Miserere mei, Deus*, suivi de l'antienne : *Da pacem, Domine, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis nisi tu, Deus noster* avec les vv. *Fiat pax in virtute tua. R. Et abundantia in turribus tuis*, et l'oraison *pro pace* : *Deus, a quo sancta desideria*, etc.

Le Très Saint-Sacrement restera ensuite exposé à l'adoration publique toute la journée, et il est désirable que les enfants y participent dans la mesure convenable.

Le soir, avant de terminer l'exposition du Très Saint Sacrement, on récitera le chapelet, et ensuite la prière ci-jointe qui a été composée spécialement par le souverain Pontife pour obtenir la paix. Suivra le chant des Litanies des Saints, conformément, à l'ordre prescrit pour l'exposition des XL Heures dans le Rituel liturgique romain de 1913. Immédiatement après les Litanies, on chantera : *Parce Domine, parce populo tuo ; ne in æternum irascaris nobis* et les versets avec les oraisons que l'on a coutume de réciter après la procession *in quacumque tribulatione*, comme dans le Rituel romain, en y ajoutant l'oraison *pro pace* ; *Deus a quo sancta desideria*, etc.

On terminera la cérémonie par le chant du *Tantum ergo* et par la bénédiction du Très Saint-Sacrement, *more solito*.

Afin d'ailleurs que le Seigneur répande ses grâces avec plus d'abondance, le souverain Pontife exhorte les fidèles à s'approcher en cette occasion du sacrement de Pénitence et à recevoir la Très Sainte Eucharistie.

PRIÈRE

Attristés par les horreurs d'une guerre qui entraîne dans son tourbillon les nations et les peuples, nous nous réfugions, ô Jésus, dans Votre Cœur très aimant comme dans un suprême asile ; de Vous, *Dieu des miséricordes*, nos gémissements implorent la cessation de l'épouvantable fléau ; de Vous, *Roi pacifique*, nos vœux sollicitent le retour si désiré de la paix.

De Votre Cœur divin, Vous fîtes rayonner dans le monde la charité, afin que, toute discorde cessant, l'amour seul régnât entre les hommes ; durant Votre vie mortelle, ici-bas, Votre Cœur palpita d'une très tendre compassion pour les disgrâces humaines. Oh ! que ce Cœur s'émeuve donc encore en cette heure-ci, chargée, pour nous, de haines si funestes et de si horribles carnages !

Prenez pitié de tant de meres, angoissées pour le sort de leurs fils ; pitié de tant de familles, orphelines de leur chef ; pitié enfin de la malheureuse Europe que menace une si vaste ruine !

Inspirez Vous-même aux gouvernants et aux peuples des conseils de douceur, résolvez les conflits qui déchirent les nations, faites que les hommes se donnent de nouveau le baiser de la paix, Vous qui, au prix de Votre sang, les avez rendus frères. Et comme, un jour, au cri suppliant

de l'Apôtre Pierre : *sauvez-nous, ô Seigneur, nous périssons.* vous répondites avec pitié, en calmant la tempête de la mer ; de même, aujourd'hui, à nos confiantes prières répondez par le pardon, en rétablissant dans le monde bouleversé la tranquillité et la paix.

Vous aussi, ô Vierge Très Sainte, comme Vous le fîtes en d'autres temps de terribles épreuves, aidez-nous, protégez-nous, sauvez-nous. — Ainsi soit-il.

Pour communiqué.

† CHARLES-HUGUES,
Archevêque d'Ottawa.

DECREE

THE CHURCH'S PRAYER FOR PEACE

PASSION SUNDAY, MARCH 21st, 1915.

His Holiness our Sovereign Lord, Pope Benedict XV., in deep affliction at the sight of a war which destroys thousands of young lives, brings misery to families and cities, and rushes flourishing nations to the brink of ruin, yet bearing in mind that Almighty God, Whose prerogative it is to heal by chastisement and through it to preserve, is moved by the prayers which spring from contrite and humble hearts, desires ardently, that above the clang of arms may be heard the voice of Faith, Hope and Charity, alone capable of welding together the hearts of men in one mind and one spirit.

Therefore, while He exhorts the clergy and the faithful of the whole world to works of mortification and piety in expiation for the sins by which we have called down upon ourselves the just wrath of God, the Holy Father has ordained that throughout the Catholic Church solemn prayers shall be offered in order to obtain from the mercy of Almighty God the peace which all desire.

For this purpose it is hereby decreed that in every Metropolitan, Cathedral, Parochial and Conventual Church in all European countries, on the 7th day of February next (being the Sunday called Sexagesima) and in all dioceses

situated outside of Europe on the 21st day of March (being Passion Sunday) there shall be celebrated special religious functions in the following order:—

In the morning, immediately after the Conventual or Parochial Mass, the Most Blessed Sacrament shall be exposed with all solemnity, and duly incensed; after which the Psalm "*Miserere mei Deus*", (Ps. 50) shall be sung with the Antiphon: "*Da pacem, Domine, in diebus nostris. quia non est alius qui pugnet pro nobis nisi tu, Deus noster.*" followed by the verse "*Fiat pax in virtute tua, Et abundantia in turribus tuis;*" and the Collect, "*Deus, a quo sancta desideria,*" etc.

The Most Blessed Sacrament shall then remain exposed to public veneration till evening; and it is desirable that arrangements be made whereby children also should take due part in the public adoration.

In the evening, previously to the reposition of the Most Blessed Sacrament, the third part of the Rosary is to be recited, followed by the annexed prayer, expressly composed by His Holiness in order to obtain the benefit of peace; then the Litanies of the Saints, according to the form prescribed for the devotion of the Forty Hours' Prayer in the *Rituale Romanum* of the year 1913. Immediately after the Litanies shall be sung the "*Parce, Domine, parce populo tuo; ne in æternum irascaris nobis,*" with the versicles and prayer usually recited after the Procession, "*In quacumque tribulatione*" as in the *Rituale Romanum*, with the addition of the Collect "*Deus, a quo sancta desideria.*" The sacred function shall conclude with the "*Tantum Ergo*" and Benediction of the Blessed Sacrament in the accustomed way.

In the hope that Almighty God may pour forth in yet greater abundance His Divine Grace, the Sovereign Pontiff exhorts the Faithful to approach the Sacrament of Penance and to receive Holy Communion, and grants to all those who, after Confession and Communion, shall assist at one or other of the sacred functions as above ordered or shall pray for some time before the Most Blessed Sacrament, while solemnly exposed, a Plenary Indulgence. From the Vatican, January 10th, 1915.

PETER, CARDINAL GASPARRI,

Secretary of State.

PRAYER

Dismayed by the horrors of a war which is bringing ruin to peoples and nations, we turn, O Jesus, to Thy most loving Heart as to our last hope. O God of Mercy, with tears we invoke Thee to end this fearful scourge ; O King of Peace, we humbly implore the peace for which we long. From Thy sacred Heart Thou didst shed forth over the world divine Charity, so that discord might end and love alone might reign among men. During Thy life on earth Thy Heart beat with tender compassion for the sorrows of men ; in this hour made terrible with burning hate, with bloodshed and with slaughter, once more may Thy Divine Heart be moved to pity.

Pity the countless mothers in anguish for the fate of their sons ; pity the numberless families now bereaved of their fathers ; pity Europe over which broods such havoc and disaster. Do Thou inspire rulers and peoples with

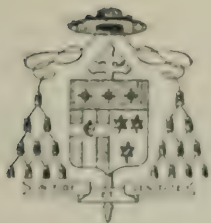
counsels of meekness, do Thou heal the discords that tear the nations asunder : Thou Who didst shed Thy Precious Blood that they might live as brothers, bring men together once more in loving harmony.

And as once before to the cry of the Apostle Peter : " Save us, Lord, we perish," Thou didst answer with words of mercy and didst still the raging waves, so now deign to hear our trustful prayer, and give back to the world peace and tranquillity.

And do thou, O most holy Virgin, as in other times of sore distress, be now our help, our protection and our safeguard. Amen.

Authentic copy.

C. H. GAUTHIER,
Archbishop of Ottawa.



(CONFIDENTIEL)

CIRCULAIRE AU CLERGÉ

(No. 22)

ARCHIEVÊCHÉ D'OTTAWA, 22 MARS 1915.

MES CHERS COLLABORATEURS,

C'est avec une âme profondément affligée que je m'adresse à vous aujourd'hui. Depuis longtemps je puis redire en toute vérité, les paroles attristées de l'apôtre St. Paul : Quoniam tristitia mihi magna est, et continuus dolor cordi meo.

Vous comprenez facilement que cette amère souffrance n'a d'autre cause que les malheureuses divisions qui existent parmi le clergé et les fidèles de ce diocèse. Tous ne devraient composer qu'une seule famille, dont les membres parfaitement unis dans la charité, travailleraient, avant tout, dans la concorde et la paix, à établir dans leur cœur, dans leur famille, dans leur paroisse, dans le rayon de leur influence, le règne de Dieu.

Que nous sommes loin de cet état, qui cependant devrait être la condition normale de la société chrétienne ! Des antipathies plus ou moins vives, et plus ou moins anciennes, ont été, spécialement en ces derniers temps, envenimées par des luttes, des paroles et des écrits déplorables. Le mal n'est plus secret : il est parvenu à un point qui atteint le scandale. Il ne peut que nous déconsidérer, nuire à notre ministère, et à l'honneur même de la sainte Eglise.

Je déplore donc, et je désavoue toutes ces manifestations d'idées et de sentiments perturbateurs de l'entente et de la bonne harmonie. C'est pourquoi, je demande à tous les prêtres de ce diocèse de lire et de méditer la belle leçon contenue dans le No 216 de notre Concile plénier.

“CONCORDIA IN CLERO. Experientia constat nihil magis ad vestem inconsutilem Christi, quæ est Ecclesia, lacerandam, quam dissidia inter clericos existentia. Quare omnes Summi Sacerdotis ministros in Domino deprecamur ut sese charitate inviolata mutuaque dilectione invicem prosequantur, unamque tum mente tum corde familiam constituent, memores verborum Apostoli: *Charitate fraternitatis invicem diligentes, honore invicem prævenientes*. Sedulo devitent invidios illos sermones quibus, præsertim coram laicis, fama et existimatio fratrum, ejusdem ministerii consortium, leditur. Maxima sit inter clerum et Episcopum concordia : totum enim Ecclesiæ robur ab unionem pendet, qua Episcopi cum Summo Pontifice, et parochii alii que sacerdotes cum Episcopo conjuncti sunt.”

De plus, je demande le silence sur toutes ces questions brûlantes, et je vous recommande de prier Dieu pour leur

juste et pacifique solution. Je défends formellement à tout prêtre dans ce diocèse d'Ottawa, d'écrire ou de publier quoi que ce soit, sous son propre nom ou anonymement, dans les journaux, contre un évêque ou un prêtre quelconque, soit ouvertement, soit par allusion; et ce, sous peine de faute grave, et même de censure canonique que je me réserve le droit d'infliger selon les circonstances dans chaque cas.

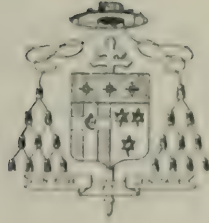
Je rappelle aussi cette règle du même concile de Québec; "Nominatim vehementer studeant modestiam tenere, qui sunt ex ordine cleri, quorum dicta factaque utique ad exemplum in omnes partes valent plurimum." (No. 94). J'attire en même temps l'attention sur cette ferme direction de Léon XIII: Inquirere in acta Episcoporum eaque redarguere nullo modo attinet ad privatos, verum ad eos dumtaxat qui sacro in ordine illis potestate antecedunt, præcipue ad Pontificem Maximum."

"Je vous exhorte donc, mes frères, au nom de N. S. J.-C. à tenir tous le même langage, et à ce qu'il n'y ait pas de partis parmi vous, et à être tous unis dans la même pensée et le même sentiment." (I. COR. I, 10). "Que la charité de Dieu soit répandue dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné." (Rom. 5, 6) "Et que la paix de Dieu qui surpasse toute conception garde nos cœurs et nos pensées dans le Christ Jésus" (Phil. 4, 7.)

Votre tout dévoué in X^o.

† CHARLES-HUGUES GAUTHIER

Archev. d'Ottawa



(CONFIDENTIAL)

CIRCULAR TO THE CLERGY

OTTAWA, MARCH 22th 1915.

TO THE CLERGY OF THE DIOCESE OF OTTAWA.

Dear Rev. Fathers,

It is with a grief-stricken heart I address you to-day. For many long days, in all truth, have I had to repeat to myself the pathetic words of the Apostle:—“*Quoniam tristitia mihi magna est, et continuus dolor cordi meo.*”

The deplorable divisions prevalent among the Clergy and people of the Diocese for years past, aggravated as they are, even to the point of becoming now a public scandal, by speeches and writings of more or less recent date, sorely afflict my soul.

Alas! how far removed are we from the recognized normal standard of a Diocese, wherein all its members compactly united—as the members of a well regulated family—labor together in peace and concord with but “one mind and one heart” solely for the glory of God and the salvation of immortal souls.

CONCORDIA IN CLERO. Experientia constat nihil magis ad vestem inconsutilem Christi, quæ est Ecclesia, lacerandam, quam dissidia inter clericos existentia. Quare omnes Summi Sacerdotis ministros in Domino deprecamur ut sese charitate inviolata mutuaque dilectione invicem prosequantur, unanque tum mente tum corde familiam constituent, memores verborum Apostoli: *Charitate fraternitatis invicem diligentes, honore invicem prævenientes.* Sedulo devitent invidos illos sermones quibus, præsertim coram laicis, fama et existimatio fratrum, ejusdem ministerii consortium, læditur. Maxima sit inter clerum et Episcopum concordia: totum enim Ecclesiæ robur ab unione pendet, qua Episcopi cum Summo Pontifice, et parochii alique sacerdotes cum Episcopo conjuncti sunt. (Conc. Plen. Québec. No. 216.)

It is needless for me to proclaim that I deplore and I deprecate, those public declarations which tend to disturb the peace, the mutual good will, and that blessed harmony which should abide in our midst.

I ask you, Reverend and dear Fathers, to refrain from all public discussion on those vexed questions, and I beg you to pray God earnestly that they may find solution in peace and justice. Furthermore, I hereby formally forbid all the priests resident within this Diocese, whether over their own names or anonymously, to write or to publish anything whatsoever in the press against any bishop or any priest, either openly or covertly, under pain of grave sin and even at the risk of incurring canonical censure which I reserve to myself the right to inflict as the circumstances may dictate.

“Nominatim vehementer studeant modestiam atque obedientiam tenere, qui sunt ex ordine cleri, quorum

dicta factaque utique ad exemplum in omnes partes valent plurimum. (Conc. Plen. Quebec. No. 94.)

“Inquirere in acta Episcoporum eaque redarguere nullo modo attinet ad privatos, verum ad eos duntaxat qui sacro in ordine illis potestate antecedunt, precipue ad Pontificem Maximum.” (Leo XIII.)

“Now I beseech you, brethren, by the name of our Lord Jesus Christ, that you all speak the same thing, and that there be no schisms among you, but that you may be perfect in the same mind and the same judgment.” (Cor. 1, 10.) “May God’s charity be diffused into our hearts by the Holy Ghost who has been given to us. (Rom. 5, 6.)”

“May the peace of God which surpasses all understanding keep our hearts and our thoughts in Christ Jesus.” (Phil. 4. 7.)

Yours faithfully in Dno,

C. H. GAUTHIER,

Abp. of Ottawa.

1915

LETTRE PASTORALE ET MANDEMENT DE MGR L'ARCHEVÊQUE D'OTTAWA.

**Charles-Hugues Gauthier, par la grâce de
Dieu et l'autorité du Siège Apostolique, Arche-
vêque d'Ottawa—**

AU CLERGÉ SÉCULIER ET RÉGULIER, AUX COMMUNAU-
TÉS RELIGIEUSES ET À TOUS LES FIDÈLES DE NOTRE DIOCÈSE.
SALUT ET BÉNÉDICTION EN NOTRE SEIGNEUR—

Nos très Chers Frères,

Nous venons vous entretenir aujourd'hui d'un projet que nous portons dans notre cœur depuis le jour de notre arrivée au milieu de vous, en qualité de père, de chef et de pasteur de l'Archidiocèse d'Ottawa. Après l'avoir mûri dans la réflexion et la prière, nous croyons l'heure venue de le réaliser. Nous voulons élever à la noble et pieuse mémoire de Mgr Joseph-Thomas Duhamel, premier archevêque d'Ottawa et notre prédécesseur, un monument qui ne soit pas indigne de l'illustre prélat.

Il y aura bientôt six ans, Mgr Duhamel, en pleine visite pastorale, était en quelques minutes, terrassé par la mort; et nous nous rappelons, avec émotion, toutes les louanges qui célébrèrent alors sa vive piété et son esprit de justice, sa grande prudence et sa rare discrétion, son obéissance au St. Siège et son dévouement à l'Eglise, sa fermeté et son infatigable application au travail. Son éloge n'est donc pas à faire. Toutefois, N. T. C. F., pour

votre consolation et la nôtre, laissez-nous évoquer quelques souvenirs et quelques faits, qui nous rappelleront cette grande figure disparue, et nous rediront jusqu'à quel point il fut homme de Dieu et de gouvernement.

Enfant prédestiné, les grâces du ciel l'ont prévenu, pour ainsi dire, dès le berceau, et à l'âge où beaucoup d'adolescents commencent à peine la longue préparation qui les conduira au Sanctuaire, à seize ans le jeune Duhamel avait déjà terminé ses études classiques, revêtu la soutane du lévite, et choisi le Seigneur pour la part de son héritage.

S'il est vrai que les longs règnes, qui assurent la stabilité des institutions, sont un des bienfaits les plus signalés de Dieu : *propter sapientiam hominis. . . vita ducis longior erit* (Prov. 28), le premier archevêque d'Ottawa fut manifestement l'objet de cette bénédiction du Seigneur. Pendant près de trente-cinq ans et pendant plus de la moitié de sa vie, il fut évêque et il fit courageusement son devoir d'évêque.

Son vénérable prédécesseur, Mgr Guigues, avait été le créateur du diocèse. A sa mort, malgré tout le bien réalisé, une tâche immense restait à accomplir. La période de fondation était à peu près terminée ; celle de l'organisation allait commencer. Sans pusillanimité, mais confiant en Dieu qui l'avait choisi, le jeune prélat se mit à l'œuvre et ne faillit pas à la tâche.

Depuis plusieurs années, des populations nouvelles, portées par un puissant courant d'émigration se déversaient dans la vallée de l'Ottawa, et augmentaient rapidement le nombre des catholiques. Ce qui avait réjoui l'âme

d'apôtre de Mgr Guigues devait stimuler le cœur d'évêque de Mgr Duhamel. Aussi écrivait-il : " La Très Sainte Trinité ne serait-elle pas plus honorée, si au lieu de soixante-quinze églises et chapelles, il y en avait cent vingt-cinq dans ce diocèse ? Notre-Seigneur ne serait-il pas plus glorifié si notre population catholique atteignait le chiffre de 200.000, qui serait à peu près le double du chiffre actuel ? " Bientôt les chapelles nombreuses surgirent sur le territoire diocésain et groupèrent les fidèles en leur assurant les secours religieux. Le diocèse fut la maternelle maison ouverte à tous les enfants de Dieu.

L'élan fut tel, qu'aujourd'hui, au lieu du seul diocèse d'Ottawa, l'Eglise compte toute une florissante province ecclésiastique, composée de notre Archidiocèse, des diocèses de Pembroke et de Mont-Laurier et du Vicariat Apostolique du Témiscamingue. Et ce n'est pas 200.000 catholiques quelle peut présenter à Dieu, mais plus de 420.000 fidèles qui adorent Notre-Seigneur Jésus-Christ et obéissent à son Vicaire ici-bas. Quelle âme de baptisé ne rendrait grâces au Seigneur pour une si féconde expansion de notre sainte foi !

Mgr Duhamel n'ignorait pas que l'Evêque étant le prophète de la nouvelle loi, doit, à l'exemple des Apôtres se maintenir en contact avec Dieu, qu'il représente d'une façon plus immédiate au milieu des peuples. " Nos vero orationi instantes erimus, (Act. 6)

Aussi qui dira la piété profonde qui illumina toute sa vie ? Elle resplendit d'une façon éclatante à ses derniers instants, lorsqu'elle faisait répéter si dévotement à l'Evêque moribond les doux noms de Jésus, de Marie et de Joseph, entre les hoquets de l'agonie.

C'est elle qui lui donna la plénitude et la délicatesse du sens catholique. Comme il aimait la vérité révélée dans toute sa pureté ! Comme il était heureux de la communiquer à son peuple par le ministère auguste de la prédication, et de la faire briller dans tout son radieux éclat aux regards de nos frères séparés pour les conquérir à Jésus-Christ, pauvres brebis égarées ramenées au bercail par le bon Pasteur. C'est cette même piété qui lui inspirait un vif attachement à toutes les lois de l'Eglise. Aussi, pressait-il l'observation des règles liturgiques pour que les saints offices fussent entourés d'honneur ; et savait-il appliquer les décrets disciplinaires, tantôt avec une ferme autorité, tantôt avec une prudente condescendance, parfois aussi avec un courage qui sut se grandir jusqu'à l'héroïsme.

L'amour qu'il portait à la vie religieuse et dont il a donné tant de preuves éclatantes n'avait pas d'autre source. Aussi pendant son pontificat reçût-il plus de vingt instituts religieux dans son diocèse.

L'un des plus grands devoirs de la charge pastorale n'est-il pas la formation intellectuelle et morale de la jeunesse catholique ? Aussi, vous savez, N.T.C.F. quels efforts cet homme de Dieu déploya pendant tout le cours de sa carrière pour assurer à l'enfance, partout dans son diocèse, le bienfait de l'instruction chrétienne. Dans ce but, de nouvelles institutions furent fondées, les anciennes développées, et pour couronner cet ensemble de mesures, le collège d'Ottawa, par le bref du 5 février 1889, fut érigé en Université catholique, afin d'assurer à l'Eglise et à la Société des prêtres et des citoyens en état de les servir honorablement.

Que n'a-t-il pas entrepris pour le sage gouvernement de l'Eglise confiée à sa sollicitude ? L'un des premiers soins d'un Evêque est de connaître le troupeau qui lui est confié. Mgr Duhamel s'acquitta de ce devoir jusqu'à son dernier soupir, et vous n'avez pas oublié que ses visites pastorales, vraies missions apostoliques, n'étaient pas moins utiles à vos œuvres sociales qu'à vos intérêts religieux.

Les synodes diocésains qu'il célébra à trois reprises n'ont eu pour but que de donner une législation claire et précise adaptée aux conditions spéciales du diocèse, afin de guider les pasteurs dans le travail toujours délicat d'une bonne administration.

L'Eglise d'Ottawa, devenue métropole, vit en 1889, son organisation complétée par l'établissement d'un vénérable chapitre, orné de trois dignités, qui composa le sénat de l'Evêque, et qui fut un secours apprécié dans le labeur d'une administration de plus en plus vaste. Comme il l'aimait son Eglise d'Ottawa, qui, pendant son long pontificat, avait pris, sous la bénédiction du Ciel, de si merveilleux développements. Rien ne lui coûtait dès qu'il s'agissait de la maintenir, de la défendre, de la parer et de l'enrichir. Travaux de décoration des temples, établissements de multiples confréries, dévotion des Quarante-Heures, œuvres de charité, fondations pieuses, entreprises de zèle pour réprimer les abus, combattre les excès et promouvoir dans la justice et la charité, la paix et piété de la vie chrétienne.

Vous n'ignorez pas, N.T.C.F. qu'il sut grouper autour de lui, ou former près de lui, des collaborateurs intel-

ligents et dévoués, qui le secondèrent admirablement dans cet immense labeur. Un grand nombre d'entre eux venus de milieux différents, ont travaillé avec un zèle égal, au sein des mêmes difficultés de la première heure. Vous avez bénéficié de leur sagesse et de leur générosité, et vous conserverez dans votre cœur, la mémoire reconnaissante de leurs vertus. Plusieurs d'entre eux sont disparus. Qu'ils reçoivent auprès du Maître Divin qu'ils ont si bien servi, la récompense promise aux bons et fidèles serviteurs !

Mgr Duhamel fut donc vraiment l'homme de Dieu, l'ange et le gardien de l'Eglise d'Ottawa. Il fut un grand évêque.

Les éminentes qualités du métropolitain d'Ottawa nous avaient toujours édifié. Nous admirions la majesté du pontife et la sagesse du législateur, le zèle du prêtre et la prudence de l'administrateur. Aussi pour rendre hommage, à notre manière, à ses hautes vertus, lui avons-nous demandé la grâce de la consécration épiscopale, lorsque le St. Siège nous imposa la charge pastorale, et nous confia l'Eglise, toujours chère, de Kingston.

Nous savons N. T. C. F., combien vivant dans votre cœur comme dans le nôtre est le souvenir du vénéré Mgr Duhamel ; nous savons que l'éloge que nous faisons de ses qualités et des œuvres qu'il a accomplies parmi nous, est aussi sur vos lèvres ; aussi sommes-nous heureux et fier de cette touchante communauté de pensée et de sentiments.

C'est dans cette union des esprits et des cœurs que nous travaillerons à élever le monument projeté. Il se dressera sur la place de la Cathédrale, et sera le penda

de celui du fondateur de ce diocèse. Nous désirons avoir un monument dont le style et la noblesse ne soient pas indignes de celui dont il rappellera les traits, les vertus et les œuvres.

A cette fin, nous demandons à tous les membres du clergé séculier et régulier de notre diocèse, à toutes les communautés religieuses, à toutes nos paroisses et missions, ainsi qu'à toutes nos différentes sociétés catholiques, de contribuer pour leur part, selon leurs ressources, à cette œuvre de filiale piété.

Après en avoir préalablement averti les fidèles, MM. les Curés, desservants ou missionnaires, feront, en temps opportun, une quête pour cet objet dans leurs églises ou leurs chapelles.

Les sommes ainsi recueillies par leurs soins, comme les montants offerts par les Sociétés, seront adressés à M. le Secrétaire de l'Archevêché, d'ici à la fin de décembre.

Sera le présent mandement lu et publié au prône de toutes les églises et chapelles de paroisses et de missions où se fait l'office, et en chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

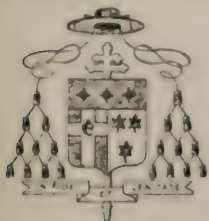
Donné à Ottawa, en notre palais archiepiscopal, sous notre seign et sceau et le contre-seing de notre secrétaire, le huitième jour d'avril, mil neuf cent quinze.

† CHARLES-HUGUES,

Archev. d'Ottawa.

Par mandement de Monseigneur,

J. LEBEAU, ptre,
Secrétaire.



P. 1915

LETTRE PASTORALE ET MANDEMENT DE MGR L'ARCHEVÊQUE D'OTTAWA.

**Charles-Hugues Gauthier, par la grâce de
Dieu et l'autorité du Siège Apostolique, Arche-
vêque d'Ottawa—**

AU CLERGÉ SÉCULIER ET RÉGULIER, AUX COMMUNAU-
TÉS RELIGIEUSES ET À TOUS LES FIDÈLES DE NOTRE DIOCÈSE,
SALUT ET BÉNÉDICTION EN NOTRE SEIGNEUR —

Nos très Chers Frères,

Nous venons vous entretenir aujourd'hui d'un projet que nous portons dans notre cœur depuis le jour de notre arrivée au milieu de vous, en qualité de père, de chef et de pasteur de l'Archidiocèse d'Ottawa. Après l'avoir mûri dans la réflexion et la prière, nous croyons l'heure venue de le réaliser. Nous voulons élever à la noble et pieuse mémoire de Mgr Joseph-Thomas Duhamel, premier archevêque d'Ottawa et notre prédécesseur, un monument qui ne soit pas indigne de l'illustre prélat.

Il y aura bientôt six ans, Mgr Duhamel, en pleine visite pastorale, était en quelques minutes, terrassé par la mort; et nous nous rappelons, avec émotion, toutes les louanges qui célébrèrent alors sa vive piété et son esprit de justice, sa grande prudence et sa rare discrétion, son obéissance au St. Siège et son dévouement à l'Eglise, sa fermeté et son infatigable application au travail. Son éloge n'est donc pas à faire. Toutefois, N. T. C. F., pour

votre consolation et la nôtre, laissez-nous évoquer quelques souvenirs et quelques faits, qui nous rappelleront cette grande figure disparue, et nous rediront jusqu'à quel point il fut homme de Dieu et de gouvernement.

Enfant prédestiné, les grâces du ciel l'ont prévenu, pour ainsi dire, dès le berceau, et à l'âge où beaucoup d'adolescents commencent à peine la longue préparation qui les conduira au Sanctuaire, à seize ans le jeune Duhamel avait déjà terminé ses études classiques, revêtu la soutane du lévite, et choisi le Seigneur pour la part de son héritage.

S'il est vrai que les longs règnes, qui assurent la stabilité des institutions, sont un des bienfaits les plus signalés de Dieu : *propter sapientiam hominis. . . . vita ducis longior erit* (Prov. 28), le premier archevêque d'Ottawa fut manifestement l'objet de cette bénédiction du Seigneur. Pendant près de trente-cinq ans et pendant plus de la moitié de sa vie, il fut évêque et il fit courageusement son devoir d'évêque.

Son vénérable prédécesseur, Mgr Guigues, avait été le créateur du diocèse. A sa mort, malgré tout le bien réalisé, une tâche immense restait à accomplir. La période de fondation était à peu près terminée ; celle de l'organisation allait commencer. Sans pusillanimité, mais confiant en Dieu qui l'avait choisi, le jeune prélat se mit à l'œuvre et ne faillit pas à la tâche.

Depuis plusieurs années, des populations nouvelles, portées par un puissant courant d'émigration se déversaient dans la vallée de l'Ottawa, et augmentaient rapidement le nombre des catholiques. Ce qui avait réjoui l'âme

d'apôtre de Mgr Guigues devait stimuler le cœur d'évêque de Mgr Duhamel. Aussi écrivait-il : " La Très Sainte Trinité ne serait-elle pas plus honorée, si au lieu de soixante-quinze églises et chapelles, il y en avait cent vingt-cinq dans ce diocèse ? Notre-Seigneur ne serait-il pas plus glorifié si notre population catholique atteignait le chiffre de 200.000, qui serait à peu près le double du chiffre actuel ? " Bientôt les chapelles nombreuses surgirent sur le territoire diocésain et groupèrent les fidèles en leur assurant les secours religieux. Le diocèse fut la maternelle maison ouverte à tous les enfants de Dieu.

L'élan fut tel, qu'aujourd'hui, au lieu du seul diocèse d'Ottawa, l'Eglise compte toute une florissante province ecclésiastique, composée de notre Archidiocèse, des diocèses de Pembroke et de Mont-Laurier et du Vacariat Apostolique du Témiscamingue. Et ce n'est pas 200.000 catholiques quelle peut présenter à Dieu, mais plus de 420.000 fidèles qui adorent Notre-Seigneur Jésus-Christ et obéissent à son Vicaire ici-bas. Quelle âme de baptisé ne rendrait grâces au Seigneur pour une si féconde expansion de notre sainte foi !

Mgr Duhamel n'ignorait pas que l'Evêque étant le prophète de la nouvelle loi, doit, à l'exemple des Apôtres se maintenir en contact avec Dieu, qu'il représente d'une façon plus immédiate au milieu des peuples. " Nos vero orationi instantes erimus, (Act. 6)

Aussi qui dira la piété profonde qui illumina toute sa vie ? Elle resplendit d'une façon éclatante à ses derniers instants, lorsqu'elle faisait répéter si dévotement à l'Evêque moribond les doux noms de Jésus, de Marie et de Joseph, entre les hoquets de l'agonie.

C'est elle qui lui donna la plénitude et la délicatesse du sens catholique. Comme il aimait la vérité révélée dans toute sa pureté ! Comme il était heureux de la communiquer à son peuple par le ministère auguste de la prédication, et de la faire briller dans tout son radieux éclat aux regards de nos frères séparés pour les conquérir à Jésus-Christ, pauvres brebis égarées ramenées au bercail par le bon Pasteur. C'est cette même piété qui lui inspirait un vif attachement à toutes les lois de l'Eglise. Aussi, pressait-il l'observation des règles liturgiques pour que les saints offices fussent entourés d'honneur ; et savait-il appliquer les décrets disciplinaires, tantôt avec une ferme autorité, tantôt avec une prudente condescendance, parfois aussi avec un courage qui sut se grandir jusqu'à l'héroïsme.

L'amour qu'il portait à la vie religieuse et dont il a donné tant de preuves éclatantes n'avait pas d'autre source. Aussi pendant son pontificat reçût-il plus de vingt instituts religieux dans son diocèse.

L'un des plus grands devoirs de la charge pastorale n'est-il pas la formation intellectuelle et morale de la jeunesse catholique ? Aussi, vous savez, N.T.C.F. quels efforts cet homme de Dieu déploya pendant tout le cours de sa carrière pour assurer à l'enfance, partout dans son diocèse, le bienfait de l'instruction chrétienne. Dans ce but, de nouvelles institutions furent fondées, les anciennes développées, et pour couronner cet ensemble de mesures, le collège d'Ottawa, par le bref du 5 février 1889, fut érigé en Université catholique, afin d'assurer à l'Eglise et à la Société des prêtres et des citoyens en état de les servir honorablement.

Que n'a-t-il pas entrepris pour le sage gouvernement de l'Eglise confiée à sa sollicitude ? L'un des premiers soins d'un Evêque est de connaître le troupeau qui lui est confié. Mgr Duhamel s'acquitta de ce devoir jusqu'à son dernier soupir, et vous n'avez pas oublié que ses visites pastorales, vraies missions apostoliques, n'étaient pas moins utiles à vos œuvres sociales qu'à vos intérêts religieux.

Les synodes diocésains qu'il célébra à trois reprises n'ont eu pour but que de donner une législation claire et précise adaptée aux conditions spéciales du diocèse, afin de guider les pasteurs dans le travail toujours délicat d'une bonne administration.

L'Eglise d'Ottawa, devenue métropole, vit en 1889, son organisation complétée par l'établissement d'un vénérable chapitre, orné de trois dignités, qui composa le sénat de l'Evêque, et qui fut un secours apprécié dans le labeur d'une administration de plus en plus vaste. Comme il l'aimait son Eglise d'Ottawa, qui, pendant son long pontificat, avait pris, sous la bénédiction du Ciel, de si merveilleux développements. Rien ne lui coûtait dès qu'il s'agissait de la maintenir, de la défendre, de la parer et de l'enrichir. Travaux de décoration des temples, établissements de multiples confréries, dévotion des Quarante-Heures, œuvres de charité, fondations pieuses, entreprises de zèle pour réprimer les abus, combattre les excès et promouvoir dans la justice et la charité, la paix et piété de la vie chrétienne.

Vous n'ignorez pas, N.T.C.F. qu'il sut grouper autour de lui, ou former près de lui, des collaborateurs intel-

ligents et dévoués, qui le secondèrent admirablement dans cet immense labeur. Un grand nombre d'entre eux venus de milieux différents, ont travaillé avec un zèle égal, au sein des mêmes difficultés de la première heure. Vous avez bénéficié de leur sagesse et de leur générosité, et vous conserverez dans votre cœur, la mémoire reconnaissante de leurs vertus. Plusieurs d'entre eux sont disparus. Qu'ils reçoivent auprès du Maître Divin qu'ils ont si bien servi, la récompense promise aux bons et fidèles serviteurs !

Mgr Duhamel fut donc vraiment l'homme de Dieu, l'ange et le gardien de l'Eglise d'Ottawa. Il fut un grand évêque.

Les éminentes qualités du métropolitain d'Ottawa nous avaient toujours édifié. Nous admirions la majesté du pontife et la sagesse du législateur, le zèle du prêtre et la prudence de l'administrateur. Aussi pour rendre hommage, à notre manière, à ses hautes vertus, lui avons-nous demandé la grâce de la consécration épiscopale, lorsque le St. Siège nous imposa la charge pastorale, et nous confia l'Eglise, toujours chère, de Kingston.

Nous savons N. T. C. F., combien vivant dans votre cœur comme dans le nôtre est le souvenir du vénéré Mgr Duhamel ; nous savons que l'éloge que nous faisons de ses qualités et des œuvres qu'il a accomplies parmi nous, est aussi sur vos lèvres ; aussi sommes-nous heureux et fier de cette touchante communauté de pensée et de sentiments.

C'est dans cette union des esprits et des cœurs que nous travaillerons à élever le monument projeté. Il se dressera sur la place de la Cathédrale, et sera le penda

de celui du fondateur de ce diocèse. Nous désirons avoir un monument dont le style et la noblesse ne soient pas indignes de celui dont il rappellera les traits, les vertus et les œuvres.

A cette fin, nous demandons à tous les membres du clergé séculier et régulier de notre diocèse, à toutes les communautés religieuses, à toutes nos paroisses et missions, ainsi qu'à toutes nos différentes sociétés catholiques, de contribuer pour leur part, selon leurs ressources, à cette œuvre de filiale piété.

Après en avoir préalablement averti les fidèles, MM. les Curés, desservants ou missionnaires, feront, en temps opportun, une quête pour cet objet dans leurs églises ou leurs chapelles.

Les sommes ainsi recueillies par leurs soins, comme les montants offerts par les Sociétés, seront adressés à M. le Secrétaire de l'Archevêché, d'ici à la fin de décembre.

Sera le présent mandement lu et publié au prône de toutes les églises et chapelles de paroisses et de missions où se fait l'office, et en chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

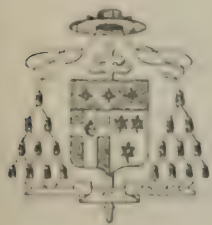
Donné à Ottawa, en notre palais archiépiscopal, sous notre seign et sceau et le contre-seing de notre secrétaire, le huitième jour d'avril, mil neuf cent quinze.

† CHARLES-HUGUES.

Archev. d'Ottawa.

Par mandement de Monseigneur,

J. LEBEAU, ptre,
Secrétaire.



CHARLES-HUGH

By the grace of God and the favour of
the Apostolic See

ARCHBISHOP OF OTTAWA

TO THE CLERGY SECULAR AND REGULAR, THE RELIGIOUS COMMUNITIES, AND THE FAITHFUL LAITY OF HIS DIOCESE: HEALTH AND BENEDICTION IN THE LORD.

Dearlly Beloved Brethen:

No longer may We withhold from you a project that has been close to Our heart ever since the day of Our arrival among you and Our formal accession to the sacred office in which We became Spiritual Chief and Pastor over you. For, after earnest prayer and careful deliberation, We are persuaded that it is now time to carry into effect this cherished and well-matured purpose of Ours.

The design that has thus engaged Our thoughts. Our wishes, Our supplications to the Father of Lights, is the erection of a monument in affectionate memory of Our immediate predecessor, Mgr. Joseph Thomas Duhamel, the first Archbishop of Ottawa. We humbly and fervently hope that it shall be a memorial worthy of a Prelate that ruled so well, and verily was a man of God.

Well-nigh six years have sped since death's inexorable summons came to this devoted Pastor, abruptly bidding him rest from all his labors, even while his energies were busied in that last visitation of the flock he loved so ardently. With tender emotion We remember

how men praised the earnest piety of that great heart now stilled in the dread and sudden seizure. They extolled his high sense of justice, his rare prudence of discretion, his filial obedience to the Holy See and his thorough-going loyalty to Holy Church, his manly firmness, his untiring zeal. There is little to add to the eulogies that have been spoken; yet, for your consolation and Our own, you will bear with Us if to-day We signalize a few episodes in the career of the late Archbishop, showing that he was in truth a man of God, a High Priest that ruled well.

As on a child of holy destiny, the divine guidance was marked upon him from the very cradle. At the age of sixteen, when many a good youth is but beginning a long scholastic curriculum in preparation for clerical studies, the youthful Duhamel had already finished his preparatory course in the classics, had put on the garb of the Levite, and had chosen the Lord for the portion of his inheritance.

Long life to rule, vouchsafed to the ruler, forasmuch as it ensures the stability of useful institutions and salutary methods of government, is to be accounted a manifest pledge of God's blessing for the common weal. It is the way of a kind Providence, according to the affirmation and promise of Holy Writ: "For the wisdom of a man . . . the life of the prince shall be prolonged." (*Prov. XXVIII, 2*). And this Diocese was signally blessed in its first Archbishop, whose reign was marked by length of days. It was an episcopate that absorbed more than half his lifetime: almost thirty-five years of

leadership wise and fearless, and of enduring benefit to his people.

His venerable predecessor, Mgr. Guigues of happy memory, bore a part in the creation of the Diocese. On the death of that saintly Bishop, though much had been accomplished by him, a formidable task confronted the young Prelate into whose hand the crosier now passed. The Diocese was already emerging from the formative stage of its existence; the time for organization was at hand. Undismayed, because full of hope in God who had chosen him, the new Bishop gave himself without reserve to the duties of his august vocation.

For some time a strong tide of emigration had poured into the Ottawa Valley, rapidly increasing the Catholic population. What had been a source of joy to the apostolic heart of good Bishop Guigues, was now to stimulate the episcopal zeal of his successor, and to call into timely and spirited action all the holy energy that was his. "The churches and chapels in this Diocese number seventy-five," he writes. "Would not the Most Holy Trinity be all the better honoured if we had one hundred more? Our faithful people number 100,000: would not the cause of Christ be better served if we had 200,000?" Ere long, throughout the length and breadth of the Diocese, numerous chapels arose, to foster the life of grace in the congregations grouped about them, by the permanent ministrations of religion. Unto all God's children, the Diocese offered welcome, even as a father's home.

In the impetus then given we may recognize the

normal antecedent of such progress and development in God's Kingdom among us, as to-day we behold. The original territory of the Diocese now forms a flourishing Ecclesiastical Province, comprising the present Diocese of Ottawa, with the Diocese of Pembroke, that of Mount Laurier, and the Vicariate Apostolic of Temiskaming. Within the same region, the twofold increase that once would have contented the Bishop's heart has long since become a reality; nay, those 200,000 of his eager anticipation, or devout vision, have been far outnumbered in the present population of Christ's faithful under Christ's Vicar, who are not fewer than 420,000 souls. Assuredly we have reason to thank the God of Heaven for this exaltation and expansion of His Empire here below.

"We will give ourselves continually to prayer," said the Apostles aforetime (*Acts VI, 4*). This selfsame spirit of union with God, that ever befits the prophet of the New Law—the bishop, who is God's immediate representative among the people—was at all times to be admired in Mgr. Duhamel. It was the vital principle of that multiform and tender piety so conspicuous in him whithersoever he went; it sustained him while he toiled even to the very end of the long workday; the expression of it rose unbidden to his agonizing lips, when he breathed his last sigh in the sweet invocation of Jesus, Mary and Joseph.

His every heart-string was delicately attuned to the mind of holy Church. Her thoughts, her aims, her affections were wholly his. And now he loved the harmony and varied beauty of Revealed Truth, and sturdily cham-

pioned its integrity! No knightlier figure hath stood upon the walls of Sion. What joy for him to preach the Gospel not only to his own flock, but to utter the glorious message to our separated brethren as well, in order to bring back the wandering sheep to the Fold of the Good Shepherd! Who more loyal than he in upholding the sacred laws of the Church? In all the liturgical functions from the greatest to the least, how precious to him the observance of every rubric! In the matter of disciplinary statutes, how lenient he could be, or austere even to the point of heroism, according as prudence and justice demanded!

It was the same piety that engendered in him the esteem and affection that he manifested for the Religious state, insomuch that during his episcopate upward of twenty Religious Institutes, with his cordial sanction, were admitted to settled homes within the Diocese.

One of the chief cares of the Pastoral office is the intellectual and moral formation of Christian youth. You know, dearly beloved Brethren, how zealously this man of God laboured during all his public life, in the cause of Catholic education. By his efforts new establishments were founded; those already existing were developed; and, to crown all a Pontifical Brief dated February the 5th, 1884, raised Ottawa College to the status and dignity of a Catholic University for the training of young men to give honourable service to Church and civil society alike, whether in the sacred ministry or in secular life.

Every bishop is in conscience bound to know his flock. This duty Mgr. Duhamel discharged, literally, as

long as the breath was in him. You cannot have forgotten that his every pastoral visit was in very truth an apostolic mission; and was helpful no less to your social activities than to your spiritual interests.

The three Diocesan Synods which he held had no other object than to provide an intelligible, practical and definitive code of laws, adapted to the special needs of the Diocese, and for the guidance of pastors in the difficult details of parochial administration.

The Church of Ottawa, which had now been raised to Metropolitan rank, attained its complete organization in 1889 by the establishment of a Cathedral Chapter, with Capitular Dignities three in number. This, the Archbishop's Senate, was formed with a view to alleviate the cares of administration for the Chief Pastor; and it proved a welcome and efficient help in the presence of evergrowing burdens. But the leader knew no weariness, sought no rest, spared no pains, counted no cost. Was not the splendour of divine worship to be enhanced? There were yet abuses to uproot, excesses to correct. He must still labour to promote the manifold piety and virtue proper to the abundance of Christian life. Accordingly by his enlightened direction the work of completing and decorating our churches was begun and prosecuted with admirable success; confraternities were established; the Forty Hours Prayer became an important element of parish life almost everywhere.

We ought not to pass over in silence the capable and devoted fellow labourers that aided him so loyally in his life-work, some of them volunteers from various parts,

others trained under his own eye in the several grades that lead to the holy Priesthood. They toiled from first to last with the same zeal; and the early fervour of those apostolic men never lost its glow, their courage never quailed, in the darkest hour of trial. Many of them have gone to the reward which the Master Divine bestows on every good and faithful servant. May you who enjoy the fruit of their wisdom and of their self-sacrifice, cherish a grateful memory of their virtues!

The considerations that we have advanced amply prove that Mgr. Duhamel was indeed a man of God, a Priest that ruled well. Our deep affection for that blessed memory prompts in conclusion a word of reference personal to Ourselves. For many years Our knowledge of this distinguished Churchman was a source of edification and inspiration to Us. We admired in him the majesty of the Pontiff, the wisdom of the Legislator, the zeal of the Priest, the prudence of the Administrator. Hence to mark Our appreciation of his eminent virtues, We asked episcopal consecration at his hands, when the Holy See laid upon Us the burden of a diocese by entrusting to Us the beloved See of Kingston.

We know full well, dear Brethren, that from your mind as from Ours the memory of him shall not pass away; that the words in which We have extolled one who loved you, and whom you so long venerated as the Angel Guardian of the Church of Ottawa, find a living and jubilant echo in your hearts; and We rejoice in the identity of sacred affections. In this union we shall work together, heart and hand, for the erection of the memo-

rial already mentioned. It will be placed in the Cathedral Square, and will match the sculptured image now standing there in honour and memory of Bishop Guigues, O.M.I., the founder of the Diocese. We desire to have a monument quite worthy of him whose person and virtues and achievements it shall commemorate.

We therefore ask Our Clergy, Secular and Regular, all Our Religious Communities, all Our Parishes and Missions, all Our Catholic Societies, to contribute according to their means to this work of filial piety.

Parish Priests, and others exercising the Pastoral Office, will, after previously notifying the faithful, take up a collection for this object at a suitable time, in their churches and chapels. The sums thus gathered, as well as the several contributions of the Societies should be sent to the Archbishop's Secretary before the end of December next.

This Pastoral Letter shall be read from the pulpit in all Parochial and Mission churches and chapels where Mass is celebrated, and in the chapter room of every Religious Community in presence of those whom it may concern, on the first Sunday after the reception thereof.

Given at Ottawa, from our Metropolitan Church, this eighth day of April, Easter Thursday, in the year of Our Lord nineteen hundred and fifteen.

† CHARLES-HUGH,
Archbishop of Ottawa.

By His Grace's command;
J. LEBEAU,
Secretary



CIRCULAIRE AU CLERGÉ

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA. 8 avril 1915.

Chers Collaborateurs,

Veillez trouver, ci-joint, l'itinéraire de la visite pastorale de la présente année.

En le parcourant, vous remarquerez, sans doute, que plusieurs paroisses qui devaient y figurer sont omises. Cela a été fait à dessein. Car le diocèse ayant été divisé, il convenait de refaire l'itinéraire annuel de la visite pastorale, en sorte que, chaque année, un nombre à peu près égal de paroisses reçoive la visite de l'Ordinaire.

Ainsi, les paroisses qui ne figurent pas sur la présente liste seront visitées en 1917.

Messieurs les Curés se feront un devoir de faire connaître, un peu à l'avance, la date de l'arrivée de l'Evêque dans leur paroisse, afin que leurs paroissiens s'y préparent bien et qu'ils puissent gagner l'indulgence plénière qui est accordée, à cette occasion, à ceux qui reçoivent les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie et prient aux intentions du Pape.

La retraite pastorale commencera le soir du 19 juillet prochain, à l'Université, pour se terminer le 24. Selon votre louable habitude, dont j'ai à vous féliciter, vous prendrez tous part à cette retraite et nul ne s'en dispensera que sur l'autorisation de l'Ordinaire.

Veuillez agréer, chers collaborateurs, l'assurance de mes sentiments tout dévoués en Jésus et Marie Immaculée.

† CHARLES-HUGUES,
Archev. d'Ottawa.

ITINERAIRE DE LA VISITE PASTORALE 1915.

Quinville.....	17	mai
Perkins.....	17-18	"
Ste-Rose de Lima.....	18-19	"
Angers.....	19-20-21	"
Masson.....	24-25-26	"
Thurso.....	26-27-28	"
Montebello.....	31- 1- 2	juin
Fassett.....	2- 3	"
Pointe-au-Chêne.....	3- 4	"
Grenville.....	4- 5- 6	"
St-Philippe d'Argent.....	6- 7- 8	"
Brownsburg.....	8- 9	"
St-Michel de Went.....	9-10	juin
Harrington.....	10-11	"
Boileau.....	11-12	"
St-Emile de Suffolk.....	12-13-14	"
Chénéville.....	14-15-16	"
N.-D. de la Paix.....	16-17	"
St-André Avellin.....	17-18-19	"
Papineauville.....	19-20-21	"
Plaisance.....	21-22	"
St-Sixte.....	22-23-24	"
Montpellier.....	24-25	"
Blanche.....	25-26	"
Mayo.....	26-27	"
Buckingham.....	27-28-29	"
Pointe-Gatineau.....	29-30- 1	juillet



CIRCULAIRE AU CLERGÉ

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA, 8 avril 1915.

Chers Collaborateurs,

Veuillez trouver, ci-joint, l'itinéraire de la visite pastorale de la présente année.

En le parcourant, vous remarquerez, sans doute, que plusieurs paroisses qui devaient y figurer sont omises. Cela a été fait à dessein. Car le diocèse ayant été divisé, il convenait de refaire l'itinéraire annuel de la visite pastorale, en sorte que, chaque année, un nombre à peu près égal de paroisses reçut la visite de l'Ordinaire.

Ainsi, les paroisses qui ne figurent pas sur la présente liste seront visitées en 1917.

Messieurs les Curés se feront un devoir de faire connaître, un peu à l'avance, la date de l'arrivée de l'Evêque dans leur paroisse, afin que leurs paroissiens s'y préparent bien et qu'ils puissent gagner l'indulgence plénière qui est accordée, à cette occasion, à ceux qui reçoivent les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie et prient aux intentions du Pape.

La retraite pastorale commencera le soir du 19 juillet prochain, à l'Université, pour se terminer le 24. Selon votre louable habitude, dont j'ai à vous féliciter, vous prendrez tous part à cette retraite et nul ne s'en dispensera que sur l'autorisation de l'Ordinaire.

Veillez agréer, chers collaborateurs, l'assurance de mes sentiments tout dévoués en Jésus et Marie Immaculée.

† CHARLES-HUGUES.

Archev. d'Ottawa.

ITINERAIRE DE LA VISITE PASTORALE 1915.

Quinville.....	17	mai
Perkins.....	17-18	"
Ste-Rose de Lima.....	18-19	"
Angers.....	19-20-21	"
Masson.....	24-25-26	"
Thurso.....	26-27-28	"
Montebello.....	31- 1- 2	juin
Fassett.....	2- 3	"
Pointe-au-Chêne.....	3- 4	"
Grenville.....	4- 5- 6	"
St-Philippe d'Argent.....	6- 7- 8	"
Brownsburg.....	8- 9	"
St-Michel de Went.....	9-10	juin
Harrington.....	10-11	"
Boileau.....	11-12	"
St-Emile de Suffolk.....	12-13-14	"
Chénéville.....	14-15-16	"
N.-D. de la Paix.....	16-17	"
St-André Avellin.....	17-18-19	"
Papineauville.....	19-20-21	"
Plaisance.....	21-22	"
St-Sixte.....	22-23-24	"
Montpellier ..	24-25	"
Blanche.....	25-26	"
Mayo.....	26-27	"
Buckingham.....	27-28-29	"
Pointe-Gatineau.....	29-30- 1	juillet



CIRCULAR TO THE CLERGY

ARCHBISHOP'S PALACE, Ottawa, April 8th 1915.

Dear Reverend Father,

I am instructed by His Grace the Most Reverend Archbishop to inform you that he will hold visitation in the following parishes at the dates which are indicated.

ITINERARY OF THE EPISCOPAL VISITATION. 1915.

Quinville.....	17	may
Perkins.....	17-18	"
Ste-Rose de Lima.....	18-19	"
Angers.....	19-20-21	"
Masson.....	24-25-26	"
Thurso.....	26-27-28	"
Montebello.....	31- 1- 2	june
Fassett.....	2- 3	"
Pointe-au-Chêne.....	3- 4	"
Grenville.....	4- 5- 6	"
St-Philippe d'Argent.....	6- 7- 8	"
Brownsburg.....	8- 9	"

St-Michel de Went.....	9-10	june
Harrington.....	10-11	"
Boileau.....	11-12	"
St-Emile de Suffolk.....	12-13-14	"
Chénéville.....	14-15-16	"
N.-D. de la Paix.....	16-17	"
St-André Avellin.....	17-18-19	"
Papineauville.....	19-20-21	"
Plaisance.....	21-22	"
St-Sixte.....	22-23-24	"
Montpellier.....	24-25	"
Blanche.....	25-26	"
Mayo.....	26-27	"
Buckingham.....	27-28-29	"
Pointe-Gatineau.....	29-30- 1	july

The annual retreat of the Clergy, which will be held at the usual place, will commence on Monday the 19th of July and terminate the Saturday following.

It is the desire of His Grace that you exhort the faithful of your parish to fulfil the conditions specified in order to gain the Plenary Indulgence accorded by Our Holy Father the Pope on the occasion of the official visit of the Bishop.

Believe me,

Dear Reverend Father,

Sincerely yours in X to.

J. LEBEAU,
Secretary.



Archbishop's Palace

OTTAWA, DEC. 23rd, 1915.

Dear Rev. Father,—

I.

The Government of Canada, in conformity with an edict of His Royal Highness the Governor General, has designated the second day of January, 1916—the first Sunday of the New Year—as a day of “public prayer and intercession” to the Most High, “the author and lover of peace,” on which the people of the whole Dominion are invited to join together to plead for the early termination of the war so disastrous to many nations.

Therefore, having invoked the holy name of God, we hereby ordain that on the date indicated, in all the parish and mission churches and the chapels of religious communities of the Diocese the votive Mass—*in tempore Belli, sine Gloria, cum Credo, Benedicamus Domino in fine, et unica oratione, colore violacea*—will be celebrated, at the end of which the Psalm *Misereere* with anthem *Da Pacem* and the versicle and prayer that follow will be recited.

II.

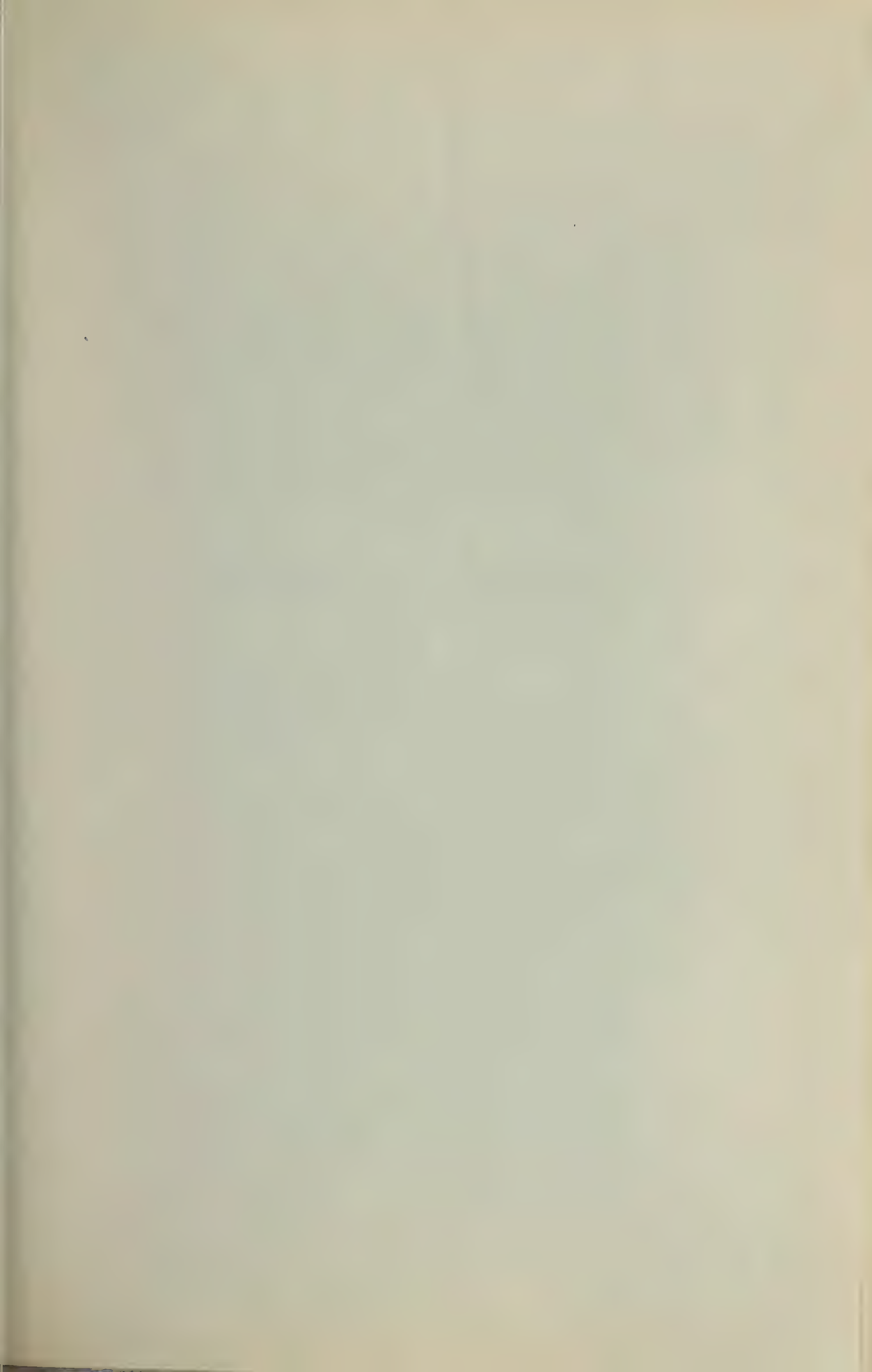
A second appeal in aid of the Patriotic Fund has been issued by His Royal Highness the Governor General, a copy of which I send you and which you will be pleased to read to your people from the pulpit of your church on Sunday, 2nd January, expressing the hope that they will respond to the appeal with their accustomed generosity.

Wishing you all the blessings of the coming joyous season,

I remain, dear Rev. Father,

Yours faithfully in Dno,

† C. H. GAUTHIER,
Abp. of Ottawa.



DIOCÈSE D'OTTAWA

CONTRIBUTIONS ET QUÊTES

POUR

L'ANNÉE 1915

CONTRIBUTIONS ET QUÊTES POUR 1915—PROVINCE D'ONTARIO

PAROISSES ET MISSIONS	Missions d'Afrique	Construc- tion du Séminaire	Lieux- Saints	Ouvrè des Sémina- ristes	Ruthènes	Denier de St-Pierre	Association St-Fran- çois de Sales
Basilique d'Ottawa.....	\$57.20	\$81.26	\$35.23	\$74.06	\$66.53	104.54	
Sacré-Cœur, Ottawa.....	13.70	9.69	12.41		17.23	17.92	
N.-D. du Bon Conseil, Ottawa.....	3.00	7.00	2.00	10.00	2.00	10.00	
Ste-Anne.....	5.00	5.00	5.00	5.00	5.00	5.00	
St-Antoine.....	3.50	6.00	2.40	5.00	1.45	4.30	
Ste-Brigitte.....	7.90	17.00	6.55	18.62	17.75		
St-Charles.....	3.50		3.00	4.00		5.00	
Ste-Famille.....	3.80	5.10	2.25	4.50	3.00	6.75	
St-François.....	6.25	16.23	4.30	15.50	8.80	17.40	
St-Jean-Baptiste.....	5.41	18.07	24.26	2.28	1.79	1.94	
St-Joseph.....	25.00	90.00	29.00		40.00	70.00	
St-Patrice.....	23.00		16.00	140.00		205.00	
St-Sacrement.....	22.00	25.50	5.60	23.20	20.00	37.00	
Alfred.....	3.50	4.10	2.75	3.50	3.90	3.25	
Almonte.....	5.25	11.70	4.90	7.10	13.90	30.60	
Billings' Bridge.....	3.82	5.43	3.17	6.34	6.68	6.42	
Bourget.....	6.50	7.00	7.50	7.00	5.00	5.60	
Carlsbad.....	1.00				75	1.25	
Casselman.....	5.00	4.75	5.00	7.60	6.00	6.00	
Châte-a-Blondeau.....	2.50	2.00	2.50	2.00	2.00	2.50	
Clarence Creek.....	5.50	5.00	3.40	7.50	8.00	4.50	
Corkery.....	4.88	4.80	1.55	9.55	3.00	5.75	
Curran.....	5.25	5.35	4.50	5.33	5.70	5.50	
Cyrville.....	5.28	5.84	2.80	4.55	6.00	6.20	
Dawson.....	5.50	5.05	5.10	6.40	7.40	7.35	
Eastview.....	9.70	21.30	7.10	20.50	8.30	17.00	

Embrun	5 65	9 10	6 60	7 34	5 20	5 00
Fallowfield	5 00	8 05	5 65	6 25	7 45	2 10
Fitzroy-Harbour	3 60	2 50	3 00	4 70	2 00	5 15
Fournier	6 50	2 80	5 75	3 00	4 00	4 25
Goulbourne						5 85
Hammond	1 00	1 00	1 40	1 00	1 00	2 25
Hawkesbury	9 98	10 00	10 00	10 00	10 00	10 00
Lefayre	4 00	2 00	3 00	5 25	2 00	4 00
Lemieux	1 88	2 23	2 01	2 62	3 82	3 62
L'Original	9 89	4 40	9 00	7 28	5 00	9 70
Manotie	3 75	3 31	3 60	5 00	5 35	5 24
Marionville	1 10	0 60	1 05	1 79	1 85	0 55
Metcalfe	5 82	9 30	4 45	8 71	9 91	11 57
Orléans	6 20	4 50	3 84	4 00	4 00	11 70
Pakenham	5 70	4 00	5 00	4 00	3 73	10 00
Plantagenet	4 10	4 75	3 25	7 84	1 50	10 55
Richmond	3 70	3 40	3 90	4 60	5 20	
Rockland	6 00	5 00	9 00	6 50	5 00	7 50
Routhier	1 10	3 00	0 50	0 75	1 00	1 25
Sarsfield	4 10	3 25	3 00	6 81	7 07	7 60
South-Gloaguester	7 85	5 73		5 03		12 55
South-Indian	4 50	4 00	6 80	5 10	6 75	6 00
South-March	3 00	3 90	2 00	4 00	4 70	10 00
St-Albert	4 00	1 98	4 60	4 00	3 90	4 60
St-Anne de Prescott	12 00	4 15	8 85	8 00	6 75	11 00
St-Engéne	12 00	7 25	8 00	7 00	7 25	4 00
St-Isidore	4 50	6 50	5 73	5 25	4 50	10 25
St-Pascal Baylon	1 50	1 50	2 50	1 80	2 00	1 70
Vankloo-Hill	1 75	2 55	3 00	2 15	2 00	3 55
Vars	1 83	1 33	1 48	1 91	1 51	2 10
Wendover						

PROVINCE DE QUÉBEC.

CONTRIBUTIONS ET QUÊTES POUR 1915.

PAROISSES ET MISSIONS	Missions d'Afrique	(Construc- tion du Séminaire	Lieux- Saints	Ouvrages des Séminas- ristes	Ruthènes	Denier de St-Pierre	Association de St-Fran- çois de Sales
Angers	\$4.00	\$5.90	\$5.80	\$4.34	\$5.90	\$7.25	
Aylmer	3.00	4.00	3.00	7.00	3.00	10.00	
Boileau	1.25	1.30	1.60	2.50	1.50	2.00	
Brownsburg	2.00	2.60	2.50	1.90		2.25	
Buckingham	10.09	10.19	4.16	14.09	12.30	11.27	
Canby	5.75	4.60	1.70	4.05	2.00	4.45	
Chénéville	20.00	2.00	3.00	3.48	2.75	29.00	
Chénouville	2.00	4.50	1.25	4.00	3.00	2.50	
Clareton	4.20	4.40	3.07	3.24	3.72	3.37	
Fassett	2.00		1.48		2.00		
Glenlivet	5.00	6.00	2.62	5.28	3.10	4.00	
Grenville	23.82	5.39	36.20	1.75	13.25	1.75	
Harrington	12.00	12.00	9.00	24.90	6.00	29.55	
Hull—Notre-Dame	5.00	10.00	2.00	15.00	2.00	15.00	
St-Joseph	2.00			5.00		10.00	
T-S. Rédempteur						5.60	
Yétreuxville	1.72	2.30	1.50	2.00	2.00	2.00	
Laie Ste-Marie	6.00	4.00	3.00	4.50	4.00	5.00	
Luskville	1.75	1.50	2.00	3.00	5.00	5.25	
Martindale	3.58	4.25	4.18	3.45	4.15	4.80	
Mason	2.55	3.10	1.30	4.15	4.50	2.65	
Mayo	2.00	2.00	2.00	2.00	2.00	5.00	
Montebello	1.00	1.80	0.35	2.25	3.25	2.20	
Montfort	2.00		2.50	3.00	2.25	2.00	
Montpellier	1.30	1.00			3.20		
Montpelier	1.00					2.00	
Mulgrave							
Noire-Dame de la Paix	3.10		7.80	1.75			

Notre-Dame de la Salette	2.10	1.91	2.15	1.83	3.25	1.42	
Old-Chelsea	2.77	2.75	1.92	5.82	9.94	4.65	
Papineauville	2.58	5.17	5.55	5.32	5.30	6.85	
Perkins	3.35	4.16	3.00	3.60	4.87	3.67	
Plaisance	1.15	1.31	1.50	1.08	5.50	5.38	
Pointe-au-Chêne							
Pointe-Caiiveau	4.50	4.00	6.50	4.00	7.50	6.50	
Polimote		1.50		3.00		5.00	
Quinnville	4.00	3.70	1.10	3.80	2.25	3.90	
Ripon	17.00	9.00	4.25	8.00	3.00	9.50	22.00
St-André-Avellin	3.25	3.50	16.30	8.98	9.00	12.80	
Ste-Cécile de Masham	2.75	6.20	5.80	5.80	4.20	4.00	
St-Famile de Suffolk	4.69	6.32	4.06	5.16	3.43	4.15	
St-Michel de Wentworth					1.75		
St-Philippe d'Argenteuil	3.10	3.40	2.00	3.00	2.50	4.60	1.00
Ste-Rose de Lima	2.00	2.55	4.35	3.70	2.95	3.05	
St-Sixte	1.00	1.00	1.25	1.50	1.70	1.25	
Thurso	2.22	2.08	3.50	3.00	2.53	2.58	
Val-des-Bois	2.50	3.05	2.05	3.67	3.09	2.02	
Servantes de Jésus-Marie						10.00	

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA,

le 10 avril 1916.

Circulaire au Clergé

- I.—Visite pastorale.
- II.—Oraisons *De Mandato*.
- III.—Retraite pastorale.
- IV.—Ordre Indépendant des Forestiers.

Chers Collaborateurs,

I.

La visite pastorale se fera, cette année, dans les paroisses de la Province d'Ontario; vous en trouverez plus loin l'itinéraire.

Afin de pouvoir recueillir tous les fruits que nous devons attendre de cette visite, vous voudrez bien l'annoncer à l'avance à vos paroissiens. Nous espérons que cette visite sera préparée avec tout le soin possible, que les fidèles s'y disposeront chrétiennement et qu'ils sauront profiter de l'indulgence plénière qui est accordée à cette occasion.

Quelques curés n'ont pas encore envoyé le *Rapport annuel* de l'état financier de leur paroisse. Nous voulons que ce rapport soit adressé à l'Archevêché sans retard.

II.

Durant la visite pastorale, les oraisons *de mandato* seront les suivantes: *de Spiritu Sancto* et *Pro Pace*. Après la visite, ces oraisons seront les même que celles que nous récitons actuellement, c'est-à-dire, *Pro Papa* et *Pro Pace*.

III.

La retraite pastorale aura lieu, cette année, comme d'habitude, à l'Université et commencera le 14 août prochain.

Comme par le passé, que nul ne s'abstienne de prendre part à ces pieux exercices sans de graves raisons approuvées par l'Ordinaire.

IV.

Nous tenons à porter à votre connaissance un décret du Saint Office concernant l'Ordre des Forestiers Indépendants et qui se lit comme suit :

Decretum Sancti Officii circa Societatem vulgo dictam *Independent Order of Foresters* in Dominio Canadensi.

Feria IV, die 2 mensis Junii 1915, Emi et Rmi Patres Cardinales Generales sequens decretum emiserunt :

“Quod spectat ad Societatem *Independent Order of Foresters* in Dominio Canadensi, attentis noviter deductis, non constare eam esse accensendam inter sectas damnatas; hortandos tamen fideles ut se abstineant a nomine huic societati dando, ab ipsa societate occasione funerum invitanda, et ut catholicis societatibus potius adhaereant; omnem vero speciem communicationis in divinis esse sedulo vitandam.”

Je demeure,

Chers Collaborateurs,

Votre tout dévoué en N.-S.,

+ CHARLES-HUGUES,

Archev. d'Ottawa.

ITINERAIRE DE LA VISITE PASTORALE 1916.

Ste-Anne de Prescott.....	22-23	mai.
St-Eugène	23-24-25	“
Châte-à-Blondeau	25-26-27	“
L'Orignal	27-28-29	“
Vankleek Hill.....	29-30-31	“
Routhier	31-1	juin.
Fournier	1-2-3	“
St-Isidore	3-4-5	“
Curran	5-6-7	“
St-Pascal Baylon.....	7-8	“
Clarence-Creek	12-13-14	“
Bourget	14-15-16	“
Rockland	19-20-21	“
Wendover	21-22	“
Lefaiyre	22-23-24	“
Alfred	24-25-26	“
Plantagenet	26-27-28	“
Sarsfield	28-29	“
Hammond	29-30	“
South-Indian	30-1-2	juillet.
Casselman	2-3-4	“
Lemieux	4-5	“
St-Albert	5-6	“
Embrun	6-7-8	“
Marionville	8-9	“
S. Gloucester.....	10-11	“
Dawson	11-12	“
Manotie	12-13	“
Fallowfield	13-14	“
Richmond	14-15	“
Goulbourne	15-16	“
S. March.....	16-17	“
Corkery	17-18	“
Fitzroy Harbor.....	18-19	“
Pakenham	19-20	“
Almonte	20-21-22	“

Les autres paroisses situées dans les environs de la ville et non mentionnées ci-haut seront visitées l'année prochaine.

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA,

le 10 avril 1916.

Circulaire au Clergé

- I.—Visite pastorale.
- II.—Oraisons *De Mandato*.
- III.—Retraite pastorale.
- IV.—Ordre Indépendant des Forestiers.

Chers Collaborateurs,

I.

La visite pastorale se fera, cette année, dans les paroisses de la Province d'Ontario; vous en trouverez plus loin l'itinéraire.

Afin de pouvoir recueillir tous les fruits que nous devons attendre de cette visite, vous voudrez bien l'annoncer à l'avance à vos paroissiens. Nous espérons que cette visite sera préparée avec tout le soin possible, que les fidèles s'y disposeront chrétiennement et qu'ils sauront profiter de l'indulgence plénière qui est accordée à cette occasion.

Quelques curés n'ont pas encore envoyé le *Rapport annuel* de l'état financier de leur paroisse. Nous voulons que ce rapport soit adressé à l'Archevêché sans retard.

II.

Durant la visite pastorale, les oraisons *de mandato* seront les suivantes: *de Spiritu Sancto* et *Pro Pace*. Après la visite, ces oraisons seront les même que celles que nous récitons actuellement, c'est-à-dire, *Pro Papa* et *Pro Pace*.

III.

La retraite pastorale aura lieu, cette année, comme d'habitude, à l'Université et commencera le 14 août prochain.

Comme par le passé, que nul ne s'abstienne de prendre part à ces pieux exercices sans de graves raisons approuvées par l'Ordinaire.

IV.

Nous tenons à porter à votre connaissance un décret du Saint Office concernant l'Ordre des Forestiers Indépendants et qui se lit comme suit:

Decretum Sancti Officii circa Societatem vulgo dictam *Independent Order of Foresters* in Dominio Canadensi.

Feria IV, die 2 mensis Junii 1915, Emi et Rmi Patres Cardinales Generales sequens decretum emiserunt:

“Quod spectat ad Societatem *Independent Order of Foresters* in Dominio Canadensi, attentis noviter deductis, non constare eam esse accensendam inter sectas damnatas; hortandos tamen fideles ut se abstineant a nomine huic societati dando, ab ipsa societate occasione funerum invitanda, et ut catholicis societatibus potius adhaereant; omnem vero speciem communicationis in divinis esse sedulo vitandam.”

Je demeure,

Chers Collaborateurs,

Votre tout dévoué en N.-S.,

+ CHARLES-HUGUES,

Archev. d'Ottawa.

ITINERAIRE DE LA VISITE PASTORALE 1916.

Ste-Anne de Prescott.....	22-23	mai.
St-Eugène	23-24-25	"
Chôte-à-Blondeau	25-26-27	"
L'Orignal	27-28-29	"
Vankleek Hill.....	29-30-31	"
Routhier	31-1	juin.
Fournier	1-2-3	"
St-Isidore	3-4-5	"
Curran	5-6-7	"
St-Pascal Baylon.....	7-8	"
Clarence-Creek	12-13-14	"
Bourget	14-15-16	"
Rockland	19-20-21	"
Wendover	21-22	"
Lefaivre	22-23-24	"
Alfred	24-25-26	"
Plantagenet	26-27-28	"
Sarsfield	28-29	"
Hammond	29-30	"
South-Indian	30-1-2	juillet.
Casselman	2-3-4	"
Lemieux	4-5	"
St-Albert	5-6	"
Embrun	6-7-8	"
Marionville	8-9	"
S. Gloucester.....	10-11	"
Dawson	11-12	"
Manotie	12-13	"
Fallowfield	13-14	"
Richmond	14-15	"
Goulbourne	15-16	"
S. March.....	16-17	"
Corkery	17-18	"
Fitzroy Harbor.....	18-19	"
Pakenham	19-20	"
Almonte	20-21-22	"

Les autres paroisses situées dans les environs de la ville et non mentionnées ci-haut seront visitées l'année prochaine.

Circular to the Clergy

ARCHBISHOP'S PALACE,

Ottawa, April 10th, 1916.

Dear Reverend Father,

I am instructed by His Grace the Most Reverend Archbishop to inform you that he will hold visitation in the following parishes at the dates which are indicated.

ITINERARY OF THE EPISCOPAL VISITATION, 1916.

Ste. Anne de Prescott.....	22-23	May.
St. Eugene.....	23-24-25	"
Châte-à-Blondeau	25-26-27	"
L'Orignal	27-28-29	"
Vankleek Hill.....	29-30-31	"
Routhier	31-1	June.
Fournier	1-2-3	"
St. Isidore.....	3-4-5	"
Curran	5-6-7	"
St. Pascal Baylon.....	7-8	"
Clarence Creek.....	12-13-14	"
Bourget	14-15-16	"
Rockland	19-20-21	"
Wendover	21-22	"
Lefaivre	22-23-24	"
Alfred	24-25-26	"
Plantagenet	26-27-28	"

Sarsfield	28-29	“
Hammond	29-30	“
South Indian.....	30-1-2	July.
Casselman	2-3-4	“
Lemieux	4-5	“
St. Albert.....	5-6	“
Embrun	6-7-8	“
Marionville	8-9	“
S. Gloucester.....	10-11	“
Dawson	11-12	“
Manotic	12-13	“
Fallowfield	13-14	“
Richmond	14-15	“
Goulbourne	15-16	“
Corkery	16-17	“
Almonte	17-18-19	“
Pakenham	19-20	“
Fitzroy Harbor.....	20-21	“

It is the desire of His Grace that you earnestly exhort the faithful of your parish to fulfil the required conditions for the gaining of the Plenary Indulgence accorded by Our Holy Father the Pope on the occasion of the official visit of the Ordinary.

During the whole visitation—*i.e.*, from the 22nd May to the 22nd July—the *Oratio de Spiritu Sancto* will be substituted for the *Oratio Pro Papa* in the collect of the Mass.

The annual retreat of the Clergy, which will be held at the usual place, will commence on Monday, the 14th of August, and terminate the Saturday following.

“Convocante igitur Episcopo, sacerdotes omnes. quotannis vel saltem singulis bienniis, ad ea exercitia peragenda *pariter in eodem loco* convenient, nec nisi ex legitimis causis ab Ordinario probatis abesse sinantur.” (Plen. Council of Quebec—Decree 212. Exercitia spiritualia.)

The following decree regarding the Independent Order of Foresters has been issued by the Congregation of the Holy Office :

Decretum Sancti Officii circa Societatem vulgo dictam *Independent Order of Foresters* in Dominio Canadensi.

Feria IV, die 2 mensis Junii 1915, Emi et Rmi Patres Cardinales Generales sequens decretum emiserunt :

“Quod spectat ad Societatem *Independent Order of Foresters* in Dominio Canadensi, attentis noviter deductis, non constare eam esse accensendam inter sectas damnatas ; hortandos tamen fideles ut se abstineant a nomine huic societati dando, ab ipsa societate occasione funerum invitanda, et ut catholicis societatibus potius adhaereant ; omnem vero speciem communicationis in divinis esse sedulo vitandam.”

I remain,

Dear Reverend Father,

Sincerely yours in Xto,

J. LEBEAU,

Secretary.

ARCHEVECHE D'OTTAWA, LE 30 JANVIER 1917.

Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés Religieuses et
aux Fidèles de la Province d'Ontario, Salut et Bénédiction.

Chers Frères,

Les archevêques et les évêques soussignés, ayant juridiction dans l'Ontario, ont tenu une assemblée à Ottawa, le 24 janvier 1917, et après mûre considération, après avoir soigneusement étudié la question soumise à leur considération et après avoir prié avec ferveur, ils sont arrivés, à l'unanimité, à la conclusion suivante :

Les évêques de l'Ontario, réunis en assemblée, voient avec crainte et douleur les divisions et les dissentiments causés dans la province par la question bilingue, et profondément désireux de promouvoir la paix et l'harmonie civiles et religieuses, ils adressent au clergé et aux fidèles une solennelle exhortation, leur enjoignant, en même temps, d'obéir à toutes les lois et à tous les règlements qui sont justes et que les autorités civiles feront de temps à autre.

De plus, ils prient respectueusement la majorité de cette province de considérer d'une manière sympathique les aspirations et les demandes de leurs concitoyens canadiens-français relatives à l'établissement et au fonctionnement des écoles bilingues, leur permettant d'arriver à une connaissance convenable du français avec la connaissance parfaite de l'anglais.

Les évêques de l'Ontario ont la confiance que ni le Gouvernement, ni la majorité de sa population n'ont le désir, non plus que l'intention, de proscrire la langue française. Cela ressort des mots mêmes d'une déclaration officielle du Gouvernement de l'Ontario, en date du 14 mars 1916, qui se lit comme suit :

“Le Règlement 17 s'applique seulement à la liste
“des écoles désignées chaque année par le Ministre
“comme étant des écoles anglaises-françaises. Pour ce
“qui est des écoles qui ne sont pas sur cette liste, mais où
“se trouvent cependant des enfants de langue française,
“ou bien encore, dans le cas de nouvelles écoles organi-

“sées depuis l'adoption du Règlement 17 en 1913, il est
“pourvu à l'usage et à l'étude de la langue française
“par la section 84 (b) de l'acte des Ecoles Publiques, et
“par la section 12 (2) des Règlements des Ecoles Publi-
“ques et Séparées. Ces lois et règlements qui, depuis
“plusieurs années, assignent la place de la langue fran-
“çaise dans les écoles de l'Ontario n'ont jamais été
“amendés ni abrogés.”

Les évêques ont confiance qu'il n'y a pas de mauvais vouloir de la part des Canadiens-Français, soit contre le Gouvernement soit contre leurs concitoyens de l'Ontario. Ils croient qu'une grande partie de l'agitation faite contre les mesures du Gouvernement en matière d'éducation est due à une interprétation fautive du Règlement 17. Et la chose n'est pas surprenante, puisque le Comité Judiciaire du Conseil Privé lui-même, rendant son jugement sur ce Règlement, s'exprime comme suit : “Malheureusement, ce Règlement est rédigé d'une manière obscure, et “il n'est pas facile de dire quelle en est la véritable portée.”

En attendant les futurs développements de cette question, Nous demandons à Nos fidèles de garder la paix en ne prenant aucune initiative qui pourrait la troubler.

Cette lettre sera lue sans commentaire le premier dimanche après sa réception, à toutes les messes célébrées dans les églises et les chapelles, et dès que la chose sera possible, dans les chapelles des communautés religieuses.

Nous prions humblement le Tout-Puissant de répandre ses bénédictions sur vous tous.

† CHARLES-HUGUES, Archev. d'Ottawa,
† NEIL, Archev. de Toronto,
† MICHEL-JOSEPH, Archev. de Kingston,
† ARTHUR., Archev. de Saint-Boniface,
† THOMAS-JOSEPH, Ev. de Hamilton,
† DAVID-JOSEPH, Ev. du Sault Ste-Marie,
† GUILLAUME-ANDRE, Ev. d'Alexandria,
† MICHEL-FRANÇOIS, Ev. de London,
† MICHEL-JOSEPH, Ev. de Peterborough,
† ELIE-ANICET, Ev. d'Haileybury,
† PATRICE-THOMAS, Ev. de Pembroke,
† OVIDE, Vic. Apost. du Keewatin.

To the Clergy, Secular and Regular, the Religious Communities, and the Catholic Laity, of the Province of Ontario.

Dearly Beloved in the Lord,—

The undersigned Archbishops and Bishops, exercising ecclesiastical jurisdiction in Ontario, at a meeting held in Ottawa on the 24th of January, 1917, after careful study, mature deliberation, and fervent prayer, arrived unanimously at the following conclusions:

That we view with sorrow and alarm the divisions and dissensions existing in this Province because of the bilingual controversy, and being earnestly desirous of promoting civil and religious peace and harmony, we solemnly exhort and enjoin the clergy and laity of our respective dioceses to obey all the just laws and regulations enacted from time to time by the civil authorities; and we respectfully ask the majority in this Province to consider sympathetically the aspirations and requests of their French-Canadian fellow-citizens in the matter of the establishment and operation of English-French schools, facilitating an equitable teaching of the French language together with a thorough acquisition of English.

That we are confident there is no desire or intention on the part of the Government or the majority of the people of Ontario to proscribe the French language. This is set forth in the official statement of the policy of the Government of Ontario issued on the 14th day of March, 1916, as expressed in the following words:

“Regulation 17 applies only to the list of schools annually designated by the Minister as English-French. In the case of schools not on the list, but containing French-speaking pupils, or in the case of new schools organized since the adoption of Regulation 17, in 1913, the use and study of the French language are provided for by Section 84 (b) of the Public Schools Act, and by Section 12 (2) of the Regulations for Public and Separate Schools. These enactments, which have for many years defined the place of the French language in Ontario Schools, have not been amended or rescinded.”

That we are also confident there is no ill-will on the part of the French-Canadian people towards the Government or the majority of the people of Ontario, and are of the opinion that much of the agitation against the educational measures of the Government has been caused by the misunderstanding of Regulation 17. Nor is this surprising, since the Judicial Committee of the Privy Council in delivering its formal judgment on this Regulation, expresses itself as follows:

“Unfortunately it (the Regulation) is couched in obscure language, and it is not easy to ascertain its true effect.”

Meanwhile we exhort our priests and people to pray for harmony and to do nothing that could tend to disturb it.

This letter shall be read without comment on the first Sunday after its receipt at all the Masses in each church and chapel of the Province, and on the first convenient opportunity in the chapels of the religious communities. And we humbly beseech Almighty God to bestow His most abundant graces and blessings upon you all.

- ✠ C. H. Gauthier, Archbishop of Ottawa.
- ✠ N. McNeil, Archbishop of Toronto.
- ✠ M. J. Spratt, Archbishop of Kingston.
- ✠ Arthur Béliveau, Archbishop of St. Boniface.
- ✠ D. J. Scollard, Bishop of Sault Ste. Marie.
- ✠ W. A. Macdonell, Bishop of Alexandria.
- ✠ M. F. Fallon, Bishop of London.
- ✠ M. J. O'Brien, Bishop of Peterborough.
- ✠ E. A. Latulipe, Bishop of Haileybury.
- ✠ Patrick Ryan, Bishop of Pembroke.
- ✠ Ovide Charlebois, Vicar Apostolic of Keewatin.

Circular to the Reverend Clergy

ARCHBISHOP'S PALACE, OTTAWA, 18TH APRIL, 1917.

Dear Rev. Father,

I send you the *itinerary* of this year's Pastoral Visitation.

I shall ask you to notify your people of the date of my arrival, a Sunday or two beforehand, and at the same time announce the Plenary Indulgence to be gained on the usual conditions.

The oratio "*de Spiritu Sancto*" is to be substituted for the oratio "*Pro Papa*" in the collect of the mass, on Sunday the 29th April and thereafter until the end of the Visitation.

If you have not yet sent in the "Financial Report" of your parish for 1916 kindly do so as soon as possible.

With a special blessing on yourself and the flock confided to your pastoral care,

I remain,

Faithfully yours in Dno,

† C. H. GAUTHIER,
Abp. of Ottawa.

ITINERARY OF THE PASTORAL VISITATION, 1917

St. Joseph's	29	April
St. Gerard Majella	6	May
St. Patrick's	13	"
Sacred Heart	20	"
Vars	28	"
Carlsbad	28-29	"
Marionville	29-30	"
Metcalf	30-31	"
St. Bridgid's	3	June
Orleans	4-5-6	"
Cyrville	6-7	"
Eastview	7-8-9	"
Notre Dame de la Salette	14-15	"
Val-des-Bois	15-16	"
Poltimore	16-17	"
Glenlivet	17-18	"
Cantley	18-19	"
Old Chelsea	19-20	"
Masham	20-21-22	"
Farrellton	26-27	"
Martindale	27-28	"
Lake St. Mary	28-29	"
South March	30-1	July
Aylmer	7-8-9	"
Luskville	9-10	"
Rochon	15	"
St. Anthony's	22	"
Billings' Bridge	29	"
Notre-Dame, Hull	23	September
St. Francis Assisi	30	"
Holy Family	7	October
St. Ann's	14	"
Our Lady of Good Counsel	21	"
Blessed Sacrament	28	"
St. Charles'	4	November
St. John Baptist's	11	"
St. Joseph's, Hull	18	"
Holy Redeemer	25	"



Pastoral Letter

OF

The Most Reverend Charles Hugh Gauthier

ARCHBISHOP OF OTTAWA

Archconfraternity of Prayer and Penance

CHARLES HUGH GAUTHIER

*By the Grace of God and of the Holy Apostolic See,
Archbishop of Ottawa.*

To the Clergy, Secular and Regular, the Religious Communities, and all the Faithful of the diocese of Ottawa, Health and Benediction in Our Lord.

DEARLY BELOVED IN THE LORD:—

By Episcopal ordinance dated January the sixth of this year We prescribed the consecration of our Diocese, in its entirety, to the Sacred Heart of Jesus Christ.

That consecration together with the public prayers ordered to be recited at the Benediction with the Most Holy Sacrament constituted our official contribution to the concert of supplication ascending to Heaven praying for the cessation of the dread epidemic and the termination of the terrible war which has ravaged so many nations.

Now the permanent and organized embodiment of this consecration, and the official and authentic form which it takes in this Diocese, is the "Archconfraternity of Prayer and Penance" established in Montmartre, France, to which We made allusion in a former letter.

I

For the purpose of affiliation to this Confraternity the name of every member thereof must be registered on the roll of membership at an Official Centre. Hence Our earnest desire that a thoroughly comprehensive enrolment be instituted in every parish of this Archdiocese; and, to this end, We cordially invite the active co-operation of all Our loyal clergy, of Our venerable religious of both sexes, and of Our faithful people old and young. That none may hesitate to join the pious union by individual enrolment, We would suggest the following thoughts:—

In the first place, the late Pope Pius X, of happy and holy memory, to mark his appreciation of the supreme usefulness, dignity and importance of this excellent Confraternity, in glowing terms of approval recommended it to the faithful everywhere and especially to the clergy; as can be ascertained by perusal of the original documents which are preserved in the custody of the Roman Congregation of the Holy Office.

Secondly, it was Christ the Lord Himself that enjoined the establishment of this Confraternity and dictated the essential outlines of its organisation. This statement of a pious and reasoned belief is derived indeed from a revelation vouchsafed in latter times to an individual; but no less true is it that the Son of God has an exclusive right to choose His own methods of manifesting His designs and wishes, without reference to scoffing criticism.

Thirdly, the poignant realities of living in our day and in our social conditions are evidence that this Confraternity meets an ever-present need. Difficulties and

dangers and woes engendered by war, by disease, by the breadwinner's abiding hardships, by the high cost of all daily requisites—miseries accumulating—constrain the multitude to kneel down for solace and seasonable aid at the feet of Christ, Who promises to hear and grant and bless, and to enable His suppliants to bring forth fruits worthy of penance. Once incorporated with the countless associates of the Confraternity, is not this mind in them which was also in Christ Jesus, Who preached and practised penance and prayer?

In the fourth place, the day of prayer and penance so frequently recurring will prove a powerful aid to clergy and people in regulating their lives according to the will of our Divine Lord; and must win from His mercy an abundance of multiform grace.

Lastly, there are special advantages within reach of all who actively participate in the organised work proper to this admirable society. The priest will find in it according to the measure of united supplications and satisfactory penances, a new pledge of the efficacy of his own sacred ministrations: nay, "the privilege of being able to soften the most obdurate hearts," that sinners may be converted and live. Perfect compunction of spirit becomes more and more easy of attainment for every associate: no barrier stays the banded votaries of the Adorable Heart of Jesus as, albeit still panting under the stress of conflict with evil inclinations, they throng to this source of strength. The Confraternity inculcates an ardent, lifelong love for Jesus Christ: the Confraternity offers its members the assurance of the christianlike, happy death that is precious in the sight of the Lord.

Enlightened piety will evolve many convincing motives in addition to the foregoing; but even these, We doubt not, will induce Our clergy and people all to seek enrolment in the Confraternity of Montmartre.

II

We may now affectionately entreat your attention

to some practical directions relative to the Diocesan enrolment.

1. In every parish the Confraternity Register should attest the enrolment of all the inhabitants that anywise present an application for membership; and should exhibit the names and surnames of the local clergy, those of the religious of both sexes, and those of all others who have passed the age for first Holy Communion.

2. This Register should set forth also what day in the week has been chosen as the Day of Reparation. (Friday might be the best).

3. To save time and labour, the parish may be divided into sections for the purpose of registration; and some pious person in each section—say, one of the Children of Mary— may be entrusted with the work of taking the names in each, respectively, and of handing the list, as soon as possible, to a President previously appointed. The latter would have general supervision of the enrolment, and would have the duty of forwarding the completed parochial list, in due time, to the Central Bureau.

4. From each person enrolled is expected a small contribution of money at the time of enrolment, once for life: say, 10c from the child or the religious, and 25c from the adult.

On receipt of the names and fees the Director at the Central Bureau will send the documents of official enrolment, for presentation to each member, viz., (a) a Member's Booklet containing the Rules of the Confraternity, and showing the Day appointed for Reparation; (b) a copy of the beautiful image known as "The Sacred Heart of Montmartre."

III

We have it much at heart that these Our benevolent counsels be adopted by Our dear faithful clergy and people at large; and We shall rejoice above measure if

they, each and all, from now until the sixth of next month, the anniversary of our Diocesan Consecration, lend a willing co-operation in accomplishing such an enrolment as We desire. From every right-minded individual the Heart of Jesus expects nothing less than docile obedience to the exhortations of the Chief Pastor who now speaks in His Name; nothing short of this explicit and widespread homage of our prayers and penances in common; and the Divine Heart attentively awaits from us all this concrete profession of union with the myriad associates of the Confraternity throughout Canada and Christendom. Let it be noted that this Confraternity is designed to be co-extensive with the Church Universal, and to embrace all tongues and all nations. Of this truth an instance we may cite is the American Centre at New York. In that city the Confraternity Register shows an enrolment of 200,000 English-speaking persons in a total membership of a quarter-million. Again, at Montmartre itself associates from every nation under heaven, their names written in the roll-book of the Chief Centre there, with one impulse have thrown themselves on the Heart of their Divine Master, whose arms are ever lifted up and opened wide to invite and welcome and bless.

Who can doubt that this Heart so loving, so meek, will be moved by the sweet concord of our prayers and by our united acts of reparation to His Sovereign Justice? Individuals and households, our venerable clergy, our consecrated religious, pastors and people may henceforth lift up their eyes to the Mountains of God's grace with joyful hope for a lavish outpouring of the Divine Bounty, in requital of this manifestation of lively faith and fervent piety. Let it not be forgotten that this portion of the Lord's inheritance was the first diocese in Canada (December 25, 1917) to be chosen for the establishment of the Confraternity of Montmartre. Rich in mercy, the Sacred Heart will recompense the good will and the good work. May happiness eternal in the Heaven of God crown at last the virtues and merits of every diocesan of Ours in this Church of Ottawa.

Shall Our present Pastoral Letter be read in all churches and chapels where public service is held, and at the Chapters of Religious Communities, on the first Sunday after its reception.

Given at Ottawa, under Our hand and Seal and the countersign of Our Chancellor, this twenty-fifth day of December, feast of the blessed Birth of Our Lord Jesus Christ.

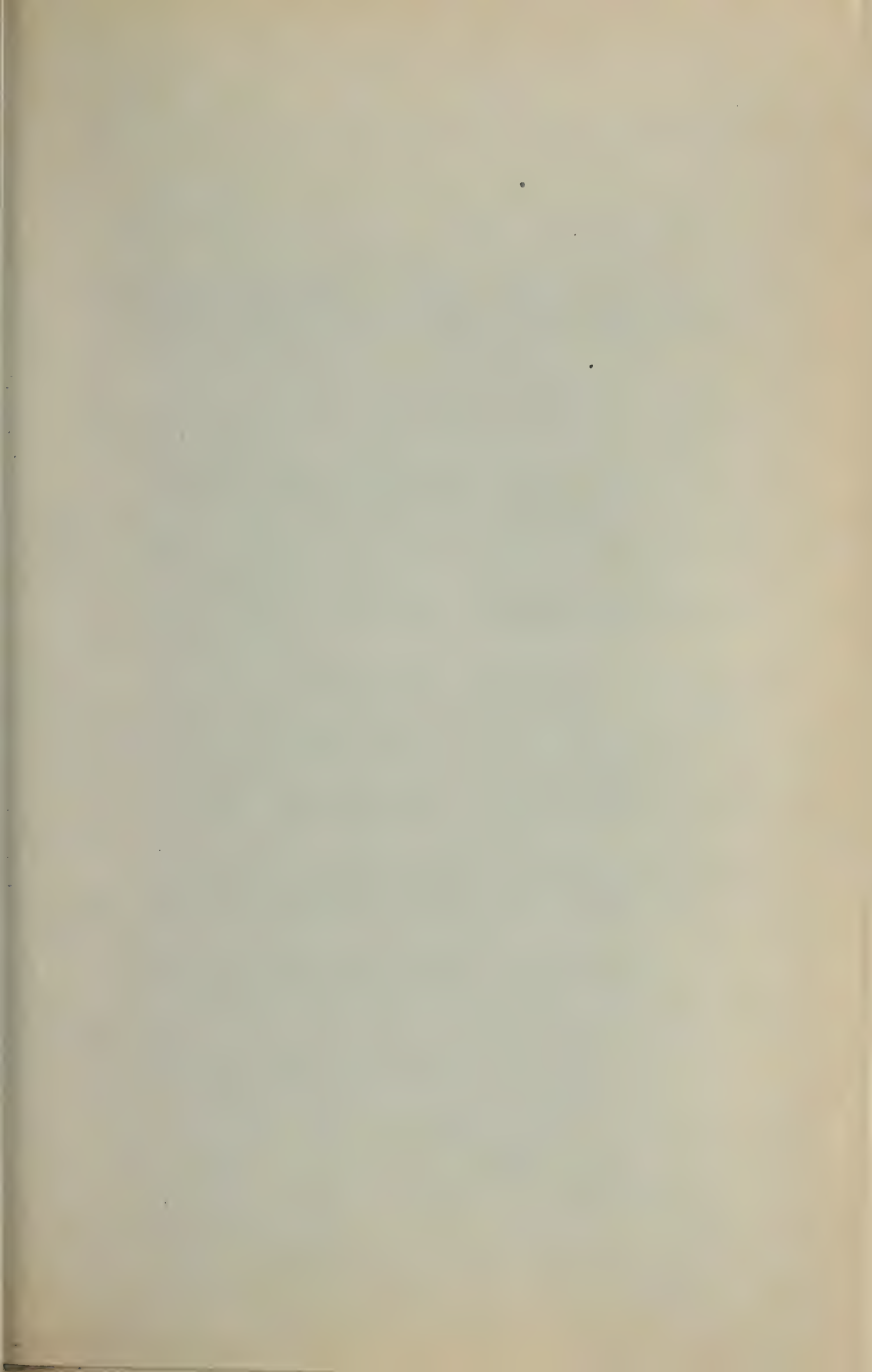


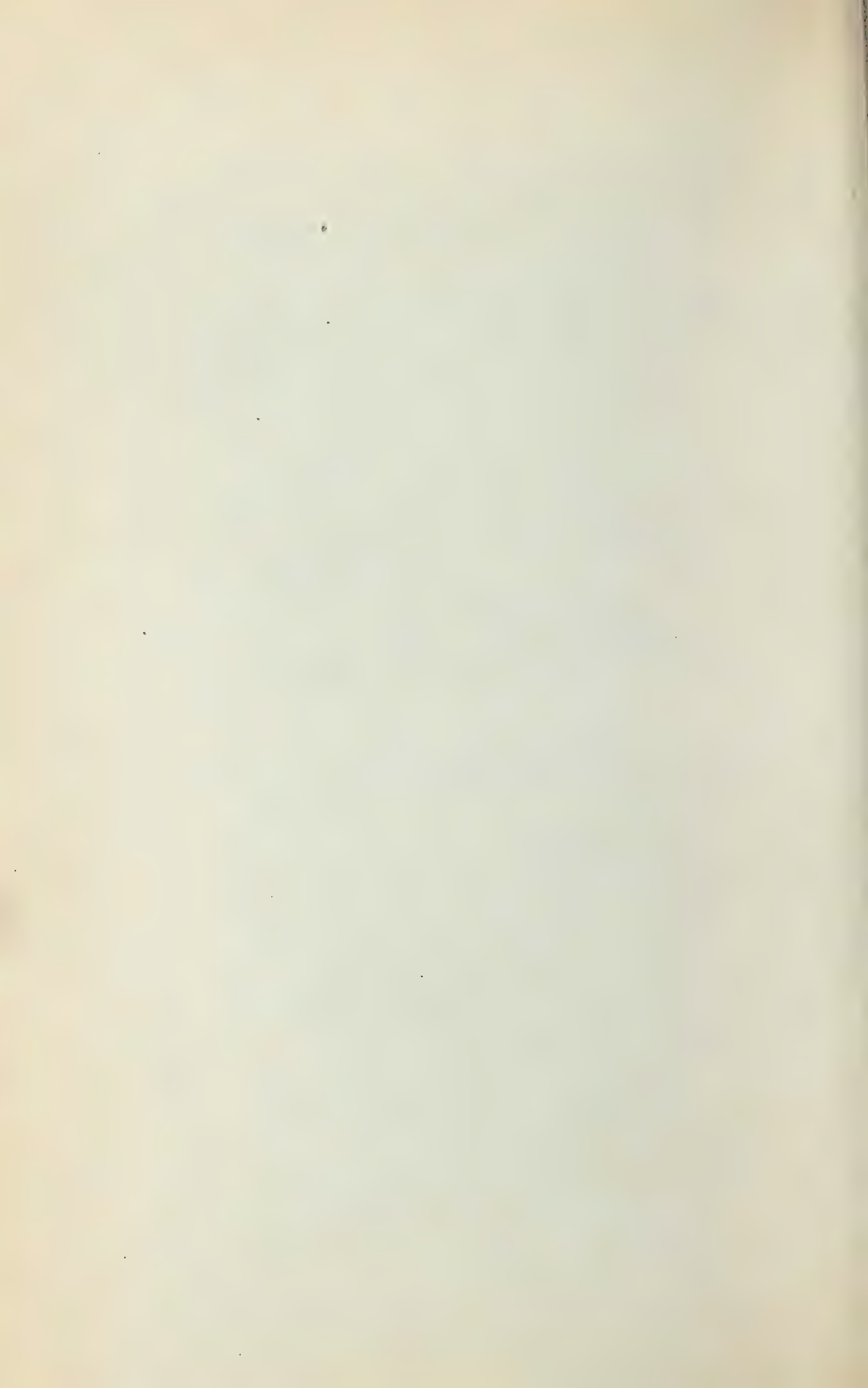
† CHARLES HUGH GAUTHIER,
Archbishop of Ottawa.

By Command,
J. LEBEAU,
Chancellor

(Address all correspondence concerning the Archconfraternity:

R P. MARIE-CLEMENT, A.A.;
BERGERVILLE, QUEBEC, P.Q.)





Archevêché d'Ottawa, le 4 février 1918.

Règlement du Carême

Monsieur le Curé,

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque a décidé que le règlement du carême, cette année, sera le même que celui des années dernières. C'est-à-dire, en vertu de l'Indult de la Sacrée Congrégation du Concile, en date du 7 février 1912:

1.—Il est permis de faire gras chacun des dimanches du carême à tous les repas.

2.—Les lundis, mardis, jeudis et samedis,—excepté le samedi des Quatre-Temps et le samedi-saint jusqu'à midi—tout le monde pourra faire le repas principal en gras, et les personnes légitimement empêchées de jeûner pourront faire gras aux trois repas.

3.—Le jeûne reste d'obligation pour chacun des jours du carême.

4.—Le temps pour la communion pascale s'étend du mercredi des Cendres au dimanche de la Trinité. (Indult du 4 janvier 1918.)

Les seuls changements apportés sont les suivants:

1.—L'usage du poisson et de la viande au même repas est permis.

2.—Le carême finit le samedi-saint, à midi.

Votre dévoué serviteur,

J. LEBEAU, ptre,

secrétaire.

Archbishop's Palace,

Ottawa, Feb. 4th, 1918.

REGULATIONS FOR LENT.

Dear Rev. Father,—

His Grace the Most Reverend Archbishop has decided that the faithful, this year, shall follow the same regulations for Lent as heretofore; in virtue of the Indult issued by the S. Congregation of the Council, dated February 7th, 1912:—

1. All days within the Lent, Sundays excepted, are fast days.
2. The use of flesh-meat is not allowed at any meal on Wednesdays and Fridays, nor on Saturday in Ember week.
3. On Mondays, Tuesdays, Thursdays and Saturdays—except on Saturday in Ember week and on Holy Saturday up to 12 o'clock noon—flesh-meat may be used by all at the principal meal, and at the three meals by those who are lawfully exempted from the obligation of fasting.
4. The use of flesh-meat at the three meals on all Sundays of Lent is permitted.
5. The time for fulfilling the obligation of the Easter Duty extends from Ash-Wednesday to Trinity Sunday. (Indult 4th January, 1918).

This year, the faithful can eat fish and flesh-meat at the same meal.

Lent will terminate at noon on Holy Saturday.

Yours very sincerely,

J. LEBEAU,

Secretary.

Circulaire au Clergé

Archevêché d'Ottawa, le 30 avril 1918.

- 1o. Visite pastorale.
- 2o. Retraite du clergé.
- 3o. Honoraires des basses messes.

I.

Chers Collaborateurs,

Vous trouverez, à la suite de cette circulaire, l'itinéraire de la visite pastorale, qui doit se faire cette année dans une partie des paroisses et missions de la province de Québec.

Nous comptons beaucoup sur votre zèle et votre dévouement pour assurer le succès de cette visite. Prions à cette intention; prions surtout le Sacré-Cœur de Jésus, auquel, comme vous le savez, le diocèse tout entier a été consacré dernièrement. Demandons que les âmes visitées, évangélisées, soient purifiées et fortifiées par la vertu du Sacré-Cœur. A cette fin, invitez à l'avance votre peuple à la prière, et faites surtout prier les petits enfants.

A partir du 5 juin les oraisons *de mandato* seront celles de *Spiritu Sancto* et *pro Pace*. Après le 10 juillet, il faudra réciter les oraisons *pro Papa* et *pro Pace*.

II.

La retraite du clergé commencera le 5 août pour se terminer le samedi suivant. Il est très important que tous soient arrivés avant 8 h. 30, le soir, heure précise à laquelle se fait l'ouverture.

Il y a obligation pour tous d'être présents à cette retraite, à moins de raisons sérieuses soumises à l'Ordinaire et approuvées par lui. *Venite seorsum in desertum locum, et requiescite pusillum* (Marc, VI, 31). Que chacun soit fidèle à l'invitation qui lui est faite par Notre-Seigneur.

III.

En ces dernières années, le coût de la vie a beaucoup augmenté. Les salaires et rétributions diverses ont dû s'élever en proportion ou à peu près. A l'heure présente, nombre d'ouvriers des différents métiers reçoivent cinquante sous, ou plus, pour chaque heure de travail. Les professions libérales ont eu aussi à élever leurs honoraires. Les rétributions revenant au clergé sont restées les mêmes. Cependant le prêtre, comme tout autre, est obligé de pourvoir à ses dépenses: elles ont doublé pour lui autant que pour les autres.

L'offrande qui lui est faite par les fidèles pour la célébration du saint sacrifice forme une partie notable de ses ressources. Cette offrande est pratiquement d'une piastre ailleurs en Ontario et aux Etats-Unis. Le diocèse d'Ottawa étant dans les mêmes conditions économiques que les régions qui l'entourent, Nous jugeons opportun de fixer à une piastre l'honoraire des messes basses privilégiées, c'est-à-dire celles qui doivent être nécessairement acquittées dans les quinze jours qui suivent leur acceptation. Nous établissons cette règle, par la présente, pour tout le diocèse. Le clergé régulier aussi devra s'y conformer.

En annonçant ce changement à vos paroissiens, dimanche prochain, le 5 mai, vous pourrez le faire suivre des considérations que vous jugerez à propos.

Ceux qui n'ont pas encore envoyé leur Rapport Financier pour l'année 1917 sont priés de le faire parvenir à l'Archevêché sans délai.

Agréez, chers Collaborateurs, l'assurance de mon entier dévouement en N.-S.

† CHARLES-HUGUES,
Archev. d'Ottawa.

ITINÉRAIRE DE LA VISITE PASTORALE

1918

Ripon.....	5- 6-	juin
Montpellier.....	6- 7-	"
Chénéville.....	7- 8- 9	"
Notre-Dame de la Paix.....	9-10-	"
St-Emile de Suffolk.....	10-11-	"
Boileau.....	11-12-	"
Harrington.....	12-13-	"
St-Michel de Wentworth.....	13-14-	"
Brownsburg.....	14-15-	"
St-Philippe d'Argenteuil.....	15-16-	"
Grenville.....	16-17-18	"
Pointe-au-Chêne.....	18-19-	"
Fassett.....	19-20-	"
Monte-Bello.....	20-21-22	"
Papineauville.....	22-23-24	"
St-André Avellin.....	24-25-26	"
Plaisance.....	26-27-	"
Thurso.....	27-28-29	"
St-Sixte.....	29-30-	"
Blanche.....	30- 1	juillet
Mayo.....	1- 2-	"
Buckingham.....	2- 3- 4	"
Masson.....	4- 5- 6	"
Angers.....	6- 7-	"
Ste-Rose de Lima.....	7- 8-	"
Perkins.....	8- 9-	"
Quinnville.....	9-10-	"
Pointe-Gatineau.....	7- 8- 9	sept.

Circular to the Clergy

ARCHBISHOP'S PALACE,
Ottawa, May 2nd, 1918.

Dear Rev. Father,

I send you the Itinerary of this year's Pastoral Visitation.

During the time specified for the Visitation, *i.e.*, from the 5th of June to the 10th of September inclusive, the prayer *de Spiritu Sancto* will be substituted for the prayer *pro Papa* in the collect of the Mass.

I shall also ask you to pray and have your good people pray with you, especially to the Sacred Heart of Jesus, that the Visitation may be abundantly blessed with the hoped for and expected good results.

The annual retreat of the secular Clergy will be held, as heretofore, at the University of Ottawa, commencing at 8.30 p.m., Monday, 5th August, to terminate on the Saturday following.

All the secular priests of the Diocese are under strict obligation to attend the retreat and, if possible, to be present at the opening exercises.

Venite seorsum in desertum locum, et requiescite pusillum,—
Mark, VI, 31.

I remain,

Dear Rev. Father,
very sincerely yours in
Christo,

† C. H. GAUTHIER,
Abp. of Ottawa.

ITINERARY OF THE PASTORAL VISITATION

1918

Ripon.....	5- 6-	June
Montpellier.....	6- 7-	"
Chénéville.....	7- 8- 9	"
Notre-Dame de la Paix.....	9-10-	"
St-Emile de Suffolk.....	10-11-	"
Boileau.....	11-12-	"
Harrington.....	12-13-	"
St-Michel de Wentworth.....	13-14-	"
Brownsburg.....	14-15-	"
St-Philippe d'Argenteuil.....	15-16-	"
Grenville.....	16-17-18	"
Pointe-au-Chêne.....	18-19-	"
Fassett.....	19-20-	"
Monte-Bello.....	20-21-22	"
Papineauville.....	22-23-24	"
St-André Avellin.....	24-25-26	"
Plaisance.....	26-27-	"
Thurso.....	27-28-29	"
St-Sixte.....	29-30-	"
Blanche.....	30- 1	July
Mayo.....	1- 2-	"
Buckingham.....	2- 3- 4	"
Masson.....	4- 5- 6	"
Angers.....	6- 7-	"
Ste-Rose de Lima.....	7- 8-	"
Perkins.....	8- 9-	"
Quinnville.....	9-10-	"
Pointe-Gatineau.....	7- 8- 9	Sept.

Archevêché d'Ottawa.

le 17 juin 1918.

Circulaire au Clergé

I.

Mes chers Confrères,

Par ordre de Monseigneur l'Archevêque, je viens vous communiquer le document ci-dessous qui nous arrive de la Délégation Apostolique. Vous serez heureux, je l'espère, de vous rendre au désir du Saint-Père.

Delegatio Apostolica,
N. 14641.

Ottawa, le 17 mai 1918.

A Sa Grandeur Monseigneur Charles-Hugues Gauthier,
Archevêque d'Ottawa.

Monseigneur,

Je viens de recevoir de Son Eminence le Cardinal Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté la dépêche suivante :

“Le Saint-Père vient de promulguer un “*motu proprio*” par lequel il impose à tous les prêtres qui ont charge d'âmes, d'offrir en union avec Lui, à l'occasion de la solennité de la Fête de saint Pierre, le saint Sacrifice “*pro populo*” pour le prompt retour de la charité et de la concorde au sein des nations, priant en même temps tous les autres prêtres séculiers et réguliers de s'unir à cette pieuse intention. Veuillez aussi communiquer la chose aux Evêques.”

“(Signé) CARD. GASPARRI.”

Désirant accomplir cet ordre de Son Eminence, j'ai cru de mon devoir de porter à votre connaissance les dispositions contenues dans la dépêche citée et de vous prier d'avoir la bonté de les communiquer à vos suffragants et à votre clergé séculier et régulier. Je prie aussi Votre Grandeur de m'accuser réception de cette lettre.

Je regarde comme un bonheur d'avoir été l'organe de ces souveraines dispositions, ce qui me fournit l'occasion d'assurer à Votre Grandeur de mon profond respect, avec lequel je suis

de Votre Grandeur

le dévoué serviteur en N.-S.,

E. E. FILIPPI.

Monseigneur l'Archevêque est toujours à l'Hôpital Général, rue Water, et cela depuis le 17 mai. J'aime à vous dire que sa santé paraît revenir, mais lentement.

III.

La visite pastorale a été forcément remise.

Monseigneur l'Evêque de Mont-Laurier veut bien se rendre à la demande de Monseigneur l'Archevêque et faire la tournée de confirmation. Ce sera après les retraites pastorales d'Ottawa et de Mont-Laurier.

IV.

Jusqu'à nouvel ordre, les oraisons "*de mandato*" sont celles "*pro Papa*" et "*pro pace*."

V.

Je vous rappelle que l'ouverture de la retraite pastorale se fera le 5 août prochain. Votre présence est requise du commencement à la fin, vu que nous avons besoin de prier ensemble pour la santé de Monseigneur l'Archevêque.

La retraite sera prêchée par un Père franciscain du couvent des Trois-Rivières.

Je demeure,

chers Confrères,

votre tout dévoué,

J.-O. ROUTHIER, V.G.

Archbishop's Palace,

June 17th, 1918.

Circular to the Clergy

I.

Dear Rev. Father,—

By order of the Most Reverend Archbishop, I send you the following document which has been transmitted to His Grace by the Apostolic Delegation. I hope you will be pleased to conform to the wish of the Holy Father:

His Grace the Most Rev. Charles H. Gauthier, D.D.,

Archbishop of Ottawa.

My Dear Lord Archbishop,—

I have just received from His Eminence the Cardinal Secretary of State of His Holiness the following despatch:

“The Holy Father has just promulgated a *Motu Proprio* imposing on all priests who have charge of souls the obligation of offering in union with Him, on the occasion of the Solemnity of the Feast of St. Peter, the Holy Sacrifice of mass *pro populo*, praying for the speedy return of charity and concord among nations; also exhorting all the other priests (secular as well as regular) to join in this pious intention. Be good enough to acquaint the Bishops with the above dispositions of the Holy Father.

“(Signed) CARDINAL GASPARRI.”

Anxious to comply with the orders received from His Eminence, I consider it to be my duty to acquaint Your Grace with those dispositions as set forth in the despatch above cited, asking you to communicate same to your suffragans and clergy, both secular and regular. I also ask you to kindly acknowledge receipt of this letter.

It affords me great pleasure to have been instrumental in the transmission of these sovereign dispositions and profit of the occasion for reiterating to Your Grace the assurance of my deepest respect and kindest regards,

While I remain, my very dear Lord Archbishop,

Ever affectionately yours in Xto,

E. E. FILIPPI.

II.

The pastoral visitation has been postponed indefinitely. However, His Lordship the Bishop of Mont-Laurier will give confirmation in the different parishes after the pastoral retreats which are to take place in Ottawa and Mont-Laurier. You shall be informed of the exact date later on.

III.

Until further notice, you are requested to say the prayers *pro Papa* and *pro Pace* in the collect of the Mass.

I remain,

Dear Rev. Father,

Very sincerely yours in Xto,

J. O. ROUTHIER, V.G.

ARCHEVECHE D'OTTAWA,
le 23 décembre, 1918.

MATERIA LXXXIae COLLATIONIS THEOLOGICÆ
Mense Februarii 1919 habendæ.

I.

SCRIPTURA SACRA

De epistolis in priore Apostoli Pauli captivitate scriptis.

Exponatur doctrina de Christo et de Redemptore in illis
contenta.

II.

THEOLOGIA DOGMATICA

Utrum spes sit virtus theologica? Quomodo distinguatur ab
aliis virtutibus theologicis?

III.

SACRA LITURGIA.

In baptismo a sacerdote, necessitatis causa, domi collato,
quænam cæremoniæ sint adhibendæ?

Quandonam cæremoniæ, in baptismo privato omissæ, in
ecclesiis sint supplendæ?



MATERIA LXXXII^æ COLLATIONIS THEOLOGICÆ

Mense Octobris 1919 habendæ.

I.

THEOLOGIA MORALIS.

Titius sponsalia canonice contraxit cum Caia, sua triplici modo consanguinæ, nempe in 3o gradu attingente secundum, in 3o æquali, et in 4o attingente tertium; cum qua etiam non semel carnaliter peccavit. Quâ derelicta, in matrimonium vult ducere Caiæ sororem, Paulam. Hæc autem, nunc vidua, olim nupserat Livio, Titii consanguineo in tertio gradu, ex cujus consortio filium pepererat, cujus Titius in baptismo fuit patrinus.

Quæ cum ita sint, ac promulgato Codice Juris Canonici, dispensationem a solo consanguinitatis impedimento in 3o gradu attingente secundum obtinet, unica ratione allata quod cum Paula jam rem carnalem habuerit: hoc autem est prorsus falsum.

Postea vero de matrimonio sic contracto conturbari incipit.

Illud esse nullum affirmat Petrus confessarius, 1o—ob falsitatem motivi allati; 2o—ob impedimenta non revelata, scilicet honestatem publicam ex sponsalibus, consanguinitatem in 3o gradu æquali et in 4o attingente tertium, affinitatem in 3o gradu, et tandem cognationem spirituales.

Quæritur an Petrus recte responderit?

II

HISTORIA ECCLESIASTICA.

De causis præcipuis, quibus præparata fuit defectio Protestantium.

III.

JUS CANONICUM

De publicationibus matrimonialibus.



LETTRE PASTORALE ET MANDEMENT

DE

Monseigneur Charles-Hugues Gauthier

SUR LE RÈGNE DU
SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

CHARLES-HUGUES GAUTHIER

*par la grâce de Dieu et du Saint-Siège Apostolique,
Archevêque d'Ottawa.*

Au Clergé Séculier et Régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles du diocèse d'Ottawa,
Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

NOS TRÈS CHERS FRÈRES

Le 6 janvier 1918, Nous avons ordonné la consécration de tout le diocèse au Sacré-Cœur.

Cette consécration et les prières publiques à la bénédiction du Saint-Sacrement ont été notre part officielle dans le concert de supplications qui sont montées vers le ciel, qui nous ont attiré grâce et miséricorde et ont obtenu la cessation du terrible fléau, la fin de la guerre la plus sanglante qui ait jamais décimé et ravagé les nations.

En la même Lettre Pastorale, Nous avons signalé à votre attention et à votre zèle l'Archiconfrérie universelle de prière et de pénitence, établie à Montmartre pour activer dans le monde l'œuvre immense de salut et de sanctification, dont le Sacré-Cœur est la source incessante et le tout puissant mobile.

En la ville d'Ottawa, notamment à la Basilique, dans les communautés et aux écoles, il y a eu des affiliations à cette Archiconfrérie, qui se comptent déjà par milliers. Nous venons vous apporter quelques renseignements opportuns concernant cette affiliation, propre à produire des fruits abondants.

I

Cette Archiconfrérie, pour l'affiliation, exige l'inscription du nom de chaque adhérent dans les Registres du Sacré-Cœur qui se trouvent au Centre officiel de l'Œuvre. Dans ce dessein, il convient de porter à votre connaissance la nécessité de faire faire cette inscription dans toutes les paroisses de l'Archidiocèse. Prêtres, curés et vicaires, Religieux et Religieuses, fidèles, enfants et adultes, tous sont instamment invités à se rendre à nos pressants désirs; Nous les leur adressons au nom du Sacré-Cœur de Jésus.

Il se présente, pour cette inscription individuelle, des raisons péremptoires que vous partagerez volontiers avec nous.

Premièrement: Le Pape Pie X, de vénérée et sainte mémoire, dans les documents autographes enregistrés par la Congrégation du Saint-Office, a recommandé l'Archiconfrérie de prière et de pénitence de Montmartre, aux fidèles et spécialement aux prêtres du monde catholique.

Deuxièmement: L'Archiconfrérie de prière et de pénitence a été établie en hommage au Sacré-Cœur, en conformité entière aux désirs que notre miséricordieux Sauveur a daigné manifester lui-même. Nous avons exposé ce fait en notre Pastorale précédente, page 5.

Troisièmement: Les motifs d'agrégation ressortent particulièrement de notre situation, de nos calamités présentes, les suites de la guerre et de l'épidémie, les deuils, les blessés, les veuves, les orphelins, la question des salaires, la cherté de la vie, les grèves ruineuses et menaçantes; autant de sujets de tristesse accablant nombres d'âmes et y causant de poignantes douleurs, qui réclament un remède puissant, une consolation solide. Cette expiation générale, que la divine justice laisse peser sur le monde entier, le Cœur agonisant de Jésus veut la rendre souverainement salubre à ses serviteurs et à tous, et à cette fin il nous appelle à tout sanctifier par une prière plus assidue unie à sa prière, par une pénitence plus expresse, qui soit l'imitation de ses souffrances et la mise en pratique de ses enseignements.

Quatrièmement: C'est donc l'opportunité pour le clergé et pour tous les catholiques de réaliser dans leur vie quotidienne les volontés de Jésus, à l'aide de la journée de prière et de pénitence. Ce sera pour eux tous, de la part d'un Maître si bon, la source de faveurs spéciales et nombreuses, temporelles et spirituelles.

Cinquièmement: C'est enfin les avantages qu'assure aux membres de l'Association leur adhésion à cette œuvre puissante et grandiose. Le prêtre, en raison de ses supplications et de ses œuvres réparatrices, y trouve l'efficacité de son saint ministère, "le privilège de toucher le cœur des pécheurs les plus endurcis." Le fidèle y puise la promesse d'un regret plus constant de ses pé-

chés, des forces plus grandes dans la lutte contre ses mauvais penchants, l'assurance d'un amour de Jésus plus généreux et surtout d'une mort chrétienne et précieuse devant Dieu.

Telles sont, chers Coopérateurs, les raisons dominantes de l'agrégation des prêtres et des fidèles dans l'Archiconfrérie de Montmartre.

II

Quelle est la manière d'effectuer l'inscription ?

1. Prendre la liste des *noms et prénoms* des paroissiens qui désirent s'agréger : celui du curé et du vicaire, des Religieux et des Religieuses, des enfants à partir de la première communion et des adultes des deux sexes.

2. Choisir et indiquer un jour de la semaine (d'ordinaire le vendredi) comme journée réparatrice.

3. Confectionner cette liste avec le concours de personnes dévouées—Enfants de Marie ou autres— qui se divisent la paroisse, sous la direction d'une présidente, chargée de la remettre au Bureau central de l'Œuvre.

4. Verser au moment de l'inscription la modique cotisation, donnée une fois pour la vie : savoir 10 sous pour les enfants et les âmes religieuses et une offrande volontaire pour les adultes (25 sous). Envoyer le montant de ces cotisations en même temps que les listes des noms.

5. Au reçu des noms et cotisations, les documents d'affiliation sont expédiés par le Directeur. Ils comprennent :

- (a) Le livret d'enrôlement, donnant les règlements de l'Association.
- (b) La journée réparatrice, convenant à la condition de chaque associé.
- (c) La belle image du Sacré-Cœur de Montmartre.

III

Tels sont les avis paternels que nous avons à cœur de voir se réaliser dans notre archidiocèse. Il nous serait agréable de constater que, dans l'espace de temps qui nous sépare de l'anniversaire de la consécration diocésaine—le 6 janvier 1919—la totalité de notre clergé et de nos fidèles aient travaillé à effectuer cette inscription. Le Cœur de Jésus attend des âmes généreuses et de bonne volonté ce témoignage d'obéissance aux exhortations de leur premier pasteur, cet hommage de prière et de pénitence commune, cette marque d'amour et d'union avec tous les Associés de l'Archiconfrérie au Canada et dans l'univers entier.

Il n'est pas douteux que le Cœur si aimant et si miséricordieux, offensé par tant de crimes et de péchés sans nombre, se laisse toucher et émouvoir par un tel concert de suffrages et de réparations à sa divine justice. Sa bonté versera, assurément, sur les individus et sur les familles, sur les membres du clergé régulier et séculier, ainsi que sur notre archidiocèse qui, par mandement du 25 décembre 1917, a été choisi, le premier au Canada, pour l'inauguration de l'Archiconfrérie de Montmartre, des torrents de grâces et de bénédictions, des faveurs temporelles et spirituelles. Le Sacré-Cœur, devant tant d'invocations et d'actes d'expiation, ne saurait plus arrêter l'effusion des flots de sa miséricorde et de ses immenses richesses. Le ciel seul et sa béatitude couronneront les sacrifices des fidèles diocésains de l'Eglise d'Ottawa.

Sera notre Lettre Pastorale, avec le Mandement, lue au prône de toutes les églises et chapelles où se célèbre l'office public, et au chapitre de toutes les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

Donné à Ottawa sous notre seing et sceau et le contre
seing de Notre Chancelier, la Fête de Noël mil neuf
cent dix-huit.

† CHARLES-HUGHES,
Archev. d'Ottawa.

Par Mandement

J. LEBEAU, ptre,
Chancelier.

N.B.—Adresser toute correspondance concernant l'Ar-
chiconfrérie:

R. P. MARIE-CLÉMENT, A.A.,
BERGERVILLE, QUÉBEC,
P. Q.

Circulaire au Clergé

- I. — Encyclique du Pape.
- II. — Oraison et prière "*de mandato.*"
- III. — Inventaire.
- IV. — Carême.

Chers Collaborateurs,

Nous tenons à vous donner connaissance d'une lettre encyclique du Saint Père adressée à l'Episcopat catholique et dans laquelle Sa Sainteté demande des prières spéciales pour l'heureuse conclusion du congrès de la paix.

Vous voudrez bien en donner lecture à votre peuple et l'exhorter à prier selon les intentions du pape pour obtenir de Dieu, toujours bon et élément, une paix telle que désirée par tout le monde, c'est-à-dire une paix juste et durable.

I.

ENCYCLIQUE DE S. S. BENOIT XV, PAPE

Aux Patriarches, Primats, Archevêques, Evêques et autres Ordinaires en paix et communion avec le Siège apostolique qui ont ordonné des prières publiques pour la paix.

Vénérables Frères, Salut et Bénédiction apostolique.

Ce que l'univers attendait anxieusement depuis si longtemps, ce que tous les peuples chrétiens demandaient en leurs prières et que Nous-même, interprète des communes douleurs, Nous cherchions ardemment avec la paternelle sollicitude que Nous avons pour tous, Nous l'avons vu se réaliser soudain, et les armes se sont enfin reposées. La paix n'a pas encore, sans doute, sous une forme solennelle, mis un terme à cette guerre très cruelle; cependant, la convention qui a interrompu partout, sur terre, sur mer, dans les airs, le carnage et les dévastations, a ouvert heureusement la porte et les avenues à la paix. Pourquoi ce changement

s'est subitement produit ? On en pourrait indiquer, à coup sûr, des causes variées et multiples. Mais, si on en cherche la raison dernière et suprême, il faut que l'esprit s'élève enfin vers Celui duquel tout dépend, et qui, touché de miséricorde par l' instante supplication des bons, accorde au genre humain la libération d'angoisses et de deuils si prolongés.

Aussi, de grandes actions de grâces doivent-elles être rendues à Dieu, et Nous Nous réjouissons d'avoir vu dans tout l'univers catholique de nombreuses et éclatantes manifestations de la piété publique. Il reste à obtenir maintenant de la Bonté divine qu'elle mette en quelque sorte le comble à son bienfait et qu'elle complète le don accordé au monde. *Ces jours-ci, en effet, doivent se réunir ceux qui, en vertu du mandat des peuples, doivent instituer dans le monde une paix juste et durable; jamais délibération plus importante ni plus difficile n'aura été confiée à une assemblée humaine.* Ils ont donc, au plus haut point, besoin de la lumière divine, afin de pouvoir mener leur tâche à bon terme.

Le salut commun est ici hautement intéressé, et tous les catholiques qui, à raison même de leurs croyances, mettent à très haut prix le bien et la tranquillité humaine, ont, à coup sûr, le devoir d'obtenir par leurs prières, à ces hommes éminents, l'assistance de la sagesse divine.

Nous voulons que tous les catholiques soient avertis de ce devoir. C'est pourquoi, afin que les réunions prochaines produisent ce grand don de Dieu, qui est la paix véritable, vous aurez soin, vénérables Frères, en invoquant le Père des lumières, d'ordonner, sous la forme que vous préférerez, des prières publiques dans chacune des paroisses de vos diocèses.

Pour Nous, puisque, sans aucun mérite de Notre part, Nous tenons la place de Jésus-Christ, Roi pacifique, *Nous emploierons toute l'influence de notre ministère apostolique afin que les décisions qui seront prises, pour perpétuer dans le monde la tranquillité de l'ordre et la concorde, soient partout acceptées par les catholiques et fidèlement exécutées.*

Comme gage des faveurs célestes, et en témoignage de Notre bienveillance, Nous vous accordons très affectueusement, à vous, à votre clergé, et à votre peuple, la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, le 1er décembre 1918, de Notre pontificat la cinquième année.

BENOIT XV, pape.

II.

Pour faire suite au désir du Saint Père, Nous ordonnons donc ce qui suit:

1o. La collecte "*pro Papa*" sera remplacée par celle "*de Spiritu Sancto*" à partir du 16 février prochain et jusqu'à révocation. L'oraison "*pro pace*" reste encore en vigueur;

2o. Les dimanches et jours de fête d'obligation, à la suite de la grand'messe, on chantera solennellement le "*Veni Creator*" avec le verset et l'oraison, et ce jusqu'à la signature de la paix.

III

Le nouveau Droit Canon demande que chaque fabrique possède un inventaire des biens qui lui sont propres. Aussi, dans leur rapport quinquennal au St-Siège, les Evêques ont à répondre à la question suivante: "*An inventaria immobilium, mobilium et sacra suppellectilis uniuscuiusque ecclesie, parochiarum, capitulorum, confraternitatum aliorumque piorum locorum, qua canonice crecta sint, confecta in duplici exemplari, alio pro pio opere, alio pro Curia episcopali habeantur iuxta cann. 1296, 1522.*"

Cautum ne sit, et quomodo, ne morte rectoris ecclesie, aut superioris pii operis mobilia et suppellectilia disperdantur aut subtrahantur. Cann. 1296, 1300-1302."

Pour Nous mettre en mesure de satisfaire à cette prescription, Nous ordonnons que les curés fassent cet inventaire scrupuleusement et en double — une copie devant être envoyée à l'Archevêché avant le premier avril prochain, et l'autre gardé parmi les archives de la fabrique. Pour rendre la chose plus facile, on pourra diviser cet inventaire en quatre parties. 1o. Liste des immeubles: terrains de l'église, du presbytère, du cimetière, etc.; 2o. Mobilier de l'église et de la sacristie; 3o. Vestiaire, ornements, vases sacrés et linges sacrés; 4o. Mobilier du presbytère, s'il appartient à la fabrique.

Cet inventaire devra être signé par le curé et les marguilliers, révisé tous les trois ans et soumis à l'examen de l'Ordinaire lors de la visite pastorale.

IV

Durant le prochain carême on suivra — nonobstant les prescriptions nouvelles du *code canonique* — le même règlement que les années dernières. Il n'y a rien de changé pour les jours de jeûne et d'abstinence ainsi que pour la durée du temps pascal.

Je demeure,

Chers Collaborateurs,

Votre bien dévoué en N.-S.

†CHARLES-HUGUES,

Archev. d'Ottawa.

Archbishop's Palace,

Ottawa, February 10, 1919.

Circular to the Clergy

- I.—Encyclical Letter.
- II.—The Collect “*de mandato*”.
- III.—Inventory of Church property.
- IV.—Regulations for Lent.

Dear Reverend Father,

I send you an Encyclical Letter addressed, December 1st, 1918, to the Hierarchy throughout the world in which the Holy Father asks that special prayers be offered up for the happy termination of the Peace Conference. I shall ask you to read it to your people on the first Sunday after the reception of this circular letter.

I.

ENCYCLICAL LETTER OF HIS HOLINESS BENEDICT XV. POPE.

To the Patriarchs, Primates Archbishops, Bishops and other Ordinaries.

Venerable Brothers, Health and Apostolic Benediction,

That which the entire world has so long sighed for, what Christianity implored with so much fervent prayer, and what We, the interpreter of the sorrow of all, with the heart of a father continually kept asking for, has come in a moment. The clang of arms has ceased at last. It is true that peace has not yet formally put an end to the war, however, with the armistice, which has meantime suspended carnage and devastation by land, sea, and air, the road to peace is fortunately clear.

In order to explain such a sudden event several causes might be adduced. But if we want to seek the principal cause, we absolutely must look to Him Who governs all occurrences. Who, led to mercy by the continual prayers of the good, granted humanity to withdraw from so many struggles and so many causes of anguish. Therefore while giving thanks to the goodness of the Lord, We rejoice at the many imposing demonstrations of piety that have been held throughout the Catholic world for the purpose.

Now it remains to us to beg of the Divine Clemency that the great favor granted us may have its crowning success. Within a short time the delegates of the several nations will unite in solemn congress for the purpose of giving to the world a just and lasting peace. They will accordingly have to come to decisions of such grave importance and of so complex a nature as were never before taken by any human assembly.

It is then not necessary to point out how imperative it is that they receive light from above in order to properly execute their mandate. And since there is question of decisions that concern the weal of all humanity to the highest degree, without any doubt, all Catholics, who are in conscience bound to favor order and the progress of civilization, have the obligation of invoking the divine aid for those who take part in the Peace Conference. We wish this duty to be remembered by all Catholics. Therefore, Venerable Brothers, in order that the fruit of the approaching congress may be that great gift of heaven, which is true peace founded upon the Christian principles of justice, it will be your care to announce public prayers in each parish of your respective dioceses in that form which you will consider timely, to implore for it the light of the heavenly Father.

As far as We Ourselves are concerned representing, however unworthily, Jesus, the King of Peace, We shall use all the influence of Our apostolic ministry so that the decisions that may be arrived at for the purpose of perpetuating tranquillity, good order and concord in the world may be accepted and faithfully followed everywhere by Catholics.

As a token of heavenly favor and as an earnest of Our benevolence We impart to you, Venerable Brothers, and to your Clergy and people the Apostolic Blessing.

Given at St. Peter's, Rome, December 1st, 1918, in the fifth year of our Pontificate.

BENEDICT XV, P.P.

II.

In accordance with the wishes of the Holy Father I hereby ordain that:—

1.—Commencing with the 16th of February and until further instructions the collect "*Pro Papa*" be replaced by that of "*De Spiritu Sancto*" and the collect "*Pro pace*" be continued.

2.—On Sundays and Holidays of obligation until the Peace terms shall have been signed the "*Veni Creator*" with the versicle

III.

The New Canon Law requires that each parish possess an inventory of whatever property belongs to it and also requires that the Bishops in their quinquennial report to the Holy See answer the following question: "*An inventaria immobilium, mobilium et sacræ suppellectilis iniuscuiusque ecclesiæ, parochiarum, capitulorum, confraternitatum aliorumque piorum locorum, quæ canonice erecta sint, confecta in duplici exemplari, alio pro pio opere, alio pro Curia episcopali habeantur iuxta can. 1296, 1522.*"

Cautum ne sit, et quomodo, ne portæ rectoris ecclesiæ, aut superioris pii operis mobilia et suppellectilia disperdantur aut subtrahantur. Cann. 1296, 1300-1302.

In order to comply with this injunction, I ordain that the parish priests make this inventory in duplicate, one copy to be sent to the Archbishop's Palace before April 1st next, and the other to be kept in the archives of the parish.

The inventory could be divided into four parts: 1. The immoveable property such as the lands of the church, presbytery, cemetery, etc.; 2. The moveable property of the church and sacristy; 3. The vestments, ornaments, sacred vessels and linens, etc., etc.; 4. The furniture of the presbytery if it belongs to the parish.

This inventory should be signed by the parish priest and the trustees and revised triennially. It will be submitted to the Ordinary for examination on the occasion of the pastoral visitation.

IV.

During the coming season of Lent, notwithstanding the prescriptions of the new Codex *Iuris Canonici*, the regulations regarding the days of fast and abstinence and also the time assigned for the fulfilment of the Easter duty will be the same as for last year.

I remain,

Dear Reverend Father,

Yours in Xto.,

C. H. GAUTHIER.

Abp. of Ottawa.

Circular to the Clergy

Archbishop's Palace, Ottawa, April 7th, 1919.

Dear Reverend Father,

We send you the itinerary of the Pastoral Visitation for 1919.

Kindly announce to your people the date of our arrival in your district, and urge them to avail themselves of the manifold blessings incident to the official visit of their chief Pastor who goes to their midst *in nomine Domini*.

As the new Codex fixes the age of seven years as that at which children should receive Confirmation, I shall ask you not to present candidates for Confirmation who are under that age.

The Retreat of the clergy will open, at the usual place, on Monday, 4th August. Referring to Diocesan retreats, Canon 126 prescribes: . . . *neque ab eis quisquam eximatur, nisi casu particulari, iusta de causa et de expressa eiusdem Ordinarii licentia*.

As you will have the privilege of saying mass daily during the Retreat, please come provided with purificatory, amice and surplice.

Yours devotedly in Dno.,

+ C. H. GAUTHIER,

Archbishop of Ottawa.

ITINERARY OF THE PASTORAL VISITATION, 1919.

St. Anne de Prescott	12-13 May.
St. Eugene	13-14-15 May.
Chôte-à-Blondeau	15-16 May.
Hawkesbury	16-17-18 May.
L'Orignal	18-19-20 May.
Vankleek Hill	20-21-22 May.
Routhier	22-23 May.
Fournier	23-24 May.
St. Isidore de Prescott	24-25-26 May.
Curran	26-27 May.
Plantagenet	27-28-29.
Alfred	29-30-31 May.
Lefaivre... .. .	31 May, 1-2 June.
Wendover	4-5 June.
St. Pascal Baylon	5-6 June.
Clarence Creek	9-10-11 June.
Rockland	11-12-13 June.
Sarsfield	16-17 June.
Hammond	17-18 June.
Bourget	18-18-20 June.
Lemieux	18-19-20 June.
Casselman	21-22-23 June.
St. Albert	23-24 June.

South Indian 24-25 June.
 Embrun 25-26-27 June.
 Marionville 27-28 June.
 South Gloucester 28-29 June.
 Osgoode 29-30 June.
 Manotick 30 June, 1 July.
 Fallowfield 1-2 July.
 Richmond 2-3 July.
 Goulbourne 3-4 July.
 South March 4-5 July.
 Corkery 5-6 July.
 Fitzroy Harbour 6-7 July.
 Pakenham 7-8 July.
 Almonte 8-9-10 July.

Archevêché d'Ottawa, ce 5 janvier 1920.

Circulaire au Clergé

Chers Collaborateurs,

Nous vous communiquons, par la présente, le texte de l'Encyclique "Annus iam plenus" de S.S. Benoît XV en faveur des enfants réduits à de cruelles privations à la suite de la guerre.

Vous voudrez bien lire ce document à vos paroissiens le dimanche après sa réception, et les exhorter à répondre avec toute la générosité possible à l'appel si émouvant du Souverain Pontife.

La quête demandée par Sa Sainteté devait se faire le 26 décembre dernier, mais l'avis officiel ne Nous étant pas parvenu en temps, Nous n'avons pu vous en donner connaissance plus tôt.

Conséquemment, une quête sera faite dans toutes les paroisses du diocèse en faveur des enfants en détresse de l'Europe centrale le 23 janvier prochain et le produit devra être envoyé immédiatement au procureur diocésain afin que Nous puissions transmettre sans retard, à Rome, la somme totale réalisée.

Vous souhaitant, à l'aurore de 1921, une bonne, heureuse et sainte Année,

Nous demeurons,

Chers collaborateurs,

toujours votre bien dévoué en N.S.

†CHARLES-HUGUES,

Archev. d'Ottawa.

Lettre Encyclique

*aux Patriarches, Primats, Archevêques, Evêques et autres Ordinaires
des lieux, en paix et communion avec le Siège apostolique,*

**au sujet des enfants de plus en plus nécessiteux
par suite de la guerre
et qu'il y a lieu une seconde fois de secourir**

BENOIT XV, PAPE

Vénérables Frères,

Salut et Bénédiction Apostolique,

Une année entière s'est déjà écoulée depuis que, au lendemain de la guerre, Nous avons fait appel à tous les chrétiens, afin que, aux approches du jour Natal de Notre-Seigneur, ils prissent en pitié les enfants de l'Europe centrale qui souffraient de la faim et de la misère au point de se dessécher de maigreur et de mourir. Nous nous réjouissons en vérité très vivement qu'elle ne soit pas restée vaine, Notre imploration, inspirée par cette charité qui embrasse avec bienveillance tous ceux qui portent en eux l'image divine, sans distinction de race et de nation; et ceci est principalement bien connu de vous, Vénérables Frères, qui, dans une entreprise si salubre, Nous avez secondé entre tous avec tant de zèle. En effet, comme par une noble émulation de libéralité, une forte somme d'argent a été recueillie avec empressement dans le monde entier, qui a permis au Père commun de parer aux nécessités de tant d'innocents enfants et de soulager leur souffrance; et Nous ne cesserons jamais de publier la bonté de Dieu, auquel il a plu de faire dériver par Notre entremise de si grands effets de la bienfaisance chrétienne sur les petits enfants abandonnés. Et là-dessus Nous ne pouvons nous empêcher de rendre un public hommage à la Société dite "Œuvre de Protection des Enfants", de ce qu'elle n'a négligé aucun soin ni aucune démarche pour recueillir l'argent, les vêtements et les vivres.

Mais la rareté et la cherté de toutes choses, amenées par la guerre, sont telles que les secours que Nous avons fournis, ou bien ne sont pas parvenus partout où la nécessité le demandait, ou bien partout où ils sont parvenus, n'ont pu égaler les besoins. En outre, au cours de l'année qui a suivi la Lettre Encyclique que Nous vous avons adressée à ce sujet, la situation ne s'est guère améliorée dans la plupart de ces régions, où il est avéré que le peuple et surtout les enfants mènent une vie plus dure encore à cause de l'exiguïté des ressources. Bien plus, dans certains pays la guerre s'est allumée de nouveau, avec les terribles ravages et les calamités de tout genre qui l'accompagnent; ailleurs, par suite de bouleversements publics ou par l'exécution de très odieux et très grands massacres, il est arrivé que d'innombrables familles ont été réduites à la misère, les époux séparés les uns des autres, les enfants privés de leurs parents. Et elles ne sont pas rares les régions où l'on pourvoit si difficilement aux transports et au ravitaillement en blé que le peuple en est en butte à des angoisses comparables à celles du plus mauvais moment de la guerre.

Ému de nouveau par le sentiment de l'universelle paternité que Nous représentons, et utilisant cette parole du Divin Maître: "J'ai pitié de la foule parce que. . . elle n'a pas de quoi se nourrir", à l'approche du jour anniversaire de la naissance du Christ, Nous jetons de nouveau Notre cri aux nations chrétiennes pour qu'elles Nous donnent de quoi apporter un peu de soulagement à ces enfants aussi malheureux qu'aimés. Pour qu'elles le fassent plus généreusement, Nous nous adressons sans doute à tous ceux qui ont des sentiments de bonté et de miséricorde, mais Nous nous tournons d'une manière particulière vers les enfants des villes plus fortunées, capables de subvenir plus facilement à la détresse de leurs petits frères dans le Christ. Est-ce que le jour de la naissance du Christ n'est pas comme leur propre fête? Les enfants abandonnés des régions lointaines ne semblent-ils pas leur tendre des mains suppliantes et leur montrer le berceau où vagit le Divin Enfant? Et cet Enfant n'est-il pas le commun frère de tous? Lui qui, "étant riche est devenu pauvre", de cette crèche comme de la chaire de la céleste sagesse, nous avertit silencieusement non seulement de l'estime que nous devons faire de la charité fraternelle, mais aussi des graves raisons qu'il y a de détourner les hommes dès le tout premier

âge de l'attachement déréglé aux biens de ce monde et de les amener à partager ces biens avec les pauvres les plus rapprochés du Christ par la détresse.

Les enfants des régions plus fortunées auront certes sous la main de quoi nourrir et vêtir leurs petits frères souffrants, surtout aux approches des solennités de Noël, où les parents ont coutume de les réjouir par de petits présents et par des dons. Supposerons-nous à ces enfants de telles dispositions d'esprit qu'ils refuseraient de sacrifier même une partie de leur petit pécule pour sustenter les forces de leurs frères indigents? Oh! quelle consolation, quelle source de joie pour eux-mêmes, s'ils pouvaient faire que leurs petits frères, dépourvus de toute ressource et de tout plaisir, passent d'une façon plus commode et plus agréable les prochains jours de fête! Comme en effet Jésus Enfant a rendu heureux, la nuit de sa naissance, par son très doux sourire et a éclairé de l'éminente grâce de la foi les bergers qui vinrent à lui avec des dons pour soulager sa pauvreté: ainsi il récompensera de sa bénédiction et des grâces célestes les enfants qui, enflammés d'amour pour lui, adouciront la misère et la tristesse de leurs petits frères, chose la plus agréable qu'ils puissent faire et offrir à Jésus Enfant durant ces jours de fête. C'est pourquoi Nous exhortons instamment les parents chrétiens auxquels le Divin Père a confié le grave devoir de former à la charité et aux autres vertus leurs enfants, de saisir cette heureuse occasion d'exciter et de cultiver dans leurs âmes des sentiments d'humanité et de pieuse compassion. Il Nous plaît à ce sujet de proposer un exemple bien digne d'être imité: Nous nous souvenons en effet que, l'année dernière, un bon nombre d'enfants des familles patriciennes de Rome sont venus Nous apporter la contribution que, avec le concours de leurs parents, ils avaient recueillie entre eux, non sans faire eux-mêmes le sacrifice de quelque menu plaisir.

Nous avons dit que cette œuvre de charité et de bienfaisance serait très agréable à l'Enfant Jésus. Et sans doute pourquoi le nom de Bethléem signifie-t-il "Maison du Pain", si ce n'est que là devait voir le jour le Christ, qui, soucieux de notre faiblesse, s'est donné en nourriture à nos âmes et nous a enseigné par ces paroles: "Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien", à demander chaque jour au Père la nourriture de l'âme et du corps.

Oh! combien *Notre cœur se dilaterait* si nous étions sûrs qu'aux solennités de Noël aucune maison ne manquerait de soulagement et de douceur, que la petite âme d'aucun enfant ne se serrerait devant la tristesse de sa mère, qu'aucune mère enfin ne regarderait ses petits enfants avec des yeux mouillés de larmes.

Cette entreprise, comme l'année dernière, Nous vous confions, vénérables Frères, le soin de la mener à bonne fin, Nous adressant d'abord à ceux qui vivent dans des régions jouissant d'une fortune plus prospère et d'un ordre de choses plus tranquille. Or, comme il importe de fixer profondément dans vos esprits cette parole du Christ Seigneur: "Celui qui recevra un seul de ces petits enfants en mon nom me reçoit", ne négligez rien, Nous vous en prions, pour que la libéralité et la munificence de vos fidèles répondent à la grandeur des besoins. Nous voulons donc que le 28 de ce mois, fête des Saints Innocents, ou, si vous préférez, le jour de fête de précepte le plus rapproché, vous ordonniez de recueillir des fonds dans toute l'étendue de chacun de vos diocèses, en vue de sustenter les enfants devenus plus indigents par suite de la guerre, en vous adressant principalement à vos petits diocésains. Quant à la somme ainsi recueillie, vous aviserez, dans votre diligence, à la faire parvenir à Nous ou à la Société de "Protection des Enfants", déjà nommée. En ce qui Nous concerne et pour que, après avoir exhorté les fidèles par la parole, Nous les entraînions par Notre exemple à de généreuses largesses, Nous attribuons cent mille liras italiennes à cette œuvre très sainte de charité. En attendant, comme gage des faveurs célestes et comme témoignage de Notre bienveillance paternelle, Nous vous accordons avec amour, Vénérables Frères, ainsi qu'à tout votre clergé et à tout votre peuple, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, auprès de Saint-Pierre, le premier jour du mois de Décembre de l'année 1920, de notre Pontificat la septième.

BENOIT XV, PAPE.

Archbishop's Palace,

Ottawa, 10th Feb., 1920.

CIRCULAR TO THE CLERGY

Dear Rev. Father,

We send you copy of an Indult accorded to the Ordinaries of Canada, which reads as follows:

"Most Holy Father,

"The undersigned Bishop of Joliette, in his own name and in the name of the Ordinaries of Canada, whilst humbly prostrate at the feet of Your Holiness, begs that you will graciously extend **ad decennium** the Indult already granted for two years by the S. Congregation of the Council, i.e., to substitute the Wednesdays for the Saturdays as days of abstinence during Lent; and as the Indult, dated 14th January, 1919, does not comprise Quinquagesima Saturday, the undersigned begs that you will include that day in the new Indult.

"Praying God for the welfare of Your Holiness,
The Most humble of your servants in Christ,

WILLIAM FORBES,
Bishop of Joliette.

"Annuimus pro gratia iuxta preces.

"Ex aedibus Vaticanis, die 17a Nov., 1919.

BENEDICTUS, P.P. XV.

Kindly note and announce to your people that in virtue of this Indult the Saturday which follows Ash-Wednesday is not a day of abstinence.

As many of our faithful people, through infirm condition of health, or for other approved reasons, cannot observe the rules of fast and abstinence prescribed by the Church they substitute other penances among which are included contributions of alms, etc.

As in the case in many other Dioceses, We ordain, that in each church and chapel in which the public offices are held, there be located in the chancel of the church or chapel, in a prominent place, a small box labelled "Lenten Alms," where the people can have an opportunity of depositing their alms.

The funds collected in this way are to be sent to the Chancellor of the Diocese not later than the second Sunday after Easter.

The Fathers of the Plenary Council of Quebec ordained that during ten years an annual collection be taken up in every Diocese for the benefit of the Ruthenians. We hereby suppress that collection, the time fixed for it having expired.

You will find enclosed the programme of this year's pastoral visitation. The parishes of Ottawa and Hull, not included in the list, will be visited later.

With every good wish for your welfare and special blessing for yourself and the people confided to your care,

Yours sincerely in Dno.

† C. H. GAUTHIER,
Abp of Ottawa.

ITINERARY OF THE PASTORAL VISITATION 1920

St-Gérard-Majella.....	7	Mar.
Billings' Bridge.....	14	"
St. Anthony's.....	21	"
St-Antoine de Padoue.....	21	"
St-Jean-Baptiste.....	11	April
St. Joseph's.....	25	"
St. Mary's.....	2	"
Eastview.....	8-9-10	"
Cyrville.....	10-11	"
Orléans.....	12-13	"
Holy Family.....	16	"
Aylmer.....	29-30-31	"
Luskville.....	31-1	June
Notre-Dame-de-La-Salette.....	2-3	"
Val-des-Bois.....	3-4	"
Poltimore.....	4-5	"
Glenlivet.....	5-6	"
Cantley.....	6-7	"
Quinnville.....	7-8	"
Old Chelsea.....	12-13	"
Masham.....	13-14	"
Farrellton.....	14-15	"
Martindale.....	15-16	"
Lake St. Marie.....	16-17	"
South March.....	19-20	"
St. Francis.....	27	"
Vars.....	28	"
Carlsbad.....	28-29	"
Marionville.....	29-30	"
Metcalf.....	30-1	July
Notre-Dame, Hull.....	4	"
Holy Redeemr.....	11	"



PASTORAL LETTER

of

The Most Reverend

Charles-Hugh Gauthier

ON THE CANONIZATION OF JOAN OF ARC

AND ON

OUR INSTITUTE UNDER HER PATRONAGE

CHARLES-HUGH GAUTHIER

*by the grace of God and favor of the Holy Apostolic
See, Archbishop of Ottawa.*

To the Clergy, Secular and Religious, the Religious Communities, and all the Faithful in the Diocese of Ottawa, Health and Benediction in the Lord.

DEARLY BELOVED BRETHREN :

Having descended among us in visible form, Our Divine Saviour manifested His power by wonderful works. One of the most pleasing to our eyes, the most touching to our hearts is the regeneration of the human society brought about specially by the rehabilitation of the woman to her proper sphere.

From the apostolic times and during the first centuries, Christian Virgins have appeared in the front ranks in the path of sanctity and self-sacrifice. Among them were a number of incomparable heroines, who triumphantly underwent the ordeal of martyrdom. The Church has elevated them to her altars, and in her firmament, which is ours, they shine as radiant stars, full of grace, of life and of powerful protection.

Each epoch since then has had its glories. Our own century has been noted for such no less than those preceding.

This year of grace brings to us the canonization of Joan of Arc. This happy event will take place in Rome, the 23rd of May, the Feast of Pentecost. Our Beloved Brethren, we have to associate ourselves with the universal rejoicing, which comes to us from Heaven. We are all interested, above all our young girls, because we have a growing institution under the patronage of Joan of Arc in our Diocese.

Her life was a prodigy of sanctity. If her glory and her example are bequeathed to all, they are inherited in a special manner by the young maidens, inasmuch as she was one of them. To them the glorious Saint teaches and shows what can be done

by lively faith, by profound piety, ardent prayer and by frequent invocation of the Holy names of Jesus and Mary and of the angels and saints. Therein lies their strength, their safety in the midst of the dangers and seductions they have to encounter too often wherever they are; still more when they are bereft of the saving protection of the parental home.

The canonization of the Great Saint gives us a favorable opportunity to show our solicitude in their behalf.

All should take interest in the welfare of our young girls. In a great measure they hold in their hands the honor and the future of the family, of the parish, of the diocese, of the Church, and of society in general.

Most of them, following the ordinary mode of life, have to prepare themselves to succeed their mothers, to form themselves in the school of the latter's virtues and experience. A chosen few among them enter our novitiates in view of preparing themselves for a life of self-sacrifice devoted to religious and secular instruction and to the relief of human distress of whatsoever kind.

The proper place of the young girl is at her home until she is settled down for life or takes the religious habit. It is better and safer for her to remain there unless her home is broken up, whether by poverty or other troubles.

But we have to count with the necessities of life and the tendencies that go with them. The fact is that, whether we like it or not, these necessities and tendencies attract into the city from all the parishes many young girls, who come hither to seek employment.

Being away from home, they have no longer the protection they enjoyed there. Many come to the city, young, inexperienced, without any reliable guide. They would be cruelly exposed to the dangers of the city and its seductions, if pastoral vigilance does not provide means for their security.

It was to meet this urgent necessity, and on the recommendation of the Holy See, that we have established and founded the Joan of Arc Institute of Ottawa. We have intrusted it to a new religious congregation founded expressly for such work. The novitiate is opened to worthy postulants and will be inaugurated at an early date.

Its object is to lodge, to board, to direct and protect the young girls who have employment in the city.

The institution has been founded for the city, but it receives young girls from all the parishes of the diocese. In all respects it is diocesan, and for the advantage, the honor and the greater good of the diocese.

Our work is just commencing. It was begun without any resources but the devotedness of generous souls who have given to it their whole hearts and lives. Thanks to their efforts the Institute Joan of Arc provides a home for about eighty young women. But it is not sufficient for the demands made on it. Many others desire to enter therein and for this reason the Institute has acquired a new addition to its building, as, for want of proper accommodation, those in charge are obliged to refuse entrance to many new arrivals and send them elsewhere.

In the newly acquired building we must arrange three flats in such a way as to provide about fifty rooms. This is urgent. In the meanwhile, until the rooms are ready, many young girls are left to their dangers and risks.

The state of things speaks for itself, and calls to the diocese, to the parish priests, to every priest who has any part in the care of souls, to parents, to the young girls, to all those who are interested in their present and future welfare.

In view of this, for such religious motives and high considerations, we heartily approve that the Joan of Arc Institute make an appeal to the diocese for the necessary extension of its work of protection. Without the expected support, this work cannot be undertaken and the young girls will have to remain exposed to dangers from which we desire to preserve them.

We expect a cordial response to this appeal from the good will of the parish priests, from the generosity of the faithful and of those who duly appreciate the Joan of Arc Institute; from the zeal of the young girls living at home, of those who are accustomed to engage in similar works: in this case they will be working for the greater good of their sisters away from home.

This appeal is made on the occasion of the canonization of the glorious Patroness. The contributions to be forthcoming will form a part of a lasting monument, the Institute itself; a monument to the honor of the new Saint, raised to the altars to be the model and protectrix of the young girl.

Her marvellous career presents to us a living picture of the supernatural world, in whose shadow we live: Jesus, the Saviour and Sovereign Lord, His ever Blessed Mother, the angels and saints; all this co-existing with combats, dangers, trials and treasons. In order to have part in the glory and in the Crown of the Saints, we must share in their faith, in their firmness in practising

virtue and in conquering the deceptive and perverse world. In the decisive contest all the young girls should be faithfully enrolled under the triumphant banner of Joan of Arc, and, to accomplish this, they should worthily celebrate her feast, specially this year. By decree of the Holy See, the feast is fixed for 30th of May for France and her colonies.

On this day, in this diocese, there will be a parochial celebration, either separately or in conjunction with high mass or vespers, and an exhortation to the young women on the subject of their new Patroness and model.

Shall our present Pastoral Letter be read in all the churches and public chapels and at the Chapters of all the Religious Communities of the Diocese on the first Sunday after its reception.

Given at Ottawa, under our hand and seal, on the Feast of Saint Joseph, March nineteenth, nineteen hundred and twenty.

† CHARLES HUGH GAUTHIER,
Arch. of Ottawa.

By order

~~Mrs.~~ LEBEAU,
Secretary.

Archbishop's Palace, Ottawa, January 5th, 1921.

Circular to the Clergy

DEAR REV. FATHER,

I send you a copy of the Encyclical Letter—*Annus jam plenus*—which you will please read and explain to your people on Sunday the 16th inst., and, at the same time, make announcement of a collection to be taken up in your church on the following Sunday—23 January—in response to the touching appeal of Our Holy Father on behalf of the suffering children of Central Europe.

The proceeds of the collections are to be sent to Mgr. Lebeau, P. C.—for transmission to the Holy Father—as soon as possible after their receipt.

With every best wish for a happy and blessed New Year,

I remain,

Dear Rev. Father,

Yours, faithfully in Duo.

† C. H. GAUTHIER,

Abp. of Ottawa.

ENCYCLICAL LETTER ON BEHALF OF THE SUFFERING CHILDREN OF THE WAR REGIONS

To Our Venerable Brethren, the Patriarchs, Primates, Arch-
bishops, Bishops and other Local Ordinaries having
Peace and Communion with the Apostolic
See

POPE BENEDICT XV

VENERABLE BRETHREN, HEALTH AND BLESSING.

A full year ago when the war was but recently over, We called on all Christians, upon the approach of the Feast of Our Lord's Nativity to have pity on the children of Central Europe, who were so suffering from hunger and poverty that they were wasting away and actually dying. Greatly indeed do We rejoice that our appeal, which sprang from that charity which benignly embraces all, without distinction of race or nation, did not fall on deaf ears.* To you especially, Venerable Brethren, is this fact well-known who from the beginning showed such energy and zeal in this most serviceable undertaking. For as if a competition in generosity had begun, in every nation copious funds were collected by means of which the common Father of all might supply the needs of so many innocent children and take away their sorrow. Nor shall We ever cease acknowledging the kindness of God, who willed that such great Christian benefactions should be transferred by Us to those abandoned children. In this matter, We cannot refrain from paying a public tribute of praise to the society called "Save the Children Fund", which left nothing undone in collecting money, clothing and food.

However, the great dearth and dearness of all kinds of provisions which this war brought about, was so great that the help We offered doubtless did not reach all the districts which stood in need of it,

nor in any of the places where it was distributed was it found equal to the wants. To make matters worse, in the beginning of 1920, after We had sent you, Venerable Brethren, an Encyclical Letter on this very subject, misfortunes greatly increased in several countries, and as a result, the people, and especially the children, suffered greater privations than before. Yea, even war broke out again in some countries, with the prodigious evils which necessarily follow it and with all kinds of calamities; while in other countries, revolutions and cruel and enormous battles took place. As a result, innumerable families have been reduced to poverty, and wives have been widowed and children orphaned. Nor are there lacking regions where provisions and foodstuffs are procured with such difficulty, that the people have to struggle with the very same distress as that by which they were oppressed during the worst war-period. Again moved by our consciousness of our position as universal Father, We make our own that phrase of the Divine Master: "I have compassion on the multitude because. . . they have nothing to eat." Now that the anniversary of the Birth of Christ is again approaching, We again implore all Christian peoples that they give Us the wherewith to bring about some mitigation of the sufferings of sick and dying children, whoever they be. We implore all who are kind and compassionate to do this generously, but We turn our appeal in a special manner to the children of prosperous cities, who are so easily able to help out of their own resources their little brothers in Christ. Is not Christmas Day their Feast day? Are not the abandoned children of the devastated regions suppliantly holding out their hands to them, and pointing to the Crib where the Divine Infant weeps? He Who "being rich, became poor", from the Manger, as from a Chair of heavenly wisdom, teaches without uttering a word not only how precious a thing it is to have brotherly love, but also that men, even from their tenderest years are bound to tear themselves away from the immoderate desire of the goods of this world, and to share them, like Christ, with the poor.

Certainly the children of prosperous regions can well afford to give food and clothing to other children who are weak and feeble, especially during the Christmas season, when they themselves

receive from their parents gifts and presents to make them happy. And indeed, are they not so disposed that they would wish to send some of their own money to give health to needy children? O what happiness and joy they would procure for themselves, if they could but enable their little brothers, who are deprived of all assistance and of all pleasures, to pass the coming Christmastide, somewhat more easily, somewhat more happily! Even as the Infant Jesus, on the Night of His Birth, blessed by His sweet smile, the shepherds who came with gifts to relieve His poverty, and enlightened them by the special gift of faith, so He will reward with His heavenly blessing and graces, those children who, inflamed by His love, are alleviating the misery and the sorrow of their poor little brothers. Nor could they during these days accomplish and offer anything which would be more acceptable to the Infant Jesus. Therefore, we most earnestly exhort Christian parents, to whom the Divine Father committed the very weighty task of instilling in their children charity and the other virtues, that they utilize this happy opportunity of exciting and cultivating in the souls of their children a true feeling of humanity and of loving pity. A recent example of this kind worthy of imitation is the following: A year ago, as We well remember, a number of the children of the patrician Roman families, brought Us their alms, which by the authority of their parents, they had, through sacrificing certain pleasures, been able to collect among themselves.

We said that this work of love and charity would be most pleasing to the Infant Jesus. For assuredly if the name Bethlehem means "the House of Bread" it is because that it was there that Christ was brought forth into the light of day, even He Who, to provide for our infirmity, gave Himself to be the sustaining food of our souls and taught us, by the words, "Give us this day our daily bread", to beg daily of our Father food for body and soul. O how much *Our heart would be enlarged*, if We could be certain, that during these Christmas solemnities, no home would lack consolation and joy, no child would have his little soul wounded by his mother's sorrow, and no mother would have to behold tears in her infant's eyes.

Therefore, Venerable Brethren, as a year ago, We commit our proposal to you to be carried into effect,—to you, above all, who

dwell in regions which are enjoying prosperity and peace. With your minds deeply impressed with Christ the Lord's word: "He that shall receive one such little child in my name, receiveth me", We ask you that you leave nothing undone in order that the liberality and munificence of the faithful over whom you preside may equal the magnitude of the needs. Hence it is Our desire, that on the twenty-eighth day of this month of December, the Feast of the Holy Innocents, or if you prefer on the next holy day of obligation, a collection be held throughout your whole diocese to preserve from destruction the children of the war regions, and that you appeal especially to the children of you diocese. The money thus collected should be forwarded to Us, or to the Society which We have already mentioned, "the Save the Children Fund". As regards Ourselves, now that We have exhorted the faithful by word, We wish also to move them to generosity by Our example, and accordingly We contribute one hundred thousand Italian lire to this most holy work of charity. As a happy auspice of heavenly reward, and as a witness of Our paternal benevolence, We lovingly impart to you, Venerable Brethren, and all your clergy and people, our apostolic benediction.

Given at Rome, at St. Peter's, the first day of December, in the year one thousand, nine hundred and twenty, the seventh year of Our Pontificate.

BENEDICTUS PP. XV.



PASTORAL LETTER

OF

His Grace The Most Reverend Charles Hugh Gauthier

Archbishop of Ottawa

On Two Needs of the

Catholic Separate School System of Ontario

CHARLES HUGH GAUTHIER

by the Grace of God and favor of the Apostolic See,

Archbishop of Ottawa.

To the Clergy, Secular and Regular, the Religious Communities and the Faithful Laity of the diocese of Ottawa, Health and Benediction in the Lord.

DEARLY BELOVED BRETHREN,

Apart from her ministration of the divine mysteries and her witness to supernatural truth, the Catholic Church makes no greater contribution to our common Canadian civilization than her educational work. Our Catholic

primary and secondary schools, our Catholic colleges, convents, seminaries and universities all help to transmit the moral and intellectual heritage of past Christian centuries to the future men and women of our land. These schools educate one third of the youth of Canada. That they should be as efficient as possible is not merely of vital interest to Catholics but also of national importance to our Non-Catholic fellow-citizens who indirectly, but nevertheless really, share whatever progress we make, for we are all brothers.

The attitude of our Protestant fellow-citizens towards our Separate Common Schools.

Towards the Catholic schools which are established and controlled by Catholic ecclesiastical authority, we have a right to expect of our fellow Canadians who differ from us in the supreme question of faith, only benevolent neutrality, for their interest in these schools though very real is very indirect. Quite different however is the case with regard to the Roman Catholic Separate Schools of Ontario, for they form not a system of private schools established and controlled by the Catholic Church, but a system of Common Schools established and to a large extent controlled by the Legislature of this province. They form as much a part of the official state school system of Ontario as do the public schools. Like the public schools their local administration is in the hands of trustees elected by the ratepayers of the school section; like the public schools these trustees must administer their schools according to the school laws of this province which are passed by a legislature nine-tenths Protestant and in accordance with Regulations of the Department of Education, whose administrative office is exclusively Protestant. It was a committee in majority Protestant which drafted the first Separate School legislation, the Act of 1841 which was passed in the first parliament of the Province of Canada and gave in principle all that we ever asked for and more than we actually possess. It was a parliament in majority Protestant which passed all the Separate Schools Acts between that date and 1863 and which consented unanimously that the Separate School Act of 1863 should be imbedded in the Constitution of the

Dominion of Canada, Section 93 of the British North America Act is as follows:

"In and for each province, the Legislature may exclusively make laws in relation to education, subject and according to the following provisions:—

1. Nothing in any such law shall prejudicially affect any right or privilege with respect to Denominational Schools which any class of persons have by law in the Province at the Union.

2. All the powers, privileges and duties at the Union, by law conferred and imposed in Upper Canada on the Separate Schools and School Trustees of the Queen's Roman Catholic subjects, shall be, and the same are hereby extended to the Dissident Schools of the Queen's Protestant, and Roman Catholic, subjects in Quebec."

It was a Legislature in majority Protestant which passed whatever ameliorations in the machinery for the administration of Separate Schools which have been adopted since Confederation. If then we point out to our Protestant fellow-citizens two grievance from which our Separate Schools are at present suffering, it is because they, as constituting the majority in this province, have the determining vote as to whether these grievances shall be remedied by legislation or not.

Now there are two attitudes which Protestants have taken with regard to the Roman Catholic Separate Schools of Ontario. The first is the attitude of those who, while admitting that the Separate School system is part of the pact and Act of Confederation, and hence as indestructible as our national constitution, nevertheless are determined to prevent any development of that system in the hope that it may be stunted in its growth and hence ultimately be abandoned by the Catholics themselves. The other attitude is that of those Protestants who accept loyally the fact that Catholic Separate Schools are with us for weal or for woe, and who as sagacious and patriotic citizens prefer that they be for the common weal and that consequently the same opportunities for development be accorded them as are accorded the public schools. It is because we believe that the majority of the people of Ontario belong to the latter class, that in conjunction with our venerable brethren the

bishops of Ontario, we now appeal to the people and government of this province to remedy two injustices from which our Separate School system is suffering, namely, an unfair distribution of school taxes and unfair restrictions as regards continuation classes and schools.

To the very active and openly anti-Catholic minority whose aim is to thwart any legislation or regulation which would help the Separate Schools to develop, we would point out that by these unfriendly acts they neither help the public schools, which require no such methods for their development, nor kill the Separate Schools, though they may and do hurt them. We would ask them to put aside their bitter prejudice against the Separate Schools and face the facts.

Catholic Separate Schools in Ontario belong as much to the Confederation pact as do the Protestant schools of Quebec. They are both mentioned and defended in the same paragraph of the Act of Confederation. Even were the Constitution of Canada shattered by some convulsive revolution, of which thank God there is no danger, even then the Catholic Schools of Ontario could not be destroyed. For if the Separate System were abolished, Catholics, smarting under the grievance of a double tax, would establish a parochial school system, such as exists in the United States where it is supported at an annual cost of \$40,000,000. It is as idle to hope that Catholics will ever abandon their Catholic Schools as it is to expect that the Catholic Church will abandon one of the seven sacraments. If you injure the Separate Schools, you will increase, not diminish, the devotion which Catholics have for them and the sacrifices which they will make for their maintenance. Since then the Ontario Separate Schools are a constitutional, historical and living fact and an essential part of the government school system of this province it will surely be admitted that Ontario citizens should aim to help these schools and not to hurt them. I can look over a period of sixty years, from the passing of the Separate School Act of 1863 to this day, I have known all the premiers of Ontario since Confederation and am well acquainted with their attitude towards the Separate Schools, and my resultant conviction is that the governments of Ontario, despite

timid delays and hesitations due to the unreasonable opposition of a small organized minority, have been willing that the Separate School system should improve and develop step by step with the rest of the provincial educational system. No other policy is either statesmanlike or patriotic.

For the Catholic Separate Common Schools (for that is the truest title which can be applied to them) are as integral a part of the Provincial School System as are the Public Schools. Public Schools, with their Scripture reading, were accepted by Protestants as satisfying their religious convictions, and, as an additional safeguard, wherever the teacher of a Public School be a Catholic, a Protestant Separate School may be established. Likewise Catholic Separate Schools, with their Catholic religious instructions, were accepted by Catholics as satisfying their religious convictions. Apart from their religious instruction, the Separate Schools are no more controlled by the Catholic bishops and priests than are the Public Schools controlled by the Anglican Synod or the Presbyterian General Assembly. Both Public and Separate Schools are controlled by their trustees and by the Ontario Government. Both are equally under the same Department of Education: both have, apart from their religious instruction, the same curriculum, and, apart from readers, the same text-books, both have the same teachers' qualifications and a teacher qualified to teach in one thereby is qualified to teach in the other. Both share, in proportion to their attendance, in all government school grants, as the following paragraph of the Separate School Act of 1863 shows:

"Every Separate School shall be entitled to a share in the fund annually granted by the Legislature of this province for the support of Common Schools, and shall be entitled also to a share in all other public grants, investments and allotments for Common School purposes now made or hereafter to be made, by the Province or the Municipal authorities, according to the average number of pupils attending such school as compared with the whole average of pupils attending School in the same City, Town, Village or Township."

Therefore since Public and Separate Schools are equally part of the provincial system, the people and government of Ontario have the same interest in both. It is for this reason that we call their attention to two grievances from which the Separate Schools are suffering.

THE TAXATION GRIEVANCE

The first is as regards taxation. According to the Separate School Act of 1863: "Every person paying rates, whether as proprietor or tenant, who by himself or his agent on or before the first day of March in any year, gives notice in writing to the clerk of Municipality that he is a Roman Catholic and a supporter of a Separate School situated in the said Municipality or in a Municipality contiguous thereto, shall be exempted from the payment of all rates imposed for the support of Common Schools, and of Common School libraries, or for the purchase of land, or the erection of buildings for Common School purposes; within the City, Town, Incorporated Village or Section in which he resides, for the then current year, and every subsequent year thereafter, while he continues a supporter of a Separate School. And such notice shall not be required to be renewed annually."

The principle underlying this law, which was ratified by the Act of Confederation, is that a Catholic who wishes to support a Separate School is exempt from supporting a Public School, no matter what may be the nature of his taxable wealth. As later much wealth came to be held in the form of shares or stocks in corporations, an amendment to the Separate School Act was passed in 1886, whereby:"

"A corporation may give notice to be rated for Separate School purposes, but only in proportion to the stock or shares held by Roman Catholics."

Unfortunately this provision, owing to its concluding clause, has been found unworkable as regards large corporations and public utilities. So that since 1886 as before, the actual working out of the Assessment Act deprives Separate School ratepayers of taxes guaranteed them by Confederation.

Take for example the Canadian Pacific Railway which pays school taxes throughout a large part of Ontario.

Before a Separate School Board could obtain any C.P.R. taxes, it would be first necessary to ascertain what proportion of the stock is held by Catholics. This is a truly impossible task, as the stock is constantly changing hands and is held by individuals and by corporate bodies in every part of the world. Next it would be necessary for the directors of the C.P.R., having completed this impossible religious census of its shareholders, to determine the fraction which is Catholic and notify the municipal clerk of each municipality in which there is a Separate School that this fraction of its property within the municipality taxes should be assessed for Separate School purposes. The net result is that the C.P.R. though willing finds it impracticable to pay any Separate School taxes, though Catholics, contributed their share of the public grants to the Company and contribute their share to its business. What is true of the C.P.R. is likewise true of the banks and all other large corporations and public utilities, for Catholics have shares in them all and have contributed proportionately to whatever bonuses, franchises exemptions and grants they received.

The case of the Canadian National Railways is even a more glaring instance of injustice. The Catholics of Ontario, are like the Non-Catholics of Ontario, part owners of the National Railways. They have a constitutional right to assign their proper proportion of C.N.R. school taxes to Separate Schools. Yet according to the present wording of the Separate School Act and of the Assessment Act, it is legally impossible for the C.N.R. to pay one cent to Separate Schools. An amendment of the Assessment Act is therefore a necessity. At present it simply confiscates for the public schools Catholic school taxes.

The result of this injustice as regards the division and allocation of school taxes is that the Separate Schools in Ontario are deprived unjustly each year of hundreds of thousands of dollars of Catholic taxes, which they need urgently to meet the greatly increased cost of providing schools and education. This is not of advantage to the

community at large. In 1863 Catholic wealth was privately owned and big corporations played no role in Ontario. Today when so much Catholic wealth has lost its identity by being merged into corporate bodies and public-owned utilities, some way must be found in Ontario, as has already been found in Quebec, Saskatchewan and Alberta by which the schools of the minority may obtain their just share of these school taxes. With a little good-will, the matter could be settled equitably by the Legislature of Ontario.

THE GRIEVANCE WITH REGARD TO CONTINUATION SCHOOLS

The other manner in which our Separate Common School system is hampered is as regards continuation classes and schools. At Confederation the terms Public School and High School were not used, nor was the precise type of these schools which we have today, then existent in Upper Canada. Instead there were Common Schools and Grammar Schools. District Grammar Schools were the first state-aided schools in Upper Canada. They were established in 1807 and were in fact aristocratic and, for several decades, Anglican. They covered both primary and secondary school work. In 1816 the more democratic Common Schools were established which were likewise decidedly Protestant in tone. They also in many cases covered both elementary and secondary school work, carrying their pupils from the ABC to Matriculation. Catholics were not able for conscientious reasons to make general use of these Protestant Grammar Schools and Protestant Common Schools, and from 1816 onwards obtained state-grants for their own schools, through the persistence of him who from 1819 to 1840 was the first Bishop of Upper Canada, the heroic Alexander Macdonell, a churchman and statesman who is rightly numbered among the Makers of Canada. The Separate Schools established by all the acts from 1841 to 1863 were Common Schools with all the rights and privileges of Common Schools. Some of the these Catholic Separate Common Schools prepared their pupils for teachers' certificates and for Matriculation, for, as we have seen, this

secondary school work might legitimately be undertaken by Common Schools. For over 70 years, from 1841 to 1914 and 1915, Separate Schools here and there without let or hindrance continued to prepare pupils for teachers' certificates and for university matriculation. Then for the first time in history their right to do secondary school work was disputed. If however the Common Schools had a right by law before Confederation to do what was later styled Continuation School work, and the Common School Acts of 1850 and 1859 as officially interpreted gave them that right, then that right is one of those which cannot be taken from the Separate Schools. The Ontario School Act of 1871, therefore, which established Public Schools and High Schools instead of Common Schools and Grammar Schools could not take away from the Roman Catholic Separate Schools privileges which they possessed by law as Common Schools. The first interference with the privilege occurred in 1914, when the Department of Education, by a thinly veiled hostile regulation, rendered nugatory the law permitting the erection outside of high school districts of Separate School Continuation Schools, by requiring that such schools be, both as to staff and accommodation, acceptable to *public* school supporters. In 1915 those Separate Schools in high school areas which were doing continuation school work beyond fifth form were notified that such work was illegal and that their pupils could not be accepted for departmental examinations. Catholics promptly refused to allow this draconian interference with their historic rights and presented to the Government a reasoned defense of their claims. As a result, an Order-in-Council was passed in 1917 permitting the maintenance of these already existing classes, without prejudice to the question of rights. In the nature of the case, this toleration of existing schools only, since extended as is to include two or three others, cannot be considered as acceptable, because Separate Schools today, have as Common Schools, the same right as before 1871 and as before 1867 to do secondary school work up to and including Matriculation and Entrance to Normal.

This Catholic contention is all the more reasonable as the tendency of present day educators is to abandon the

mechanical and arbitrary device which separates Public Schools and High Schools into two water-tight compartments, having no communication save by the narrow egress of the High School Entrance Examination. Under this system secondary education has been the privilege of a very small minority of the population. To obviate somewhat this disastrous drawback, any Public or Separate School is allowed to reach up and do the first two years of high school work while there is a similar tendency of High Schools to reach down and under the name of Junior High Schools do the last two years of primary school work.

It is only an arbitrary convention, and a very unwise one at that, which would exclude Commercial and Technical education from our primary schools. The passing of the Adolescent School Act, which makes school attendance obligatory up to the age of 16, imposes practically speaking on the Separate Schools of this province the obligation of providing education to youths up to the age of 16. In a properly conducted school, pupils can be prepared for Matriculation and Entrance to Normal at 16 years of age or can be provided with a complete commercial education. Even were there no constitutional guarantees possessed by Separate Schools in this regard, educational efficiency and the spirit of the pact of Confederation require that they be allowed to educate their children up to 16 years of age, and hence teach the subjects taught in Commercial Schools, Technical Schools and Continuation Schools. Since the Legislature obliges Catholics to send their children to school up to the age of 16, it must allow the Catholic School system to look after these children, so that their religious convictions be not offended. The Government cannot compel Catholic children to attend schools which conflict with their religious convictions. Not merely today or yesterday but throughout her whole history the Catholic Church has maintained that education is to fit a child of God for all his duties, to God, to his country, to his neighbor and to himself, and that hence religious instruction and character formation must accompany every increase of knowledge. To abandon the religious part of education during the formative and idealistic

period of adolescence when the inclinations, aims and habits of a lifetime are being formed, can never and will never be countenanced by the Catholic Church. The only education which can be made obligatory on Catholic pupils is Catholic Education.

There is no intention on the part of Catholics of Ontario to weaken the High School System of the Province. Little as we care to make use of it, we recognize that it is a necessity for our Non-Catholic fellow citizens. It is however a fallacy to claim that a general permission to Separate Schools to do what is technically known as Continuation School work, both outside and inside high school areas, and to share according to the law in the public grants for the same, would impair the High Schools and Collegiate Institute of this province.

THE REMEDY

It is the duty of Catholic Citizens to study this question carefully and endeavor to obtain the necessary remedial legislation. As a constitutional method of setting forth your wants the enclosed form of petition to the Legislature of Ontario is presented to those of you, men and women who are voters, for your signature.

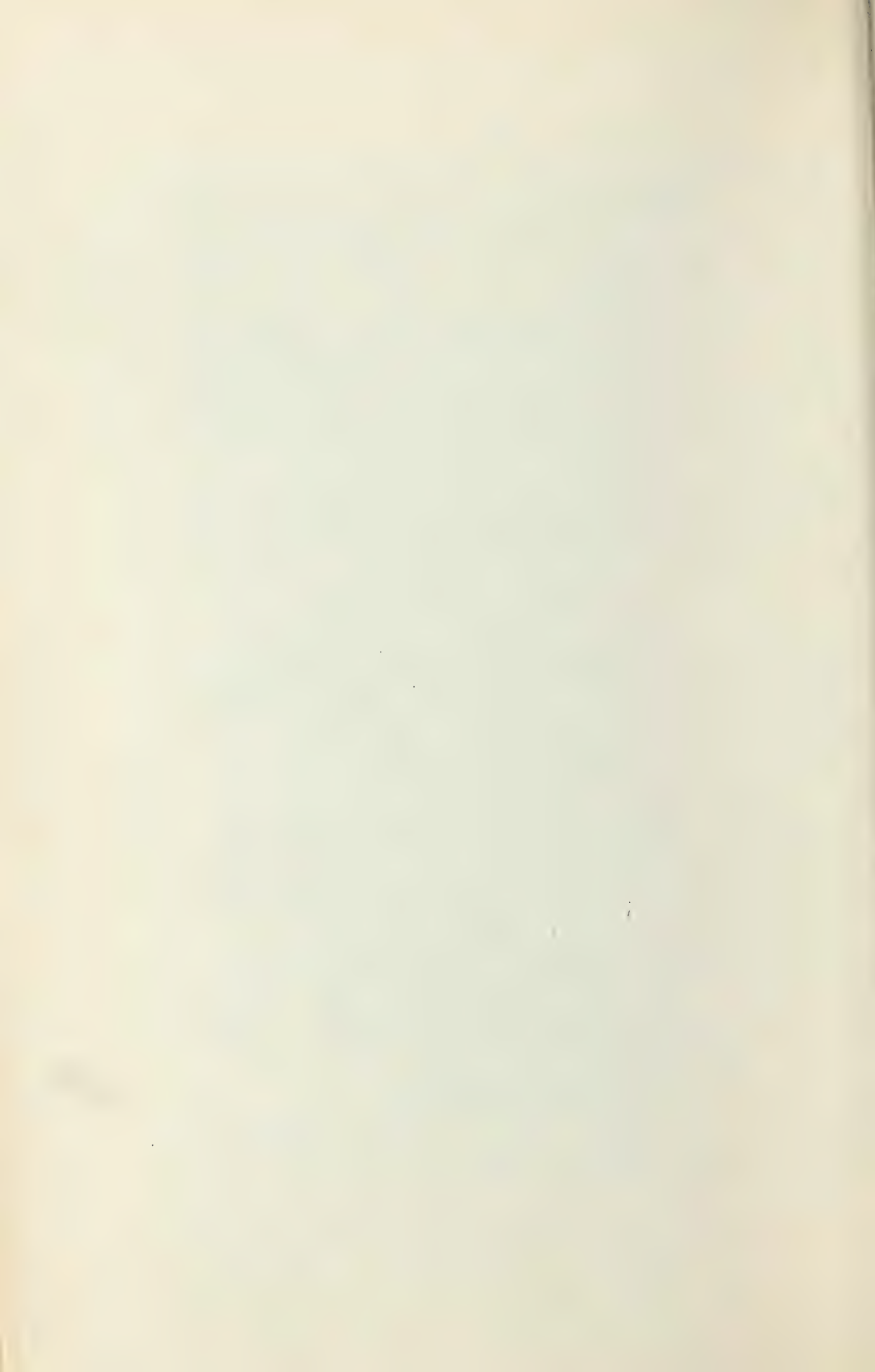
By signing this petition you will place your request on record in the most formal manner possible. In this matter of Catholic schools, as in the matter of Catholic faith, you, dear brethren, should be "Ready always to satisfy everyone that asketh you a reason of the hope that is in you, but with modesty." (*I Peter III, 15, 15*)

This Pastoral letter shall be read in all parish Churches and Public Chapels on the first Sunday after its reception.

Given at Ottawa under our hand and seal, on the Feast of St. Charles, Anno Domini 1921.

† C. H. GAUTHIER,

Archbp. of Ottawa.



Archbishop's Palace,

OTTAWA, Feb. 23rd, 1921.

Circular to the Clergy

Dear Rev. Father,

I am pleased to send you the English text of the *Motu proprio* "Bonum sane" published—25th of July 1920—by His Holiness Pope Benedict XV to commemorate the fiftieth anniversary of the proclamation of Saint Joseph as Patron of the Universal Church.

It is most just that we should pay our homage to the earthly Father of our Saviour to whom refer so admirably those words of the book of Proverbs: *Qui custos est domini sui, glorificabitur*; He that is the guardian of his master, shall be glorified. (Prov. XXVII, 18.) Truly, at Bethlehem, in Egypt, and in Nazareth, blessed Joseph proved to be the faithful guardian of the Son of God made man.

In order to give a new impulse to the devotion due to Saint Joseph, Benedict XV, in his *Motu proprio*, presents to the Catholic world the most convincing reasons and the most pressing facts impelling all to have recourse to the blessed Patriarch and to imitate his sanctity of life so that the spirit of Christ may pervade every Christian home.

Therefore, in order to respond to the appeal of the Holy Father and to honor Saint Joseph in a special manner in our Diocese, We ordain as follows:

1. A solemn Triduum shall be held in every parish under Our jurisdiction. The date to be chosen by the pastor, as most convenient for his people.

2. From the present date until December 8th, 1921, the antiphon *Fidelis servus et prudens* with the versicle *Gloria* and the prayer *Deus qui ineffabili providentia* shall be sung immediately

before the *Tantum ergo*, at every solemn Benediction with the Most Holy Sacrament.

3. Solemn Benediction with the Blessed Sacrament shall be given on the Feast of the Patronage of Saint Joseph and every day within the octave, in all the churches and chapels of this Diocese.

Believe me,

Dear Rev. Father,

Yours faithfully in Dno.

†C. H. GAUTHIER,

Abp. of Ottawa

MOTU PROPRIO
OF HIS HOLINESS POPE BENEDICT XV
ON THE OCCASION OF THE JUBILEE OF THE FEAST OF THE PATRON-
AGE OF ST. JOSEPH, SPOUSE OF THE BLESSED
VIRGIN MARY

Benedict XV Pope

It was a happy and glorious day for Christendom when our predecessor of immortal memory, Pius IX, declared St. Joseph, the most chaste Spouse of the Virgin Mary, Mother of God, and the Foster Father of the Incarnate Word, Patron of the Catholic Church. As the fiftieth anniversary of this happy event occurs in December, We consider it very appropriate that it should be celebrated with becoming solemnity throughout the whole world.

Looking back over the past fifty years We see an uninterrupted series of pious institutions which show that the cult of the holy Patriarch has gone on increasing among the faithful from day to day. Yet, when one views the plight of the human race today, there seems every reason for fostering and spreading, more and more, this devotion to St. Joseph. In our recent encyclical on "Christian Peace and Reconciliation" which dealt with the question chiefly from a human standpoint, We showed what is yet required in the lives both of individuals and of peoples that the contentions of war may be followed by general tranquility and order. Today We must turn our attention to a deeper and more vital cause of unrest, one which has worked its way into the very veins and nerves of human society. The calamitous world war came upon the nations

at a time when they were already infected with *naturalism*, one of the worst plagues of the age; for it weakens in its victims the desire of heavenly things, extinguishes in them the flame of divine love, and deprives them of the saving and uplifting grace of Christ, so that at length, deprived of the light of faith and possessing nothing but their weak and corrupt natural forces, they are left a prey to the vilest lusts. Too many mortals had already as their one object the enjoyment of vain worldly things and between the proletariat and the property owners unceasing strife and hatred raged. The long and widely extended war increased the bitterness of this opposition between the classes, especially as it, while enabling the few to amass suddenly a fortune, has rendered the cost of living almost prohibitive to the many.

To this must be added, that the war occasioned a widespread weakening of the sanctity of conjugal fidelity and of respect for parental authority. The long and enforced separation of husband and wife too often resulted in one or both being unfaithful; and lacking proper parental control, young girls allowed themselves to take dangerous liberties. As a sad result, manners have actually become more corrupted and more depraved than before, and the social question, as it is called, so gets worse from day to day that the worst must be feared. There is actually planned and plotted a universal republic based on perfect equality of men and community of goods, where there will be no distinction of nations, nor authority of parents over children, or of the state over citizens, or even of God over humanity. An attempt to put this into practice results inevitably in a regime of terror, as a considerable portion of Europe is now actually experiencing. The extension of the same regime to other countries is being attempted by a few bold fanatics who succeed in many places in arousing the populace.

We, on our part, anxiously following the course of events have seized every occasion to warn the children of the Church of their duties, as We did recently in Our letters to the bishop of Bergamo and to the bishops of the province of Venice. For a similar reason to-day in order that our Catholic men throughout

the world who earn their living by manual labour may remain faithful to their duties, unaffected by the disease of socialism which is one of the greatest enemies of Christianity, We propose most earnestly to them especially, St. Joseph as their particular model and patron.

For he, after all, had to face the same type of life as they. For this reason, Christ Himself, the only-begotten Son of the Eternal Father, willed to be called the Carpenter's Son. With excellent virtues did Joseph adorn the lowliness of his rank and condition of life. He lacked none of the many virtues which befitted one who was the husband of Mary Immaculate and the Foster Father of the Lord Jesus.

Let all then learn of Joseph how to view what is present but transitory in the light of what is future but eternal, and supported in their endurance of human ills by their hope of heavenly delights, let them struggle manfully to merit heaven by living soberly, justly and piously, in full conformity to the will of God.

As regards particularly the case of the working man, We can do no better than repeat what our predecessor of happy memory, Leo XIII, so aptly said on a similar occasion: "These thoughts should give courage and peace of mind to the poor and to all who earn their living by manual labour. While they are free to strive to emerge from their poverty to a better position in life by legitimate means, neither reason nor justice permits that they overturn the order established by Divine Providence. To employ force and to organize sedition and revolt is a foolish policy, for it usually renders greater the very evils it intended to diminish. The poor, if they are wise, will confide not in the promises of seditious men, but rather in the example and patronage of Blessed Joseph, and in the maternal charity of the Church who from day to day is taking a greater concern in their welfare."

An increase in our devotion to St. Joseph will lead to an increased devotion to the Holy Family of Nazareth, of which he was the august head. One devotion naturally leads to the other. For from Joseph we are led to Mary, and through Mary to the source of all holiness, Jesus, who by His obedience to Joseph and Mary has consecrated the domestic virtues. By conforming to this model of virtues all Christian families could and should be reformed. Society is built on the family as a foundation. When then the stability of family life is increased and guarded by greater fidelity and concord and a more holy purity, by that very fact a new force and a new blood are circulated throughout the members of human society by the accompanying grace of Christ. Then will there result a reformation not merely of individuals but also of nations.

Hence, confiding fully in the patronage of him, to whose vigilant care God committed His only begotten Incarnate Son and the Virgin Mother of God, We call upon all the bishops of the Catholic world to exhort the faithful in this period so critical to Christendom, to implore with greater zeal than ever before, the assistance of St. Joseph. The Apostolic See having already approved of several exercises of devotion to the Holy Patriarch, especially on Wednesdays throughout the year, and during the month of March which is consecrated to him, We trust that, in every diocese, these exercises will be urged by the bishop and frequented, as much as possible, by the people. Saint Joseph is also rightly and especially honoured as the most powerful consoler of the dying, for he himself died in the arms of Jesus and Mary. Our Venerable Brethren will then support and foster those societies which were founded to invoke the prayers of St. Joseph for the dying, such as the Society for a Happy Death, the Society of St. Joseph's Death, and the Society of the Agonizing.

To commemorate the jubilee of the Feast of the Patronage of St. Joseph, We order and command that within the year from the eighth of December, the bishop designating time and manner, a solemn supplication be celebrated in honor of St. Joseph, Spouse of the Blessed Virgin Mary and Patron of the Catholic Church.

All who are present thereat may gain, under the usual conditions a plenary indulgence.

Given at Rome, at St. Peter's, on the twenty-fifth day of July, the Feast of St. James the Apostle, in the year 1920, the sixth of our Pontificate.

BENEDICT XV, *Pope.*

Circular to the Clergy

Archbishop's Palace, Ottawa,

April 12, 1921

Dear Rev. Father.

I.

This year I shall hold visitation in the parishes situate along the North Shore of the Ottawa river. Three years ago, after announcing the programme of visitation for the same district, I was obliged to relinquish the undertaking—and have the children in the several parishes confirmed by His Lordship the Bishop of Mont Laurier.

Thank God I have recovered my health and hope for the great pleasure of once more visiting your good parishioners and bring to them the special blessings which flow from the official visit of the Ordinary of the diocese.

As in the past, I would have you prepare for this visit beforehand, by announcing to those confided to your care the date on which it will take place, and by exhorting them to pray that this visit may produce abundant fruit.

II.

Last year, the pastoral retreat was cancelled on account of work going on at the University. This work now ended, we can assemble again to follow, in common, the holy exercises of retreat.

The date of opening is fixed for July 18th. I desire that every one consider it his duty to be present at the first exercise on the evening of the eighteenth.

Only those having grave reasons may presume to exempt themselves from the retreat.

III.

The collection ordered by the Holy Father for the children and orphans left destitute by the war brought in the handsome sum of \$5,769.71. I believe this is the largest collection of the kind ever taken up in the diocese. It is therefore a pleasure for me to offer to all—both priests and people—my hearty congratulations.

IV.

An indult has been granted me—*ad quinquennium*—by which all the secular priests of the diocese are empowered to enroll members in the following confraternities: Mount Carmel, Immaculate Conception, Passion, Seven Dolours and the Blessed Trinity.

V.

During the Pastoral Visit, that is from May 16th to June 27th, the prayers *de mandato* shall be *Pro Papa* and *de Spiritu Sancto*. After June 27th, only the prayer *Pro Papa*, will remain.

I remain,

Reverend dear Father,

Yours devotedly in Xto.

C. H. GAUTHIER,

Abp. of Ottawa.

ITINERARY OF THE PASTORAL VISITATION

1921

Perkins.....	16-17	May
Ste-Rose-de-Lima.....	17-18	"
Angers.....	18-19	"
Montfort.....	25-26	"
Masson.....	30-31	"
Thurso.....	31 - 1	June
Plaisance.....	1 - 2	"
Papineauville.....	2-3-4	"
Montebello.....	4-5-6	"
Fassett.....	6- 7	"
Pointe-au-Chêne.....	7- 8	"
Calumet.....	8	"
Grenville.....	8 -9	"
St-Philippe d'Argenteuil.....	9-10	"
Brownsburg.....	10-11	"
St-Michel-de-Wentworth.....	11-12	"
Harrington.....	12	"
Boileau.....	12-13	"
St-Émile-de-Suffolk.....	13-14	"
Chénéville.....	14-15-16	"
Notre-Dame-de-la-Paix.....	16-17	"
St-André-Avellin.....	17-18-19	"
St-Sixte.....	19-20	"
Ripon.....	20-21	"
Montpellier.....	21-22	"
Blanche.....	22-23	"
Mayo.....	23-24	"
Pointe-Gatineau.....	25-26-27	"



PASTORAL LETTER

OF

THE MOST REVEREND

Charles Hugh Gauthier

PROMULGATING

The Encyclical Letter "Sacra propediem" of his Holiness the Pope Benedict XV, on the occasion of the 700th anniversary of the foundation of the Third Order of St. Francis of Assisi.

CHARLES HUGH GAUTHIER

*by the Grace of God and favor of the Holy Apostolic See
Archbishop of Ottawa.*

To the Clergy, Secular and Regular, the Religious Communities, and all the Faithful of the Diocese of Ottawa, Health and Benediction in the Lord.

DEARLY BELOVED BRETHREN,

The present year marks the seven hundredth anniversary of the foundation of the Third Order of St. Francis; hence Our Holy Father has issued an important Encyclical Letter in which he calls upon the faithful, the world over, to celebrate the event with becoming solemnity, stating that the "Third Order is the crowning of the glorious and immortal services rendered by the Franciscan Order to the cause of Christianity."

We are very happy to communicate to you this Encyclical Letter particularly at this time when, according to the expressed desire of the Holy Father, the seventh centenary of the Third Order is being celebrated in our Episcopal City and in all the other cities in Canada, and throughout the whole world.

You will notice that there is a dominating thought which inspired and dictated the Encyclical Letter, namely: "The Third Order supplies a powerful means of correcting private and public morals." Therefore in the mind of the Holy Father the Christian who aspires to perfection of religious life will be powerfully aided by acquiring membership in the Third Order and faithfully observing the letter and spirit of its rule.

Moreover by means of the Third Order it will become possible to counteract the present-day evils and of spreading the true spirit of the Gospel in the ranks of social life.

Consequently the Sovereign Pontiff addresses to the clergy and faithful the following urgent recommendations:

1° That the Third Order be established in cities, towns, and even hamlets.

2° That the clergy labour zealously for its prosperity reorganizing branches which are languishing and establishing new ones.

3° That members of Catholic Associations of whatever form become affiliated to the Third Order where such is possible.

4° That the members of the Third Order must be such not in name only, but being fully imbued with the spirit of their rule they may find inspiration therein for the conduct of life both private and public.

Such are the directions and exhortations contained in the Encyclical. Hear them with a docile spirit; meditate upon them

seriously and generously conform your heart and life to their guidance.

For Ourselves we earnestly desire that those appeals of Our Holy Father be gratefully entertained by the clergy and faithful confided to Our care, and earnestly hope that the Third Order may continue more and more to grow and prosper in the Archdiocese.

This Pastoral Letter shall be read in all the Churches and public chapels and at all the Religious Communities of the diocese on the first Sunday after its reception.

Given at Ottawa, under our hand and seal, on the 29th of May, nineteen hundred and twenty-one.

+ CHARLES HUGH GAUTHIER,
Abp. of Ottawa.

BY ORDER
J. LEBEAU,
Chancellor.

ENCYCLICAL LETTER "SACRA PROPEDIEM"

OF HIS HOLINESS

BENEDICT XV.

Pope by the Divine Providence

To the Patriarchs, Primates, Archbishops, Bishops, and all other Ordinaries, who are in communion with the Apostolic See.

We judge it very opportune to celebrate with sacred solemnities in the near future the seventh centenary of the foundation of the Third Order of Penance, and the reason that prompts us to favor this celebration before the Catholic world with the indorsement of Our Apostolic authority is, first of all, because We hope and are most certain that it will be to the benefit of Christian peoples, and also because We have our own personal interest in the matter. We remember with pleasure that in the year 1882, when all over the world on the occasion of the seventh centenary of his birth, the hearts of all good souls went out to the Man of Assisi, We too, wished to be numbered among the followers of the great Patriarch, and that We received the holy habit of the Tertiaries with due ceremony in the church of the Blessed Virgin Mary of the Capitolium. Now that We, by the grace of God, have been elevated to the Chair of St. Peter, We gladly use this occasion, inspired by Our love towards St. Francis, to exhort the children of Holy Mother Church throughout the world to join or to persevere in this institution of this most holy man, so wonderfully adapted to the needs of human society in these our own times. Above all it is necessary for every one that the true picture of the spirit of St. Francis be kept in view: because, the manner in which some recent writers of modernistic thought have portrayed the Man of Assisi, as one but little devoted to the Holy See, and as one given over to a sort of vague and empty religious tendency, we can recognize neither a Francis nor a Saint. Indeed to the various brilliant and immortal achievements of St. Francis in behalf of Christianity,—on account of which he is truly said to have been given by God as a pillar to the Church in one of her great danger-periods,—comes this Third Order as the crowning work of all, and nothing illustrates better the greatness and the power of his burning zeal to spread everywhere the glory of Jesus Christ.

After a careful survey of the evils wherewith the Church in those times was afflicted, he set about with fixed purpose to renew all according to the law of Jesus Christ; and since Francis had

already founded two Orders, one for Brothers, another for Sisters, who, bound by solemn vows were to follow the humility of the Cross, and since he could not admit all to the cloister whom love for this manner of life drew to him from all over, therefore he conceived a plan whereby to enable even those who live in the midst of worldly cares to acquire Christian perfection; and he instituted a true Religious Order, the Third Order, not like the two former, bound by religious vows, but characterized with similar simplicity of life and love of penance.

Thus St. Francis was the first to plan, and with the help of God, to successfully accomplish what no other founder of a *regular* Order had ever thought of, namely, to make religious life possible for everyone. To this refers the well-known word of Thomas Celano: "He is a wonderful artist, through whose life, whose rule, and whose teaching—he being the great herald—the Church of Christ, in both sexes is renewed in spirit and the triple army of those to be saved is triumphant." (I. Cel. XV, 40.)

From the testimony of this contemporary and weighty author, not to mention others, one can easily gather how deeply and how widely Francis stirred up the masses, and what a great salutary change he wrought by means of this institution. And just as St. Francis is undoubtedly the founder of the Third Order, as well as of the First and Second, so too, was he himself doubtlessly its most wise lawgiver. In this work, we are told, Cardinal Hugolino, who afterwards graced the Apostolic See as Gregory IX, assisted him powerfully; the same who remained all his life the greatest friend of the patriarch of Assisi, and later on built a most beautiful and splendid temple over his tomb. The Rule of the III Order, as is universally known, was formally approved of by Nicholas IV. Concerning this, Venerable Brethren, We need not add anymore; for above all We are to point out the character and peculiar spirit of this institution, from which, as in the age of St. Francis, the Church promises herself also in these times, so inimical to faith and morals, the greatest benefits for the Christian world. Leo XIII, Our Predecessor of happy memory, with keen insight into the times and conditions, in order to adapt the mode of life of the Third Order to every class and station in life, issued his Constitution "*Misericors Dei Filius*" in 1883, and very prudently modified its laws, viz. the Rule, "according to the present circumstances of Society:" changing certain points of minor importance as being less in accordance with conditions of to-day; "It must not be thought, however," says he, "that anything is taken from the nature of the Order, which we absolutely wish to remain unchanged

and intact.” Hence, every change in this matter is merely external and does not touch its power and nature; this remains the same as its most saintly author wished it to be. It is Our conviction that the spirit of the Third Order, which breathes the wisdom of the Gospel, can do very much to better morals both individually and in general, if it grow and flourish again as it did at the time when St. Francis went about everywhere preaching by example and by word the Kingdom of God. For above all he wished that fraternal charity, which makes for peace and harmony, should shine forth in his Tertiaries as their distinctive characteristic. He very well understood that this was the distinctive law of Jesus Christ, containing every other Christian precept, and so he strove most diligently to conform their souls to it. In this way he succeeded in making the Third Order, by its very nature, promote the well-being of society. Thus the seraphic love for God and man within his own heart had of necessity to flow forth to all whom it could reach.

Consequently, beginning by reforming the individual and the family life of his followers through the cultivation of the Christian virtues, though it might appear that he intended nothing further, yet he saw that this would not suffice; hence he used the betterment of the individual as a means to stir up within the bosom of society a desire for Christian wisdom and to gain each and everyone for Christ Jesus.

As it was the purpose of St. Francis that his Tertiaries should show themselves messengers and heralds of peace amid the great discords and civil disturbances of his age, so was it Ours at the time when almost the whole world was ablaze with the horrible war; the same, too, it is to-day, when as yet the conflagration of war has not fully subsided, still leaving smoke in its trail, nay in places even lurid flames. Furthermore there is another, an internal, civil evil,—an evil which has been brought about by continuous exclusion and contempt of Christian principles,—namely, class contending with class in such a bitter fashion over the distribution of earthly goods, as to justify fear for the downfall of society.

Hence in this immense field, to which We, the Vicegerent of the Prince of Peace, have given the utmost care and thought, We desire the earnest co-operation of all lovers of Christian peace, most of all of the Tertiaries, who can be of a wonderful assistance in bringing about a harmony of spirits, if their number as well as their zeal be but increased. It is desirable, therefore, that every city, even every town and village, have a goodly number of Tertiaries, such, however.

as are not passive and contented with the mere name of Tertiaries, but active and solicitous for their own and their neighbor's welfare. Why not have the many and different Catholic associations of young people, of workmen, and of women join this Third Order and unite all efforts with the same zeal that St. Francis had, for peace and practical charity, perseveringly working for the glory of Jesus Christ and the welfare of the Church? For the human race is not yearning for the peace which the plannings of earthly prudence fabricate with great labor, but rather for the peace given by Christ, Who says: "My peace I give unto you; not as the world giveth, do I give unto you." (John 14, 27.) The present relation of nations and classes to one another, as devised by men, can never be permanent for any length of time, nor have the power of true peace, unless they are based upon this very peace of heart itself; but this peace is impossible, unless the inordinate desires, from which every kind of disturbance arises, be curbed, as it were with the bridle of duty. "From whence are wars and contentions among you?" asks the Apostle St. James. "Are they not hence, from your concupiscences, which war in your members? Now to regulate everything in human nature, so that one does not serve but rather command the passions; obedient and subject to the will of God, in which regulation common peace fundamentally rests, is solely to be found in the power of Christ; and this can be seen with wonderful effectiveness in the family of Franciscan Tertiaries. For as it is distinctive of this Order to direct its members toward the perfection of Christian life, although surrounded by worldly cares, (for sanctity of life is not incompatible with any state or condition;) therefore it needs must follow that, wherever a number of them live up to this Rule, they become to all others around them a powerful incentive not only to fulfil their ordinary duties but also to attain something higher in life than the common law requires. The praise, therefore, that Christ gave to His disciples who followed Him in a special manner, when He said: "They are not of the world, as I also am not of the world" (John 17, 16,) can justly be applied to those followers of St. Francis who observe the evangelical counsels with mind and heart as much as they can in the world; and such can also truly assert of themselves with the Apostle: "Now we have received not the spirit of this world, but the spirit that is of God." (I. Cor. 2, 12.)

Therefore they should not only be far removed from the spirit of the world but strive to carry the spirit of Jesus Christ into the common walks of life wherever opportunities offer themselves. There are two main evils which today work strongly toward the

destruction of morals; an insatiable avidity to possess, and an unquenchable thirst for pleasures. Hence our present age has especially this great stain and stigma that, whilst it makes continuous progress in the things that pertain to the needs and pleasures of life, in the things that really count, namely in the duty of right and good living, it is seen to return miserably to the vices of paganism of old. The more mankind forgets the things of eternity, the more it is attracted and enslaved by the perishable things of this world; and when souls once have lowered themselves to the earth, then the way is prepared for virtue gradually to grow dull in them, and once they tire of the things of the spirit they find relish in nothing except the enjoyment of pleasures. Hence we behold everywhere, on the one hand the entire absence of any restraint in seeking and increasing wealth, and on the other hand the total lack of the praiseworthy patience in the troubles which usually accompany poverty and straightened circumstances; besides the jealousies and dissensions that existed between the proletariat and the rich, as mentioned above, we notice also how this envy of the poor is further embittered through a most extravagant cult of the body on the part of many, united with a licentiousness that is positively shameful. In this respect we cannot sufficiently deplore the blindness of women of every age and class, who infatuated with the desire to please, do not realize how much they, by the insanity of dress, which they display, are not only offensive to every decent man but also sinning against God. It is not enough for them to appear in public, dressed in a fashion which most of them formerly would have abhorred as being too shocking to Christian modesty; they are not even ashamed to enter the churches and be present at the celebration of the Holy Sacrifice; yea, even to display at the Eucharistic table, at which the divine Author of chastity is received, the base allurements of vile passions. We will pass over the various dances, one worse than the other, which have recently been imported from barbarism into smart society; nothing can be found which would be more apt to strip off modesty entirely.

If the Tertiaries consider these things well, they will understand what the times demand of them as followers of St. Francis. They certainly ought to study the life of their Father. Let them consider how great and how perfect a copy he was of Jesus Christ, especially in fleeing the luxuries and embracing the sufferings of this world, so much so that he acquired for himself the name of "the poverello" and received in his body the stigmata of the Crucified; then let them show that they are genuine children of his, by embracing poverty at least in spirit and practising self-

denial and carrying their cross. As regards the women members of the Third Order, in dress and mode of life, they ought to show themselves to all girls and women as models of holy modesty; and let them be convinced that they cannot perform any greater service to the Church and country, than by working for the correction of corrupt customs. —If the members of the Order have established various aid societies for the assistance of the poor in their manifold necessities, surely they will not neglect to help in charity the brethren who are in need not of earthly things but of the far higher. And here recur to us the words of St. Peter, who exhorted the Christian, that they should strive by a saintly life to be an example to the heathens, in order that “they may, by the good works, which they shall behold in you, glorify God in the day of visitation.” (Pet. 2, 12). In a similar way the Franciscan Tertiaries must spread the good odor of Christ far and wide, by their integrity of faith and their holiness of life and their ardor of zeal, and also by an inducement and an invitation to erring brethren to come back to their sober senses. This the Church demands; this the Church expects of them.

That the Third Order will receive a substantial increase in membership in consequence of the approaching festivities, We are confident. Nor do we doubt, Venerable Brethren, that you and all other pastors of souls will make great efforts that the Tertiary Conferences grow stronger wherever they languish, and wherever possible new ones be established, and that all flourish in the observance of the Rule not less than in the number of members. For everything must serve to this end that the way and the return to Christ through the imitation of St. Francis, be opened for as many as possible; since in this return, more than in anything else, lies the surest hope for the salvation of all. What St. Paul says: “Be ye followers of me, as I also am of Christ” (I Cor. 11, 1.); the same St. Francis may in justice say of himself, who by his imitation of Christ became more than others, His most faithful copy and image.

In order, therefore, that these solemnities may become more fruitful, upon the earnest request of the Ministers General of the three Franciscan families of the First Order, We grant the following privileges from the treasury of Holy Church:

1. In all churches wherein conferences of the Third Order are rightfully established when, during the course of the entire year, beginning with the 16th of next April, a triduum is held to celebrate this great occasion of the seventh centenary, the members of the

Third Order can gain a plenary indulgence on each of these days, while other people can gain at once, under the usual conditions. And every one, as often as he there visits the Blessed Sacrament and has contrition for his sins, can gain an indulgence of seven years.

11. All the altars of these churches shall be "privileged" during these days; and during this same triduum every priest may read the Mass of St. Francis, as a votive Mass *pro re gravi et simul publica de causa*, observing the general rubrics of the *Missale Romanum*, as they are laid down in the newest Vatican edition.

111. All priests in charge of said churches have the power in those days to bless and indulgence rosaries, medals and similar articles with the Apostolic Indulgences; also to apply to beads the Crozier and Bridgitine Indulgences.

As an earnest of divine favors, and as a token of Our affection, We lovingly impart unto you, Venerable Brethren, and to all the members of the Third Order, Our Apostolic Benediction.

Given at Rome, at St. Peters, on the Feast of the Epiphany, 1921, in the seventh year of Our Pontificate.

BENEDICT XV., Pope.



PASTORAL LETTER

OF

His Grace The Most Reverend Charles Hugh Gauthier

Archbishop of Ottawa

BELOVED BRETHREN,

The present year abounds in souvenirs dear to Catholic piety. Recently the Sovereign Pontiff invited us to commemorate the institution of the Third Order of St. Francis; and now, on the occasion of the Seventh Centenary of the death of St. Dominic, His Holiness Pope Benedict XV exhorts the Christian people to celebrate the memory of that great Saint. We are pleased to give effect to this recommendation of our Holy Father; all the more because we have in our own episcopal city a convent of Friar Preachers, whose apostolic work is a consolation to our heart and an unfailing source of edification to all the faithful of the diocese.

Few saints, indeed, are more eminent than St. Dominic. Chosen by the Blessed Virgin to found the Order of Preachers, unceasingly did he labour, by himself and by his

children, for the honor and glory of the Church, the beloved Spouse of Jesus-Christ, which he illuminated by his solid doctrine, defended by his apostolic courage, and vivified by an admirable practice of the devotion to the Mother of God.

Who could ever enumerate all the conquests of the apostleship of Dominic. He was constantly engaged in the quest of souls to infuse into them the pure light of faith, the ardor of divine charity that inflamed his own heart. History shows him discussing with the Albigenses, exposing the doctrine of the Gospel to the ordinary faithful, to religious, to clerics and cardinals of the Roman Court. To all varied audiences, he spoke of God, of His Son, of His Holy Mother, with such power that his eloquence withdrew multitudes of heretics from the error of their ways and urged faithful souls to greater perfection.

It was in continuous prayer and in very high contemplation that St. Dominic found the secret of such fruitful activity. Did he not spend his nights at the foot of the altars? Were not his supplications interrupted by scourgings which, three times a day, bruised his innocent flesh, for the conversion of sinners? That is why heaven could refuse nothing to so heroic and faithful a servant. At the sound of his voice angels brought miraculous bread to his children, the sick recovered health, the dead came back to life, before the astonished eyes of many witnesses.

However extraordinary may have been the vocation and influence of St. Dominic, from his marvelous life there flow numerous practical lessons.

Like this blessed Patriarch, we also should be zealous for holy faith and Christian perfection. To those who ignore the Catholic truth, we should preach it according to the graces we have received. Let parents instruct their children, masters their servants, the enlightened faithful their parents and friends who were not born in the Church. Alas! too few among us are those who possess the pleni-

tude of the truth! Our zeal would rejoice the Sacred Heart in increasing the number of His true disciples.

To assure this result of the sanctification of the souls intrusted to our care, St. Dominic has left an easy means at the disposal of all; a means whose supernatural efficacy has been recognized and proclaimed everywhere: a means revealed by the mercy of the Mother of God, and recommended by the authority of the Popes as a sure remedy for the evils of these troubled times. This means, beloved Brethren, is well known to you: the Rosary of Virgin Mary. We exhort you therefore, with Pope Benedict XV, to renew your devotion to the Queen of the Holy Rosary. In your homes, you shall recite your beads, meditating upon the series of the Joyous, Sorrowful and Glorious mysteries. You shall assist at the public recitation of the Rosary in your parochial Churches. You shall join the Confraternity of the Rosary, if you have not yet been enrolled among its members. It is our fervent desire that this salutary Confraternity be established everywhere, according to the intentions of the Sovereign Pontiffs.

Thus, we shall have contributed to glorify the Blessed Mother of God, and Her faithful servant and at the same time we shall have given to our people a powerful means of salvation.

The Dominican Fathers, as it is just, are preparing to celebrate the Seventh Centenary of the death of their noble Father by solemnities, which have been fixed for the feast of the Rosary. We shall be united, with the faithful of our diocese, to their joy and thanksgiving.

Shall the present letter be read during the prone of the parochial churches on the Sunday following its reception.

† C. H. GAUTHIER,

Ottawa.

Archbishop of Ottawa.

Feast of the Nativity of the Blessed
Virgin, 1921.

ENCYCLICAL
OF
HIS HOLINESS POPE BENEDICT XV
ON THE
SEVENTH CENTENARY OF THE
DEATH OF SAINT DOMINIC

To our Venerable Brethren, the Patriarchs, Primates, Archbishops, Bishops, and Other Local Ordinaries, Having Peace and Communion with the Apostolic See, Benedict XV, Pope.

Venerable Brethren, Health and the Apostolic Blessing:

The happy day approaches of the seven-hundredth anniversary of the passing of St. Dominic, that light of sanctity, from the miseries of this life to the mansions of the Blessed. We, who have long been one of his most devoted clients, especially from the time we undertook the charge of the church of Bologna, which most faithfully guards his ashes, are very glad, therefore, to exhort the faithful from this Apostolic See to honor the memory of that holy man; for thus We not only satisfy our own piety, but perform a duty of gratitude to that Patriarch and law-giver, as well as his illustrious Order.

ST. DOMINIC AND PREACHING

As this Saint was entirely a man of God and rightly called Dominic (man of the Lord), so in like manner was he wholly a man of the Church. In him the Church found a most unconquerable champion, and in his Order a wonderful defender of the Holy See. Wherefore, not only did he

strengthen the temple in his days, (Eccli. 1. 1.) but also provided for its continual defense in after times, so much so that the words of Honorius III, when approving the Order seem prophetic: "Considering that the brethren of your Order will be defenders of the faith and true lights of the world."

As all are well aware our Lord used no other means to spread His Kingdom than the preaching of the Gospel, that is, the living voice of His heralds who carried His heavenly doctrines to every quarter of the world. "Teach ye all nations," (Matt. xxviii, 19) He said; "preach the Gospel to every creature," (Mark xvi, 15.) Accordingly from the preaching of the Apostles, especially of St. Paul, which was followed by the teaching and instruction of the Fathers and Doctors, it came to pass that the minds of men were illumined with heavenly truth, and their hearts inflamed with the love of all virtues. St. Dominic used this very same method for promoting the salvation of souls when he made this the motto of his Order: "To deliver to others the fruits of contemplation." For this reason he enjoined as a sacred and solemn duty, that his Institute should carefully unite the practice of poverty, innocence and religious discipline with sacred studies and the preaching of the truth.

Now there have been three characteristics of Dominican preaching: great solidity of doctrine, complete loyalty to the Holy See, and particular devotion to the Virgin Mother.

SOLIDITY OF DOCTRINE

Although St. Dominic, at an early age, felt he was destined to be a preacher, yet he did not undertake that office until after he had made long studies in philosophy and theology at the University of Palencia, and, by

constant and extensive reading of the Fathers, had succeeded, under their guidance, in converting, as it were, the riches of Sacred Scripture, in particular of St. Paul, into his own blood and marrow. How much this knowledge of divine things availed him was soon manifested in his controversies with heretics, for although these were armed with every art and fallacy against the doctrines of our faith, it is marvelous how powerfully he refuted and confounded them. This was seen especially at Toulouse, a city which was then considered as the headquarters of the heretics. There all their ablest men were gathered. We learn from history that he and his first companions, powerful in word and work, successfully resisted the pride of the heretics, restrained their ferocity, and so softened their spirits by eloquence and charity that vast numbers of them were brought back to the Church. Nor was divine help wanting to Dominic in this encounter, for when he had accepted the challenge of the heretics, that each contender should cast his own book into the flame, it happened miraculously that while the works of the heretics were utterly consumed that of Dominic remained unharmed. Thus through St. Dominic was Europe saved from the perils of the Albigensian heresy.

The Saint commanded that the members of his Order should be distinguished by this same merit of solid doctrine. Scarcely had his foundation been approved by the Holy See and been honored with the title of "Order of Preachers." when he made it a rule that his houses should be located as near as possible to the most celebrated universities, so that their members might be able to cultivate all the branches of learning, and might attract to the new Order great numbers of persons devoted to higher studies. Therefore the Dominican Order, from its very beginning, was distinctively an Order of learning and at all times its proper work and duty has been to minister to the various

diseases caused by error and to shed abroad the light of Christian faith, since there is nothing more prejudicial to eternal salvation than false teachings and ignorance of the truth. It was not strange, then, that the power of this new apostolate drew all eyes to itself, based as it was upon the Gospel and the Fathers and recommended by a wealth of knowledge of every sort.

Indeed Divine Wisdom Itself seemed to speak through the Dominicans, since among them were found such illustrious preachers and defenders of Christian wisdom as Hyacinth of Poland, Peter Martyr, and Vincent Ferrer, as well as men who united with surpassing intellectual gifts the highest erudition. Of these latter were Albert the Great, Raymund of Penafort, and St. Thomas Aquinas, that son of St. Dominic in whom above all God has deigned to illuminate His Church. Although this Order was always highly esteemed as a teacher of the truth, it obtained an extraordinary glory when the Church declared the teaching of Thomas its own, and when the Popes, having extolled this great Doctor in terms of unusual praise, made him the master and patron of all Catholic schools.

LOYALTY TO HOLY SEE

With this intense zeal for preserving and defending the faith went hand in hand Dominic's supreme devotion to the Holy See. Thus we learn that, casting himself at the feet of Innocent III, he dedicated his life to the defense of the Roman Pontiff, and that on the following night this same Innocent, our Predecessor, beheld in a dream Dominic courageously offering his shoulders to uphold the mighty weight of the Lateran Basilica which seemed about to fall. From history we also learn that when the Saint had formed his first disciples in Christian perfection, he planned to bring together from the pious and devout laity a certain sacred militia which would at once defend the

rights of the Church and strenuously set itself against heretics. This was the origin of the Third Order of Dominicans which, by popularizing among those in the world the way to perfection, was to provide very great adornments and helps for Holy Mother Church.

This loyalty to the Holy See was transmitted by St. Dominic to his sons as a tradition and an inheritance. Whenever, therefore it has happened that peoples and rulers, deluded by error, have attacked the Church, the Dominicans, arising in defense of truth and justice, have shown themselves towards this Apostolic See a most opportune help for preserving the splendor of its authority. Who does not know how glorious in this respect were the deeds of Catherine of Siena, that great virgin of the Dominican Order? Moved by the love of Christ, she struggled against incredible difficulties, and, when the Popes had been absent from Rome for seventy years, she persuaded the Sovereign Pontiff—a thing that no one else had been able to do—to return to his Roman See. Later when the Western Church was torn by a dire schism, St. Catherine kept a great number of the faithful loyal and obedient to the rightful Pontiff.

While passing over other things, we must not neglect to mention that the Dominican Order has given four great Popes to the Church. The last of these, St. Pius V, has by his immortal deeds deserved most highly both of Christianity and of civil society. When, after unceasing efforts and urging he had leagued together the Catholic princes, he was able, with the protection and assistance of the Virgin Mother of God,—whom, in consequence, he ordered to be saluted thereafter as “Help of Christians,”—to cast down forever in the Gulf of Lepanto the power of the Turks.

DEVOTION TO THE MOTHER OF GOD

This event clearly manifests that third quality of Dominican preaching mentioned before, viz., a most

fervent devotion towards the great Mother of God. It is said that the victory of Lepanto was revealed to the Pontiff at the very time when throughout the Catholic world the Rosary sodalities were invoking Mary in that form of prayer which St. Dominic had instituted and which his children had propagated far and wide. Loving the Blessed Virgin with filial devotion, Dominic confided especially in her protection when he undertook his task of defending the faith. Among other dogmas denied by the Albigenses were those of the divine maternity and virginity of Mary, which doctrines they pursued with every form of insult. Dominic, therefore, defended to the utmost of his strength these privileges of Mary and called on her for assistance, praying often in the words, "Make me worthy to praise thee, O Holy Virgin; give me power against thy enemies." How pleased was heaven's Queen with her pious servant, can easily be gathered from the fact that Dominic became the chosen instrument whom Mary employed to teach the Holy Rosary to her Son's Spouse, the Church. This form of prayer, at once mental and vocal, in which the chief mysteries of our faith are contemplated, while fifteen Our Fathers and as many decades of the Hail Mary are repeated, is most calculated to arouse and increase in the people piety and every virtue. Rightly then, did Dominic require of his sons that in preaching the Word of God to the faithful they should frequently and carefully inculcate devotion to the Rosary; for of its usefulness he had had ample experience. On the one hand, he well knew that so great is the power of Mary with her Son that whatever graces He bestows on men come through her administration and apportionment; and on the other hand, that so kind and merciful is she as to be wont to relieve the misery even of those who do not invoke her, while she is unable to refuse those who have recourse to her patronage. Hence the Church has always found Mary to be, especially through the Rosary, that which she is called in the custom-

ary salutations, namely, "Mother of grace" and "Mother of mercy." For this reason the Roman Pontiffs have neglected no opportunity down to our own times of highly commending the Rosary of the Blessed Virgin, and have enriched it with apostolic indulgences.

NEED OF THE DOMINICAN ORDER TO-DAY

Now the Dominican Order, as you yourselves understand, Venerable Brethren, is not less opportune in our times than it was in the day of its Founder. How many there are to-day destitute of the bread of life, that is of heavenly doctrine, and who waste the appearance of truth and are kept from the faith by sundry errors! That priests may suitably minister to the needs of all these, how necessary is it that they should be zealous for the salvation of their neighbor and be solidly grounded in a knowledge of divine things! Moreover, how many ungrateful and forgetful children of the Church are turned away from the Vicar of Christ either through ignorance or malice, whom it is necessary to bring back to the bosom of their common parent! For remedying these and other evils of all kinds that afflict our age, how much do we need the Motherly patronage of Mary!

The Dominicans have, then, an almost boundless field in which they can labor most usefully for the common welfare. Wherefore it is Our earnest desire that, on the occasion of this centenary celebration, they may renew their spirit after the example of their most holy Founder, and resolve to be every day more worthy of such a Father. In this, as is fitting, the members of the First Order should take the lead. Let them be ever more zealous in so preaching the divine Word that loyalty to the Successor of St. Peter and devotion to the Blessed Virgin may grow, together with a knowledge and defense of the truth. From the Dominican Tertiaries also the Church expects much

good, if, by instructing the ignorant and the unlettered in the precepts of Christian doctrine, they try to conform themselves to the spirit of their Founder. It is our hope and desire that many of them will be constant in this work, since it is a matter of supreme importance to souls. Finally, we wish that all Dominicans will take special interest in promoting among the people the practice of reciting the Rosary. This practice We have already urged upon the faithful when occasion offered, following in this the example of Our Predecessors, especially Leo XIII of happy memory. In these troubled days we most earnestly repeat Our exhortation, which, if it be heeded, we shall regard this centenary celebration as having borne sufficient fruit.

Meanwhile, Beloved Brethren, as a pledge of divine blessings and as a sign of our benevolence, We impart most lovingly in the Lord the Apostolic benediction to you, your clergy and your people.

Given at Rome, at St. Peter's, on the feast of the Princes of the Apostles, June 29, 1921, in the seventh year of Our Pontificate.

BENEDICT XV, Pope.

The Ottawa Printing Co., Limited.



LETTRE PASTORALE

DE

MONSEIGNEUR CHARLES-HUGUES GAUTHIER

Archevêque d'Ottawa

A L'OCCASION DU VII^e CENTENAIRE DE LA
MORT DE SAINT DOMINIQUE

Nos Très Chers Frères,

La présente année est riche de souvenirs chers à la piété catholique. Dernièrement le Souverain Pontife nous invitait à commémorer l'heureuse institution du Tiers-Ordre de Saint François; maintenant, à l'occasion du septième centenaire de la mort de saint Dominique, S. S.

Benoît XV exhorte le peuple chrétien à célébrer la mémoire de ce très grand Saint. Nous sommes heureux que notre voix et notre piété puissent être auprès de vous tous l'écho de celles de Notre Saint Père le Pape; d'autant plus que nous possédons dans notre ville épiscopale un couvent de Frères-Prêcheurs dont l'action apostolique fait la consolation de notre cœur d'évêque et l'édification de nos diocésains. Leur vie, leur parole et leurs écrits sont comme une prédication permanente qui s'adresse à toutes les catégories de fidèles.

Saint Dominique fut, en effet, l'un des plus grands saints que Dieu ait donnés à son Église. Choisi par la Vierge Marie pour fonder l'Ordre des Frères-Prêcheurs, il n'a cessé par lui-même et par ses fils de travailler pour l'honneur de l'Église, l'Épouse bien-aimée de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il l'a éclairée par la solidité de sa doctrine; il l'a défendue par son courage apostolique; il l'a fécondée par une admirable pratique de dévotion envers la Mère de Dieu.

Qui pourra jamais, sur la terre, énumérer toutes les conquêtes de l'apostolat de Dominique? Sans cesse il est à la recherche des âmes pour leur communiquer, avec les pures lumières de la sainte foi, l'ardeur de la divine charité qui embrase son cœur. L'Histoire nous le montre, tantôt discutant avec les hérétiques Albigeois, et tantôt exposant la doctrine de l'Évangile aux simples fidèles, aux religieuses et aux clercs et aux cardinaux de la cour romaine. A ces auditeurs de conditions si différentes, il parle de Dieu, de son Fils et de sa Mère, avec une telle puissance et de tels accents que sa parole arrache à l'erreur les hérétiques les plus obstinés et conduit les âmes à la plus haute perfection.

C'est dans une prière constante et dans une contemplation très élevée que saint Dominique puisa le secret d'une si féconde activité. Ne passait-il pas ses nuits auprès des autels? Ses supplications n'étaient-elles interrompues

par des flagellations, qui, à trois reprises, chaque jour, déchiraient sa chair innocente pour la conversion des pécheurs? Aussi, le Ciel ne refusait rien à ce serviteur héroïque et toujours fidèle. A sa voix les Anges apportaient à ses fils un pain miraculeux, les malades revenaient à la santé et les morts à la vie, sous les yeux émerveillés des assistants.

Si extraordinaires que soient la vocation et l'influence de saint Dominique, toutefois, de cette prestigieuse existence se dégagent des leçons aussi nombreuses que pratiques pour tous les fidèles.

Comme ce bienheureux Patriarche, nous devons avoir le zèle de la sainte foi et de la perfection chrétienne. A ceux qui ignorent la vérité catholique, notre devoir est de l'enseigner selon la grâce qui nous est départie. Que les parents en instruisent leurs enfants, les maîtres leurs serviteurs, les fidèles éclairés leurs parents ou leurs amis qui n'ont pas eu le bonheur de naître au sein de l'Église. Hélas! ils sont encore trop nombreux parmi nous ceux qui ne possèdent pas la plénitude de la vérité! Notre zèle réjouira le Cœur de Jésus en augmentant le nombre de ses vrais disciples.

Pour assurer ce résultat béni de la sanctification des âmes confiées à notre sollicitude pastorale, saint Dominique met un moyen facile à la disposition de tous; un moyen dont la surnaturelle efficacité est reconnue et proclamée partout; un moyen révélé par la miséricorde de la Mère de Dieu, et préconisé par l'autorité des Papes comme un remède très sûr aux maux de notre époque troublée. Ce moyen, Nos Chers Frères, vous est connu: c'est le Rosaire de la Vierge Marie. Nous vous exhortons donc, avec S.S. Benoît XV, à renouveler votre dévotion envers la Reine du Saint Rosaire. En famille, vous récitez pieusement le chapelet en méditant la série des mystères joyeux, douloureux et glorieux. Vous vous efforcerez d'assister avec

bonheur à la récitation publique du chapelet médité qui se fait à l'église paroissiale. Vous entrerez dans la confrérie du Rosaire, si vous n'êtes pas encore inscrits parmi ses membres. Enfin, Nous désirons vivement que cette bien-faisante Confrérie soit établie partout, selon les intentions des Souverains Pontifes.

S'il en est ainsi, nous aurons contribué à glorifier la Bienheureuse Mère de Dieu et son généreux serviteur saint Dominique, et assuré, en même temps, à notre peuple un puissant moyen de salut.

Les Pères Dominicains, comme de juste, se préparent à célébrer le septième centenaire de la mort de leur noble Père par des solennités fixées à la fête du Saint Rosaire. De cœur, avec Nos diocésains, Nous Nous associerons à leur joie et à leurs actions de grâces.

Sera la présente lettre pastorale lue au prône des églises paroissiales le dimanche qui suivra sa réception.

Donné à Ottawa, en la fête de la Nativité de la T. Ste Vierge, 1921.

† CHARLES-HUGUES,

Archevêque d'Ottawa.

ENCYCLIQUE

“FAUSTO APPETENTE DIE”

adressée par S.S. Benoît XV

aux Patriarches, Primats, Archevêques, Evêques,

et autres Ordinaires

en paix et communion avec le Saint Siège

à l'occasion du VIIe centenaire

de la mort de saint Dominique

Vénérables Frères,

Salut et Bénédiction apostolique,

L'heureux jour approche où, il y a sept cents ans, Dominique, cet astre de sainteté, a quitté ce séjour misérable pour le royaume de l'éternelle félicité. Depuis longtemps, Nous sommes du nombre de ses plus fervents dévots, surtout depuis le jour où Nous fut confiée l'Église de Bologne, qui garde ses cendres avec une piété jalouse; aussi Nous est-il fort agréable de pouvoir convier, du haut de cette Chaire Apostolique, le peuple chrétien à glorifier la mémoire de ce grand Saint. Satisfaction pour Notre piété, cet appel Nous paraît également le moyen de remplir un grand devoir de gratitude envers le saint fondateur et son illustre famille.

Homme de Dieu sans partage et réalisant pleinement le sens de son nom *Dominique* (‘‘qui appartient au Sei-

gneur”), il ne fut pas moins totalement l’homme de sainte Église, qui voit en lui un invincible champion de foi; et l’Ordre des Prêcheurs, fondé par lui, s’est toujours montré un des plus fermes remparts de l’Église romaine. Ce n’est donc pas seulement *pendant sa vie* que *Dominique fut le solide appui du temple*, il en assura la défense pour les siècles à venir et ce sont bien, semble-t-il, des paroles prophétiques que prononça Honorius III quand, en approuvant la règle nouvelle, il fit cette déclaration: “Nous entravons dans les membres de ton Ordre de futurs athlètes de la foi et de véritables lumières du monde.”

* *

Dominique et ses fils ont été, par leurs prédications, le “solide appui du peuple chrétien.”

En effet, chacun le sait, pour répandre le royaume de Dieu, Jésus-Christ ne s’est servi d’autre instrument que la prédication de l’Évangile, c’est-à-dire de la voix éternelle de ses hérauts, envoyés semer à travers le monde la doctrine du ciel: *Enseignez*, dit-il, *toutes les nations*; prêchez l’Évangile à toute créature. Ainsi, grâce à la prédication des apôtres, de saint Paul surtout, suivie plus tard de l’enseignement des Pères et des Docteurs, les esprits s’illuminèrent aux rayons de la vérité et les cœurs s’éprirent d’amour pour toutes vertus. Appliquant exactement la même méthode dans l’œuvre du salut des âmes, Dominique s’assigna comme but, pour lui et ses fils, de *livrer aux autres le fruit de leur propre méditation*; c’est pourquoi, outre la pratique de la pauvreté, de la chasteté et de l’obéissance religieuse, il fit à son Ordre un devoir rigoureux et sacré de se livrer avec zèle à l’étude de la doctrine et à la prédication de la vérité.

Or, trois éléments caractéristiques ont distingué la prédication dominicaine: une grande solidité de [doctri

une docilité fidèle et absolue à l'égard du Siège Apostolique,
une piété toute spéciale envers la S. Vierge.



SOLIDITÉ DE DOCTRINE

*Chez saint Dominique l'étude prélude à l'apostolat;
sa science triomphe de l'hérésie albigeoise.*

Encore qu'il se soit senti de bonne heure la vocation de prédicateur, Dominique, avant d'aborder ce ministère, étudia longuement la philosophie et la théologie au collège de Palencia, et, prenant pour guides et maîtres les saints Pères, dont il avait approfondi la doctrine, il s'assimila la féconde substance de la Sainte Écriture, particulièrement des écrits de saint Paul.

La valeur de sa science des choses divines ne tarda pas à se révéler dans les discussions que Dominique soutint contre les hérétiques; bien que ceux-ci fussent armés de toutes les ressources du talent et de la fourberie pour donner l'assaut aux dogmes de la foi, on admirait avec quelle vigueur il les confondait et les réfutait, on le vit surtout à Toulouse, qui passait alors pour le centre et la capitale des hérésies, et où s'étaient donné rendez-vous les plus doctes des ennemis de l'Église. L'histoire rapporte comment, entouré de ses premiers compagnons, remarquables par leur activité et leur talent de parole, il tint victorieusement tête à l'insolence des hérétiques, et comment, non content de réfréner leur audace, il toucha si bien leurs cœurs par son éloquence et sa charité, qu'il en ramena un grand nombre dans le sein de leur mère l'Église catholique. Dans ses luttes pour la foi, il était assisté visiblement par Dieu lui-même; un jour, notamment, comme il avait accepté de subir une épreuve imposée par les hérétiques, épreuve consistant, pour chaque docteur, à jeter son livre

au feu, les flammes consumèrent les autres ouvrages, ne respectant et ne laissant intact que le sien. L'œuvre puissante délivra ainsi l'Europe du péril de l'hérésie des Albigeois.

* * *

*Dans l'Ordre dominicain: rayonnement de sa doctrine;
Thomas d'Aquin joyau de son Ordre.*

Dominique voulut que cette solidité de doctrine fut également le glorieux apanage de ses fils. A peine eut-il obtenu du Siège Apotolique l'approbation de son Ordre et la confirmation du noble titre de Prêcheurs qu'il décida de fonder ses couvents dans le voisinage immédiat des plus célèbres Universités, pour permettre à ses religieux de se développer plus aisément dans tous les ordres de connaissance et donner occasion à un plus grand nombre d'étudiants d'entrer dans sa famille nouvelle.

Aussi, l'Institut dominicain s'est-il, dès le début, signalé comme un ordre doctrinal. Ce fut toujours comme sa mission et son privilège de guérir les maux causés par l'erreur sous ses diverses formes et de répandre les lumières de la foi chrétienne: il n'est pas, en effet, de pire obstacle au salut éternel que l'ignorance religieuse et la perversion des esprits. Il n'est donc pas surprenant que tous les regards et l'attention générale se soit tournés vers cette nouvelle et féconde forme d'apostolat, qui, à l'Évangile et aux enseignements des Pères, qu'elle prenait pour base, joignait le précieux appoint de connaissance de tout genre.

La sagesse divine elle-même sembla s'exprimer par la bouche des fils de saint Dominique, alors que brillait parmi eux de puissants hérauts et défenseurs de la doctrine chrétienne, tels Hyacinthe de Pologne, Pierre le martyr, Vincent Ferrier, des esprits remarquables pour leur génie

et versés dans les sciences les plus élevées, tels Albert le Grand, Raymond de Pennafort, Thomas d'Aquin, ce fils de saint Dominique dont Dieu *daigna* se servir, plus que de tout autre docteur, pour *illuminer son Église*. Aussi bien cet Ordre, qui fut toujours apprécié pour son apostolat de la vérité, s'est-il vu décerner son plus beau titre de gloire le jour où l'Église proclama que la doctrine de saint Thomas était sa propre doctrine, et donna aux étudiants catholiques pour maître et saint patron ce Docteur que les Papes avaient comblé des éloges les plus insignes.

* * *

DÉVOUEMENT AU SAINT SIÈGE

*Chez saint Dominique: la vision d'Innocent III; le
Tiers-Ordre dominicain, milice défensive de la
chrétienté.*

Cette ardente préoccupation de demeurer fidèle à la foi et de la défendre s'accompagnait, chez Dominique, d'un absolu dévouement au Saint-Siège. C'est ainsi qu'on rapporte que, prosterné aux pieds de Notre prédécesseur, Innocent III, il se voua à la défense du Pontificat Romain, et que ce même Pape le vit en songe, la nuit suivante, soutenant vigoureusement de ses épaules l'édifice chancelant de la Basilique de Latran. L'histoire relate cet autre fait : à l'époque où il formait à la perfection chrétienne les premiers disciples qui s'étaient mis à son école, Dominique eut l'idée de constituer comme une simple milice composée de laïques pieux et dévoués, qui aurait pour double objet de défendre les droits de l'Église et de barrer énergiquement la route aux hérésies. C'est de cette pensée que naquit le Tiers-Ordre dominicain, qui, en répandant chez les gens du monde la pratique de la vie parfaite, devait être pour

Notre Mère la Sainte Église un glorieux fleuron en même temps qu'un véritable rempart.

* * *

Dans l'Ordre dominicain.

*Les défenseurs traditionnels du Saint-Siège;
sainte Catherine de Sienne, saint Pie V.*

Du fondateur, cet attachement si étroit à la Chaire de saint Pierre passa en héritage à ses fils. Chaque fois que, par suite de l'égarement où les erreurs plongeaient les esprits, l'Église eut à souffrir des soulèvements populaires ou des injustices des princes, le Saint-Siège trouva dans les fils de saint Dominique de valeureux défenseurs de la Vérité et du droit, dont le concours lui était fort utile pour conserver le prestige de son autorité. Qui ne se souvient des éminents services rendus dans cet ordre d'idées par la fille de saint Dominique, Catherine de Sienne? Poussé par l'amour de Jésus-Christ elle surmonta d'incroyables difficultés, pour décider le Souverain Pontife—personne n'y avait réussi avant elle—à revenir, après une absence de soixante-dix ans, sur son Siège de Rome; plus tard, à l'heure où un schisme affreux déchire l'Église d'Occident, elle retient une grande partie de la chrétienté dans la fidélité et le dévouement au Pape légitime.

Enfin, pour ne point parler des autres titres de gloire, on ne saurait oublier que la famille dominicaine a donné à l'Église quatre Papes célèbres: le dernier, saint Pie V, a rendu d'immortels services à la religion et à la société: après s'être assuré, à force d'instances et d'exhortations, l'alliance militaire des princes chrétiens, il défit définitivement les forces turques près des Iles Échinades, sous l'égide et avec le secours de la Très Sainte Vierge, qu'il

ordonna, pour ce fait, d'invoquer sous le titre *de secours des chrétiens* (*auxilium christianorum*.)

* * *

TENDRE DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE

Le même épisode met aussi en vive lumière le troisième élément qui caractérise, disions-Nous, la prédication dominicaine: une dévotion toute spéciale envers la puissante Mère de Dieu. On raconte, en effet, que le Pape apprit miraculeusement que l'on remportait la victoire de Lépante au moment même où, dans tout l'univers catholique, les Confréries pieuses invoquaient Marie en se servant de la formule du saint Rosaire, que le fondateur des Prêcheurs avait lui-même instituée et qu'il avait ensuite donné mission à ses fils de répandre dans le monde entier.

* * *

*Chez Saint Dominique,
le Rosaire fut l'arme qui le rendit victorieux des
Albigéois.*

C'est, en effet, en vouant à la Très Sainte Vierge une affection toute filiale et en espérant par-dessus tout en son patronage, que Dominique prit en mains la cause de la foi. Dans sa lutte contre les hérétiques albigeois qui attaquaient, en proférant d'horribles blasphèmes, l'ensemble des vérités de la foi et spécialement la maternité divine et la virginité de Marie, Dominique, tout en vengeant de toutes ses forces la sainteté de ces dogmes, implorait le secours de la Vierge Mère en lui adressant très fréquemment cette invocation: "Souffrez que je vous loue, Vierge Sainte; fortifiez moi contre vos ennemis."

Combien était agréable à la Reine du ciel cette conduite de son très dévot serviteur, on peut aisément le déduire du fait que c'est par Dominique que Marie voulut enseigner à l'Église, Épouse de son Fils, le très saint Rosaire: cette prière tout ensemble vocale et mentale—méditation des principaux mystères de la religion accompagnant la récitation de quinze *Pater* et d'autant de dizaines d'*Ave Maria*—est merveilleusement propre à nourrir la piété et à exciter les âmes à la pratique des vertus.

* *
* *

Dans l'Ordre dominicain: les apôtres du Rosaire.

Dominique était donc bien inspiré quand il demandait à ses disciples de s'efforcer souvent et avec zèle, dans leurs prédications, de rendre familière à leur auditoire cette forme de prière, dont il avait compris pleinement l'utilité. Il était, en effet, persuadé de deux choses: d'une part, Marie est si puissante auprès de son divin Fils que toutes les grâces accordées par Dieu aux hommes leur sont toujours données par l'intermédiaire et au gré de la Sainte Vierge; d'autre part, Marie est si bonne et si miséricordieuse que, accoutumée à secourir spontanément ceux qui souffrent elle est absolument incapable de repousser ceux qui implorent son secours. Aussi, celle que l'Église a l'habitude de saluer *Mère de grâce et Mère de miséricorde*, s'est toujours montrée telle surtout quand on a eu recours au Saint Rosaire; et c'est pourquoi les Pontifes Romains n'ont jamais négligé une occasion d'exalter l'efficacité du Rosaire Marial et de l'enrichir du trésor des indulgences.

LA TACHE ACTUELLE DES DOMINICAINS, MOINES ET TERTIAIRES.

De nos jours—vous le comprenez sans peine, Vénérables Frères—l'Institut dominicain n'est pas appelé à rendre de moins grands services qu'à l'époque de sa fondation. Que d'âmes aujourd'hui privées de ce pain de vie qu'est la doctrine céleste et qui se meurent d'une sorte d'inanition! Que d'esprits séduits par une apparence de vérité et que détournent de la foi les déguisements multiples de l'erreur! Et si les prêtres veulent, en leur distribuant la parole de Dieu, apporter à toutes ces détresses les secours qu'elles attendent, combien il importe qu'ils soient enflammés du désir de sauver leurs frères en même temps qu'armés d'une solide connaissance des choses de Dieu! Que de fils de l'Église également, ingrats et infidèles, qui se sont détournés du Vicaire de Jésus-Christ par ignorance ou perversion de volonté et qu'il faut ramener dans le sein de notre commune Mère! Pour porter remède à ces maux et aux calamités de tout genre dont souffre le monde, combien nous est nécessaire le maternel patronage de Marie! Les fils de saint Dominique ont donc un champ d'apostolat presque sans bornes où déployer très utilement leur zèle en vue du salut de tous. Aussi Nous demandons instamment qu'à l'occasion de ce centenaire tous les membres de cet Ordre se renouvelle pour ainsi dire sur le modèle de leur très saint Fondateur et prennent la résolution de se montrer chaque jour plus dignes d'un tel Père. Ceux de ses fils qui appartiennent au premier Ordre donneront comme il convient l'exemple aux autres sur ce point et se livreront dorénavant avec plus de zèle encore à la prédication de la parole de Dieu en vue de développer parmi les fidèles, en même temps que l'attachement au successeur de saint Pierre et la dévotion à la Vierge Marie, la connaissance et la défense de la vérité. Mais l'Église espère beaucoup du dévouement des Tertiaires dominicains, s'ils s'appliquent

à se régler sur l'esprit de leur Patriarche, en enseignant aux ignorants les préceptes de la doctrine chrétienne. Nous désirons et souhaitons qu'ils s'adonnent nombreux et empressés à cet apostolat, demandons enfin que tous les enfants de saint Dominique se préoccupent particulièrement de rendre habituelle chez tous les chrétiens la récitation du Rosaire Marial, que Nous-même, à la suite de Nos prédécesseurs, notamment de Léon XIII, d'heureuse mémoire, Nous avons recommandée lorsque l'occasion s'en est présentée et que Nous recommandons encore avec insistance en cette époque si troublée; si l'on parvient à généraliser ainsi cette pratique de dévotion, Nous estimons que les fêtes de ce centenaire auront eu un résultat satisfaisant.

Dès maintenant, comme gage des divines faveurs et en témoignage de Notre bienveillance, Nous accordons avec une religieuse affection, à vous, Vénérables frères, à votre clergé et à vos fidèles, la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près S. Pierre, en la fête des Princes des Apôtres, le 29 juin 1921, septième année de Notre Pontificat.

BENOIT XV, PAPE.

LA CIE D'IMPRIMERIE D'OTTAWA, LIMITÉE.

11/11/11

Archbishop's Palace,

Ottawa, December 20th, 1921.

Circular to the Clergy

Rev. and Dear Father,

In the course of the present year, two very important documents emanating from the Holy See were published. The first concerns the celebration of marriages and enjoins pastors to ascertain—in every case—whether the contracting parties are free to marry. The second is a secret Instruction from the Holy Office regarding the “sigillum.” This Instruction, dated 9th of June, 1915, was made public through the “*Monitore Ecclesiastico*” in June, 1917, and became known in Canada only this year.

These two documents will follow this present circular.

I desire you therefore to read them very carefully and also to comply faithfully with the directions they prescribe.

I.

S. CONGREGATIO DE DISCIPLINA SACRAMENTORUM

N. 2042

21

Illme et Rme Dne,

Honori mihi duco adnexam Instructionem ad Amplitudinem Tuam Illmam ac Rmam mittere; atque pastoralis sollicitudine Tua confisa haec Sacra Congregatio, pro certo habet, quae in enunciata Instructione praeccripta salubriter sunt, adamussim fore servanda, admonitis potissimum parochis, ut noscant, se graviter sua conscientia onerari ad ea explenda, quae in Instructione mandantur, ne tam gravia sequantur incommoda.

Dum haec mando Amplitudini Tuae, omnia bona a Deo adprecor.

Romae, ex Aedibus S. Congregationis de disciplina Sacramentorum, die 4 iulii 1921.

M. Card. LEGA, *Praefectus*.

†A. CAPOTOSTI, Episc Thermen., *Secret.*

Illmo ac Rmo Ordinario Ottaviensi.

SACRA CONGREGATIO DE DISCIPLINA SACRAMENTORUM

INSTRUCTIO AD REV. MOS ORDINARIOS LOCORUM SUPER
PROBATIONE STATUS LIBERI AC DENUNTIATIONE INITI
MATRIMONII.

Iterum conquesti sunt haud pauci Ordinarii locorum quod parochi, praesertim in exteris dissitisque regionibus ad quas frequentes demigrant ex Europa opifices, horum aliquando matrimoniis assistant, quin praescripta iuris tum de statu libertatis tum de initi matrimonii denuntiatione rite servantur: ex quo fit ut non raro novum contrafas attentetur matrimonium ab iis qui adhuc priore vinculo adstringuntur.

Ad huiusmodi malum praecavendum, quo sacra familiae christianae iura pessumdantur, parentes vinculis damnationis illaqueantur, et filii perversionis periculo facile obiciuntur, haec Sacra Congregatio de Disciplina Sacramentorum die 6 mensis martii anni 1911 Instructionem Ordinariis dedit, quae in Commentario Officiali *Acta Apostolicae Sedis*, vol. III, pag. 102, sub die 15 eiusdem mensis evulgata est.

Verum ne quis, in negotio tam gravi, huic Instructioni aliquid a Codice iuris canonici derogatum esse putet. Emi Patres huius Sacrae Congregationis in generali conventu die 26 mensis iunii currentis anni habito, eam, ipsius Codicis praescriptionibus suffultam, Ordinariis iterum sequentis tenoris dandam censuerunt.

1. Ordinarii in parochorum memoriam revocare sategant haud licere ipsis adstare matrimonio, ne praetextu quidem et intentione avertendi fideles a turpi concubinato, aut praecavendi scandalum coniugii, quod vocant, civilis, nisi constituto sibi legitime de libero statu contrahentium, servatis de iure servandis (can. 1020 et 1097 § 1, n. 1. Cod. iur. can.), iidemque moneantur ne omittant, ad normam can. 1021, baptismi testimonium a contrahentibus exigere, si hic in alia paroecia fuerit illis collatus.

2. Vi can. 1103 § 2 parochus qui matrimonio interfuit, ad parochum baptismi transmittere festinet iuxta contractus denuntiationem, quae, ut praescripta eiusdem canonis rite servantur, contineat oportet coniugum eorumque parentum nomina et agnomina, aetatem contrahentium, locum diemque nuptiarum, testium pariter nomina et agnomina, denique ipsum parochi nomen et agnomen una cum parochiali sigillo.

Accurate autem edoceatur de paroecia, de dioecesi, ac de baptismi coniugum loco; ceteraque alia servantur, quae ad scripta per publicos portitores tuto transmittenda pertinent.

3. Quo securius sive testimonium de statu libero a paracho nupturientium habeatur, sive denuntiatio de secuto matrimonio ad parochum baptismi perveniat, parochi haec documenta petant vel transmittant per cancellariam Ordinarii loci.

4. Id autem perpendant parochi oportet, aliqua huiusmodi opificum emigrantium matrimonia, quasi vagorum matrimonia habenda esse quibus iuxta can. 1032, *parochus assistere non debet nisi debitam licentiam assistendi ab Ordinario loci obtinuerit*. Quod si de vagis non agatur, tamen difficulter quoad alios emigrantes *abest dubium de existentia impedimenti*, ideoque, iuxta can. 1031 § 1 n. 3, *parochus eorum matrimonio assistere nequit inconsulto Ordinario*; habito etiam prae oculis praescripto can. 1023 § 2. Hisce de causis haec Sacra Congregatio iubet et mandat ut parochi matrimoniis fidelium de quibus agitur in hac Instructione non assistant, excepto casu necessitatis seu potissimum periculo mortis, inconsulto Ordinario loci.

5. Si forte accidat ut, adhibitis etiam cautelis de quibus in n. 1, baptismi parochus in recipienda denuntiatione matrimonii comperiat alterutrum contrahentium aliis nuptiis iam esse alligatum, rem quantocuius significabit, per cancellariam Ordinarii, paracho contra fas attentati matrimonii.

6. Ordinarii sedulo advigilent ut haec praescripta religiose servantur, horumque violatores, si quos repererint, curent ad officium revocare, adhibitis etiam, si opus sit, canonicis sanctionibus.

SSmus Dominus Noster Benedictus PP. XV in audientia habita ab infrascripto Secretario huius Sacrae Congregationis die 26 iunii 1921 hanc Instructionem approbavit et confirmavit, eamque ab omnibus quibus spectat servari mandavit.

Datum Romae, ex aedibus S. C. de Sacramentis, die
4 iulii 1921.

M. CARD. LEGA, *Praefectus*

L. † S.

† A. Capotosti, Ep. Thermen., *Secretarius*.

II.

S. C. S. OFFICII INSTRUCTIO

Ad Reverendissimos locorum Ordinarios familiarum-
que religiosarum Moderatores super inviolabili sanctitate
sigilli sacramentalis.

Naturalem et divinam sigilli sacramentalis legem in
Ecclesia Christi semper et ubique sanctissime servatam
fuisse ne ipsi quidem confessionis sacramentalis aciores
hostes in dubium unquam revocare serio potuerunt. Idque
providentissimo Dei consilio atque ulla dubitatione tri-
buendum est qui, sacramentalem confessionem veluti se-
cundam post naufragium deperditæ gratiæ tabulam homi-
nibus misericorditer offerens, omnem aversationis causam
ab ea dignatus est amovere.

Non desunt nihilo minus quandoque salutaris hujus
sacramenti administri qui, quamquam reticitis omnibus
quæ pœnitentes quomodocumque prodere queant, de sub-
missis in sacramentali confessione clavium potestati sive in
privatis colloctionibus sive in publicis ad populum con-
tionibus (ad auditorum, ut aiunt, ædificationem) temere
sermonem facere non vereantur. Cum autem in re tanti
ponderis et momenti nedum perfectam et consummatam
injuriam sed et omnem injuriæ speciem et suspicionem
studiosissime evitari oporteat, palam est omnibus quam
mos hujusmodi sit improbandus. Nam etsi id fiat salvo
substantialiter secreto sacramentali, pias tamen audientium
aures haud offendere et diffidentiam in eorum animis haud
excitare sane non potest. Quod quidem ab hujus sacramenti
natura prorsus est alienum, quo clementissimus Deus quæ
per fragilitatem humanæ conversationis peccata commis-
imus, misericordiissimæ suæ pietatis xenio penitus abstergit
atque omnino obliviscitur.

Hæc animo reputans Suprema hæc S. Congregatio S.
Officii muneris sui esse ducit omnibus locorum Ordinariis
Ordinumque Regularium et quorumcumque Religiosorum
Institutorum Superioribus, graviter onerata eorum cons-
cientia in Domino præcipere ut hujusmodi abusus, si quos
alicubi deprehendant, prompte atque efficaciter cœrcere

satagant; utque in posterum tam in scholis theologicis quam in casus moralis, quas vocant, conferentiis et in publicis et in privatis ad clerum allocutionibus et adhortationibus sacerdotes sibi subditos sedulo edoceri curent ne quid unquam occasione praesertim sacrarum missionum et exercitiorum spiritualium ad confessionis sacramentalis materiam pertinens quavis sub forma et quovis sub praetextu, nec obiter quidem et nec directe nec indirecte (excepto casu necessariae consultationis juxta regulas a probatis auctoribus traditas proponendae) in suis seu publicis seu privatis sermonibus attingere audeant; eosque in experimentis pro eorum habilitatione ad confessiones excipiendas hac super re peculiariter examinari jubeant.

S. Congregatio confidit neminem ex confessariis hujusmodi praescriptionibus contraventurum: quodsi secus acciderit, praedicti Ordinarii et Superiores transgressores graviter moneant, recidivos congruis poenis percellant, ac in casibus gravioribus Supremo huic Sacro Tribunali rem quam primum deferant.

Datum Romae ex aedibus S. Officii, die nona junii 1915.

R. Card. MERRY DEL VAL

III.

Concerning *Fees* for dispensations:

“SACRA CONGREGATION DE DISCIPLINA
“SACRAMENTORUM ad preces Rev. mi Ordinarii Jo-
“lietten. quibus postulabat utrum post promulgationem
“Novi Codicis Juris Canonici mos seu obligatio adhuc
“exstet exigendi occasione concessionis matrimonialium
“dispensationum taxas seu oblationes viribus nupturien-
“tium, qui solvendo pares inveniantur, aequae accomodatas,
“respondet:

“Affirmative.—Quae quidem oblationes, excepta modi-
“ca praestatione ab Ordinariis determinata ob expensas
“Cancellariae, sunt quotannis ad hanc Sacram Congrega-
“tionem de Sacramentorum Disciplina transmittendae,
“nisi, ad normam Can. 1056, speciale a Sancta Sede obti-
“nuerint indultum easdem sibi retinendi et in proprios usus
“erogandi.”

“Datum Romae, ex aedibus ejusdem Sacrae Congre-
“gationis, die 23 mensis aprilis 1920.

PIUS PAPI

Subsecretarius.

L. S.

IV.

On the 23rd of Feb. last, the S. Congregation of Rites modified the invocation to Saint Joseph which is recited after benediction with the Blessed Sacrament. Henceforth the formula shall be the following: BLESSED BE SAINT JOSEPH, HER MOST CHASTE SPOUSE

V.

Excerpt from the Rubrics of the new Missal:

In anniversario propriae ordinationis sacerdotalis, a die fixa mensis computando, si Vigilia Nativitatis vel Pentecostes, Dominica Palmarum aut Duplex I classis non occurrerit, secus autem in proximiori sequenti die, quae a Duplici item I classis sit libera, cuivis Sacerdoti licet, extra Missas Defunctorum, et post Orationes a Rubricis praescriptas, addere Orationem pro seipso Sacerdote, ut inter Orationes diversas (No 20).—VI De Orationibus, 3.

I remain,

Rev. and Dear Father,

Yours faithfully in Dno.

+ C. H. GAUTHIER,

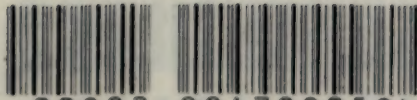
Abp. of Ottawa.

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance

The Library
University of Ottawa
Date due

CT. 4 6 2008

UOUEC 0 5 2008



a39003 001702850b

B X 8 7 4 . G 3 5 A 4 1 9 2 2
G A U T H I E R , C H A R L E S H U G U
C I R C U L A I R E S A U C L E R G E

CE BX 0874
.G35A4 1922
C00 GAUTHIER, CH CIRCULAIRE
ACC# 1375684

UD 7 OF OTTAWA



COLL	ROW	MODULE	SHELF	BOX	POS	C
333	04	01	05	15	03	6